



REPUBLIQUE DU NIGER
FRATERNITE – TRAVAIL - PROGRES



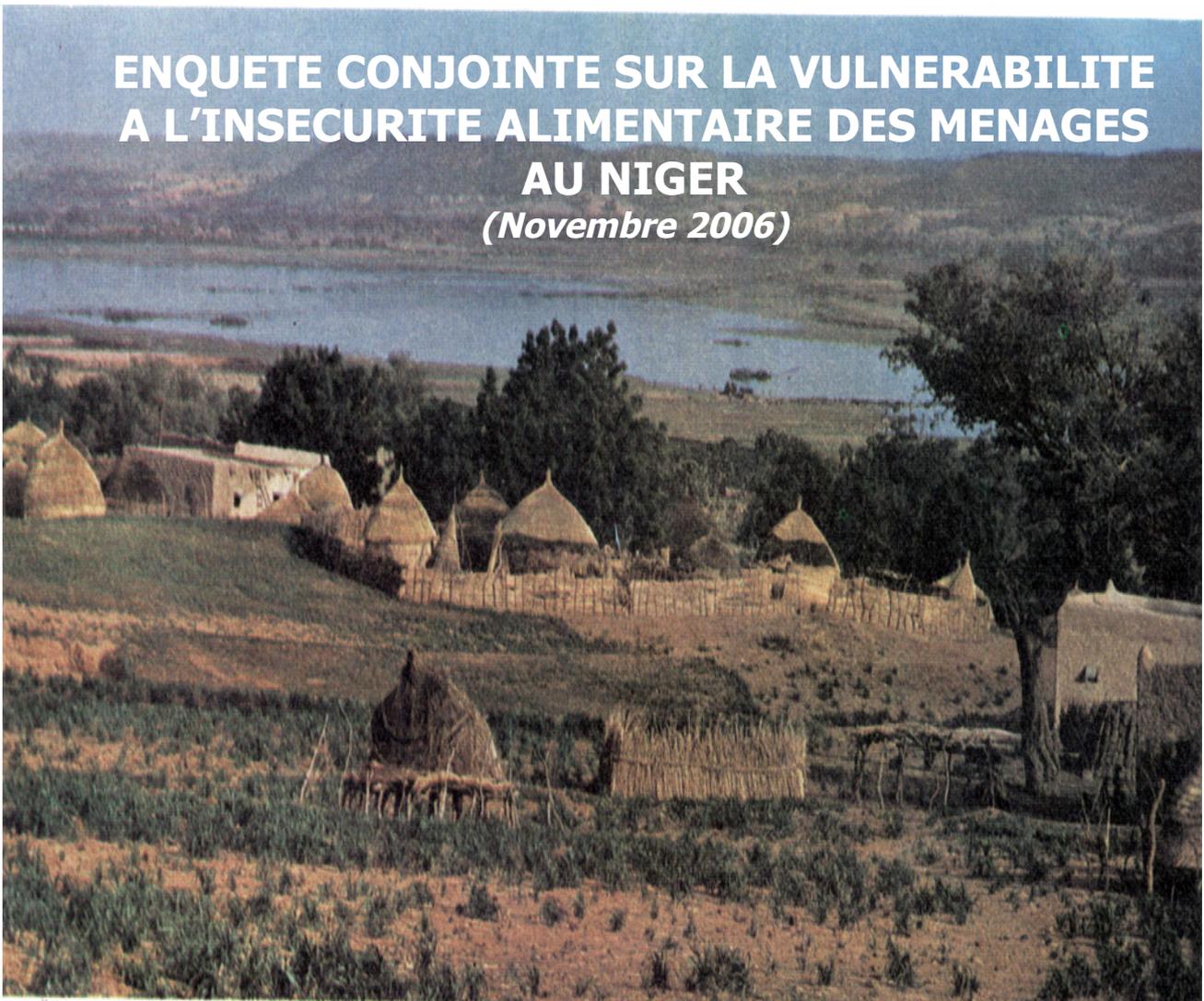
INS - NIGER

Institut National de la Statistique
Ministère de l'Economie et des Finances



Système d'Alerte Précoce
Cabinet du Premier Ministre

ENQUETE CONJOINTE SUR LA VULNERABILITE A L'INSECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES AU NIGER (Novembre 2006)



INS-SAP Juin 2007

Avec l'appui de :



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	i
AVANT-PROPOS	iii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES	x
RESUME	xi
INTRODUCTION	1
1. Contexte général	1
2. Problématique de la sécurité alimentaire	2
PREMIERE PARTIE : OBJECTIFS ET METHODOLOGIE	3
1. Objectifs de l'enquête	4
2. Méthodologie de l'enquête.....	6
2.1 Enquête ménage	6
2.2 Enquête village	6
2.3 Echantillonnage de l'enquête ménage.....	7
2.4 Echantillonnage de l'enquête auprès des villages	7
3. Limites de l'étude	7
4. Personnel de collecte.....	8
5. Saisie et traitement des données.....	8
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES DONNEES SECONDAIRES	9
1. Situation démographique	10
2. Situation économique.....	10
3. Education	12
4. Santé et nutrition	13
5. Accès à l'eau potable	16
6. Pauvreté.....	16
7. Analyse des disponibilités alimentaires	18
7.1 La production céréalière	18
7.2 Production céréalière en 2006	19
7.2.1 <i>Déroulement de la campagne agricole</i>	19
7.2.2 <i>Production</i>	20
8. Importations et exportations de céréales	20
9. Aide alimentaire.....	21
10. Analyse de l'évolution des prix	21
10.1 Tendence évolutive des prix des céréales au Niger.....	21
10.2 Evolution des prix suivant les niveaux de vulnérabilité des zones de suivi.....	23
TROISIEME PARTIE : RESULTATS DES ENQUETES	25
1. ENQUETE VILLAGES.....	26
1.1 Situation géographie et ressources naturelles.....	26
1.2 Appréciation de la campagne agricole 2006 – 2007	27
1.3 Infrastructures.....	29
1.3.1 <i>Ecole</i>	29
1.3.2 <i>Santé humaine</i>	29
1.3.3 <i>Santé animale</i>	30
1.3.4 <i>Marché</i>	30
1.4 Identification des groupes socio-économiques du village.....	30
1.4.1 <i>Estimation de la proportion des ménages pauvres, aisés et intermédiaires par les communautés villageoises</i>	31
1.5 Priorités des villages.....	33

1.5.1	<i>Typologie des ménages les plus affectés par les problèmes actuels</i>	34
1.5.2	<i>Réponses des ménages face aux problèmes actuels</i>	35
1.6	Types de chocs subis au cours des six derniers mois et occurrence au cours des 3 dernières années	36
2.	ENQUETE AUPRES DES MENAGES	37
2.1	Disponibilité alimentaire	37
2.1.1	<i>Nombre de champs cultivés</i>	37
2.1.2	<i>Evolution des superficies cultivées</i>	37
2.1.3	<i>Appréciation de la campagne agricole de 2006</i>	37
2.1.4	<i>Disponibilité de semences</i>	37
2.1.5	<i>Durée des stocks</i>	38
2.2	Moyens de subsistance et accès économique aux aliments	39
2.2.1	<i>Principales sources de revenu des ménages</i>	39
2.2.2	<i>Dépenses des ménages</i>	41
2.2.3	<i>Utilisation des aliments</i>	44
2.3	Stratégies des ménages pour faire face aux besoins alimentaires	51
2.3.1	<i>Nombre de repas journalier</i>	52
2.3.2	<i>Diminution de la quantité de la ration journalière</i>	52
2.3.3	<i>Nombre de repas journalier</i>	52
2.3.4	<i>Consommation des semences</i>	52
2.3.5	<i>Recours inhabituel à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires</i>	52
2.3.6	<i>Consommation de feuilles sauvages pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.7	<i>Passer un ou plusieurs jours sans manger</i>	53
2.3.8	<i>Migration des actifs pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.9	<i>Vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.10	<i>Vente de biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.11	<i>Vente de bien non productifs pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.12	<i>Vente de terres pour cause d'insécurité alimentaire</i>	53
2.3.13	<i>Endettement</i>	53
2.3.14	<i>Indice de stratégie de survie (ISS)</i>	54
2.4	Profil d'insécurité alimentaire des ménages et vulnérabilité	56
2.4.1	<i>Insécurité alimentaire chronique et transitoire</i>	63
2.4.2	<i>Consommation alimentaire des ménages et insécurité alimentaire</i>	64
2.4.3	<i>Lien entre la consommation alimentaire des ménages, des enfants de 12 à 24 mois et l'insécurité alimentaire</i>	68
2.4.4	<i>Insécurité alimentaire des ménages et malnutrition des enfants de 6 à 59 mois</i>	70
2.5	Stratégies de survie et insécurité alimentaire	70
2.6	Facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire	71
2.6.1	<i>Les causes structurelles</i>	71
2.6.2	<i>Les causes conjoncturelles</i>	73
2.6.3	<i>Les déterminants de l'insécurité alimentaire des ménages</i>	73
2.7	Ciblage des populations vulnérables	77
	CONCLUSION GENERALE	78
	ANNEXES	80
1.	Test	85
2.	Spécificité et sensibilité	86
3.	Valeurs prédictives et courbe de ROC	87
4.	Résultats généraux niveau national	90
5.	Résultats par région	98
6.	Résultats par département	113

AVANT-PROPOS

L'Enquête sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages se situe dans le cadre du Dispositif National de Prévention et de Gestion de Crise Alimentaire (DNP-GCA). L'objectif global de cette enquête est d'évaluer et de caractériser la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages dans le contexte post récolte du Niger.

Elle a été réalisée du 17 novembre au 18 décembre 2006 par l'Institut National de la Statistique (INS), le Système d'Alerte Précoce (SAP) et le Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC) avec l'appui du Programme Alimentaire Mondial (PAM), de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et du « Famine Early Warning System Network » (FEWS NET). Elle fait suite à celle réalisée en Mai 2006. Les données ont été collectées auprès de 12676 ménages répartis sur l'ensemble du pays, aussi bien en milieu urbain que rural, ainsi qu'en zone agricole et pastorale. Les résultats de cette enquête sont représentatifs au plan national, régional et départemental.

Que toutes les autorités nationales, régionales, communales et coutumières trouvent ici l'expression de la profonde reconnaissance de l'INS, du SAP et du RGAC pour leur aide précieuse qui a facilité le contact avec les ménages "échantillons" auxquels s'adressent aussi nos remerciements pour leur coopération et leur compréhension sans lesquelles l'enquête n'aurait pas réussi.

Nos remerciements vont également aux agents de terrain, permanents ou contractuels pour la patience et l'esprit de sacrifice dont ils ont su faire preuve lors de la phase de collecte et de saisie des données de l'enquête.

Que le PAM, l'UNICEF, la FAO et le FEWS NET trouvent ici l'expression de nos sentiments de gratitude et nos remerciements pour leurs contributions financières et techniques à la réalisation de cette enquête.



Abdoullahi BEIDOU
Directeur Général
Institut National de la Statistique



Harouna HAMANI
Coordonnateur
Système d'Alerte Précoce

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AGR	=	Activités Génératrices de Revenus
CILSS	=	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
DNPGCA	=	Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires
FAO	=	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWS NET	=	Famine Early Warning System Network
INS	=	Institut National de la Statistique
MDA	=	Ministère du Développement Agricole
PAM	=	Programme Alimentaire Mondial
PIB	=	Produit Intérieur Brut
QUIBB	=	Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base de Bien être
RGP/H	=	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SAP	=	Système d'Alerte Précoce
SIMA	=	Système d'Information sur les Marchés Agricoles
SRP	=	Stratégie de Réduction de la Pauvreté
UBT	=	Unité Bétail Tropical
UNICEF	=	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VAM	=	Vulnerability Assessment
ZD	=	Zone de Dénombrement
ZR	=	Zone Restante

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de la population du Niger de 1977 à 2006.....	10
Tableau 2 : Evolution des budgets de l'éducation et de l'alphabétisation de 1999 à 2006.....	12
Tableau 3 : Taux brut de scolarisation par région	12
Tableau 4: Situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois par région	13
Tableau 5: Situation de pauvreté selon les régions	16
Tableau 6: Pourcentage de pauvres selon la taille du ménage	17
Tableau 7: Pourcentage de pauvres selon le niveau d'instruction du chef de ménage	17
Tableau 8 : Evolution des prix au kilogramme des principales céréales de 1990 à 2006.....	22
Tableau 9: Distance entre le village et la route principale ou secondaire la plus proche.....	26
Tableau 10: Accessibilité en voiture du village par mois dans l'année (%).....	26
Tableau 11 : Ressources naturelles du village (%)	27
Tableau 12 : Appréciation de la campagne agricole 2006/2007 selon la vulnérabilité des ménages.....	28
Tableau 13: Appréciation du niveau des récoltes 2006 par rapport à 2005	28
Tableau 14: Interruption continue des pluies de plus de 10 jours dans le village par mois	29
Tableau 15: Existence d'infrastructures dans le village (%)	30
Tableau 16: Proportion (%) des ménages pauvres, aisés et intermédiaires dans le village	31
Tableau 17: Répartition en pourcentage des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages les plus aisés	31
Tableau 18: Répartition (%) des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages intermédiaires.....	32
Tableau 19: Répartition (%) des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages les plus pauvres	32
Tableau 20: Problèmes les plus importants auxquels font face les ménages selon les groupes de discussion	33
Tableau 21: Typologie des ménages les plus affectés par les problèmes actuels	34
Tableau 22 : Types de réponses apportées par les ménages aux problèmes auxquels ils ont face actuellement et habituellement	35
Tableau 23: Typologie des chocs	36
Tableau 24 : % des ménages ayant manqué de semences selon les spéculations	37
Tableau 25: % de ménages ayant produit des cultures de rente et valeur estimée.....	40
Tableau 26 : Part des postes des dépenses dans les dépenses globales par région et zones	43
Tableau 27: Consommations alimentaires selon les groupes sociaux.....	47
Tableau 28: Prévalence de la malnutrition aiguë et chronique dans les départements pilotes du SAP.....	48
Tableau 29: Répartition (%) des ménages selon les stratégies adoptées avant les récoltes.....	51
Tableau 30: Valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie (ISS).....	55
Tableau 31: Etat d'insécurité alimentaire par région	57
Tableau 32: Principales caractéristiques des ménages par classe d'insécurité alimentaire	59
Tableau 33: Répartition des ménages selon la sévérité et l'ampleur des stratégies.....	63
Tableau 34: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement par rapport à d'habitude.....	66
Tableau 35: Indice de variété et de diversité de la diète	67
Tableau 36: Répartition de la qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois selon la qualité de l'alimentation du ménage	68

Tableau 37: Répartition (%) de la qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois selon les classes d'insécurité alimentaire des ménages.....	69
Tableau 38: Répartition de la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois selon la classe d'insécurité.....	70
Tableau 39: Répartition des ménages par niveau d'insécurité alimentaire selon leur stratégie de survie	71
Tableau 40: Taille du ménage et insécurité alimentaire.....	76
Tableau 41: Hiérarchisation des 3 problèmes les plus importants.....	77
Tableau 42: Food Variety Score.....	81
Tableau 43: Etat nutritionnel des enfants de 6 à 24 mois.....	81
Tableau 44: Possession d'animaux selon les zones écologiques.....	82
Tableau 45: Hiérarchisation des problèmes les plus importants auxquels font face les ménages	83
Tableau 46: Régression logistique	83
Tableau 47: Valeurs des tests	86
Tableau 48: Valeurs prédites.....	86
Tableau 49: Activité principale du chef de ménage et insécurité alimentaire	90
Tableau 50: Taille du ménage et insécurité alimentaire.....	90
Tableau 51: Source de revenu actuel et insécurité alimentaire	91
Tableau 52: Source de revenu habituel et insécurité alimentaire.....	91
Tableau 53: Nombre de champs ou vergers cultivés suivant les classes d'insécurité alimentaire	92
Tableau 54: Evolution des superficies cultivées suivant les classes d'insécurité alimentaire ..	92
Tableau 55: Appréciation du niveau des récoltes selon les classes d'insécurité alimentaire...	92
Tableau 56 : Proportion de ménages ayant manqué de semences suivant les classes d'insécurité alimentaire	92
Tableau 57: Proportion de ménages agricoles ayant manqué de semence de mil selon les classes d'insécurité alimentaire.....	92
Tableau 58: Proportion de ménages agricoles ayant manqué de semence de sorgho selon les classes de vulnérabilité.....	92
Tableau 59 : Proportion de ménage selon la disponibilité de stock antérieur de céréales et les classes d'insécurité alimentaire.....	93
Tableau 60 : Couverture des besoins avec les stocks alimentaires disponibles jusqu'en 2007 selon les classes d'insécurité alimentaires	93
Tableau 61: Durée de couverture des besoins alimentaires avec les stocks alimentaires disponibles selon les classes d'insécurité alimentaire.....	93
Tableau 62: Proportion de ménages qui compte vendre une partie de leur récolte selon les classes d'insécurité alimentaire.....	93
Tableau 63 : Proportion de ménages ayant vendu une partie de récoltes sur pied selon les classes d'insécurité alimentaire.....	93
Tableau 64: Proportion de ménages ayant vendu une partie de récoltes sur pied selon la principale raison et les classes d'insécurité alimentaire.....	93
Tableau 65: Proportion de ménages endettés selon les classes de vulnérabilité.....	94
Tableau 66: Proportion de ménages endettés ayant soldé ou engagé le remboursement selon les classes d'insécurité alimentaire	94
Tableau 67: Mode de remboursement selon les classes d'insécurité alimentaire	94
Tableau 68: Dépense annuelle moyenne par catégorie et par ménage selon les classes d'insécurité alimentaire	94

Tableau 69: Proportion de ménages selon la possession d'animaux selon les classes d'insécurité alimentaire	95
Tableau 70: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement par classes d'insécurité alimentaire	95
Tableau 71: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement par classes d'insécurité alimentaire	95
Tableau 72: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement selon les classes d'insécurité alimentaire.....	95
Tableau 73: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement par classe d'insécurité alimentaire.....	95
Tableau 74: Proportion de ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire	96
Tableau 75: Proportion de ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire	96
Tableau 76: Proportion de ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire	96
Tableau 77 : Proportion de ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire	96
Tableau 78: Proportion de ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire	96
Tableau 79: Proportion de ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon les classes d'insécurité alimentaire	97
Tableau 80: Proportion de ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon les classes d'insécurité alimentaire	97
Tableau 81: Activité principale du chef de ménage selon les classes d'insécurité alimentaire et selon les régions	98
Tableau 82: Répartition des ménages selon la taille et la région	99
Tableau 83: Répartition des ménages suivant la principale source de revenu actuel selon les classes d'insécurité alimentaire et la région	100
Tableau 84 : Répartition des ménages suivant la principale source de revenu habituelle, la région et les classes d'insécurité alimentaire	102
Tableau 85 : Répartition des ménages selon le nombre de champs et/ou vergers cultivés et la région.....	104
Tableau 86: Répartition des ménages selon l'évolution de la superficie cultivée et la région	104
Tableau 87 : Répartition des ménages selon l'évolution du niveau de la récolte en 2006 et la région.....	104
Tableau 88: Répartition des ménages selon la durée de couverture des besoins alimentaires et selon les régions	105
Tableau 89 : Répartition des ménages qui comptent vendre une partie de leur récolte selon la région.....	105
Tableau 90: Répartition des ménages ayant vendu une partie de leurs récoltes sur pied selon la région.....	105
Tableau 91 : Répartition des ménages agricoles qui ont manqué de semences en début de campagne selon les régions	106
Tableau 92: Répartition des ménages agricoles qui ont manqué de semence de mil selon la région.....	106
Tableau 93 : Répartition de ménages agricoles qui ont manqué de semence de sorgho selon la région.....	106

Tableau 94 : Répartition des ménages selon la disponibilité de stock antérieur de céréales et la région.....	106
Tableau 95 : Proportion de ménages endettés selon la région	107
Tableau 96: Proportion de ménages endettés ayant soldé ou engagé le remboursement selon la région.....	107
Tableau 97: Répartition des ménages endettés n'ayant pas encore effectué le remboursement suivant la stratégie de remboursement et la région	107
Tableau 98 : Dépenses moyenne annuelle par catégorie et par ménage selon la région.....	108
Tableau 99: Répartition des ménages selon la possession d'animaux ou de bétail selon la région.....	108
Tableau 100: Répartition des ménages selon la classe de consommation alimentaire et la région.....	108
Tableau 101: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement par région	109
Tableau 102: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement par région.....	109
Tableau 103: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement par région	109
Tableau 104: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement par région	110
Tableau 105 : Répartition des ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon la région	110
Tableau 106: Répartition des ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 selon la région.....	110
Tableau 107 : Répartition des ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région	111
Tableau 108: Répartition des ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région	111
Tableau 109: Répartition des ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région.....	111
Tableau 110 : Répartition des ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon la région.....	111
Tableau 111: Répartition des ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon la région.....	112
Tableau 112 : Activité principale du chef de ménage selon les départements.....	113
Tableau 113 : Répartition des ménages selon le nombre de champs et/ou vergers cultivés en 2006 suivant le département.....	118
Tableau 114: Répartition des ménages selon l'évolution de la superficie cultivée en 2006 et selon les départements.....	119
Tableau 115: Répartition des ménages suivant l'appréciation de la campagne 2006 et suivant le département	120
Tableau 116 : Répartition des ménages suivant le niveau des récoltes et le département	121
Tableau 117 : Répartition des ménages suivant la couverture des besoins jusqu'à la prochaine récolte et suivant les départements.....	122
Tableau 118 : Répartition des ménages suivant la durée de couverture des besoins alimentaires et suivant les départements	123
Tableau 119: Proportion des ménages qui comptent vendre une partie de leurs récoltes suivant les départements	124

Tableau 120 : Proportion des ménages ayant vendu une partie de leurs récoltes sur pied par département	125
Tableau 121: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semences en début de campagne 2006 par département.....	126
Tableau 122: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semence de mil en début de campagne 2006 par département	127
Tableau 123 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semences de sorgho en début de campagne 2006 par département	128
Tableau 124: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semence de maïs en début de campagne 2006 par département	129
Tableau 125 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semence de niébé en début de campagne 2006 par département	130
Tableau 126 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semence d'arachide en début de campagne 2006 selon les départements.....	131
Tableau 127: Proportion des ménages endettés suivant les départements.....	132
Tableau 128: Dépenses moyennes annuelles par catégorie et par ménage selon le département	133
Tableau 129 : Répartition des ménages suivant la possession d'animaux ou de bétail par département	135
Tableau 130: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement par jour et par département.....	136
Tableau 131: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris habituellement par département	137
Tableau 132 : Proportion des ménages ayant fait un recours inhabituel à l'emprunt pour satisfaire les besoins alimentaires depuis les récoltes de 2005	138
Tableau 133: Proportion des ménages ayant fait recours inhabituel à la consommation des feuilles et fruits sauvages selon le département	139
Tableau 134 : Proportion des ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon le département.....	140
Tableau 135: Proportion des ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département.....	141
Tableau 136 : Proportion des ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département.....	142
Tableau 137 : Proportion des ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département.....	143
Tableau 138: Proportion de ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département	144
Tableau 139 : Proportion de ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon le département	145
Tableau 140: Proportion de ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon le département	146

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Evolution hebdomadaire comparée du taux d'attaque du paludisme au Niger au cours des années 2003, 2004, 2005 et 2006	14
Figure 2: Evolution de la production céréalière de 1992 à 2006	18
Figure 3: Cumul pluviométrique au 10 octobre 2006	19
Figure 4: Répartition de la production céréalière par type de spéculation.....	20
Figure 5: Evolution des prix du mil sur les marchés suivis selon les niveaux de vulnérabilité	24
Figure 6 : % des ménages agricoles dont le stock alimentaire disponible ne peut couvrir qu'environ 3 mois de consommation.....	38
Figure 7: Structure des dépenses des ménages.....	42
Figure 8 : Répartition des enfants de 6 à 24 mois selon les scores nombres	49
Figure 9: Distribution des taux de malnutrition aiguë global et chronique selon a) le score le DDS et b) selon le FVS	50
Figure 10 : Stratégies adoptées par les ménages avant les récoltes 2006	51
Figure 11: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement.....	52
Figure 12: Indice moyen de stratégie de survie par département.....	55
Figure 13: Evolution de la situation alimentaire	56
Figure 14: Répartition (%) des ménages en insécurité alimentaire par département.....	57
Figure 15: Qualité de l'alimentation des ménages et des enfants de 12 à 24 mois	68
Figure 16: Qualité de l'alimentation des enfants suivant les classes de sécurité alimentaire...	69
Figure 17: Schéma causal de l'insécurité alimentaire	74
Figure 18: Courbe de ROC.....	88

RESUME

Au Niger, le secteur primaire est encore dominé par une production de subsistance, trop faible pour couvrir les besoins alimentaires des populations sur toute l'année. De plus, le fort taux d'accroissement de la population réduit les disponibilités et augmente la pression sur les terres cultivables. Les aléas climatiques et les chocs récurrents accroissent la vulnérabilité des populations. Les efforts entrepris n'ont pas encore permis d'absorber une pauvreté massive et chronique. Plus de 60% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Elle touche davantage le milieu rural qui abrite environ 83% de la population. L'insuffisance de la production agricole et pastorale combinée à une forte paupérisation de la population condamnent bon nombre de ménages à recourir au marché sur une période relativement longue de l'année. De ce fait, l'accès des ménages à la nourriture est en grande partie déterminé par les prix. Par ailleurs, la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans est précaire avec des taux de malnutrition au dessus des seuils d'urgence dans certaines régions du pays.

L'insécurité alimentaire affecte de façon structurelle une part importante de la population avec une ampleur et une profondeur variable selon les saisons et les zones. Les résultats de l'enquête montrent qu'environ **30%** des ménages sont en insécurité alimentaire dont 9% sous une forme qualifiée de sévère.

Une analyse comparée à la période de soudure de mai 2006 montre que globalement la situation n'a pas évolué en dépit d'une diminution significative de la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère. En effet la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère est passée de 15% en Mai 2006 à 9% en novembre 2006. La proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère représente une population de 1.125.399 personnes tandis que celle en insécurité alimentaire (sévere+modérée) représente une population d'environ 3.697.313 de personnes. En dehors de chocs exogènes graves qui peuvent contribuer à une détérioration de la situation alimentaire, le reste de la population, soit 8786459 personnes sont en situation de sécurité alimentaire.

Les régions les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont celles de Tahoua (38%), de Tillabéri (34%) et de Zinder (31%). Suivent ensuite celles de Dosso (28%), d'Agadez (25%) et de Maradi (25%). Les plus faibles taux d'insécurité alimentaire sont notés dans les départements de Diffa (12%) et dans la communauté urbaine de Niamey (23%). Il faut signaler que la situation alimentaire de la région de Dosso s'est beaucoup améliorée par rapport à mai 2006. Le pourcentage des ménages en insécurité alimentaire est passé de 43% en mai 2006 à 28% en Novembre. En revanche, la situation alimentaire s'est détériorée dans les régions de Zinder et d'Agadez. S'agissant des départements, on note une très forte proportion de ménages en insécurité alimentaire dans les départements de Tillabéri (62%), de Ouallam (55%), de Tahoua (51%), de Loga (50%), de Keita (48%), de Bouza (44%), de Illéla (40%), de Boboye (40%), d'Arlit (39%). Les catégories de ménages les plus affectées sont ceux dont le chef de ménage est une femme ou dépendant des sources de revenu précaires telles que la vente de bois ou de paille, le travail journalier, l'artisanat.

INTRODUCTION

1. Contexte général

Pays sahélien et enclavé de l'Afrique de l'Ouest, le Niger couvre une superficie de 1.267.000 km². Les trois quarts du pays sont désertiques, comprenant le désert du Ténéré qui compte parmi les déserts les plus austères du monde. Par ailleurs, le port le plus proche est situé à environ 1000 km de Niamey. La frontière la plus proche du littoral est à plus de 600 km de l'Océan atlantique.

Le climat du pays est particulièrement aride. Le Niger appartient en effet à l'une des zones les plus chaudes du globe. Il connaît deux types de climats chauds : un climat désertique sur la majeure partie de sa superficie, et un climat tropical avec une seule saison des pluies qui dure 3 à 4 mois, de juin à octobre.

La pluviométrie est caractérisée par une forte variabilité (volatilité) dans l'espace et dans le temps. On distingue du Sud au Nord du pays :

- La zone sahélo soudanienne qui représente environ 1% de la superficie totale du pays et reçoit 600 à 800 mm de pluie par an au cours des années normales ; elle est propice à la production agricole et animale ;
- La zone sahélienne (350 à 600 mm par an) couvre 10% du pays et se caractérise par l'agro pastoralisme ;
- La zone sahélo- saharienne (150 à 350 mm par an) adaptée à l'élevage transhumant couvre 12% de la superficie du pays ;
- La zone saharienne (0 à moins de 150 mm par an) qui couvre 77% du pays.

Deux bassins sédimentaires et trois régions de socle caractérisent le relief au Niger. Le bassin Oullimenden, avec une structure monoclinale orientée vers le Sud-ouest, s'étend de l'Aïr au Nord, au plateau du Liptako à l'Ouest. Ce bassin sédimentaire présente en son sein certaines artères du réseau hydrographique actuel. Il y a également le bassin sédimentaire du Tchad dont le Niger ne possède que sa partie nord occidentale. A ces deux grands bassins, il faut ajouter ceux du Tamesna, du Djado, de Termit et de Bilma.

Les régions de socle sont constituées de l'Aïr, des hauts plateaux du Nord-Est et des basses terres du Sahara. Elles se caractérisent par une série de massifs montagneux et de dunes de sable qui entourent quelques pénéplaines entaillées par un réseau hydrographique hiérarchisé qui facilite le développement de vies humaines par endroit, notamment sur les oasis. La majeure partie du pays, soit les deux tiers du territoire national, est ainsi composée de massifs et de déserts peu habitables. Les résultats définitifs du troisième recensement général de la population et de l'habitat réalisé en mai-juin 2001 révèlent une densité moyenne de moins d'un habitant au Km² dans cette région du pays.

La partie restante, essentiellement composée des plateaux du Sud, est une bande de terre de 1.300 km de long et 200 km de large. Elle comprend la vallée du fleuve Niger à l'Ouest, l'Ader, les Goulbi, le Tégama et le Tadress au centre et enfin le Damagaram, le Mounio, le Damergou, le Koutous et le pays Manga à l'Est.

Cette zone, caractérisée par un ensablement progressif, laisse apparaître quelques collines granitiques et des buttes témoins. C'est principalement dans cette zone tampon entre le Sahara et la région soudanienne du continent africain que se développent, dans des conditions climatiques très aléatoires, l'agriculture et l'élevage qui constituent les principales ressources du Niger. Il ressort de la description du relief que sur une superficie de 1.267.000 km², moins de 500.000 km² sont habitables. En 2001, la densité moyenne de cette région du pays varie entre 15 et 120 habitants au Km² selon le département de résidence (Niger, 2005 a). C'est donc sur le tiers de l'étendue du pays que se concentre le peuplement humain.

Le Niger à l'instar des autres pays africains, est confronté à d'innombrables contraintes naturelles, notamment la désertification, l'ensablement du lit des cours d'eau, les érosions (hydrique et éolienne), ainsi qu'à certaines catastrophes ou difficultés telles les invasions des prédateurs des végétaux et les épidémies (méningites, rougeole, choléra, etc..).

2. Problématique de la sécurité alimentaire

L'évolution de la production agricole dans les pays du sahel en général et au Niger en particulier, au cours des vingt dernières années fait apparaître qu'une année sur deux est déficitaire. En effet, si la campagne agricole de l'année 2005/2006 a été caractérisée par un excédent céréalier de l'ordre de 21.000 tonnes au niveau national, il n'en demeure pas moins que celle de 2004/2005 a enregistré un déficit de l'ordre de 223.000 tonnes. La crise alimentaire née de cette mauvaise campagne agricole a eu sans doute des conséquences difficiles qui se sont répercutées sur celle de 2005/2006. En effet, pour faire face à la situation de 2004/2005, de nombreux ménages ont élaboré des stratégies telles que la vente d'animaux reproducteurs, la vente de biens, l'endettement, ...etc. Les nombreuses transactions de remboursement en nature ou espèces qui s'en ont suivi ont donc rendu ces ménages vulnérables au cours de 2005/2006.

Bien que les récoltes de la campagne 2005/2006 aient débouché sur un excédent céréalier, la préoccupation des autorités nationales et des partenaires au développement sur la situation alimentaire demeure constante. En effet, afin d'éviter une situation difficile et pour prévenir toute crise, il était ainsi apparu nécessaire de mener une étude basée sur des investigations de terrain en vue d'évaluer et de caractériser la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages dans le contexte post récolte.

PREMIERE PARTIE : OBJECTIFS ET METHODOLOGIE

1. Objectifs de l'enquête

L'objectif global de cette enquête est d'évaluer et de caractériser la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages dans le contexte post récolte au Niger. Elle pourra donc guider la programmation des activités du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNP-GCA) dans la mise en place d'un meilleur ciblage des populations en insécurité alimentaire afin de garantir l'efficacité des interventions. Plus spécifiquement, il s'est agi de mener une enquête auprès des villages (en focus group) et des ménages afin d'analyser la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire en tenant compte des trois dimensions d'analyse de la sécurité alimentaire à savoir la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation.

Le concept de sécurité alimentaire est loin d'être unique et universel. Il a fortement évolué depuis son apparition dans les années 70. Plus de trente définitions ont pu être répertoriées entre 1975 et 1991 (MAXWELL et FRANKENBERGER, 1995), ce qui montre la diversité des approches. Il a évolué de considérations très économiques et quantitatives vers des considérations plus humanistes et plus qualitatives. Cependant, au cours de ces dernières années, la plupart des définitions ont convergé vers un certain nombre de mots-clés: satisfaction, accès, risque, durabilité.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), la sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine (Sommet Mondial de l'alimentation, FAO, Rome, novembre 1996). Deux types de constats peuvent être tirés à partir de cette définition. D'une part, la sécurité alimentaire des ménages correspond à l'application du concept au niveau des individus. D'autre part, cette définition contient trois concepts distincts mais reliés entre eux et qui sont chacun essentiels pour atteindre un état de sécurité alimentaire : la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation.

• Disponibilité

En tout temps et à tout moment, c'est dire tout au long de l'année et quel que soit le contexte, la population dispose suffisamment de nourriture. La nourriture doit être disponible pour tous les hommes, à toute personne. En effet, la population est en sécurité alimentaire si tous les membres qui la composent sont en sécurité alimentaire. La disponibilité concerne le court terme; elle peut être limitée par l'insécurité de la zone, l'enclavement du village, et le prix des denrées alimentaires. La disponibilité est nécessaire pour permettre l'accès aux denrées alimentaires mais elle n'est pas suffisante. A titre d'exemple, une région peut disposer de stocks alimentaires mais un village de cette région peut être marqué par une insécurité alimentaire en période de soudure du fait de son isolement. Dans un autre cas, même si le marché du village est bien approvisionné, une famille peut se trouver en insécurité alimentaire si elle a connu le chômage et si les prix du marché sont trop élevés pour son pouvoir d'achat.

• **Accessibilité**

La condition nécessaire, mais non suffisante, à la sécurité alimentaire est l'accessibilité physique de la nourriture. Il s'agit de l'accès aux denrées alimentaires par tous les groupes de populations. Pour SEN « la vraie question n'est pas la disponibilité totale de nourriture mais son accès par les individus et les familles. Si une personne manque des moyens pour acquérir la nourriture, la présence de nourriture sur les marchés n'est pas d'une grande consolation ».

L'accessibilité des populations aux ressources alimentaires fait référence au moyen terme. Il s'agit le plus souvent d'une combinaison entre production, échanges et mécanismes sociaux. En zone rurale, les populations vont s'appuyer principalement sur leur production complétée par des échanges de denrées alimentaires sur le marché. En milieu urbain, les denrées alimentaires nécessaires aux populations viennent principalement du marché. Dans ce cas, des mécanismes sociaux (entraide, soutien familial, aide alimentaire, crédits) vont intervenir pour préserver l'accès aux disponibilités et la sécurité alimentaire des populations. La nourriture doit être présente en quantité suffisante dans une zone donnée. Cette zone doit être d'accès facile à la population.

• **Utilisation**

Les habitants doivent disposer en qualité et en quantité de la nourriture dont ils ont besoin pour pouvoir mener une vie saine et active. La consommation alimentaire doit être équilibrée en éléments nutritifs et vitaminés. Les personnes doivent donc être dans un état général satisfaisant pour une assimilation correcte de la nourriture. Cela implique également un environnement sanitaire favorable (eau et assainissement). En effet, il est couramment admis que le manque de nourriture n'est pas toujours l'unique facteur conduisant à la malnutrition. L'environnement médical et sanitaire constitue également un facteur possible.

Le concept de sécurité alimentaire englobe les aspects alimentaires, médicaux, nutritionnels, d'eau et d'assainissement

• **Concept d'insécurité alimentaire**

La définition de l'insécurité alimentaire découle du concept de sécurité alimentaire. En effet, l'insécurité alimentaire existe lorsque les personnes n'ont pas accès à une quantité suffisante d'aliments sains et nutritifs et ne consomment donc pas les aliments dont elles ont besoin pour se développer normalement et mener une vie active et saine. Cette situation peut être due à la pénurie d'aliments, à un pouvoir d'achat insuffisant ou à une répartition ou utilisation inadaptées des aliments au niveau des ménages.

L'insécurité alimentaire, de mauvaises conditions de santé et d'hygiène et des pratiques de soins inappropriées sont les principales causes de la sous-alimentation.

• **Vulnérabilité alimentaire**

La vulnérabilité d'une population peut être estimée par l'analyse des mécanismes d'adaptation et de réaction mis en œuvre en réponse à une situation difficile. Lorsque les mécanismes ne sont pas efficaces, le foyer entre dans une situation de vulnérabilité chronique.

Au Niger, quatre (4) approches d'évaluation de la vulnérabilité alimentaire sont utilisées. Il s'agit de :

- La méthode de FEWS-NET ;
- La méthode du Projet d'Alerte Précoce et de Prévisions des Productions Agricoles (AP3A) ;
- L'approche Vulnerability Assessment Method (VAM) du Programme Alimentaire Mondial ;
- L'approche Système d'Information et de Cartographie sur l'Insécurité Alimentaire et la Vulnérabilité de la FAO (SICIAV).

Toutes ces approches ont des avantages et des inconvénients. Elles ont en outre au moins un point commun : la prise en compte de l'ensemble des composantes des profils alimentaires des populations. Cependant, aucune n'est arrivée à donner une procédure d'estimation des populations vulnérables. Leur différence réside essentiellement dans la manière par laquelle elles procèdent pour contourner ou en prendre compte les données nécessaires qui ne font pas l'objet de collecte dans les enquêtes concernant la sécurité alimentaire (Revenu, AGR, ...).

2. Méthodologie de l'enquête

La démarche adoptée consiste à collecter des informations au niveau des villages sous forme de focus group et également au niveau des ménages. Deux questionnaires ont été élaborés à cet effet : un questionnaire ménage et un questionnaire village.

2.1 Enquête ménage

Cette enquête s'est basée sur les variables permettant de suivre l'évolution des aspects fondamentaux de la sécurité alimentaire que sont la disponibilité au niveau des ménages (mesurée par les stocks alimentaires disponibles), l'accessibilité (dépenses des ménages, revenus tirés de la production des cultures de rente, capital bétail) et l'utilisation en mesurant la fréquence et la nature des différents aliments consommés dans le ménage.

Des informations sur les caractéristiques socioéconomiques et démographiques des ménages ont été collectées pour une meilleure caractérisation des ménages vulnérables. Par ailleurs des informations relatives à l'alimentation des enfants de 0 à 24 mois ont été collectées au cours de l'enquête afin de mettre en relation leur situation alimentaire avec celle des ménages dans lesquels ils vivent.

2.2 Enquête village

Cette enquête vise à fournir des indicateurs relatifs aux ressources naturelles (les terres, les espaces réservés au pâturage, le potentiel de contre saison, etc.) et aux infrastructures (école, route goudronnée ou latérite, collège, marché, etc.) dans les villages.

2.3 Echantillonnage de l'enquête ménage

La base de sondage de l'enquête sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages est issue de la liste des Zones de Dénombrement (ZD) du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGP/H) de 2001. Une ZD est une localité, une fraction de localité ou un regroupement de plusieurs localités. Les ZD ont été créées de manière à regrouper environ 200 ménages. Elle est la plus petite unité géographique créée pour les besoins du RGPH/2001.

L'enquête a été réalisée sur l'ensemble du territoire national et a concerné les ménages sédentaires et nomades, tant en milieu urbain qu'en milieu rural du pays. Il est à souligner qu'à Niamey, seules les localités situées en zone périphérique ont été enquêtées.

L'échantillon a d'abord été stratifié en département. Ensuite chaque département stratifié en milieu rural et en milieu urbain. Dans chaque strate ainsi constituée, il a été tiré au premier degré les ZD proportionnellement à leur taille en terme de nombre de ménages recensés lors du RGP/H2001. Rappelons qu'une ZD, en milieu rural nigérien, est composée d'un ou de plusieurs villages. Dans le cas où elle est composée de plusieurs villages, un seul de ces villages est sélectionné pour l'enquête (en général c'est le village principal de la ZD qui est choisi). Au total 105 zones de dénombrement en milieu urbain et 534 en milieu rural ont été tirées au hasard dans les trente cinq (35) départements du pays. Soit un total de 639 ZD. La répartition des ZD par département est fondée sur les taux de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages établis lors de l'enquête conjointe de mai 2006.

L'hypothèse de base est d'obtenir un échantillon permettant une précision des estimateurs de l'ordre de 95% et de fournir des résultats significatifs jusqu'au niveau département.

Au deuxième degré: vingt (20) ménages échantillons ont été tirés systématiquement dans la liste des ménages dénombrés dans chaque ZD retenue.

Au total 12676 ménages ont constitué l'échantillon de cette enquête. Plus de la moitié des ménages échantillons, soit 7518 ont été tirés dans les zones agricoles ; 3106 sont tirées dans les zones dites agropastorales ; 2052 en zones pastorales et désertiques.

Les ménages qui ont effectivement été enquêtés se chiffrent à 12676 ménages au lieu de 12780 prévus. Cette différence est due au fait que dans certaines ZD, il n'a pas été possible de trouver les 20 ménages nécessaires.

2.4 Echantillonnage de l'enquête auprès des villages

L'enquête auprès des villages a été réalisée dans les ZD échantillons. Au total, 639 questionnaires étaient attendus, mais seuls 628 ont effectivement été renseignés. Cet écart est dû au fait que dans certaines ZD, le nombre de ménages initialement prévu, n'a pas été atteint.

3. Limites de l'étude

Les données recueillies lors de l'enquête sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire ne permettent pas de faire une analyse par milieu de résidence (rural/urbain) dans les départements, mais aussi dans les régions, compte tenu de la taille.

Les seules analyses selon le milieu de résidence (urbain, rural) pourront se faire uniquement au niveau national.

4. Personnel de collecte

L'enquête a été conduite par 85 agents enquêteurs, 23 chefs d'équipe. Ils se répartissent en 20 équipes de 4 personnes et 3 équipes de 4 personnes. Les enquêteurs ont été recrutés en tenant compte de leur expérience en matière d'enquête auprès des ménages. Les chefs d'équipes ont été sélectionnés parmi les statisticiens de l'INS et du Ministère du Développement Agricole (volet RGAC).

Les enquêteurs ont été formés pendant sept jours, du 7 au 13 novembre 2006, par une équipe comprenant des nutritionnistes (UNICEF, PAM et Fews-Net) et des statisticiens (Institut National de la Statistique, RGAC, SAP et PAM)). Des spécialistes en langues (Haoussa, Djerma, Tamacheq et Kanouri) du Centre de Formation et de Perfectionnement des Cadres de l'Alphabétisation (CFCA) sont également intervenus pour expliquer certains termes et aider les enquêteurs à bien traduire les questions dans ces principales langues. La formation a couvert des aspects tels que la méthode d'échantillonnage, les techniques d'interview, la confidentialité, les signes et symptômes de la sous-nutrition (y compris les oedèmes), et les mesures anthropométriques. Les outils de l'enquête ont été testés pendant deux jours au niveau des quartiers de la Communauté Urbaine de Niamey et de deux (2) villages du canton de Hamdallaye dans le département de Kollo. Ils ont ensuite été corrigés sur la base de ces résultats.

La collecte des données sur le terrain a été conduite du 17 novembre au 18 décembre 2006. La supervision a été assurée par les formateurs.

5. Saisie et traitement des données

Une équipe de 12 agents de saisie a été recrutée et formée durant 5 jours. Elle a entamé le travail le 11 décembre 2006. Cependant, compte tenu de la masse de travail à abattre et surtout de la sous-estimation du temps nécessaire à cette activité et devant la nécessité de finir dans les délais impartis, l'équipe de saisie a été renforcé. L'équipe de 12 agents de saisie est passée à 24 agents à partir du 26 décembre 2006. C'est ainsi que cette activité a pu prendre fin le 9 janvier 2007.

La saisie a été supervisée par 2 informaticiens. Les données ont été saisies avec le logiciel CsPRO 3.1.

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES DONNEES SECONDAIRES

1. Situation démographique

La population actuelle du Niger est estimée à 13.040.000 en 2006 contre 5.2 millions d'habitants en 1977(cf. Tableau 1). Elle a presque été multipliée par trois en l'espace de 30 ans. Le taux de croissance démographique est de 3.3% soit l'un des plus élevés au monde. L'indice synthétique de fécondité n'a pas beaucoup évolué entre 1992 et 2006. Il était de 7.4 enfants par femme en âge de procréer en 1992, 7.5 enfants par femme en 1998 et 7.1 enfants par femme en 2006. Si la tendance de croissance démographique n'est pas maîtrisée, on estime qu'en 2050, la population du Niger atteindra plus de 87 millions en 2050.

Tableau 1 : Evolution de la population du Niger de 1977 à 2006

Année	1977	1988	2001	2003	2004	2005	2006
Population	5.200.000	7.200.000	11.060.000	11.800.000	12.200.000	12.600.000	13.040.000

Source : INS

Selon les résultats du RGPH 2001, la population nigérienne est essentiellement jeune. En effet, 48.6% de la population du Niger a moins de 15 ans. La population des moins de 5 ans représente environ le quart de la population globale. La population est inégalement répartie dans l'espace. Environ 83.5% de la population vit en milieu rural. La répartition géographique de la population fait ressortir un déséquilibre entre les régions. La densité moyenne est estimée à 8.5 habitants au Km² en 2001 et varie profondément selon les régions. La plus grande partie de la superficie du Niger est désertique. Ce qui explique la forte densité observée dans les zones de productions agricoles et pastorales.

Si l'on rapporte la population totale aux seules superficies utilisables pour l'agriculture et l'élevage, la densité serait 8 fois plus élevée soit environ 80 habitants au Km². La région d'Agadez qui représente presque la moitié du territoire n'abrite que 2.9%¹ de la population globale. La région de Maradi qui ne représente que 3.3% du territoire national, abrite 20% de la population soit 58 habitants au Km². La région de Zinder qui couvre environ 9% du territoire national abrite 19% de la population. La densité atteint également 44 habitants au Km² dans la région de Dosso.

2. Situation économique

La situation économique du Niger reste fragile malgré des performances réalisées durant ces dernières années. Au cours de ces 16 dernières années, le taux de croissance économique réel moyen s'établit à 3.1% pour une population qui augmente de 3.3% par an. Trois grandes phases caractérisent la croissance économique du Niger durant les 16 dernières années. De 1990 à 1993, le taux de croissance économique moyen a été de 0.2%, induisant un recul de la richesse par tête de 3.1% chaque année. De 1994 à 2000, on a assisté à un redressement de la situation avec un taux de croissance économique qui a atteint 3.2%. Cependant la richesse créée rapportée à la population continuait à se dégrader à un rythme de 0.1% par an. Enfin de 2000 à 2005, le rythme de la croissance apparaît plus soutenu avec un taux de 4.3% par an, permettant une hausse annuelle du PIB par tête de 1.1% par an².

¹ RGPH 2001

² INS : Institut National de la Statistique

La structure de l'économie nigérienne est dominée par le secteur primaire même si le poids du secteur tertiaire ne cesse d'augmenter durant ces dernières années. En effet, le secteur primaire dont l'évolution est très liée aux aléas climatiques représente 42% du PIB, le secteur tertiaire représente 46.9% du PIB et le secteur secondaire de fabrication ne représente que 11.1% du PIB. En dehors de quelques années de fortes inflations, le taux d'inflation annuel moyen reste en dessous de 3%. Toutefois, en 2005 il a atteint 7.8% en raison d'une hausse vertigineuse des prix des céréales et des produits de première nécessité consécutive à la mauvaise campagne agricole. D'importants progrès ont été également enregistrés dans le secteur des finances publiques avec des recettes en constante augmentation. Les recettes fiscales en 2006 ont été évaluées à 312,6 milliards de F CFA contre 291.2 milliards en 2005. Elles sont cependant en deçà des dépenses courantes et d'investissement qui sont estimées à plus de 400 milliards de F CFA en 2006.

Ces performances économiques restent encore trop faibles pour améliorer significativement les conditions de vie de la population. Le taux de chômage reste encore très élevé et les investissements dans les secteurs sociaux comme l'eau, la santé et l'éducation sont encore trop faibles pour couvrir les besoins. La baisse des coûts des matières premières et la conjoncture internationale ont contribué à diminuer significativement les recettes de l'état. Le pays attire très peu d'investissement en raison de son enclavement, du manque d'infrastructures suffisantes et le manque de compétitivité face aux autres pays de la sous région où sont dirigés prioritairement les investissements privés internationaux.

S'agissant du secteur rural, la stratégie de Réduction de la Pauvreté (SRP), adoptée en janvier 2002, lui a assigné le rôle de principal moteur de la croissance économique du pays à l'horizon 2015. Cette place prépondérante donnée au développement rural résulte de l'importance des productions du secteur primaire dans la formation du PIB, de l'existence de sources de croissance à faire fructifier et, également de l'ampleur de la pauvreté en milieu rural.

Aujourd'hui, les contraintes climatiques drastiques, la forte pression démographique et la baisse de la fertilité des sols ainsi que les difficultés d'accès aux intrants et aux équipements ruraux ont conduit à un dédoublement des surfaces cultivées et une diminution des espaces pastoraux. De même, la dégradation des ressources naturelles (l'eau, la terre, le pâturage, la forêt) a fortement contribué à accroître la vulnérabilité des populations. En effet, tous ces facteurs ont conduit à une situation quasi-généralisée d'appauvrissement du capital terre, de diminution ou de disparition de jachère, de surexploitation des ressources ligneuses et des pâturages accentuant ainsi le processus de désertification.

L'élevage constitue avec l'agriculture, les secteurs qui occupent plus de 80% de la population active. L'élevage se pratique principalement en milieu rural et est de type extensif et semi extensif. La pratique de cette activité constitue un palliatif pour beaucoup de ménages, qui dans des situations difficiles, vendent leur bétail pour acheter des produits alimentaires ou pour combler certaines dépenses de cérémonie. Cependant, l'élevage est confronté à de multiples contraintes principalement liées au climat. En outre, la pression démographique sur les terres entraîne l'amenuisement des aires de pâturage et parfois le rétrécissement voire même la disparition des couloirs de passage pour les animaux. Il en résulte à ce niveau une réduction de la production végétale fourragère.

3. Education

Le secteur de l'éducation est également affecté par les crises économiques conjoncturelles, le faible niveau des investissements liés et de différentes crises sociales qui l'affectent. La part du budget de l'éducation dans le budget global a évolué en dents de scie ces dernières années. Le tableau ci-dessous présente l'évolution du budget de 1999 à 2006. On note une réduction assez importante en 2002 et 2003 avant d'amorcer une nette progression à partir de 2004. Sur la période 2002-2006, les allocations budgétaires en faveur de l'éducation de base et de l'alphabetisation des adultes ont plus que doublé, passant de 23,6 milliards de francs CFA courants à 59,3 milliards et ont représenté en moyenne par an 11,1% du budget global du Gouvernement.

Tableau 2 : Evolution des budgets de l'éducation et de l'alphabetisation de 1999 à 2006

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Budget éducation	25.756	26.435	28.044	23.582	34.986	48.429	56.013	59.275
Budget général	205.909	217.282	212.625	240.178	406.993	407.246	450.246	456.720
% Budget éducation par rapport budget global	12,5%	12,2%	13,2%	09,8%	08,6%	11,9%	12,4%	13,0%

Source : Ministère de l'économie et des Finances et DRFM/MEBA

Le tableau ci-dessous compare l'évolution du taux brut de scolarisation par région entre 2000 et 2005. En dehors de Niamey où ce taux est resté stable en raison de son niveau déjà très élevé, il est en net progression dans toutes les régions du pays. La région de Zinder présente le plus faible niveau de scolarisation aussi bien en 2000 qu'en 2005. Le taux brut de scolarisation dépasse les 50% dans seulement quatre régions : Niamey (98%), Maradi (57%), Dosso (58%) et Tahoua (52%). Suivant l'indice de disparité, les régions qui ont des taux brut de scolarisation au-dessus de la moyenne nationale sont celles de Dosso, de Maradi et de Niamey.

Tableau 3 : Taux brut de scolarisation par région

Régions	Taux brut de scolarisation		Indice de disparité	
	2000	2005	2000	2005
Agadez	44	48	1,17	0,90
Diffa	32	47	0,86	0,89
Dosso	42	58	1,13	1,08
Maradi	34	57	0,92	1,07
Tahoua	98	98	2,61	1,83
Tillabéri	32	52	0,87	0,98
Zinder	34	46	0,90	0,86
Niamey	26	43	0,69	0,80
National	37	54	1,00	1,00

Source : Statistiques 2005-2006 du MEBA

4. Santé et nutrition

D'une manière générale, la santé demeure une préoccupation majeure au Niger. Bien que le taux d'accès aux services de santé soit amélioré entre 2001 et 2005, il demeure encore trop faible pour assurer un accès adéquat de la population aux services de santé. Il est passé de 47.6% en 2001 à 65% en 2005 (QUIBB-2005). La proportion d'enfants vaccinés s'est nettement améliorée selon les dernières estimations. Elle est passée de 41.2% en 1992 à 60% en 1998 et à 83.5% en 2006³. La santé maternelle a également enregistré des progrès notables. Le pourcentage des accouchements assistés est passé de 44.1% en 1998 à 46.1% en 2006. En dépit d'une amélioration en matière de lutte contre la mortalité infantile, le taux de mortalité infantile reste l'un des plus élevés au monde. Il est passé de 123 pour mille naissances vivantes à 81 pour mille en 2006⁴. Le tableau ci-dessous donne le taux de mortalité infantile par région et montre qu'il est plus élevé dans les régions de Zinder (113 pour mille), Maradi (106 pour mille) et Dosso (97 pour mille). La mortalité infanto juvénile a également fortement baissé passant de 172 pour mille en 1998 à 126 pour mille en 2006. Bien que l'ampleur de la malnutrition aigue ait été atténuée par une augmentation de la prise en charge pendant la crise alimentaire de 2005, la malnutrition chronique affecte la majorité des enfants de 0 à 5 ans. En Octobre 2005, l'UNICEF et le CDC Atlanta en collaboration avec le gouvernement du Niger ont réalisé une enquête nutritionnelle. Les résultats de cette enquête montrent un taux de malnutrition aiguë de 15.3% et un taux de malnutrition chronique de 50%. Ces seuils se situent largement au-dessus des seuils d'urgence internationalement admis. La mobilisation de la communauté internationale et du gouvernement a permis une grande prise en charge des enfants surtout dans les régions les plus affectées. Les taux de malnutrition aigue étaient estimés à 19% dans la région de Tahoua et à 16% dans les régions de Maradi, de Zinder et de Diffa. La dernière enquête sur les indicateurs socio démographiques réalisés en 2006 montre une prévalence de la malnutrition aigue globale de 10.3% mais celle de la malnutrition chronique est restée à 50% traduisant à la fois un problème d'urgence et de développement. Les régions de Diffa (13%), de Maradi (12%) étaient les plus affectées derrière celles de Zinder (11%), d' Agadez (11%), de Dosso (10.3%) et de Tahoua (10.3%).

Tableau 4: Situation nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois par région

Régions	Taux de mortalité infantile	Malnutrition aigue (poids pour la taille)		Malnutrition chronique (Taille pour l'âge)		Insuffisance pondérale (poids pour l'âge)	
		sévère	Globale	sévère	globale	sévère	globale
Agadez	53 ‰	1.6%	10.5%	20.1%	38.8%	7.0%	29.2%
Diffa	63 ‰	2.1%	12.7%	24.2%	46.6%	16.6%	45%
Dosso	97 ‰	2.5%	10.3%	19.6%	41.2%	10.5%	37.3%
Maradi	106 ‰	1.0%	11.6%	43.6%	62.2%	22.8%	54%
Tahoua	91 ‰	1.5%	10.3%	24.2%	46.7%	12.0%	41.8%
Tillabéri	74 ‰	1.5%	8.7%	24.2%	46.7%	13.9%	41.2%
Zinder	113 ‰	1.5%	10.6%	39.3%	58.7%	18.8%	52.9%
Niamey	57 ‰	1.2%	6.7%	8.6%	21.3%	3.7%	18.1%
National	81 ‰	1.5%	10.3%	29.8%	50%	15.3%	44.4%

Source des données : enquête EDSN-MICS III

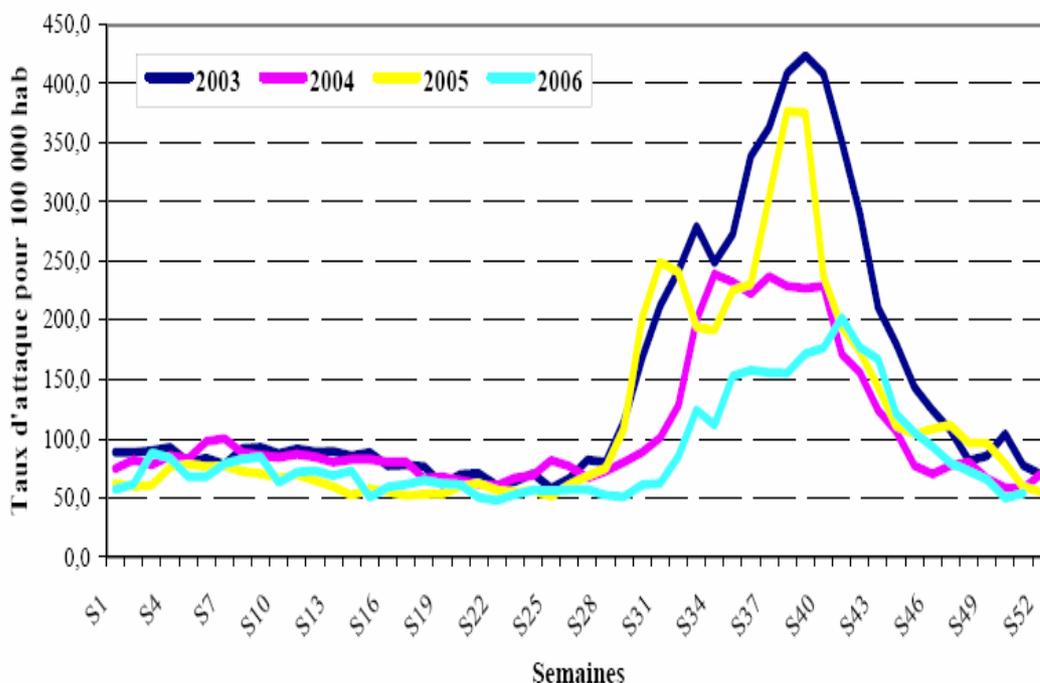
³ EDSN-MICS III

⁴ EDSN-MICS III

Sur le plan sanitaire, le pays reste confronté à l'apparition épisodique de certaines maladies comme la méningite, le choléra, la rougeole et le paludisme qui demeure toujours la première cause de morbidité au Niger. Comme le montre le graphique ci-dessous, le taux d'attaque s'est considérablement amélioré en 2006 par rapport aux années antérieures.

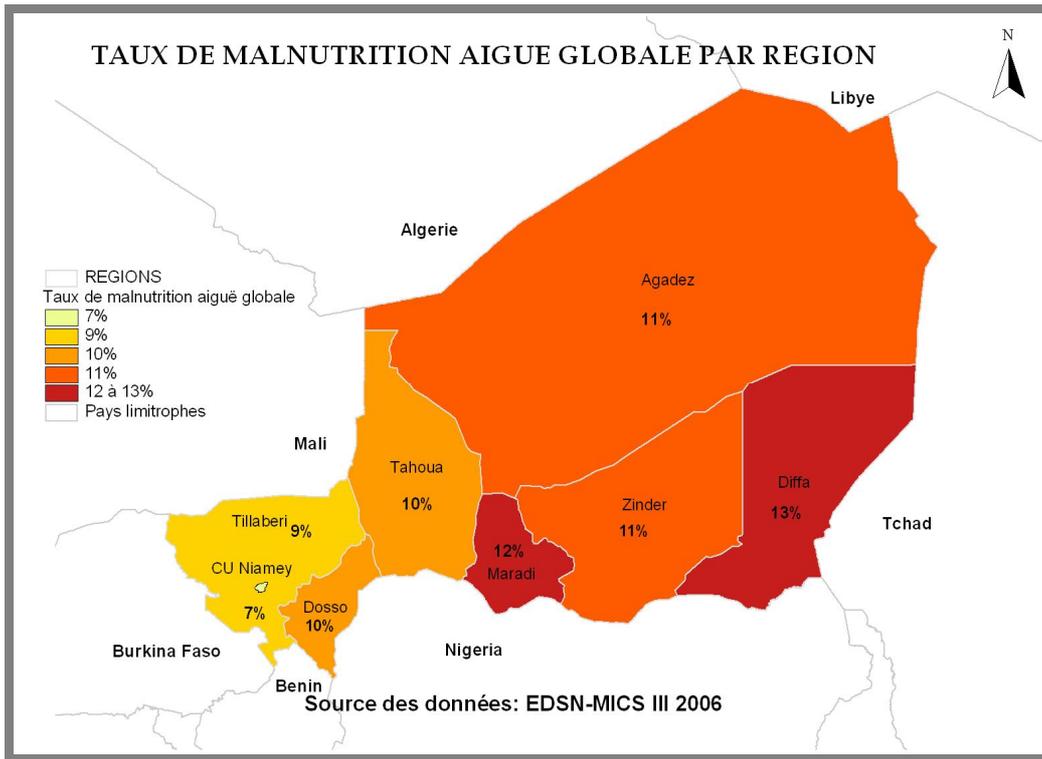
Figure 1 : Evolution hebdomadaire comparée du taux d'attaque du paludisme au Niger au cours des années 2003, 2004, 2005 et 2006

Graphique 1 : Evolution hebdomadaire comparée du taux d'attaque du paludisme au Niger au cours des années 2003, 2004, 2005 et 2006

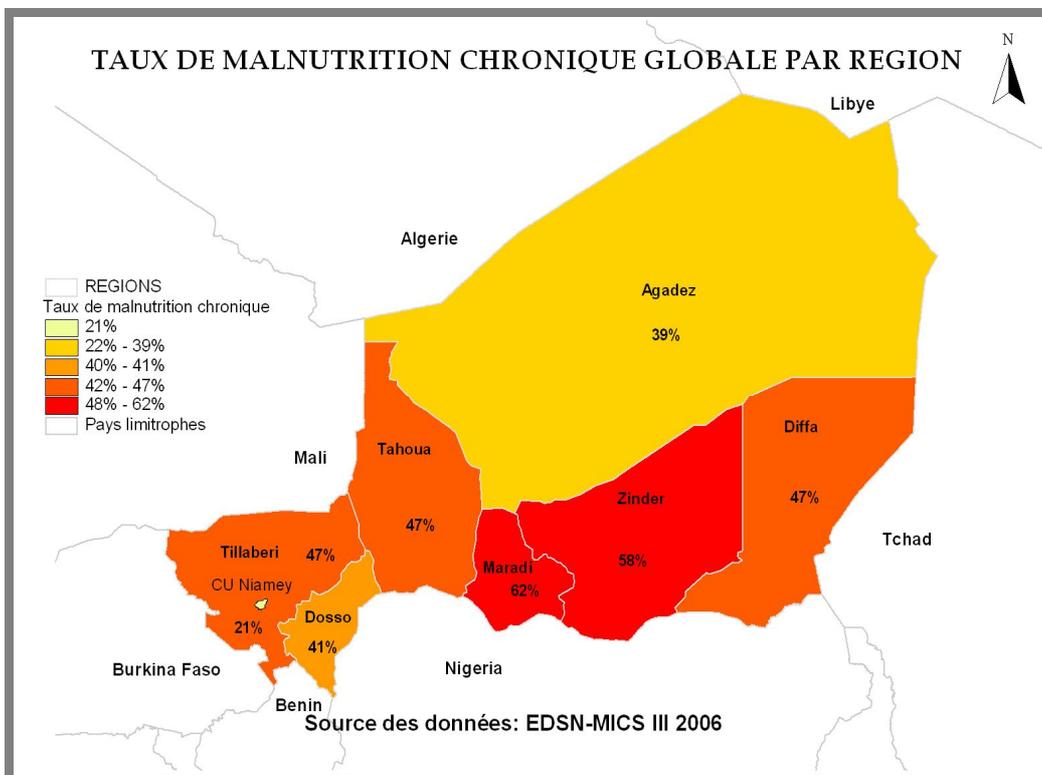


Source : *Bulletin hebdomadaire de morbidité et de surveillance nutritionnelle au Niger.*

Carte 1: Taux de malnutrition aigue globale par région



Carte 2: Taux de malnutrition chronique globale par région



5. Accès à l'eau potable

La couverture en eau potable en milieu rural demeure faible même si elle a évolué de 52 % en 2000 à 59% en 2004 selon les sources du Ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et de la lutte contre la Désertification. Le recours aux eaux de ruissellement et de pluie reste encore de mise. Le nombre total de points d'eau moderne est estimé en 2004 à 23.646. Ce chiffre nous rapproche des estimations faites par les services techniques du Ministère de l'Hydraulique qui ont estimé le nombre d'ouvrages à réaliser d'ici 2015. L'on se rapprochera alors des critères de la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement d'ici l'an 2010 (20 litres d'eau/jour/hbt, 1 Puits d'eau moderne /village de 250 à 1500 habitants, 1 mini Adduction d'eau moderne /agglomération de plus de 1500 habitants). Au niveau régional, les plus faibles taux de couverture sont observés à Tahoua (49.6%), Tillabéry (51.9%), et Zinder (58.8%). Les taux les plus élevés sont par contre obtenus à Agadez (91.1%) et Diffa (82.1%).

6. Pauvreté

Tableau 5: Situation de pauvreté selon les régions

Régions	Incidence	Profondeur	Sévérité
Agadez	45.9%	16.1%	8.1%
Dosso	67.3%	28.8%	15.3%
Maradi	79.7%	35.1%	19.0%
Tahoua	45.9%	14.5%	6.2%
Tillabéri	68.9%	26.8%	13.9%
Zinder- Diffa	71.0%	26.2%	12.9%
Niamey	27.1%	7.2%	2.8%
National	62.1%		

Le Niger est confronté à une pauvreté chronique multifactorielle. Les dernières évaluations faites montrent que la situation ne s'est guère améliorée depuis plus d'une décennie. Le profil de pauvreté établi en 1994 montrait que 63% de la population Nigérienne vivait en dessous du seuil de pauvreté fixé à

environ 75.000 F CFA par an et par personne en milieu urbain et à 50.000 F CFA par an et par personne en milieu rural. Une actualisation du profil de pauvreté en 2005 montre que 62.1% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Ce seuil est évalué à 147.750 F CFA par an et par personne en milieu urbain (environ 400 F CFA par jour et par personne) et à 105.827 F CFA par an et par personne en milieu rural (environ 290 F CFA par jour et par personne). Au total, la population pauvre est estimée à environ 7. 837. 841 personnes soit environ 2 nigériens sur 3.

La dimension spatiale montre une plus forte incidence en milieu rural (65.7%) et dans les régions de Maradi (79.7%), de Zinder (71%) et de Tillabéri (68.9%). Elle est beaucoup plus faible à Niamey (27.1%) et dans les autres centres urbains (55.5%). Cette situation générale traduit une situation assez préoccupante. En effet, malgré les efforts consentis dans la lutte contre la pauvreté, l'ampleur du phénomène reste la même. L'une des difficultés majeures demeure le rythme soutenu de l'accroissement de la population. En fait, l'indice synthétique de fécondité est l'un des plus élevés au monde avec une moyenne de 7.1 enfants par femme. Le profil de pauvreté établi n'a pas montré une différence significative selon le sexe du chef de ménage : en effet 61.9% des ménages dirigés par les hommes vivent en dessous du seuil de pauvreté contre 62.3% pour les ménages dirigés par les femmes.

Tableau 6: Pourcentage de pauvres selon la taille du ménage

Taille du ménage	% de pauvres
<i>1 à 2 personnes</i>	<i>19.1%</i>
<i>3 à 4 personnes</i>	<i>34.8%</i>
<i>5 à 6 personnes</i>	<i>58.0%</i>
<i>7 à 9 personnes</i>	<i>66.4%</i>
<i>10 à 12 personnes</i>	<i>73.0%</i>
<i>13 à 15 personnes</i>	<i>83.0%</i>
<i>16 personnes et plus</i>	<i>77.0%</i>
<i>Ensemble du pays</i>	<i>62.1%</i>

L'incidence de la pauvreté est très liée à la taille du ménage. Elle est beaucoup plus forte chez les ménages de grande taille. A titre d'exemple comme le montre le tableau 6, l'incidence est de 19.1% chez les ménages de 1 à 2 personnes contre 83% chez les ménages de 13 à 15 personnes. Cette situation confirme la nécessité d'agir sur la croissance démographique pour accélérer la croissance économique, pour réduire les inégalités et la pauvreté et améliorer le bien-être au Niger. Parmi les caractéristiques, le niveau d'instruction apparaît également comme un facteur important qui peut contribuer significativement à la réduction de la pauvreté.

Il ressort des données du tableau ci-dessous que l'incidence est beaucoup plus forte chez les ménages qui n'ont aucun niveau d'instruction ou qui ont tout au plus un niveau d'instruction primaire. En effet, l'incidence est environ 13 fois plus élevée chez les ménages dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction que chez les ménages dont le chef a un niveau d'instruction supérieur. L'incidence est beaucoup plus faible à partir du niveau secondaire. De ce fait investir seulement dans l'éducation primaire serait insuffisant pour avoir un effet important et durable sur la réduction de la pauvreté.

Tableau 7: Pourcentage de pauvres selon le niveau d'instruction du chef de ménage

Niveau d'instruction du chef de ménage	% de pauvre
<i>Aucun</i>	<i>64.7%</i>
<i>Coranique</i>	<i>60.7%</i>
<i>Alphabétisé</i>	<i>58.0%</i>
<i>Primaire</i>	<i>58.3%</i>
<i>Secondaire</i>	<i>35.8%</i>
<i>Technique & professionnel</i>	<i>08.1%</i>
<i>Supérieur</i>	<i>04.9%</i>

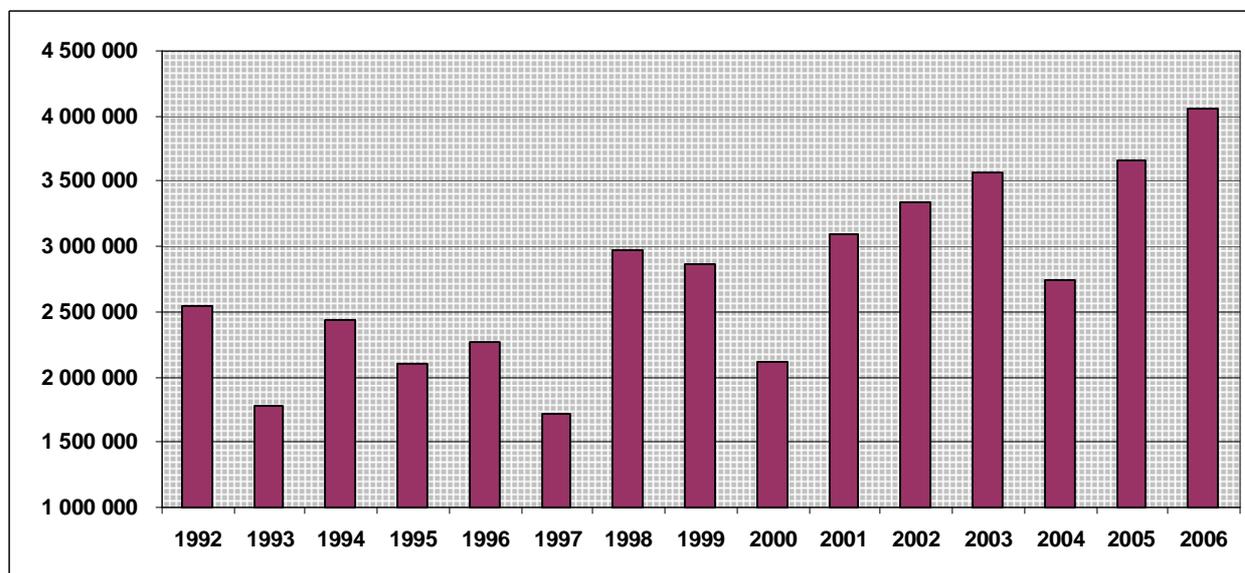
7. Analyse des disponibilités alimentaires

7.1 La production céréalière

La disponibilité alimentaire est mesurée par la production, les stocks, les importations et l'aide alimentaire. La part de la production agricole dans les disponibilités alimentaires globales est très importante et varie entre 80% et 90%. Les productions sont elles mêmes dominées par les cultures pluviales qui représenteraient environ 99% des superficies cultivées. Le mil et le sorgho sont les principales céréales produites et occupent environ 99% des superficies totales cultivées pour les céréales. La production céréalière au Niger est soumise à de fortes fluctuations dépendant des aléas climatiques et des différents chocs comme les invasions acridiennes et les inondations.

Le graphique ci-dessous montre la tendance de la production de céréales entre 1992 et 2006 avec de fortes baisses en 1993, en 1997 en 2000 et en 2004. Les céréales constituent l'alimentation de base pour les populations nigériennes. Avec une augmentation constante de la population et une production irrégulière, le pays connaît régulièrement des déficits céréaliers dont l'amplitude varie selon les années. C'est ainsi qu'en 2004, la sécheresse combinée à une invasion acridienne a occasionné un déficit céréalier d'environ 224.000 tonnes qui a débouché sur une crise alimentaire. La forte croissance démographique accélère la surexploitation des sols, réduit les superficies cultivées entraînant un rendement de plus en plus décroissant. Il en résulte une extension sur des terres moins aptes à la culture pluviale et une réduction des aires de pâturage avec des conséquences sur l'élevage de transhumance et une augmentation des risques de conflit entre éleveurs et agriculteurs.

Figure 2: Evolution de la production céréalière de 1992 à 2006



Source : MDA/FAO/CILLS

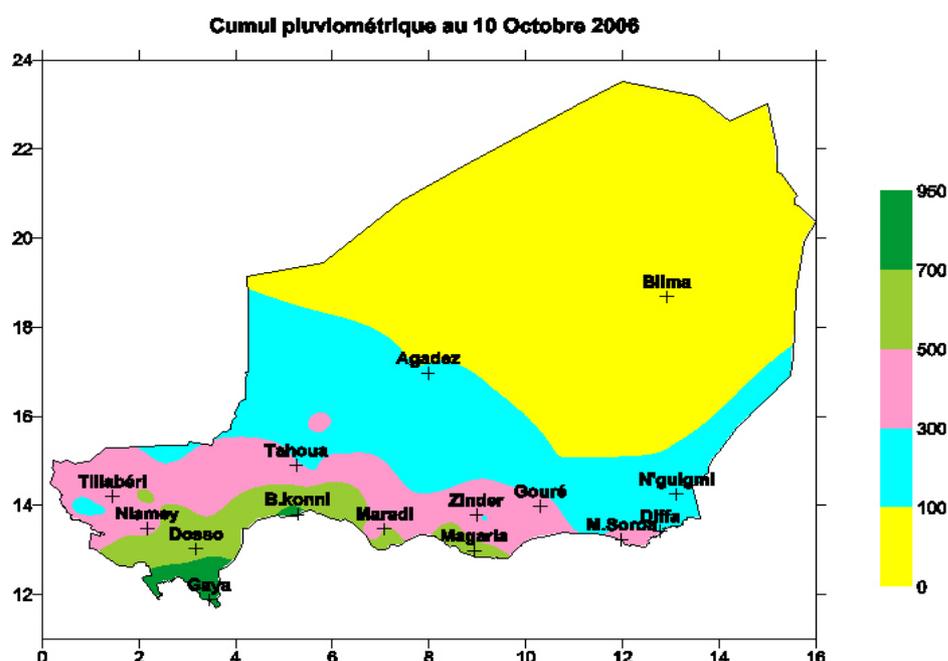
L'augmentation de la population urbaine engendre une dépendance du pays vis-à-vis des importations et tend à modifier les habitudes alimentaires de plus en plus centrées sur des céréales importées comme le riz, le blé et le maïs.

7.2 Production céréalière en 2006

7.2.1 Déroulement de la campagne agricole

La campagne agricole 2006/2007 a démarré avec beaucoup d'inquiétudes suite à une installation tardive des pluies utiles. La situation pluviométrique a été caractérisée par une mauvaise répartition des pluies dans l'espace et dans le temps durant les mois de mai et de juin et la première décade du mois de juillet. Elle s'est progressivement normalisée et s'est généralisée à partir de la deuxième décade du mois de juillet. Les cumuls pluviométriques ont varié entre 300 et 950 mm sur la majeure partie de la zone agricole. Comparé à 2005, le cumul pluviométrique est déficitaire sur 68% des postes et excédentaire par rapport à la moyenne de 1971 à 2000 sur 73% des postes suivis.

Figure 3: Cumul pluviométrique au 10 octobre 2006



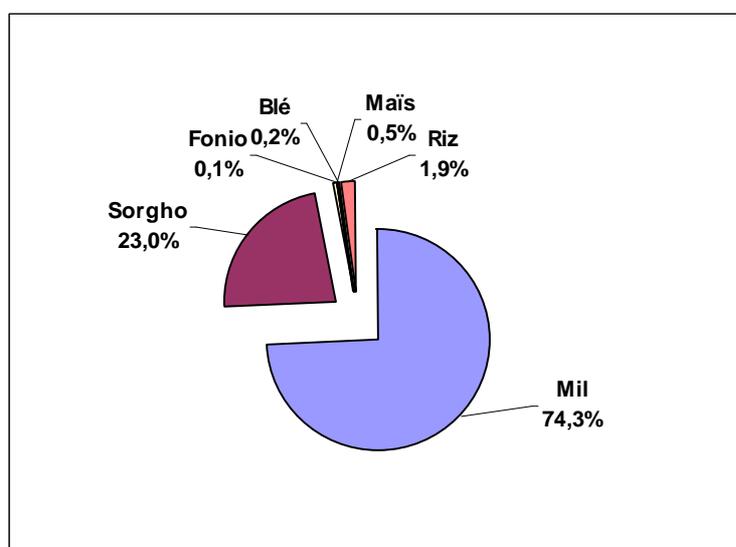
Source : MDA

La situation phytosanitaire a été aussi globalement calme malgré quelques apparitions localisées d'oiseaux granivores et d'attaques d'insectes floricoles. Selon les estimations du Ministère du Développement Agricole (MDA), la production céréalière de la campagne agricole 2006 est estimée à 3 950 846 tonnes contre 3 672 477 tonnes en 2005 soit une augmentation de 8%. La production de riz pluvial était estimée à 6 503 tonnes. S'agissant des cultures de rente, une production attendue de 680.000 tonnes de niébé et de 140.000 tonnes d'arachide était estimée. Les superficies emblavées en mil et sorgho ont augmenté de 16% par rapport à 2005. De même les superficies emblavées pour le niébé ont augmenté de 17% par rapport à la campagne précédente. Cette bonne production agricole a permis de dégager un excédent céréalier d'environ 336.802 tonnes soit un taux de satisfaction des besoins de 111%. Globalement les récoltes ont été également bonnes dans les pays voisins favorisant ainsi un approvisionnement régulier des marchés et une disponibilité alimentaire satisfaisante.

7.2.2 Production

La production céréalière reste dominée par celle du mil et du sorgho qui représentent respectivement 74.3% et 23.0% de la production céréalière totale de cette année. En dehors de la production rizicole qui représente environ 1.9% des productions céréalières globales, celles du maïs, du fonio et du blé ont été marginales.

Figure 4: Répartition de la production céréalière par type de spéculiation



En dépit d'un déroulement relativement satisfaisant de la campagne agricole, des déficits de production localisés sont signalés dans la région de Tillabéri et dans la bande Nord de la zone agricole. La situation alimentaire dans ces zones pourrait se dégrader rapidement si les mécanismes de transfert des surplus de production vers les zones déficitaires n'ont pas bien fonctionné et si les conditions d'accès des ménages à la nourriture se dégradent.

Une analyse en termes de couverture des besoins théoriques par rapport à la production selon les départements montre une situation contrastée et variée. Ainsi, dans la zone nord traditionnellement déficitaire (Arlit, Tchirozérine, Bilma), entre 75% et 100% des besoins ne peuvent être couverts par la production agricole de 2006. Dans le département de Mainé soroa, entre 50% et 75% des besoins ne peuvent être couverts par la production locale. Dans le département de Tillabéri, entre 25% et 50% des besoins ne peuvent être couverts par les productions locales. Dans les départements de Douchi, Keita, Tchintabaraden et Tanout, moins de 25% des besoins ne peuvent être couverts par la production locale. Les départements de Tillabéri, de Tchintabaraden, de Tchirozérine, de Mainé Soroa, d'Arlit et de Bilma ont enregistré des déficits successifs en 2005 et en 2006.

8. Importations et exportations de céréales

La production nationale n'arrivant pas une année sur trois à couvrir de manière régulière les besoins nationaux, le pays doit donc recourir aux importations. Les niveaux d'importations varient en fonction de l'issue de la campagne agricole. En année de mauvaises récoltes comme celles de 1984, 1997 ou 2004, les niveaux d'importation de céréales sont très élevés et peuvent varier entre 400.000 tonnes et 600.000 tonnes. En année normale, les niveaux sont beaucoup plus réduits et oscillent entre 200.000 tonnes et 250.000 tonnes comme ce fut le cas en 2006 avec 232.000 tonnes.

D'une manière générale, on constate que les quantités de blé importées sont en constante hausse d'une année à l'autre et oscillent entre 30.000 tonnes et 40.000 tonnes.

Quant aux importations du riz provenant en majorité des pays d'Asie, elles varient entre 100.000 tonnes et 150.000 tonnes. Concernant les céréales de base (mil, sorgho et maïs), les quantités moyennes actuelles se situent à 35.000 tonnes.

Les sources d'approvisionnement sont les pays voisins notamment le Nigeria et le Mali pour le mil, le sorgho et le maïs, le Bénin pour le maïs.

Les proportions des niveaux d'importation par rapport aux besoins globaux des populations sont établies comme suit :

- En année de mauvaises récoltes comme 1997/1998 ou 2004/2005 : 25 % des besoins;
- En année de bonnes récoltes comme 1998/1999 ; 2001/2002 ; 2002/2003 et 2003/2004 : 10 % des besoins.

Les exportations céréalières sont très difficiles à appréhender du fait de la porosité de la frontière du Niger avec ses voisins. Cependant, en période d'abondance on constate d'importants flux céréaliers de mil notamment à destination du Nigeria. Il faut signaler que les produits à l'import/export sont soumis à un régime de taxation de 3% sur les principales céréales comme le mil, le sorgho, le maïs, le blé et le riz. Au niveau des importations, la tarification est, selon la loi N° 2000-003 du 2/05/2000 modifiant le régime fiscal et domanial et du tarif des douanes de la République du Niger, de l'ordre de 9 à 16% pour les principales céréales dont le mil, le sorgho, le maïs et le blé. Par contre pour le riz, ce niveau peut atteindre 40% en intégrant la TVA.

9. Aide alimentaire

Les apports annuels de l'aide alimentaire en céréales sont très variables d'une année à l'autre en fonction de l'acuité de la situation alimentaire. Selon Johny Egg et Jean-Jacques Gabas en « 10 ans de prévention des crises au Sahel », au cours de la période 1985-1995, le Niger a reçu en moyenne par an, 50.000 tonnes d'aide avec des niveaux record en 1990/1991 (95.000 tonnes). Dix ans après, le niveau a davantage chuté pour atteindre 20.000 à 30.000 tonnes. Il faut noter que les aides alimentaires sur achats locaux sont difficilement maîtrisables. Toutefois, selon toujours les mêmes auteurs, la part des achats locaux dans les livraisons totales d'aide est en constante augmentation passant de 5% en 1985/86 à 40% ces dernières années.

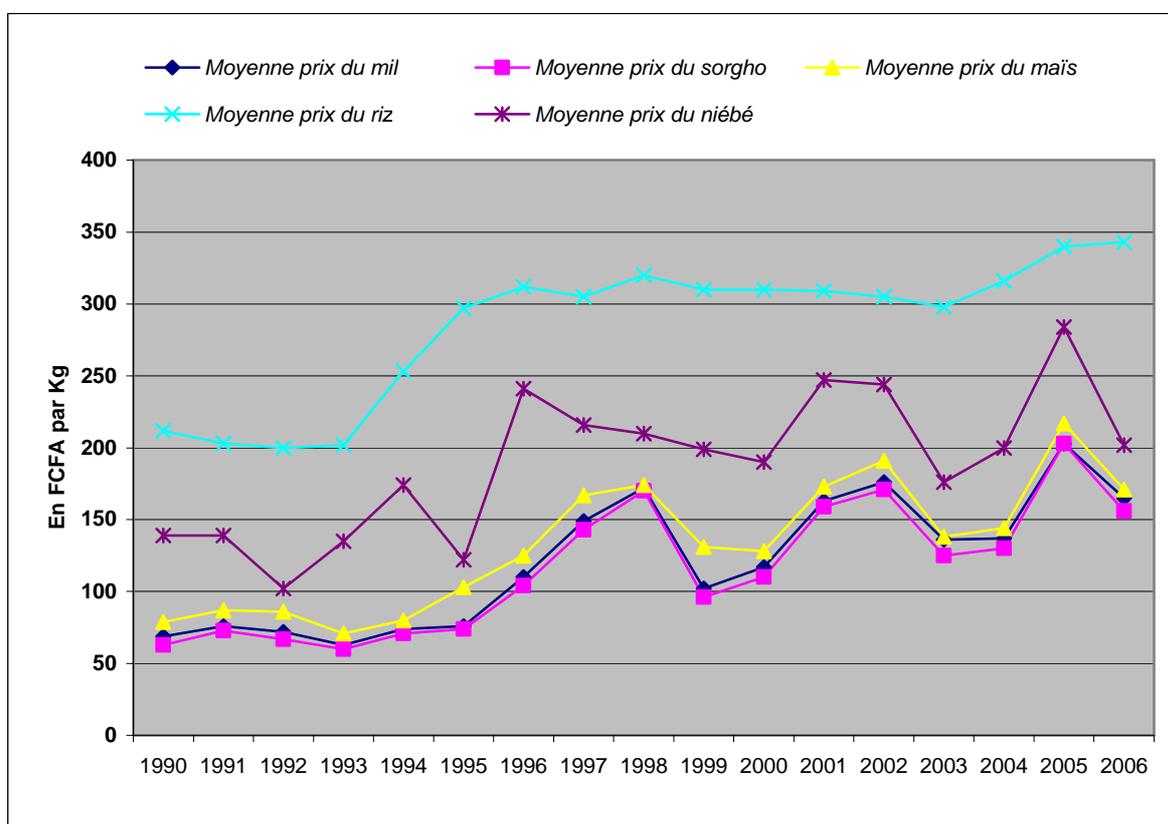
10. Analyse de l'évolution des prix

10.1 Tendence évolutive des prix des céréales au Niger

D'une manière générale, les variations des prix constituent un facteur important qui affecte la sécurité alimentaire des ménages. Le niveau d'approvisionnement des marchés est lié en grande partie à la disponibilité issue de la campagne agricole. Les bonnes récoltes permettent de dégager des surplus commercialisables et inversement. Les mauvaises récoltes engendrent une diminution de l'offre des produits sur les marchés. Les prix très bas favorisent un meilleur accès des ménages les plus pauvres à la nourriture. En période de soudure, l'offre locale est généralement très faible en raison de l'épuisement des stocks des producteurs et le marché est approvisionné à partir des stocks commerçants et des importations.

Tableau 8 : Evolution des prix au kilogramme des principales céréales de 1990 à 2006

Année	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Niébé
1990	69	63	79	212	139
1991	76	73	87	203	139
1992	72	67	86	200	102
1993	63	60	71	202	135
1994	74	71	80	253	174
1995	76	74	103	297	122
1996	110	104	125	312	241
1997	149	143	167	305	216
1998	172	170	174	320	210
1999	102	96	131	310	199
2000	117	110	128	310	190
2001	163	159	173	309	247
2002	176	171	191	305	244
2003	136	125	138	298	176
2004	137	130	144	316	200
2005	203	203	217	340	284
2006	165	156	171	343	202



Le tableau et le graphique ci-dessus donnent l'évolution des prix des principales céréales et du niébé au Niger de 1990 à 2006 et permettent de dégager plusieurs constats : en premier lieu, la tendance est à la hausse depuis 1990 avec de fortes fluctuations selon les années. Sur les 16 dernières années, les prix ont augmenté de 9% en moyenne pour le mil, de 9% pour le sorgho, de 7% pour le maïs, de 3% pour le riz. En second lieu, trois périodes majeures semblent caractériser cette évolution. Une première flambée des prix a été observée entre 1995 et 1998. Durant cette période, le prix du mil a augmenté en moyenne de 25%, celui du sorgho de 25%, celui du maïs de 20% et celui du riz de 6%. Une seconde flambée a été observée entre 2000 et 2002 avec une augmentation moyenne de 21% pour le mil, de 22% pour le sorgho et de 14% pour le maïs. Enfin, en 2005 les prix de céréales ont connu une forte augmentation, passant du simple au double pour certaines céréales. Le prix du mil est passé de 137 F CFA le Kg en 2004 à 203 F CFA le Kg en 2005 soit une augmentation de 48% ; celui du sorgho est passé de 103 F CFA le Kg en 2004 à 203 F CFA le Kg en 2005 soit une augmentation de 56% ; celui du maïs est passé de 144 F CFA le Kg en 2004 à 217 F CFA le Kg en 2005 soit une augmentation de 51% et celui du riz est passé de 316 F CFA le Kg en 2004 à 340 F CFA le Kg en 2005 soit une augmentation de 8%.

Les causes des augmentations des prix de céréales au Niger sont multiples. Tout d'abord il y a les déficits de productions précédemment évoqués qui diminuent l'offre locale. C'est le cas du déficit de production de 2004 qui a joué un rôle important dans le déclenchement de la crise alimentaire de 2005. Ensuite, la faiblesse des importations en provenance des pays voisins a contribué à la montée des prix en 2005. Les restrictions sur les exportations du Burkina Faso, la faiblesse des disponibilités au Mali et dans les autres pays voisins ont également affecté le niveau de l'offre au Niger. Sur un autre plan, l'augmentation de la demande au Nigeria au profit de ses industries de transformation naissantes a absorbé l'offre quand bien même faible en provenance des pays côtiers.

En réalité, la hausse des prix de céréales affecte très négativement la sécurité alimentaire courante des ménages au Niger. Les stocks des ménages sont généralement trop faibles pour couvrir la totalité des besoins des ménages sur toute l'année. Il en résulte une très forte dépendance de ces ménages vis-à-vis des marchés pour leur alimentation. Cette dépendance est encore plus forte en période de soudure où les prix sont plus élevés. En outre, les sources de revenu des ménages pour se procurer du cash sont plus précaires en cette période.

10.2 Evolution des prix suivant les niveaux de vulnérabilité des zones de suivi

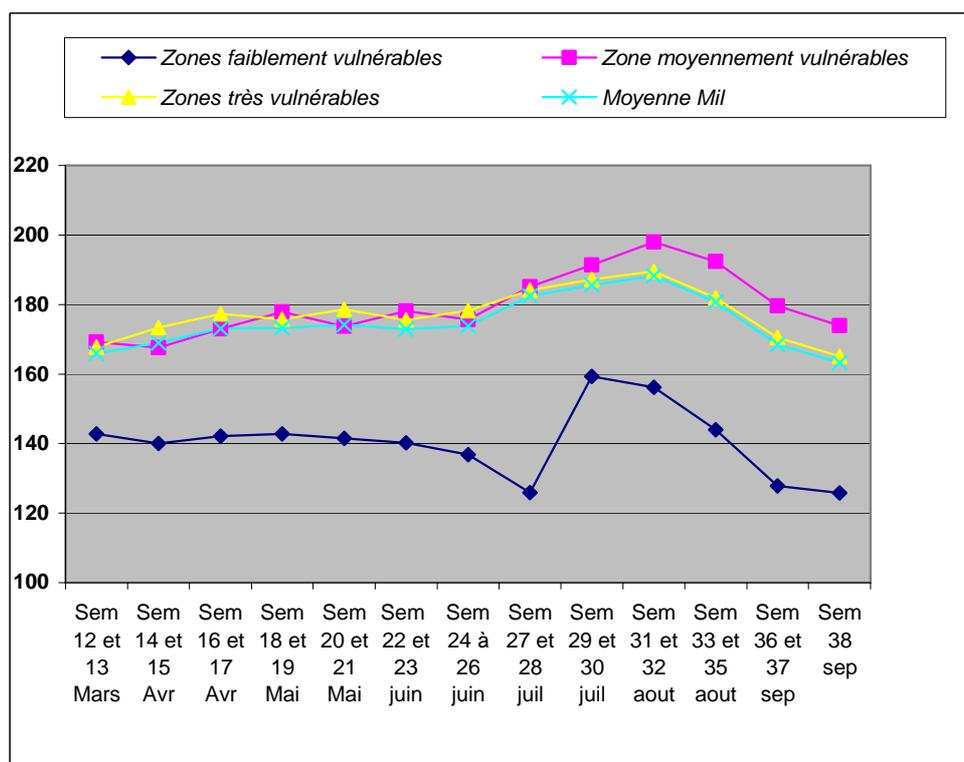
L'année 2006 est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés locaux et une stabilité des prix des céréales. De mars à octobre 2006, le SIMA (Système d'Information sur les Marchés Agricoles) en collaboration avec le PAM et FEWS NET a suivi 35 marchés répartis entre les zones très vulnérables, moyennement vulnérables et faiblement vulnérables identifiées par le SAP. Ce suivi a permis de relever que d'une manière générale, la tendance des prix a été stable tout au long de l'année en dépit d'une hausse conjoncturelle durant la période de soudure.

S'agissant spécifiquement du mil qui est la céréale la plus consommée et la plus commercialisée au Niger, la variation moyenne des prix a été nulle durant toute la période de soudure et traduit une tendance à la stabilité. On note cependant une différence significative entre les prix suivant le niveau de vulnérabilité des zones.

D'une manière générale, les prix sont plus élevés dans les zones très vulnérables et moyennement vulnérables en raison d'une part de la faiblesse de l'offre locale et d'autre part de l'enclavement de ces zones qui renchérit les coûts de transport. Ainsi, le prix moyen du kg de mil s'établit à 177 F CFA et à 180 F CFA respectivement sur les marchés des zones très vulnérables et moyennement vulnérables contre 145 F CFA sur les marchés suivis des zones faiblement vulnérables. Les augmentations les plus fortes ont été notées en fin juillet et en août, avant d'amorcer une baisse en début septembre. Les variations des prix du sorgho ont été similaires à celles du mil. Le prix moyen du Kg de sorgho s'établit sur la période à 159 F CFA sur l'ensemble des marchés suivis. Il est plus élevé dans les zones très vulnérables et moyennement vulnérables, respectivement 161 F CFA le Kg et 164 F CFA le Kg contre 136 F CFA le Kg dans les zones faiblement vulnérables.

En revanche les prix du riz ont suivi une tendance inverse en raison de la structure de sa demande. Ainsi le prix moyen du Kg de riz s'établit à 334 F CFA dans les zones très vulnérables, à 353 F CFA dans les zones moyennement vulnérables et 350 F CFA dans les zones faiblement vulnérables. L'évolution du prix du maïs a aussi suivi une autre tendance probablement par le biais des élasticités de substitution qui caractérisent ces produits. Le prix moyen s'établit à 182 F CFA le Kg et atteint 184 F CFA le Kg sur les marchés des zones très vulnérables contre 175 F CFA le Kg et 180 F CFA le kg respectivement sur les marchés des zones moyennement vulnérables et faiblement vulnérables.

Figure 5: Evolution des prix du mil sur les marchés suivis selon les niveaux de vulnérabilité



Source : Suivi conjoint des marchés / SIMA/PAM/FEWS NET.

TROISIEME PARTIE : RESULTATS DES ENQUETES

1. ENQUETE VILLAGES

L'administration du questionnaire "village" s'est faite en Focus Group avec des informateurs clefs disponibles. Les personnes concernées étaient le chef de village ou son représentant, les notables, les leaders d'opinion, le directeur d'école, le gérant de la case de santé ou du centre de santé intégré, l'agent agricole ou vétérinaire, etc. Il s'est agi d'interroger les personnes capables de répondre de manière satisfaisante et qui connaissent réellement les réalités et les conditions de vie du village.

1.1 Situation géographie et ressources naturelles

D'après le tableau ci-dessous, 33% des villages enquêtés au niveau national sont en bordure d'une route principale ou secondaire. La proportion des villages (échantillonnés) les plus éloignés (distance variant de 10 km et plus) de la route principale ou secondaire est de 32,7%.

Tableau 9: Distance entre le village et la route principale ou secondaire la plus proche

Distance par rapport à la route principale ou secondaire	%
Moins d'un km de la route (principale ou secondaire)	33,0
De un à 5 km de la route (principale ou secondaire)	23,2
De 6 à 9 km de la route (principale ou secondaire)	11,1
De 10 km ou plus de la route (principale ou secondaire)	32,7

Le tableau 10 ci-dessous présente les possibilités d'accessibilité aux différents villages enquêtés au niveau national. D'une manière générale, presque tous les villages enquêtés ne sont accessibles durant toute l'année (un peu plus de 80%) sauf en juillet et août qui constituent la période des pluies où la proportion des villages facilement accessibles ne dépasse guère les 30%.

Tableau 10: Accessibilité en voiture du village par mois dans l'année (%)

Mois	Accessibilité en voiture	
	Oui	Non
Janvier	81,2	18,8
Février	81,2	18,8
Mars	81,2	18,8
Avril	81,2	18,8
Mai	80,5	19,5
Juin	57,7	42,3
Juillet	29,2	70,8
Août	30,5	69,5
Septembre	53,9	46,1
Octobre	78,5	21,5
Novembre	81,6	18,4
Décembre	79,0	21,0

Le tableau 11 ci-dessous montre la situation des ressources naturelles dans les villages enquêtés au niveau national. Ainsi, s'agissant des terres en friches, seuls 49,1% des villages enquêtés disposent de ce type de terres et 50,9% des villages n'en possèdent pas. Dans 71,7% des villages, on affirme qu'il y a des terres réservées au pâturage.

Malgré l'insuffisance des terres réservées aux pâturages (64,6%), 78% des enquêtés ont répondu que les animaux d'autres villages viennent paître au niveau du peu de pâturages qu'ils ont (car seuls 35,4% ont dit que les pâturages sont suffisants pour leurs animaux). Quant aux couloirs de passage, 75,6% des enquêtés ont dit qu'ils existent contre 24,4%. Au niveau de l'ensemble des villages enquêtés, on constate l'existence d'endroits de cueillette de fruits et feuilles sauvages autour des villages. Ces fruits et feuilles sont utilisés pour l'alimentation humaine (98,5%), pour l'alimentation animale (93,4%) et pour la médecine traditionnelle (90%). Il ressort également que 56% des villages enquêtés ont un potentiel de cultures irriguées et 68% des villages enquêtés pratiquent le maraîchage.

Tableau 11 : Ressources naturelles du village (%)

Ressources naturelles du village	Dans le village	
	Oui	Non
Terres en friches	49,1	50,9
Terres réservées au pâturage	71,7	28,3
Suffisance du pâturage dans ces terres réservées au pâturage	35,4	64,6
Couloirs de passage	75,6	24,4
Animaux d'autres villages qui viennent paître sur le pâturage du village	78,0	22,0
Existence d'endroits de cueillette de fruits et feuilles sauvages autour du village	73,2	26,8
Utilisation des produits de cueillette		
- Alimentation humaine	98,5	1,5
- Alimentation animale	93,4	6,6
- Plantes médicinales	90,0	10,0
- Autres utilisations	41,6	58,4
Potentiel de contre-saison	56,0	44,0
Pratique des cultures maraîchères	68,0	32,0

1.2 Appréciation de la campagne agricole 2006 – 2007

D'une manière générale, au niveau des villages, il se dégage des résultats de l'enquête que, malgré l'excédent de cette campagne agricole (400.000 tonnes de céréales), plus d'un ménage sur deux (58,8%) ont jugé la campagne agricole 2006 – 2007 mauvaise au niveau des villages. Près de 38% des ménages l'ont jugée moyenne et seulement 3,3% des ménages l'ont jugée bonne.

La tendance est la même quand on considère la classe de vulnérabilité des ménages, même si les pourcentages varient selon le degré de vulnérabilité :

- pour les ménages en insécurité alimentaire sévère : près de 70 % ont jugé la campagne mauvaise, 28,8% l'ont jugé moyenne et 1,5 % l'ont jugée bonne ;
- pour les ménages en insécurité alimentaire modérée : près de 66 % ont jugé la campagne mauvaise, 31,6% l'ont jugé moyenne et 2,6 % l'ont jugée bonne ;
- pour les ménages en sécurité alimentaire moyenne : près de 61 % ont jugé la campagne mauvaise, 37,4% l'ont jugé moyenne et 2 % l'ont jugée bonne ;
- pour les ménages en sécurité alimentaire totale : 53 % ont jugé la campagne mauvaise, 42,6% l'ont jugé moyenne et 4,4 % l'ont jugée bonne.

Tableau 12 : Appréciation de la campagne agricole 2006/2007 selon la vulnérabilité des ménages

<i>Classe de vulnérabilité</i>	<i>Appréciation de la campagne agricole 2006-2007</i>			<i>Total</i>
	Bonne	Moyenne	Mauvaise	
Sévère	1,5%	28,8%	69,8%	100,0%
Modérée	2,6%	31,6%	65,8%	100,0%
A risque	2,0%	37,4%	60,6%	100,0%
En sécurité alimentaire	4,4%	42,6%	53,0%	100,0%
Total	3,3%	37,9%	58,8%	100,0%

- *Appréciation du niveau des récoltes 2006 par rapport à 2005 au niveau village*

Pendant les discussions au niveau village, la majorité des groupes (77,4%) considèrent que le niveau des récoltes 2006 est inférieur à celui des récoltes 2005, 16,6% le considèrent comme supérieur et 2,8% le considèrent comme étant du même niveau.

Selon les classes de vulnérabilité :

pour les ménages en insécurité alimentaire sévère : près de 82 % ont jugé le niveau des récoltes 2006 inférieur à 2005, 2,8% l'ont jugé au même niveau et 12,8 % l'ont jugée meilleur ;

- pour les ménages en insécurité alimentaire modérée : près de 81 % ont jugé le niveau des récoltes 2006 inférieur à 2005, 2,3% l'ont jugé au même niveau et 14,2 % l'ont jugée meilleur ;
- pour les ménages en sécurité alimentaire moyenne : près de 81 % ont jugé le niveau des récoltes 2006 inférieur à 2005, 2,3% l'ont jugé au même niveau et 15 % l'ont jugée meilleur ;
- pour les ménages en sécurité alimentaire totale : près de 74 % ont jugé le niveau des récoltes 2006 inférieur à 2005, 3,3% l'ont jugé au même niveau et 19 % l'ont jugée meilleur.

Tableau 13: Appréciation du niveau des récoltes 2006 par rapport à 2005

<i>Classe de vulnérabilité</i>	<i>Appréciation du niveau des récoltes 2006 par rapport à 2005</i>				<i>Total</i>
	Supérieur	Même niveau	Inférieur	Non applicable	
Sévère	12,8%	2,8%	81,8%	2,6%	100,0%
Modérée	14,2%	2,3%	80,6%	2,9%	100,0%
A risque	15,0%	2,3%	80,9%	1,8%	100,0%
En sécurité alimentaire	19,0%	3,3%	73,8%	3,9%	100,0%
Total	16,6%	2,8%	77,4%	3,1%	100,0%

Tableau 14: Interruption continue des pluies de plus de 10 jours dans le village par mois

	Pourcentage	
	Oui	Non
Interruption continue des pluies	82,1	17,9
Stade de développement des cultures où il a y eu l'interruption des pluies		
Levée	54,2	45,8
Tallage	31,3	68,7
Montaison	35,3	64,7
Epiaison	50,6	49,4
Floraison/grenaison	43,5	56,5

L'examen du tableau 14 ci-dessus fait ressortir qu'une proportion de 82,1% des villages ont déclaré qu'il y a eu des arrêts des pluies de 10 jours ou plus dans leurs villages. Les stades phénologiques les plus affectés sont le stade de levée à levée avancée (54,2%), suivi du stade épiaison (50,6%). Le stade le moins affecté est celui du tallage (31,3%). Néanmoins, le stade crucial floraison grenaison a aussi souffert des ruptures de pluies (43,5%).

1.3 Infrastructures

Plusieurs questions ont été introduites pour apprécier l'existence d'infrastructures au niveau des villages. Ces questions portent sur l'existence d'infrastructures scolaires (école primaire, collège), sanitaires (case de santé, centre de santé intégrée), vétérinaires (case vétérinaire, parc de vaccination animale), hydrauliques (points d'eau potable) et d'échanges économiques (marché).

1.3.1 Ecole

Il ressort de l'analyse du tableau 13 ci-après que près de 8 villages sur 10 enquêtés disposent d'une école. Autrement dit, sur 10 villages nigériens 8 sont dotés d'une école primaire. Des villages où il n'existe pas d'école primaire, une distance moyenne d'environ 6 km les sépare des villages les plus proches qui en possèdent.

En revanche, il existe très peu de collèges dans les villages nigériens. En effet, l'enquête révèle que seulement deux villages sur 10 (17,2 %) disposent d'un collège. La distance moyenne qui sépare un village qui ne dispose pas de cette infrastructure scolaire du collège le plus proche est 20,54 km.

1.3.2 Santé humaine

Seulement 31,6% des villages enquêtés sont dotés de case de santé en 2006. Néanmoins, la case de santé la plus proche pour les villages qui n'en disposent pas est située à moins de 12 km. On note que les centres de santé intégrée sont implantés dans 17,6% des villages enquêtés. A ce niveau, la distance moyenne qui sépare un village (là où il n'y a pas) d'une case de santé intégrée la plus proche est de 14 km.

Par rapport aux centres de récupération nutritionnelle, 17% des villages sont dotés d'un centre de ce type et la distance moyenne séparant le centre le plus proche du village où cette infrastructure manque, est de 32,2 km.

Les résultats de l'enquête montrent que les ¾ des villages enquêtés, soit 74,5%, sont dotés d'un point d'eau potable (robinet, forage, puits protégé).

1.3.3 Santé animale

Très peu de villages disposent d'une case vétérinaire (14,6%). Les 85,6% autres villages sont situés en moyenne à 25 km des cases vétérinaires les plus proches. Cette situation s'observe également au niveau des parcs de vaccination animale. En effet, c'est seulement 17,1% des villages qui en possèdent et les 82,9% autres se trouvent en moyenne à 24 km du parc le plus proche.

1.3.4 Marché

Près d'un tiers des villages enquêtés (33,5%) possèdent un marché. La distance moyenne qui sépare un village n'en disposant pas est de 10,8 km.

Tableau 15: Existence d'infrastructures dans le village (%)

Infrastructures	Existence de l'infrastructure		Distance moyenne de l'infrastructure la plus proche (en km)
	Oui	Non	
Ecole primaire	82,2	17,8	6,20
Collège	17,2	82,8	20,54
Case de santé	31,6	68,4	10,58
Centre de santé intégrée	22,3	77,7	13,86
Centre de récupération nutritionnelle	17,0	83,0	32,20
Points d'eau potable (robinet, forage/puits protégé)	74,5	25,5	11,0
Case vétérinaire	14,6	85,4	24,95
Parc de vaccination animale	17,1	82,9	23,98
Marché	33,5	66,5	10,82

1.4 Identification des groupes socio-économiques du village

Les perceptions de la pauvreté et du bien-être par les populations sont très importantes pour tout intervenant qui souhaite analyser et caractériser la vulnérabilité alimentaire des ménages et engager ou améliorer les actions d'atténuation. Alors que les enquêtes quantitatives apportent des informations à travers des séries de questions standard et prédéterminées, il est aussi important de recueillir les opinions et réflexions librement exprimées des populations sur le phénomène de la pauvreté au cours d'échanges interactifs.

C'est dans cette perspective que des discussions de groupes ont été organisées dans chaque village échantillon en marge de la collecte des données auprès des ménages.

Cependant, s'il est facile de trouver un consensus au niveau d'un groupe de discussion de ce qu'on peut considérer comme dimensions de la pauvreté, il n'en demeure pas moins que trouver une définition unique pour l'ensemble des groupes n'est pas une tâche facile. En effet, un groupe peut mettre l'importance sur une dimension de la pauvreté alors qu'un autre va la mettre en seconde position, un autre en troisième position, ainsi de suite.

1.4.1 Estimation de la proportion des ménages pauvres, aisés et intermédiaires par les communautés villageoises

Il a été demandé aux groupes de discussion de faire une estimation proportionnelle des ménages les plus aisés, les ménages intermédiaires et les ménages les plus pauvres du village.

Comme dit plus haut, l'aisance, la pauvreté et la situation intermédiaire ne sont pas prédéfinies par les organisateurs de l'enquête, Ces notions ont été appréciées à travers la compréhension que la communauté se fait de ces concepts.

En moyenne, selon les résultats de l'enquête, les proportions suivantes ont été obtenues :

Tableau 16: Proportion (%) des ménages pauvres, aisés et intermédiaires dans le village

Proportion estimative des groupes les plus aisés du village	Proportion estimative des groupes intermédiaires du village	Proportion estimative des groupes pauvres du village
8,5	19,7	71,8

L'analyse du tableau 16 ci-dessus montre qu'en moyenne la proportion des ménages les plus pauvres est relativement beaucoup plus importante (71,8%). Un résultat proche de celui de l'enquête sur le Degré de Satisfaction des Besoins Essentiels réalisé par l'INS en 2004/2005 qui a estimé la proportion de ménages pauvres à 70%.

1.4.1.1 Caractéristiques des ménages aisés

Tableau 17: Répartition en pourcentage des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages les plus aisés

<i>Caractéristiques des ménages</i>	<i>Caractéristique N°1</i>	<i>Caractéristique N°2</i>	<i>Caractéristique N°3</i>
Ménages ayant accès à la terre	29,7	17,7	14,4
Ménages non dirigés par des veuf(ve)s	0,2	0,5	1,6
Ménages ayant des bras valides	1,4	4,8	8,6
Ménages ayant une ou plusieurs sources de revenu	25,7	22,6	31,6
Ménages recevant des transferts d'argent	1,6	12,2	11,1
Ménages ayant beaucoup d'animaux	35,9	33,2	17,8
Autres à préciser	5,5	9,0	14,9
Total	100,0	100,0	100,0

L'analyse des résultats montre que les trois principales caractéristiques citées en premier par les groupes interrogés pour caractériser les ménages aisés de leur communauté sont :

1. *Ménages ayant beaucoup d'animaux, cité par 35,9% des groupes ;*
2. *Ménages ayant accès à la terre (29,7%) ;*
3. *et Ménages ayant une ou plusieurs sources de revenu (25,7%).*

Les mêmes caractéristiques sont citées par les groupes de discussion comme les deuxièmes et troisièmes caractéristiques des ménages aisés.

1.4.1.2 Caractéristiques des ménages intermédiaires

Les ménages intermédiaires sont ceux qui ne sont ni aisés ni pauvres.

Tableau 18: Répartition (%) des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages intermédiaires

<i>Caractéristiques des ménages</i>	<i>Caractéristique N°1</i>	<i>Caractéristique N°2</i>	<i>Caractéristique N°3</i>
Ménages ayant accès à la terre	42,1	12,7	10,2
Ménages non dirigés par des veuf(ve)s	2,4	3,4	4,6
Ménages ayant des bras valides	8,4	16,9	19,6
Ménages ayant une ou plusieurs sources de revenu	11,9	21,3	22,1
Ménages recevant des transferts d'argent	5,7	12,3	12,8
Ménages ayant beaucoup d'animaux	16,9	22,4	18,6
Autres à préciser	12,6	11,0	12,1
Total	100,0	100,0	100,0

Les caractéristiques sont citées pour décrire les ménages intermédiaires :

1. *Avoir accès à la terre de culture;*
2. *Avoir beaucoup d'animaux;*
3. *Avoir plusieurs sources de revenus;*
4. *Disposer de bras valides pour travailler.*

1.4.1.3 Caractéristiques des ménages les plus pauvres

Tableau 19: Répartition (%) des groupes de discussion selon le rang qu'ils donnent aux caractéristiques des ménages les plus pauvres

<i>Caractéristiques des ménages</i>	<i>Caractéristique N°1</i>	<i>Caractéristique N°2</i>	<i>Caractéristique N°3</i>
Ménages n'ayant pas accès à la terre	31,2	9,4	7,7
Ménages dirigés par des veuf (ve)s	7,5	13,6	13,8
Ménages qui n'ont pas des bras valides	7,9	16,3	17,1
Ménages dépendant uniquement de la production agricole	14,2	20,9	15,6
Ménages dépendant uniquement de l'élevage	0,8	3,0	1,5
Ménages dépendant de la vente de bois / paille	15,4	15,6	11,7
Ménages dépendant des dons et des transferts	7,7	8,9	14,9
Ménages dépendant de l'artisanat	0,7	1,7	2,7
Autres à préciser	14,5	10,4	15,0
Total	100,0	100,00	100,0

Il ressort de l'analyse du tableau que les principales caractéristiques des ménages les plus pauvres selon les communautés enquêtées sont :

1. *Ménages n'ayant pas accès à la terre ;*
2. *Ménages dépendant de la vente de bois ou de paille ;*
3. *Ménages dépendant uniquement de la production agricole ;*
4. *Ménages dirigés par des veufs (veuves);*

1.5 Priorités des villages

Le tableau ci-dessous donne une hiérarchisation des problèmes auxquels font face les ménages des villages enquêtés. Il montre que globalement les trois problèmes les plus importants cités sont : les faibles récoltes, le manque d'eau et le manque d'argent. Par rapport à la même période habituellement, les problèmes cités restent les mêmes en dépit d'une inversion de l'ordre dans lequel ils sont cités.

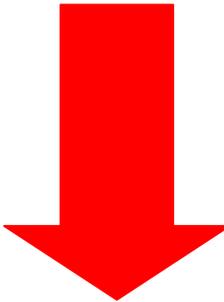
Tableau 20: Problèmes les plus importants auxquels font face les ménages selon les groupes de discussion

Problèmes les plus importants	Problèmes les plus importants actuellement	Problèmes les plus importants habituellement
Faibles récoltes	27.70%	21.20%
Manque d'eau	19.50%	16.40%
Manque d'argent	17.70%	21.20%
Chômage	6.50%	7.70%
Maladies	5.80%	7.60%
Prix élevés des aliments	3.70%	4.00%
Manque de pâturage/Fourrage	3.00%	3.30%
Manque de main d'œuvre/exode rurale	2.90%	3.70%
Aucun problème	2.10%	3.40%
Sécheresse	2.10%	1.70%
Accès difficile aux marchés	1.70%	1.40%
Manque et perte d'animaux	1.60%	1.90%
Dégâts champêtres	1.60%	2.00%
Attaque des insectes	1.50%	1.70%
Disponibilité des aliments sur le marché	1.30%	1.40%
Maladie du bétail	1.00%	1.30%
Manque de lait	0.30%	0.10%

Actuellement, 27.70% des villages enquêtés ont déclaré les faibles récoltes comme le problème le plus important auquel font face les ménages contre 21.20% habituellement. Le deuxième problème le plus important auquel font face les ménages actuellement est le manque d'eau qui est cité par 19.50% des villages contre 16.40% habituellement. Le troisième problème le plus important auquel font face les ménages actuellement dans les villages enquêtés est le manque d'argent (17.70%) contre 21.2% habituellement.

1.5.1 Typologie des ménages les plus affectés par les problèmes actuels

Tableau 21: Typologie des ménages les plus affectés par les problèmes actuels

Types de ménages les plus affectés par les problèmes actuels	Des plus affectés au moins affectés
<ol style="list-style-type: none"> 1. Ménages de grande taille 2. Ménages dirigés par un veuf/veuve 3. Ménages dépendant de la vente de produits agricoles 4. Ménages dépendant de la vente de bois/paille 5. Ménages avec des invalides ou des malades chroniques 6. Ménages dirigés par une femme 7. Ménages vivant des dons et ou des transferts de revenu 8. Ménages éleveurs de petit bétail 9. Ménages éleveurs de gros bétail 10. Ménages dépendant de petit commerce 	

Le tableau ci-contre donne une typologie des ménages les plus affectés par les problèmes actuels. Il ressort de l'analyse du tableau que les ménages les plus touchés sont les suivants :

Ménages de grande taille : la taille moyenne d'un ménage tourne autour de 8 personnes. Les ménages de grande taille ont généralement plus de 8 personnes. Dans un contexte d'insuffisance des récoltes, il est difficile de réaliser une économie d'échelle à l'intérieur des ménages susceptible de compenser les besoins des membres du ménage ;

Les ménages dirigés par les veufs / veuves : c'est la deuxième catégorie de ménages les plus touchés par les problèmes actuels selon les communautés ; contrairement aux ménages de grande taille, les ménages dirigés par les veufs ou les veuves sont généralement des ménages de petites tailles (environ 5 personnes). Leur production est généralement trop faible pour faire face à leur besoin ;

Ménages dépendant de la vente de produits agricoles : Les ménages dépendant uniquement de la production agricole sont aussi parmi les plus affectés par les problèmes actuels en l'occurrence les faibles récoltes ;

Ménages dépendant de la vente de bois ou de paille : ces ménages font également partie des catégories les plus touchées, la précarité de leurs sources de revenu accroît leur vulnérabilité ;

Ménages avec des invalides ou des malades chroniques : l'indice de dépendance est plus élevé dans ces ménages réduisant les ressources disponibles ;

Ménages dirigés par les femmes : les ménages dirigés par les femmes ont été également cités comme la catégorie la plus affectée par les problèmes actuels cités par les communautés.

Ménages vivant des dons ou des transferts : ces ménages peuvent être affectés par des problèmes alimentaires si les revenus transférés sont moins fréquents et insuffisants ;

Ménages éleveurs : les ménages éleveurs (gros/petit) sont relativement moins affectés selon les communautés ; le taux de change bétail / céréales leur est favorable au moment de l'enquête ;

Ménages dépendant de petit commerce : selon les communautés, les ménages dépendant de petit commerce sont les moins affectés par les problèmes actuels ;

En résumé, si l'on retient les cinq premières catégories, les ménages les plus affectés par les problèmes actuels sont les suivants : i) les ménages de grande taille, ii) les ménages dirigés par les veufs/veuves ; iii) les ménages dépendant de la vente de produits agricoles ; iv) les ménages dépendant de la vente de bois / paille ; v) les ménages avec des invalides ou des malades chroniques.

1.5.2 Réponses des ménages face aux problèmes actuels

Pour faire face aux difficultés rencontrées, les ménages développent des stratégies. Le tableau ci-dessous compare les estimations faites par les communautés des villages enquêtés. En procédant à une hiérarchisation de ces stratégies, il apparaît qu'elles restent globalement les mêmes par rapport à d'habitude. En revanche, l'intensité de leurs utilisations a varié par rapport à d'habitude. Les trois stratégies les plus couramment utilisées sont : *la migration des membres des familles pour chercher du travail, l'endettement et le recours aux AGRs*. On peut distinguer trois grandes catégories dans l'appréciation des stratégies utilisées actuellement par les ménages pour faire face aux problèmes par rapport à d'habitude :

Tableau 22 : Types de réponses apportées par les ménages aux problèmes auxquels ils ont face actuellement et habituellement

Types de réponses apportées par les ménages aux problèmes actuels	Actuellement	Habituellement	Appréciation par rapport à d'habitude
Des membres de la famille quittent le village pour chercher du travail	62.6%	54.8%	En hausse
Les ménages s'endettent	53.0%	43.7%	En hausse
Les ménages font recours aux AGR	52.1%	60.8%	En baisse
Les animaux sont vendus	40.6%	35.5%	En hausse
Autres stratégies	24.2%	25.6%	N'a pas changé
Les ménages vendent leurs biens domestiques	23.5%	16.5%	En hausse
Les terres sont louées ou vendues	12.0%	4.7%	En hausse
Les ménages vendent leurs biens de production	9.6%	4.7%	En hausse
Les terres ne sont pas cultivées	9.0%	8.3%	N'a pas changé
Des familles entières quittent le village	6.7%	8.7%	En baisse
Transhumance	4.4%	6.3%	En baisse
Les enfants sont ôtés de l'école	3.4%	0.0%	En hausse

Estimation faite en focus groupe avec les communautés des villages enquêtés

- i) **les stratégies dont l'utilisation est en hausse par rapport à d'habitude** : la migration des membres des familles pour chercher du travail, l'endettement, la vente des animaux, la vente des biens domestiques, la vente ou la location des terres, la vente des biens de production, le retrait des enfants de l'école ;

- ii) les stratégies dont l'utilisation est en baisse par rapport à d'habitude : le recours à des AGRs, le départ des familles entières, la transhumance ;
- iii) les stratégies dont l'utilisation n'a pas changé par rapport à d'habitude : ne pas cultiver les terres, autres stratégies ;

1.6 Types de chocs subis au cours des six derniers mois et occurrence au cours des 3 dernières années

Le tableau 23 ci-dessous donne la typologie des chocs qui ont affecté les villages enquêtés durant les six derniers mois précédant l'enquête et le nombre de fois qu'ils ont eu lieu au cours des 3 dernières années. Il ressort que c'est la crise alimentaire qui a affecté le plus grand nombre de villages. En effet 85.2% ont cité la crise alimentaire comme l'un des chocs les plus importants auxquels ils ont eu à faire face. La proportion des villages qui a cité la baisse de revenu est de 61.4% et celle qui a cité la hausse des prix des produits manufacturés est de 60.9%. La sécheresse a été citée par 59.0% des villages. L'occurrence de ces chocs varie entre 2 et 3 durant les trois dernières années. C'est à dire sur trois années consécutives, ces chocs ont eu lieu au moins sur deux années.

Tableau 23: Typologie des chocs

Type de chocs	% de villages affectés durant les six derniers mois	Nombre de fois le choc a eu lieu au cours des 3 dernières années
Crise alimentaire	85.2%	2
Baisse de revenu	61.4%	3
Hausse des prix des produits manufacturés	60.9%	3
Sécheresse	59.0%	2
Perte de bétail	56.4%	3
Maladies du bétail	54.9%	2
Pressions parasitaires	54.9%	2
Attaque des animaux / insectes	54.6%	2
Baisse des prix des produits agricoles	34.2%	2
Inondations	32.7%	2
Des maladies suite aux épidémies	31.8%	2
Autres	13.4%	3

2. ENQUETE AUPRES DES MENAGES

2.1 Disponibilité alimentaire

D'une manière générale, les marchés sont actuellement bien approvisionnés suite à une campagne jugée excédentaire par le Ministère du Développement Agricole. A l'issue de la campagne agricole de 2006, il a été estimé un excédent céréalier brut de 336.000 tonnes. L'enquête sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages a introduit plusieurs questions relatives à l'appréciation de la campagne agricole de 2006.

2.1.1 Nombre de champs cultivés

D'une manière générale, le nombre moyen de champs cultivés par les ménages varie entre 2 et 3. Plus de 9 ménages sur 10 sont propriétaires de champs.

2.1.2 Evolution des superficies cultivées

La majorité des ménages (plus de 2 ménages sur 3) qui possèdent au moins un champs, ont déclaré que leurs superficies cultivées par rapport à 2005 sont restées au même niveau. Par contre, 12% ont jugé leurs superficies cultivées en 2006 supérieures à celles de 2005 et 11% les ont jugées inférieures.

2.1.3 Appréciation de la campagne agricole de 2006

Plus d'un ménage sur deux (54%) ayant cultivé au moins un champ en 2006 ont jugé la campagne agricole de 2006 mauvaise. La campagne est jugée moyenne par 35% des ménages et 10% l'ont jugée bonne.

2.1.4 Disponibilité de semences

Plus d'un ménage sur deux ont déclaré avoir manqué de semences en début de la campagne agricole.

Tableau 24 : % des ménages ayant manqué de semences selon les spéculations

Spéculations	% de ménages qui ont manqué de semences pour le produit en début de campagne
Mil	84%
Sorgho	66%
Maïs	11%
Niébé	72%
Arachide	36%
Autre spéculation	9%

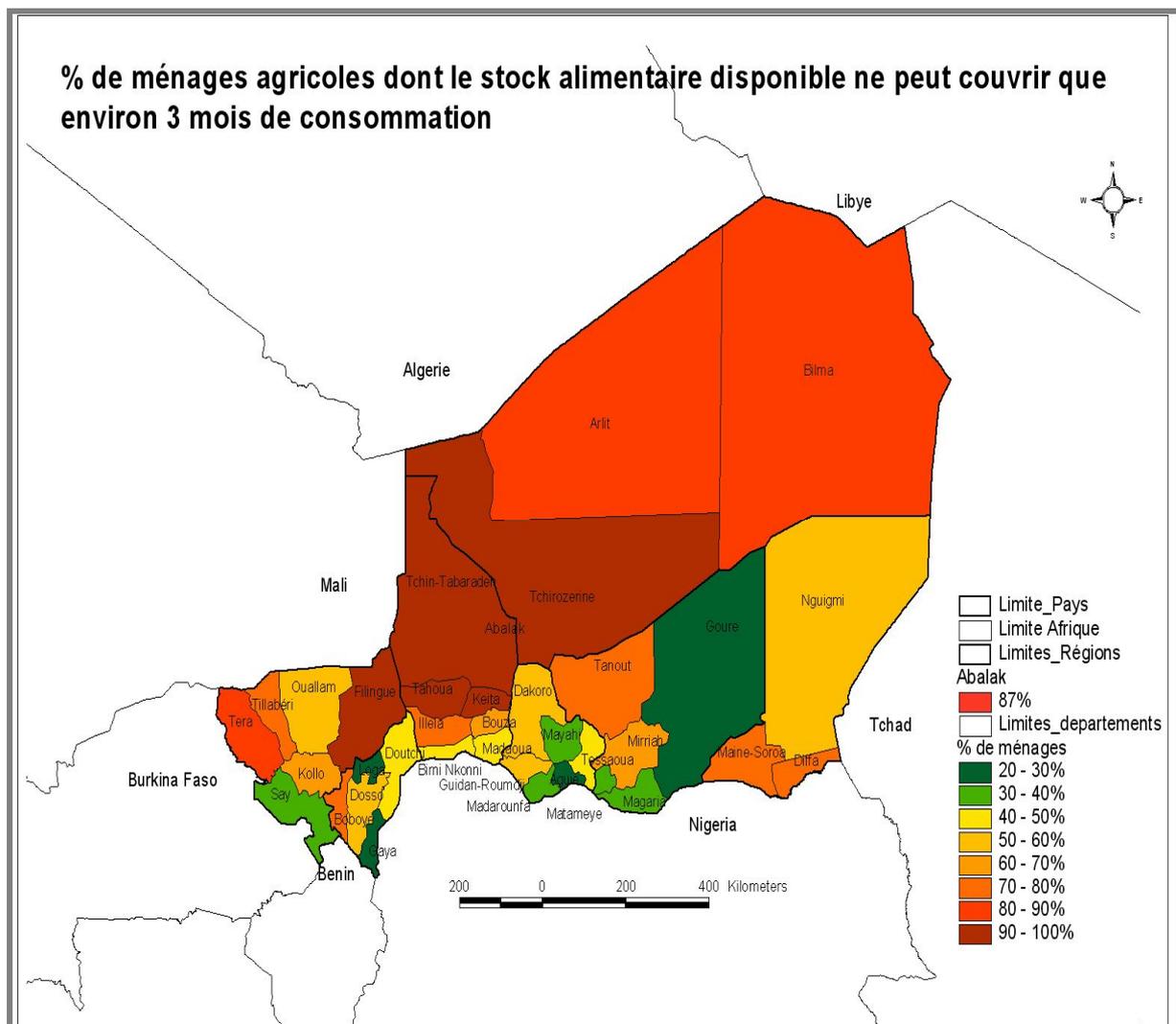
La plupart des ménages ont recours à un achat tout venant pour se procurer des semences. Près de 58% des ménages qui ont cultivé en 2006 ont déclaré avoir eu recours à un achat tout venant pour se procurer des semences. Pour 48% des ménages, les semences utilisées proviennent des stocks antérieurs. La proportion de ménages qui ont recours à des institutions spécialisées pour se procurer des semences est très faible : environ 6%. Toutefois, plus de 6 ménages

sur 10 ont estimé que la qualité des semences qu'ils ont utilisées est bonne. Seulement 7% des ménages environ l'ont jugée mauvaise.

2.1.5 Durée des stocks

D'une manière générale, les quantités de la production stockée par les ménages pour leur consommation familiale ne suffisent pas pour couvrir leurs besoins alimentaires sur toute l'année. L'analyse montre qu'environ 6 ménages agricoles sur 10 ne peuvent couvrir leurs besoins alimentaires avec les stocks disponibles que pour une durée de 3 mois. La durée moyenne de couverture des besoins alimentaires avec les stocks disponibles varie entre 3 et 5 mois pour 19% des ménages et entre 5 et 8 mois pour 16% des ménages. Seulement 6% des ménages agricoles pourront couvrir leurs besoins alimentaires avec les stocks disponibles pour toute l'année. En dehors de la zone pastorale traditionnellement déficitaire, cette proportion est très élevée pour certains départements de la zone agricole et agro pastorale. Dans les départements de Téra et de Tillabéri, environ 8 ménages sur 10 ne peuvent couvrir leurs besoins alimentaires avec les stocks alimentaires disponibles que pour une durée moyenne de 3 mois. Cette proportion est également très élevée pour certains départements de la zone agricole comme Boboye (75%), Mirriah (64%).

Figure 6 : % des ménages agricoles dont le stock alimentaire disponible ne peut couvrir qu'environ 3 mois de consommation



2.2 Moyens de subsistance et accès économique aux aliments

2.2.1 Principales sources de revenu des ménages

2.2.1.1 Vente de produits agricoles

Pour 30% des ménages, la vente de produits agricoles constitue la principale source de revenu actuelle contre 22% habituellement. Cette proportion est davantage plus élevée dans les régions de Maradi (54%), de Diffa (37%) et de Tahoua (37%). Suivant les départements, la proportion de ménages qui dépendent actuellement de la vente de produits agricoles comme principale source de revenu est plus élevée dans les départements de Guidan-Roundji (88%), de Diffa (59%), de Tessaoua (56%), de Mayayi (52%), de Birni Konni (53%), de Illéla (52%).

2.2.1.2 Vente de bétails et de produits d'élevage

La proportion des ménages ayant l'élevage comme principale source de revenu est relativement faible par rapport à l'importance de l'élevage dans le système de vie au Niger. Seulement 5% des ménages ont cité l'élevage comme principale source de revenu actuelle. Cette proportion est sensiblement la même par rapport à d'habitude. Davantage plus de ménages dépendent de la vente de bétail et de produits d'élevage dans les départements de N'Guigmi (29%), de Tchintabaraden (23%), d'Abalak (18%), de Gaya (13%) et d'Arlit (11%).

2.2.1.3 Petit commerce

La proportion de ménages qui ont déclaré le petit commerce comme principale source de revenu est relativement élevée : 21%. Cette proportion est beaucoup plus élevée dans les régions de Dosso (33%), de Tillabéri (23%), de Zinder (22%) et de Tahoua (21%). A l'échelle des départements, elle est beaucoup plus élevée dans les départements de Gouré (40%), de Doutchi (39%), de Gaya (36%), de Loga (35%), de Madaoua (33%) et de Bouza (30%).

2.2.1.4 Travail journalier

Environ 8% des ménages ont déclaré le travail journalier comme principale source de revenu actuelle. Elle est davantage plus élevée dans la région de Tillabéri (14%). Les départements dans lesquels cette proportion est plus élevée sont Téra (23%), Bilma (16%), Tanout (15%), Filingué (15%), Say (14%), Madarounfa (13%), Doutchi (11%), Tillabéri (11%) et Ouallam (11%).

2.2.1.5 Vente de bois et de paille

Environ 5% des ménages dépendent de la vente de bois, de paille comme principale source de revenu actuellement. Davantage plus de ménages dépendent de cette activité dans la région de Tillabéri (10%). Au niveau des départements, cette proportion est beaucoup plus élevée dans les départements de Téra (16%), de Kollo (14%), de Ouallam (9%), de Tahoua (8%) et de Keita (7%).

2.2.1.6 Artisanat

L'artisanat constitue la principale source de revenu actuelle pour environ 5% des ménages nigériens. Cette activité est beaucoup plus développée dans la région d'Agadez (15%) et beaucoup plus dans les départements d'Arlit (19%), de Tchirozérine (14%) et de Boboye (11%).

2.2.1.7 Salarié

La proportion des salariés est de 3% et sont majoritairement localisés dans la région d'Agadez (15%), dans les départements d'Arlit (18%), de Tchirozérine (14%), de N'guigmi (13%) et de Bilma (11%).

2.2.1.8 Commerce / entrepreneuriat

Relativement très peu de ménages ont comme principale source de revenu le commerce ou l'entrepreneuriat (2%).

2.2.1.9 Transfert

Environ 4% des ménages dépendent des transferts comme principale source de revenu. Cette proportion est beaucoup plus élevée dans les départements de Dosso (13%), de Loga (10%), de Filingué (9%), de Téra (9%) et de Ouallam (8%).

2.2.1.10 Production de rente

Les cultures de rente sont des sources importantes de revenu pour les ménages pour se procurer du cash et faire face à leurs besoins alimentaires et non alimentaires. Les principales cultures de rente sont le niébé, l'arachide, le souchet, l'oignon, l'oseille, le poivron, l'ail, le sésame ...

Tableau 25: % de ménages ayant produit des cultures de rente et valeur estimée

Régions	% de ménages ayant produit des cultures de rente	Valeur moyenne de la production de rente en FCFA
Zones agro écologiques		
Milieu de résidence		
Agadez	18.4%	49,785
Diffa	41.3%	77,245
Dosso	11.7%	9,676
Maradi	45.1%	13,589
Tahoua	52.8%	31,623
Tillabéri	48.1%	20,636
Zinder	68.5%	13,062
C.U Niamey	0.5%	1,330
Zone agricole	50.1%	25,538
Zone agropastorale	41.9%	22,953
Zone pastorale et désertique	29.8%	26,716
Urbain	18.8%	10,938
Rural	50.0%	27,757
Total	45.9%	25,095

Les productions ont été valorisées au prix du marché et les valeurs estimées en F CFA. Le tableau ci-contre donne le pourcentage des ménages ayant produit des cultures de rente ainsi que les valeurs monétaires moyennes suivant la région, le système de vie et le milieu de résidence.

Cette proportion varie selon les régions. La proportion de ménages ayant produit des cultures de rente est plus élevée dans les régions de Zinder (près de 7 ménages sur 10) et Tahoua (plus de 5 ménages sur 10). On note que sur le plan national, la valeur moyenne est de 25.095 F CFA par ménage, soit un équivalent de plus de 2 sacs de 100 kg de mil avec des disparités entre les régions. La valeur est beaucoup plus élevée dans les régions de Diffa (77.245 F CFA), d'Agadez (49.785 F CFA) et de Tahoua (31.623 F CFA).

2.2.1.11 Possession d'animaux

a) Bovin

Environ 3 ménages sur 4 n'en possédaient pas au moment de l'enquête. Suivant les systèmes de vie, la proportion de ménages qui n'en possédaient pas dans la zone pastorale est légèrement plus élevée que celle de la zone pastorale et agricole. 14% des ménages possédaient entre 1 et 2 bovins, 5.6% des ménages possédaient entre 2 et 5 bovins, 2.8% des ménages possédaient entre 5 et 10 bovins et seulement 2.2% des ménages possédaient plus de 10 animaux.

b) Ovin

Près de 30% des ménages possédaient au moins un ovin au moment de l'enquête et cette proportion ne varie pas significativement suivant les systèmes de vie. 17.3% des ménages possédaient entre 1 et 3 ovins, 5.1% possédaient entre 3 et 5 ovins, 4.1% possédaient entre 5 et 10 têtes et 1.5% possédaient entre 10 et 20 têtes.

c) Caprin

La proportion de ménages qui possédait au moins une tête au moment de l'enquête est de 25% et ne varie pas significativement selon les systèmes de vie. 15.9% des ménages en possédaient entre 1 et 3 têtes, 7.4% en possédaient entre 3 et 5 têtes, 6.9% en possédaient entre 5 et 10 têtes, 3.1% en possédaient entre 10 et 20 têtes et 1.2% en possédaient plus de 20 caprins.

c) Camelin

Moins de 4% des ménages en possédaient au moins une tête au moment de l'enquête. La possession est beaucoup plus élevée dans la zone pastorale. 11% des ménages en possédaient au moins une tête. La proportion de ménages qui possédaient entre 1 et 2 têtes est de 2.1% et est beaucoup plus élevée dans la zone pastorale (4.8%), contre 2.4% pour la zone agropastorale et 1.2% pour la zone agricole.

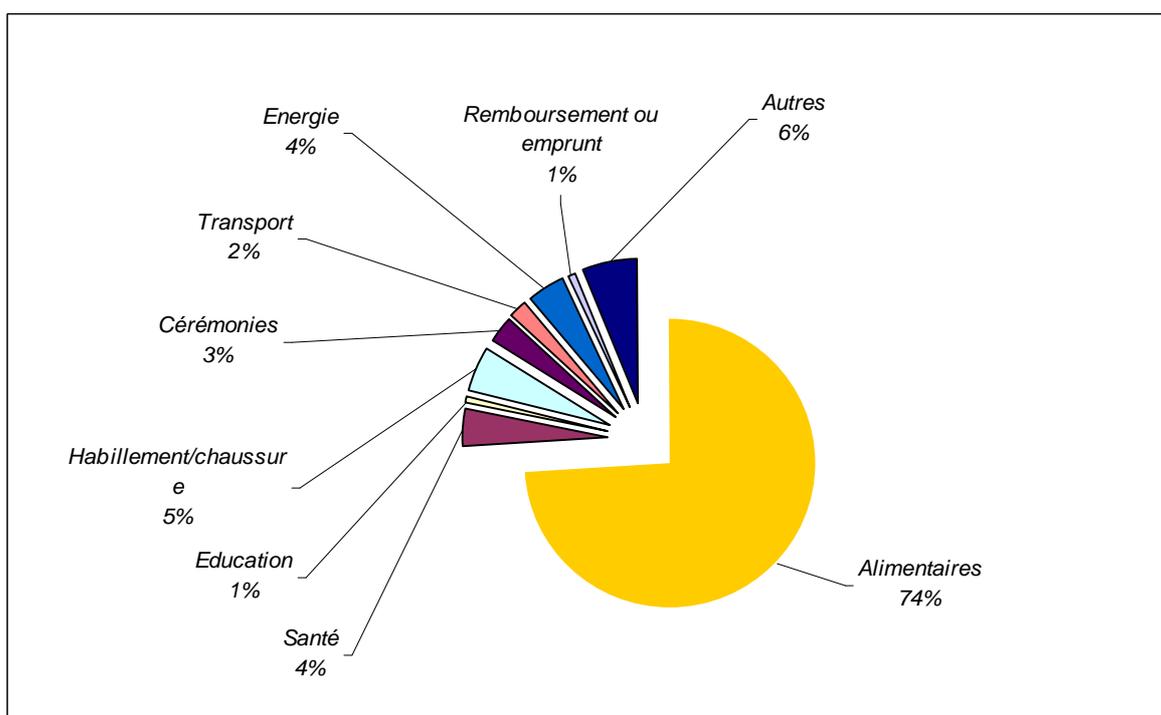
2.2.2 Dépenses des ménages

La structure des dépenses des ménages les plus pauvres est généralement dominée par la prépondérance des dépenses alimentaires dans les dépenses globales.

Plus la part des dépenses alimentaires dans les dépenses globales est importante, plus le ménage a tendance à présenter un niveau de vulnérabilité plus élevé. Pour disposer d'une bonne estimation de cet indicateur, il faut évaluer l'autoconsommation généralement très importante en milieu rural, surtout en période de récoltes. L'enquête sur la sécurité alimentaire et la vulnérabilité des ménages a introduit des questions sur l'autoconsommation des ménages. Les quantités autoconsommées par les ménages ont été valorisées au prix du marché.

Sur le plan national (figure 7) l'analyse montre que près de 74% des dépenses des ménages sont affectées à l'achat de la nourriture. Cette valeur est au-dessus de celle estimée par les enquêtes précédentes (64%) en raison de la valorisation de l'autoconsommation.

Figure 7: Structure des dépenses des ménages



Le tableau 26 ci-dessous donne les valeurs selon les régions, les systèmes de vie et le milieu de résidence. Suivant les régions, la proportion des dépenses globales affectée aux dépenses alimentaires est plus élevée dans la région de Diffa (76%) et plus faible dans les villages périphériques de la Communauté Urbaine de Niamey (64%). Elle est de 72% dans la zone agricole, de 76% dans la zone agropastorale et de 71% dans la zone pastorale et désertique. Suivant le lieu de résidence, elle est de 66% en milieu urbain et de 74% en milieu rural.

En dehors des catégories de dépenses regroupées sur la rubrique autre (équipement domestique, achat d'animaux, équipement agricole, dépenses en produits zootechniques, construction et réparation) qui représentent 6% des dépenses globales, les autres postes de dépenses ne dépassent pas généralement 5%. Le poste habillement/chaussure est le poste le plus important après celui des dépenses alimentaires et représentent 5%. Les dépenses de santé et d'énergie représentent chacune 4%. Il n'existe pas de différences significatives suivant les régions, les systèmes de vie et le milieu de résidence.

Tableau 26 : Part des postes des dépenses dans les dépenses globales par région et zones écologiques

Région / Zones agro écologiques	Dépenses alimentaires globales par mois	Dépenses non alimentaires globales par mois	Dépenses globales par mois	Dépenses globales par tête et par jour	% des postes des dépenses dans les dépenses globales								
					Alimentaires	Santé	Éducation	Habillage/chaussures	cérémonies/funéraires/festivités	Frais de transport	Énergie	Remboursement emprunt ou dette	Autres
Agadez	57 556	23 107	81 190	474	71%	4%	1%	6%	3%	2%	3%	2%	7%
Diffa	59 149	17 987	77 868	494	76%	3%	1%	5%	3%	2%	2%	1%	6%
Dosso	40 500	17 140	58 200	289	71%	5%	1%	5%	3%	3%	4%	2%	6%
Maradi	35 938	13 222	49 239	250	73%	3%	1%	5%	4%	2%	4%	1%	7%
Tahoua	34 162	12 575	46 837	250	72%	4%	1%	6%	3%	2%	4%	1%	5%
Tillabéri	46 424	13 457	60 080	298	73%	4%	1%	6%	3%	2%	3%	3%	6%
Zinder	29 972	11 315	41 366	242	75%	3%	1%	5%	3%	3%	3%	1%	6%
C.U Niamey	53 165	31 564	84 729	375	64%	4%	1%	6%	6%	3%	4%	3%	7%
Zone agricole	37 572	14 289	51 976	272	72%	4%	1%	5%	3%	3%	4%	2%	6%
Zone agropastorale	36 713	11 767	48 606	266	76%	4%	1%	5%	3%	2%	3%	1%	5%
Zone pastorale et désertique	50 533	18 433	69 212	382	71%	4%	1%	6%	3%	3%	3%	2%	7%
Urbain	59 883	31 047	91 005	503	66%	4%	1%	6%	3%	3%	5%	1%	10%
Rural	35 502	11 516	47 141	248	74%	4%	1%	5%	3%	2%	3%	1%	6%
Total	38 701	14 088	52 918	282	74%	4%	1%	5%	3%	2%	4%	1%	6%

Le tableau ci-dessus présente également les montants des dépenses alimentaires et non alimentaires suivant les régions, le système de vie et le milieu de résidence et montre que globalement les dépenses des ménages sont très faibles. Sur le plan national, les dépenses alimentaires mensuelles sont évaluées à 38 701 F CFA par ménage soit environ 282 F CFA par jour et par personne. Elle est beaucoup plus élevée dans les régions de Diffa (59 149 F CFA par ménage soit environ 494 F CFA par jour et par personne), d'Agadez (57 556 FCFA par ménage soit environ 474 F CFA par jour et par personne), de Tillabéri (46 424 F CFA par ménage soit environ 298 F CFA par jour et par personne), de la communauté urbaine de Niamey⁵ (53 165 F CFA par ménage soit environ 375 par jour et par personne). Suivant les systèmes de vie, les dépenses alimentaires mensuelles sont beaucoup plus élevées dans la zone pastorale et désertique (50 533 F CFA par ménage soit environ 382 F CFA par jour et par personne) et plus faible dans les zones agropastorales (36 713 F CFA par ménage soit 266 F CFA par jour et par personne) et agricole (37 572 F CFA par ménage soit environ 272 F CFA par jour et par personne). Suivant le milieu de résidence, elles sont deux fois plus élevées en milieu urbain (59 883 F CFA par ménage soit environ 503 F CFA par jour et par personne) qu'en milieu rural (35 502 F CFA par ménage soit environ 248 F CFA par jour et par personne). Les dépenses globales per capita sont évaluées à 282 F CFA par jour avec les dissemblances au niveau des régions, système de vie, et milieu de résidence.

⁵ Il s'agit des villages environnants de la communauté urbaine de Niamey

Elles sont beaucoup plus élevées dans la région de Diffa (494 F CFA par jour et par personne), d'Agadez (474 F CFA par jour et par personne), de la communauté urbaine de Niamey (375 F CFA par jour et par personne). En zone pastorale, elle est évaluée à 382 F CFA par jour et par personne, à 266 F CFA par jour et par personne en zone agro pastorale et à 272 F CFA par jour et par personne en zone agricole. Elle est plus de deux fois plus élevée en zone urbain (503 F CFA par jour et par personne) qu'en zone rurale (248 F CFA par jour et par personne).

2.2.3 Utilisation des aliments

2.2.3.1 Consommation alimentaire durant la semaine précédant l'enquête

En cette période de l'année, la plupart des ménages assurent les 3 repas quotidiens aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Suite à la récolte, la consommation alimentaire des ménages s'est améliorée en termes de fréquence et de diversité. Le régime alimentaire actuel des ménages peut être décrit en quatre catégories :

- Les ménages avec un régime alimentaire très pauvre : environ 6% des ménages sont dans cette catégorie. Leur alimentation est dominée par la consommation de céréales accompagnées quelque fois de feuilles sauvages et de légumes. Suivant les différents groupes d'aliments on note :
 - ✓ Céréales : 97.6% des ménages ont consommé au moins une fois les céréales durant la semaine précédant l'enquête et 66% les ont consommées tous les jours ;
 - ✓ Tubercule : 14.5% des ménages ont consommé au moins une fois les tubercules durant la semaine précédant l'enquête. Parmi eux près de 70% l'ont consommé seulement un seul jour sur sept.
 - ✓ Légumineuses : 42.1% des ménages de ce groupe ont consommé les légumineuses durant la semaine précédant l'enquête. Parmi ces derniers, 38.9% les ont consommées pendant un jour, 31.2% les ont consommées pendant deux jours et 18.5% l'ont fait pendant 3 jours ;
 - ✓ Feuilles et légumes : 77.1% des ménages les ont consommés durant la semaine précédant l'enquête et 30% de ces derniers les ont consommés tous les jours, 16% l'ont fait pendant trois jours, 15% les ont consommés pendant 4 jours ;
 - ✓ Protéines animales : 22.6% des ménages les ont consommées durant la semaine qui précède l'enquête ; parmi eux, 1.5% les ont consommées tous les jours, 80% les ont consommées seulement pendant un jour et 15% les ont consommées pendant deux jours ;
 - ✓ Œufs : 0.3% des ménages ont consommé des œufs pendant la semaine précédant l'enquête. Tous les ont consommés pendant un seul jour ;
 - ✓ Lait et produits laitiers : 27% des ménages de ce groupe ont consommé le lait et des produits laitiers durant la semaine précédant l'enquête. Parmi eux, 12.3% les ont consommés tous les jours, 57% les ont consommés pendant un jour et 13% les ont consommés pendant deux jours ;
 - ✓ Huile et graisse : 29.4% des ménages ont consommé ce groupe d'aliments durant la semaine précédant l'enquête. Parmi eux, 3.9% seulement ont consommé ce groupe de produits tous les jours, 77.9% l'ont consommé pendant un seul jour ;
 - ✓ Fruit : 9.7% des ménages ont consommé des fruits durant la semaine précédant l'enquête. Parmi eux, 3.1% les ont consommés tous les jours, 67.7% les ont consommés pendant un seul jour, 23.2% les ont consommés pendant deux jours, et 2.2% les ont consommés pendant 3 jours.

- Les ménages avec une consommation alimentaire pauvre : cette catégorie représente environ 6% des ménages. A la différence du premier groupe, les céréales sont consommées presque tous les jours avec des feuilles sauvages et des légumes. Le lait et les produits laitiers sont également quelquefois consommés. Ce régime est complété par la consommation de légumineuses, de lait et de produits laitiers (une fois par semaine). Leur consommation suivant les différents groupes d'aliments est décrite comme suit :

- ✓ Céréales : Tous les ménages de ce groupe ont consommé les céréales au moins une fois durant la semaine précédant l'enquête dont 88.6% l'ont fait tous les jours ;
- ✓ Tubercules et racines : 21.8% des ménages de ce groupe ont consommé au moins une fois les tubercules et racines au cours de la semaine précédant l'enquête dont 39.2% seulement pendant un jour, 32.1% pendant deux jours et 13.6% pendant trois jours ;
- ✓ Légumineuses : 54.7% des ménages de ce groupe ont consommé les légumineuses au cours de la semaine précédant l'enquête, dont 27.9% seulement pendant un jour, 29.7% pendant deux jours, 17.8% pendant trois jours et 16.5% pendant quatre jours ;
- ✓ Feuilles et légumes : 95% des ménages de ce groupe ont consommé des feuilles et des légumes dont 65% tous les jours ;
- ✓ Protéine animale : La proportion des ménages de ce groupe qui ont consommé des protéines animales est seulement de 22.5% dont 65.5% seulement pendant un seul jour ;
- ✓ Œuf : Presque tous les ménages de ce groupe n'ont pas consommé ce produit durant la dernière semaine précédant l'enquête ;
- ✓ Lait et produits laitiers : 34.4% des ménages de ce groupe ont consommé des produits laitiers dont 35% tous les jours, 18.3% pendant un seul jour et 16.2% pendant seulement deux jours ;
- ✓ Huile et graisse : 34.9% des ménages de ce groupe ont consommé des huiles et graisses au cours de la semaine précédant l'enquête, dont 33.7% seulement pendant un jour, 22.5% pendant deux jours, 25.4% pendant trois jours ;
- ✓ Fruit : 11.6% des ménages de ce groupe ont consommé des fruits dont 60.1% pendant un seul jour et 29.0% pendant deux jours ;

Les ménages avec une consommation alimentaire moyenne : cette catégorie regroupe environ 9% des ménages. Leur consommation alimentaire en termes de fréquence et de diversité est meilleure que celle des deux premiers groupes. Leur alimentation est basée sur la consommation de céréales et de légumes de façon régulière, complétée par les légumineuses, le lait et les produits laitiers ainsi que l'huile. La répartition suivant les différents groupes d'aliments est la suivante :

- ✓ Céréales : Tous les ménages de ce groupe ont consommé des céréales au cours de la semaine précédant l'enquête, dont 95.5% tous les jours ;
- ✓ Tubercule et racine : 23.7% des ménages de ce groupe ont consommé les tubercules et les racines au cours de la semaine précédant l'enquête, dont 36.7% seulement pendant un jour, 27.9% pendant deux jours et 15.6% l'ont consommé pendant trois jours ;
- ✓ Légumineuses : 66.2% des ménages de ce groupe ont consommé des légumineuses dont 16.3% pendant un jour, 25.7% pendant deux jours, 21.7% pendant trois jours, 17.6% pendant quatre jours ;

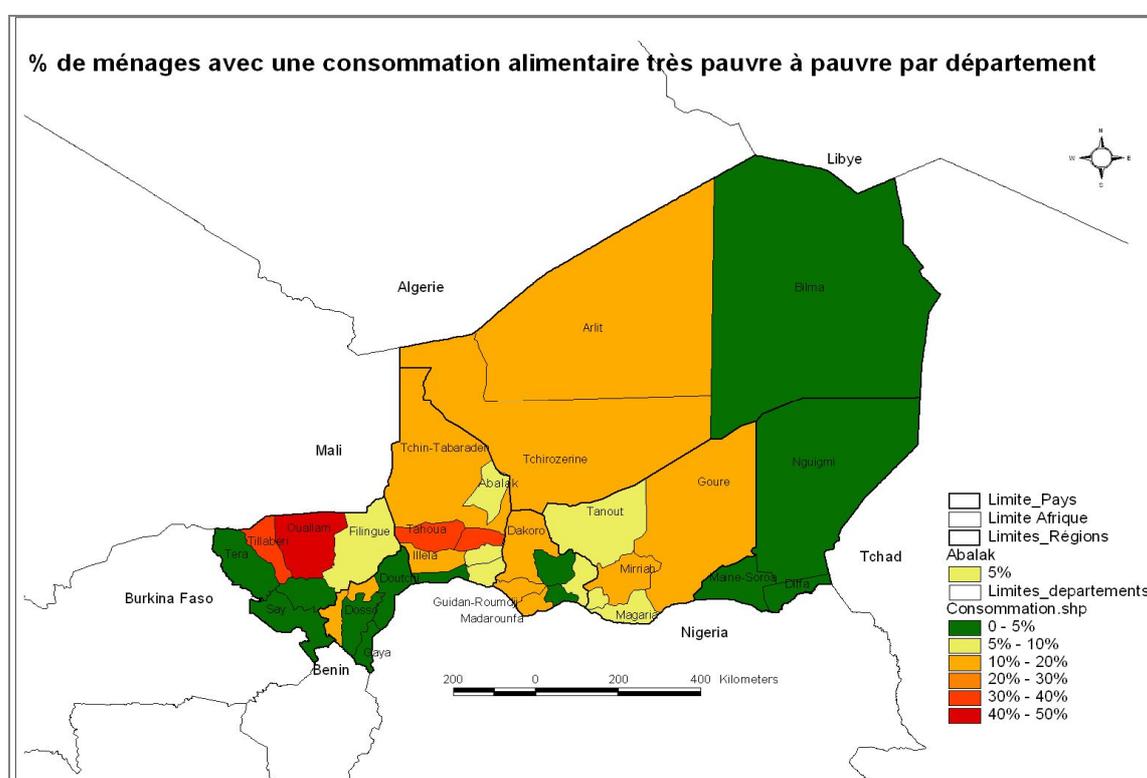
- ✓ Feuilles et légumes: Presque tous les ménages de ce groupe (98.4%) ont consommé des feuilles et des légumes dont 84.8% tous les jours ;
- ✓ Protéine animale: 24.4% des ménages de ce groupe ont consommé des protéines d'origine animale dont 63.4% tous les jours, 18.5% pendant deux jours et 11.1% pendant trois jours ;
- ✓ Œufs: La proportion des ménages qui ont consommé des œufs au cours de la semaine précédant l'enquête est de 0.7% ;
- ✓ Lait et produits laitiers: 47.7% des ménages de ce groupe ont consommé du lait et des produits laitiers durant la semaine qui précède l'enquête dont 40% tous les jours, 8.1% seulement pendant un jour, 13.9% pendant deux jours, 13.2% pendant trois jours et 13.6% pendant 4 jours ;
- ✓ Huile et graisse: 45.1% des ménages de ce groupe ont consommé des huiles et des graisses au cours de la semaine précédant l'enquête dont 15% tous les jours, 20% pendant un seul jour, 23.9% pendant deux jours, 16.5% pendant trois jours et 16.1% les ont consommées pendant quatre jours ;
- ✓ Fruit: 8.4% des ménages de ce groupe ont consommé des fruits au cours de la semaine précédant l'enquête dont 13.3% l'ont consommé tous les jours, 36.9% pendant un jour, 23.5% pendant deux jours, 12% pendant trois jours ;
- Les ménages avec une consommation alimentaire acceptable: la consommation alimentaire actuelle est jugée acceptable pour 8 ménages sur 10. Leur alimentation est basée sur la consommation régulière de céréales, des feuilles et des légumes. Les légumineuses, le lait et les produits laitiers ainsi que les huiles et graisses sont aussi consommés de façon plus ou moins régulière (environ 4 jours sur 7). Ce régime est complété par la consommation de protéines d'origine animale et de tubercules. Selon les différents groupes d'aliments consommés, les proportions de ménages qui consomment chaque groupe donné sont plus élevées dans ce groupe que dans les autres. Les proportions sont réparties comme suit :
 - ✓ Céréales: Tous les ménages de ce groupe ont consommé des céréales au cours de la semaine précédant l'enquête dont 98.4% tous les jours ;
 - ✓ Tubercule et racines: 51.4% des ménages de ce groupe ont consommé des tubercules ou des racines au cours de la semaine précédant l'enquête dont 13.4% tous les jours, 23.8% pendant un jour, 22.2% pendant deux jours, 15.8% pendant trois jours ;
 - ✓ Légumineuses: 83.9% des ménages de ce groupe ont consommé des légumineuses au cours de la semaine précédant l'enquête dont 26.6% tous les jours, 18.5% pendant trois jours, 16.6% pendant quatre jours, 14.4% pendant deux jours ;
 - ✓ Feuilles et légumes: Presque tous les ménages (99.8%) de ce groupe ont consommé des feuilles et des légumes au cours de la semaine précédant l'enquête dont 98.5% tous les jours ;
 - ✓ Protéine animale: 63.4% des ménages de ce groupe ont consommé des protéines d'origine animale pendant la semaine précédant l'enquête dont 18.6% de façon régulière c'est-à-dire tous les jours ; 31.8% pendant seulement un jour, 22.7% pendant deux jours, 12.0% pendant trois jours ;
 - ✓ Œufs: 2.4% des ménages de ce groupe ont consommé des œufs dont 21.2% l'ont consommé de façon régulière, c'est-à-dire tous les jours, 26.6% pendant seulement un jour, 29.2% pendant deux jours et 11.1% pendant trois jours ;
 - ✓ Lait et produits laitiers: 76.5% des ménages de ce groupe ont consommé du lait et des produits laitiers dont 66% tous les jours ;
 - ✓ Huiles et graisses: 76.5% des ménages de ce groupe ont consommé des huiles et graisses au cours de la semaine précédant l'enquête dont 53% tous les jours ;

✓ *Fruit*: 20.7% des ménages de ce groupe ont consommé des fruits durant la semaine précédant l'enquête dont 13.3% tous les jours, 36.9% pendant un jour, 23.5% pendant deux jours.

- La carte ci-dessous donne la dimension spatiale de la consommation alimentaire et montre que la proportion de ménages dont la consommation alimentaire actuelle est inadéquate ou pauvre est beaucoup plus élevée dans les départements de Ouallam (49%), de Keita (39%), de Tahoua (37%), et de Tillabéri (37%).

Tableau 27: Consommations alimentaires selon les groupes sociaux

Classes consommation alimentaire	Très pauvre		Pauvre		Moyenne		Acceptable	
Groupes d'aliments	% de ménages qui ont consommé	% qui a consommé les jours	% de ménages qui ont consommé	% qui a consommé les jours	% de ménages qui ont consommé	% qui a consommé les jours	% de ménages qui ont consommé	% qui a consommé les jours
Céréales	97.6%	68.2%	99.9%	88.6%	100.0%	95.5%	100.0%	98.4%
Tubercule	14.5%	0.9%	21.8%	1.8%	23.7%	4.3%	51.4%	13.4%
Légumineuses	42.1%	0.4%	54.7%	2.6%	66.2%	7.2%	83.9%	26.6%
Feuilles et légumes	77.1%	30.1%	94.9%	65.0%	98.4%	84.8%	99.8%	98.5%
Protéine animale	22.6%	1.5%	22.5%	0.2%	24.4%	1.1%	63.4%	18.6%
Œuf	0.3%	0%	0.4%	0%	0.7%	0%	2.4%	21.2%
Lait et produits laitiers	27.0%	12.3%	34.4%	35.0%	47.7%	40.1%	76.5%	66.0%
Huile et graisse	29.4%	3.9%	34.9%	1.9%	45.1%	6.9%	76.5%	40.6%
Fruit	9.7%	3.1%	11.6%	1.2%	8.4%	6.9%	20.7%	13.3%
Sucre	26.1%	0.9%	22.8%	6.3%	23.9%	9.1%	58.5%	31.2%



2.2.3.2 Situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans

D'une manière générale, le lien entre sécurité alimentaire des ménages et la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans n'est pas très bien connue au Niger. Des études antérieures⁶ réalisées à la même période sur la sécurité alimentaire des ménages et l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans ont donné deux photographies totalement différentes. La prévalence de la malnutrition était beaucoup plus forte dans les zones de fortes productions agricoles tandis que celle de l'insécurité alimentaire y était beaucoup plus faible. Des informations sur l'état nutritionnel des enfants ont été collectées lors de l'enquête sur la vulnérabilité alimentaire des ménages dans 7 départements pilotes du SAP. L'analyse révèle des taux de malnutrition aigue relativement faibles par rapport à la période de la crise de 2005. Sur l'ensemble des départements pilotes, le taux de malnutrition aiguë globale est de 7.7% avec de légères variations suivant les départements. La prévalence est beaucoup plus élevée dans le département de Dosso (9.1%) et plus faible dans le département de Madarounfa (4.7%). En termes de sévérité, la prévalence de la malnutrition aiguë sévère est beaucoup plus élevée dans les départements de Keita (1.5%) et de Mainé Soroa (1.3%).

Tableau 28: Prévalence de la malnutrition aiguë et chronique dans les départements pilotes du SAP

Départements	Malnutrition aigue		Malnutrition chronique	
	Globale	Sévère	Globale	Sévère
<i>Mainé Soroa (région de Diffa)</i>	7.5%	1.3%	50.4%	19.2%
	(n= 240)		(n=240)	
<i>Dosso (région de Dosso)</i>	9.1%	0.9%	34.8%	10.6%
	(n=462)		(n=462)	
<i>Madarounfa (région de Maradi)</i>	4.7%	0.7%	52.9%	22.0%
	(n=444)		(n=446)	
<i>Keita (région de Tahoua)</i>	8.6%	1.5%	46.7%	21.6%
	(n=397)		(n=398)	
<i>Madaoua (région de Tahoua)</i>	8.8%	0.9%	40.4%	14.9%
	(n=455)		(n=455)	
<i>Ouallam (région de Tillabéri)</i>	8.7%	0.5%	29.9%	10.7%
	(n=412)		(n=412)	
<i>Gouré (région de Zinder)</i>	6.3%	0.7%	55.4%	27.5%
	(n=287)		(n=287)	
TOTAL	7.7%	0.9%	43.3%	17.4%
	(n=2699)		(n=2700)	

La prévalence de la malnutrition chronique globale reste cependant à des niveaux élevés. Elle est de 43.3% pour l'ensemble des départements considérés dont 17.4% pour les cas sévères. Elle est beaucoup plus élevée dans le département de Gouré (55.4%) et plus faible dans le département de Ouallam (29.9%). La prévalence de la malnutrition chronique sévère est plus élevée dans les départements de Gouré (28%) et de Madarounfa (22%) et plus faible dans les départements de Tillabéri (10.7%) et de Dosso (10.6%).

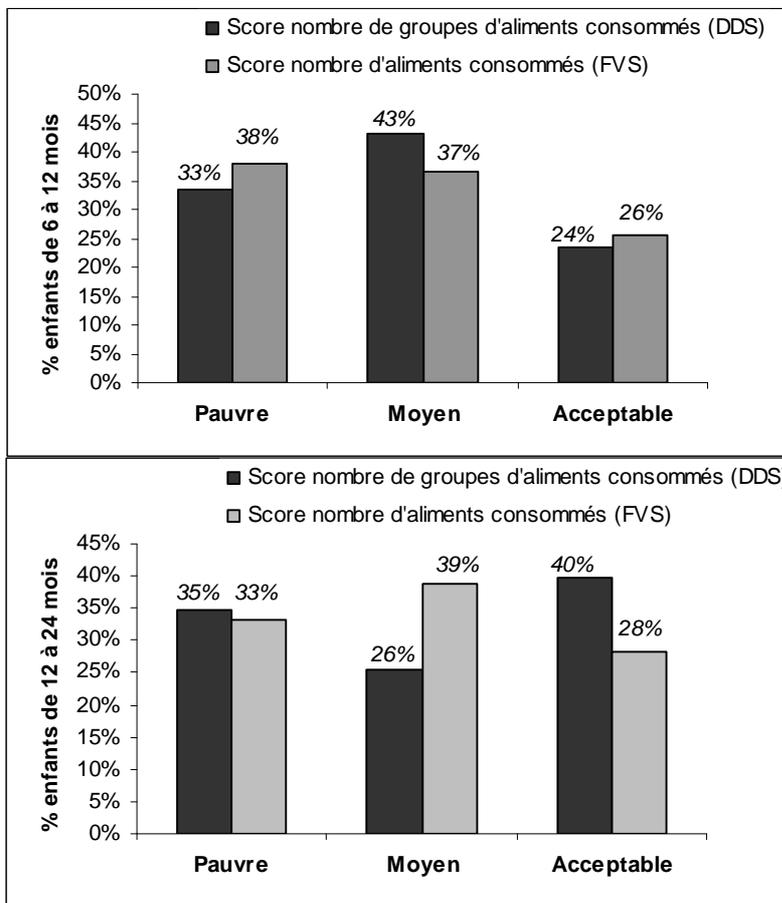
2.2.3.3 Alimentation des enfants de 6 à 24 mois

L'analyse de la sécurité alimentaire des enfants revêt de plus en plus un intérêt majeur dans la recherche de la clarification du lien entre la sécurité alimentaire des ménages et celle des enfants. Très peu de littérature abonde sur ce sujet.

⁶ Enquête sur la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) du PAM en Octobre 2005 et enquête nutritionnelle Gouvernement/UNICEF/CDC d'Octobre 2005.

Les difficultés inhérentes à une telle mesure relèvent d'une part du fait qu'il faut adapter les normes de consommation requises à chaque tranche d'âges et d'autre part du fait que l'unité d'observation n'est plus la même si l'on considère les enfants et les ménages. De récents développements⁷ ont mis l'accent sur un indicateur composite (ICFI : Infant and Child feeding Index). Nous nous intéresserons dans le présent rapport à deux composantes de cet indicateur qui permettent d'apprécier la « sécurité alimentaire des enfants » tout en gardant à l'esprit que le calcul et l'analyse de cet indicateur pourront faire l'objet d'un rapport ultérieur. Ces deux indicateurs sont : la DDS (dietary diversity score ou le score du nombre de différents groupes d'aliments consommés) et le FVS (food variety score ou le nombre de différents aliments consommés).

Figure 8 : Répartition des enfants de 6 à 24 mois selon les scores nombres



Les aliments consommés par les enfants de 6 à 24 mois ont été regroupés en 8 catégories : protéine, céréales, les feuilles et les légumes, les produits laitiers, les fruits, les œufs, l'huile, les aliments pour bébé et les aliments de sevrage. La DDS est calculée en faisant la somme des différents groupes d'aliments consommés par chaque enfant. Ensuite le groupe des enfants de 6 à 24 mois a été stratifié en deux catégories : 6 à 12 mois et 12 à 24 mois. Les graphiques ci-contre montrent pour chaque catégorie d'âge les résultats obtenus. Il ressort que l'alimentation d'une proportion importante des enfants de 6 à 24 mois est pauvre. Si l'on considère la DDS qui mesure le nombre

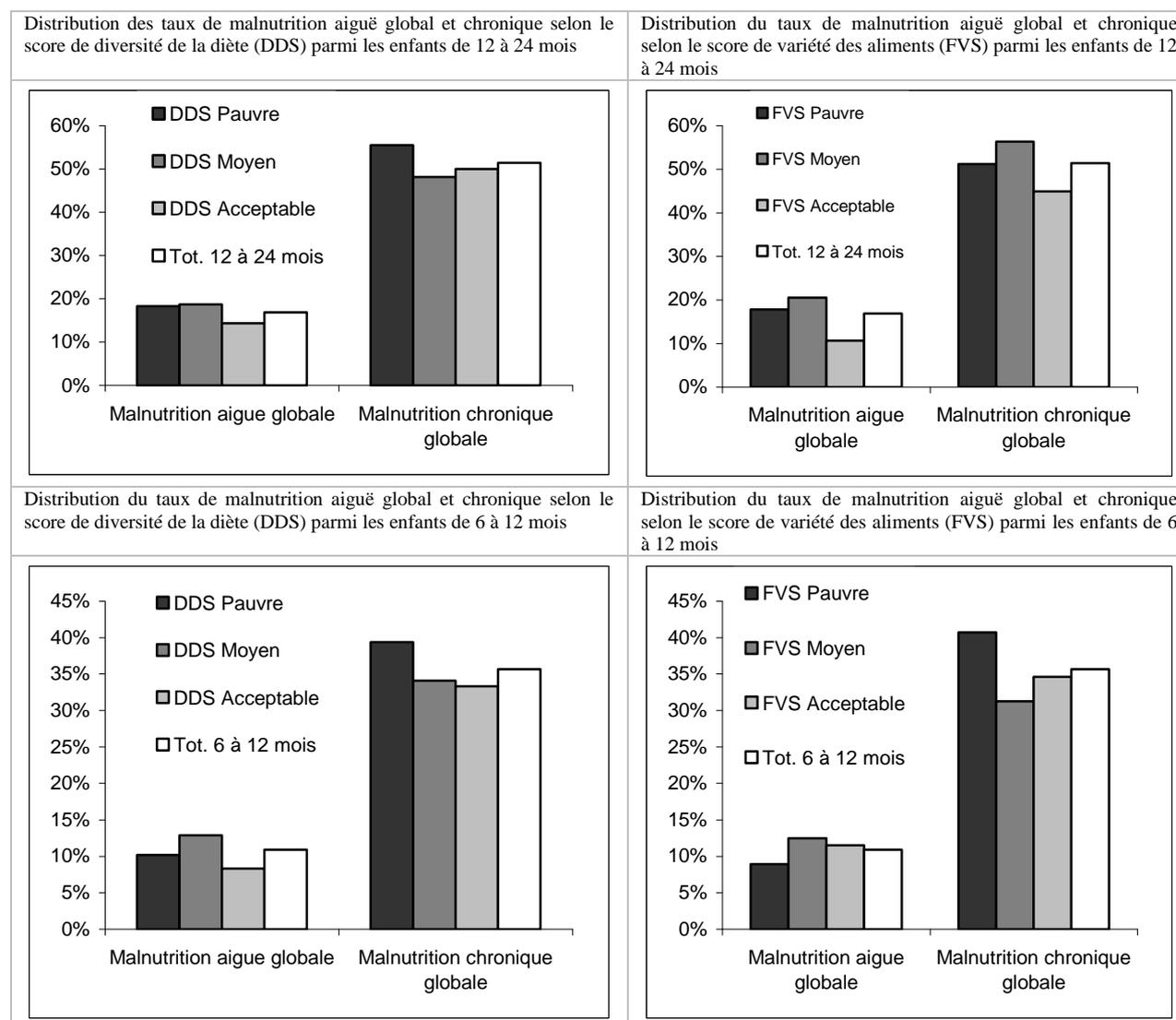
de différents groupes d'aliments consommés dans les 24 heures précédant l'enquête par les enfants, elle est pauvre pour 33% des enfants de 6 à 12 mois et pour 35% des enfants de 12 à 24 mois. Si l'on se focalise sur la qualité de l'alimentation en termes de différents groupes d'aliments consommés par les enfants, on remarque que l'alimentation des enfants de 6 à 12 mois est meilleure de ce point de vue. Ainsi 40% des enfants de 12 à 24 mois ont une consommation alimentaire acceptable en termes de diversité contre 24% seulement pour les enfants de 6 à 12 mois.

⁷ An infant and child feeding index is associated with the nutritional status of 6 to 23 month old children in rural Burkina Faso (Prosper S. Sawadogo, Yves Martin Prevel, Mathilde Savy, Yves Kameli, Pierre Traissac, Alfred S. Traoré and Francis Delpeuch).

S'agissant à présent du score qui mesure le nombre de différents aliments (et non de groupes d'aliments) consommés par les enfants de 6 à 24 mois, on note les mêmes tendances selon les différentes catégories d'âge. Ce score est faible pour 38% des enfants de 6 à 12 mois et pour 33% des enfants de 12 à 24 mois. Par rapport à cet indice, la proportion des enfants qui ont une consommation acceptable est approximativement la même selon les tranches d'âges. De ce fait, il est très difficile d'établir une différence entre la qualité de l'alimentation dans les deux groupes d'âges en l'absence des quantités consommées. Cette relation mérite davantage d'être explorée en combinant les deux indices.

D'une manière générale, on a noté une corrélation très forte entre le score de diversité (DDS) et le score de variété (FVS). Le coefficient de corrélation est de 0.95 pour les enfants de 6 à 12 mois et de 0.93 pour les enfants de 12 à 24 mois.

Figure 9: Distribution des taux de malnutrition aiguë globale et chronique selon a) le score le DDS et b) selon le FVS



NB : Ces résultats ne concernent que les 7 départements tests.

Les graphiques ci-dessus donnent la distribution des taux de malnutrition aiguë globale et chronique globale suivant les différentes catégories d'âge et les scores de diversité. Ils montrent que la prévalence de la malnutrition aiguë globale et chronique tend à être plus élevée parmi les enfants de 12 à 24 mois.

La distribution suivant les scores de consommation montre également que la prévalence de la malnutrition aiguë globale tend à être plus élevée chez les enfants de 12 à 24 mois dont l'alimentation est pauvre ou moyenne. Parmi les enfants de 12 à 24 mois, l'incidence de la malnutrition chronique est plus élevée chez la catégorie dont la diversité de la diète est pauvre (c'est-à-dire qui consomment entre 1 et 3 groupes d'aliments tout au plus). Le lien entre la sécurité alimentaire des enfants et leur statut nutritionnel semble être ambiguë et difficile à expliciter bien que l'incidence de la malnutrition tend à être plus élevée quand l'alimentation est pauvre ou moyenne. La primauté des facteurs autres qu'alimentaires semble prévaloir dans plusieurs cas de malnutrition au Niger.

2.3 Stratégies des ménages pour faire face aux besoins alimentaires

Figure 10 : Stratégies adoptées par les ménages avant les récoltes 2006

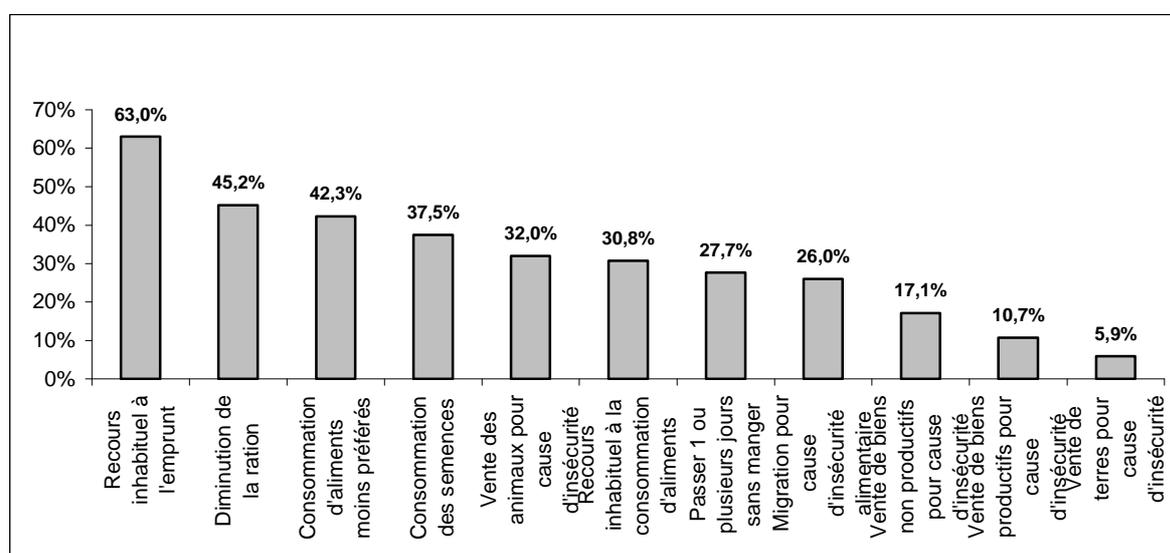
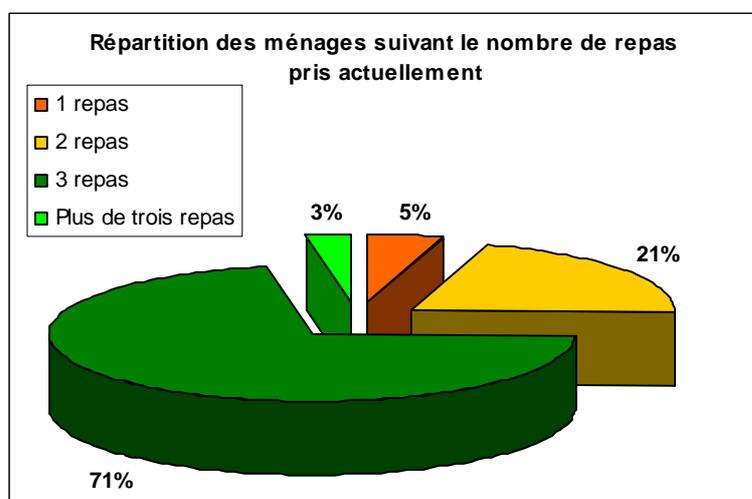


Tableau 29: Répartition (%) des ménages selon les stratégies adoptées avant les récoltes

Stratégies des ménages avant les récoltes de 2006	% de ménages
Recours inhabituel à l'emprunt	63.0%
Diminution de la ration	45.20%
Consommation d'aliments moins préférés	42.30%
Consommation des semences	37.50%
Vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire	32%
Recours inhabituel à la consommation d'aliments sauvages	30.80%
Passer un ou plusieurs jours sans manger	27.70%
Migration pour cause d'insécurité alimentaire	26%
Vente de biens non productifs pour cause d'insécurité alimentaire	17.10%
Vente de biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire	10.70%
Vente de terres pour cause d'insécurité alimentaire	5.90%

2.3.1 Nombre de repas journalier

Figure 11: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement



Plus de 7 ménages sur 10 ont déclaré prendre actuellement trois repas par jour. Environ 5% des ménages prennent actuellement 1 repas par jour et 21% ont déclaré qu'ils prennent 2 repas par jour. Par rapport à d'habitude, 3% des ménages prennent actuellement 1 repas au lieu de 3.

2.3.2 Diminution de la quantité de la ration journalière

Avant les récoltes de 2006, 45% des ménages ont déclaré avoir diminué la quantité de la ration journalière. Pour 76% d'entre eux, cette diminution a eu lieu pendant la période de soudure. La diminution de la ration journalière constitue une stratégie permanente pour 4% de ces derniers depuis la fin des récoltes de 2005.

2.3.3 Nombre de repas journalier

Environ 6 ménages sur 10 (58%) ont déclaré avoir eu recours à cette stratégie avant les récoltes de 2006 et majoritairement pendant la période de soudure (70%). Seulement 6% de ces ménages ont eu recours à cette stratégie depuis la fin des récoltes 2005 jusqu'au moment de l'enquête.

2.3.4 Consommation des semences

Avant les récoltes 2006, 38% des ménages ont déclaré avoir consommé les semences et principalement pendant la période de soudure (pour 62% d'entre eux).

2.3.5 Recours inhabituel à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires

Plus de 6 ménages sur 10 (63%) ont déclaré avoir eu recours inhabituellement à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires depuis les récoltes de 2005. Pour 74% de ces derniers, cet emprunt a été fait pendant la période de soudure.

2.3.6 Consommation de feuilles sauvages pour cause d'insécurité alimentaire

Environ 30% des ménages ont déclaré avoir eu recours inhabituel à la consommation des feuilles et fruits sauvages depuis les récoltes de 2005 pour cause d'insécurité alimentaire. Pour 74% d'entre eux, cette consommation a été faite pendant la période de soudure.

2.3.7 Passer un ou plusieurs jours sans manger

Près de 28% des ménages ont déclaré avoir passé un ou deux jours sans manger avant les récoltes de 2006. Pour plus de 2 ménages sur 3 d'entre eux, cette stratégie a été utilisée principalement pendant la période de soudure.

2.3.8 Migration des actifs pour cause d'insécurité alimentaire

La proportion des ménages qui ont déclaré avoir enregistré des départs d'actifs pour cause d'insécurité alimentaire avant les récoltes de 2006, est de 26%. Pour 26% de ces derniers, cette migration des actifs est intervenue avant la période de soudure et pour 51%, elle est intervenue pendant la période de soudure.

2.3.9 Vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire

La proportion des ménages qui ont déclaré avoir eu recours à la vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire est de 32%. Pour 75% de ces ménages, cette vente a eu lieu pendant la période de soudure. Les catégories d'animaux les plus concernées sont les petits ruminants mâles (pour 60% des ménages) et les jeunes reproductrices (pour 29% des ménages).

2.3.10 Vente de biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire

Près de 10% des ménages ont déclaré avoir vendu des biens productifs avant la récolte de 2006 pour cause d'insécurité alimentaire et majoritairement (pour 84% des ménages) pendant la période de soudure.

2.3.11 Vente de bien non productifs pour cause d'insécurité alimentaire

Environ 17% des ménages ont eu recours à cette stratégie pour cause d'insécurité alimentaire dont pour 79% pendant la période de soudure.

2.3.12 Vente de terres pour cause d'insécurité alimentaire

Environ 6% des ménages ont déclaré avoir vendu des terres pour cause d'insécurité alimentaire, principalement pendant la période de soudure.

2.3.13 Endettement

Environ 52% des ménages se sont endettés depuis la fin de la campagne agricole 2005 pour satisfaire leurs besoins alimentaires ; cette proportion est plus élevée en milieu rural (56%) et plus faible en milieu urbain (31%). Ainsi, 45% des ménages endettés n'ont pas encore effectué ou engagé le remboursement de leurs dettes.

2.3.14 Indice de stratégie de survie (ISS)

Pour assurer leur sécurité alimentaire sur toute l'année, les ménages développent des stratégies pour faire face à l'épuisement de leurs stocks alimentaires. Ces stratégies varient suivant le système de vie. Des méthodes de calcul ont été développées ces dernières années pour calculer un indice de stratégie (Coping Strategy Index). En se fondant sur une méthodologie similaire, nous avons développé un indice de stratégie à partir des informations disponibles.

Méthode de calcul de l'indice la stratégie de survie (ISS)

Pour calculer l'indice de stratégie de survie : 8 variables ont été utilisées :

1. la diminution de la ration journalière,
2. la consommation d'aliments préférés car moins chers,
3. le recours inhabituel à la consommation de plantes sauvages,
4. passer un ou plusieurs jours sans manger,
5. la vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire ;
6. la vente de biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire ;
7. la vente de biens non productifs pour cause d'insécurité alimentaire ;
8. la vente de terres pour cause d'insécurité alimentaire ;

La fréquence de l'utilisation de la stratégie a été mesurée avec les modalités suivantes :

- 0 = jamais ;
- 1 = Une à deux fois par semaine ;
- 2 = 3 à 4 fois par semaine ;
- 3 = 4 à 5 fois par semaine ;
- 4 = 6 à 7 fois par semaine.

Ces fréquences ont été ensuite pondérées par un coefficient de pondération qui varie sur échelle allant de 1 à 4 :

- 1 = A utilisé la stratégie donnée uniquement pendant la période de soudure;
- 2 = A utilisé la stratégie uniquement avant la période de soudure ;
- 3 = A utilisé la stratégie avant et pendant la période de soudure ;
- 4 = A utilisé la stratégie depuis la fin des récoltes de 2005.

Un score est ensuite calculé sur toutes les stratégies utilisées.

Exemple de calcul avec deux stratégies : Si un ménage a eu un recours inhabituel à la consommation de feuilles sauvages, 4 à 5 fois par semaine uniquement pendant la période de soudure et à un recours inhabituel à l'emprunt depuis la fin des récoltes 2005 jusqu'au moment de l'enquête, l'indice de stratégie de survie : $ISS = 3 (4 \text{ à } 5 \text{ fois}) * 1 (\text{période de soudure}) + 1 (\text{a utilisé la stratégie}) * 4 (\text{depuis la fin des récoltes de 2005}) = 3 + 4 = 7$. NB : Pour les stratégies dont la fréquence d'utilisation ne peut pas être mesurée sur une semaine, elles ont la valeur 1 si elles ont été utilisées et la valeur 0 sinon.

Ainsi calculé, plus la valeur de l'indice est élevée, plus la situation alimentaire du ménage est considérée comme précaire.

Sur la base de la méthodologie ci-dessus décrite, le graphique ci-dessous donne les valeurs moyennes de l'indice sur les stratégies de survie par département. Il ressort que la valeur de l'indice est beaucoup plus élevée dans les départements de Dakoro, Ouallam, Tanout, Illéla, Guidan Roudji, Dogondoutchi et plus faible dans ceux de Arlit, de Say, de Bilma, de Nguigmi et de Diffa.

Figure 12: Indice moyen de stratégie de survie par département

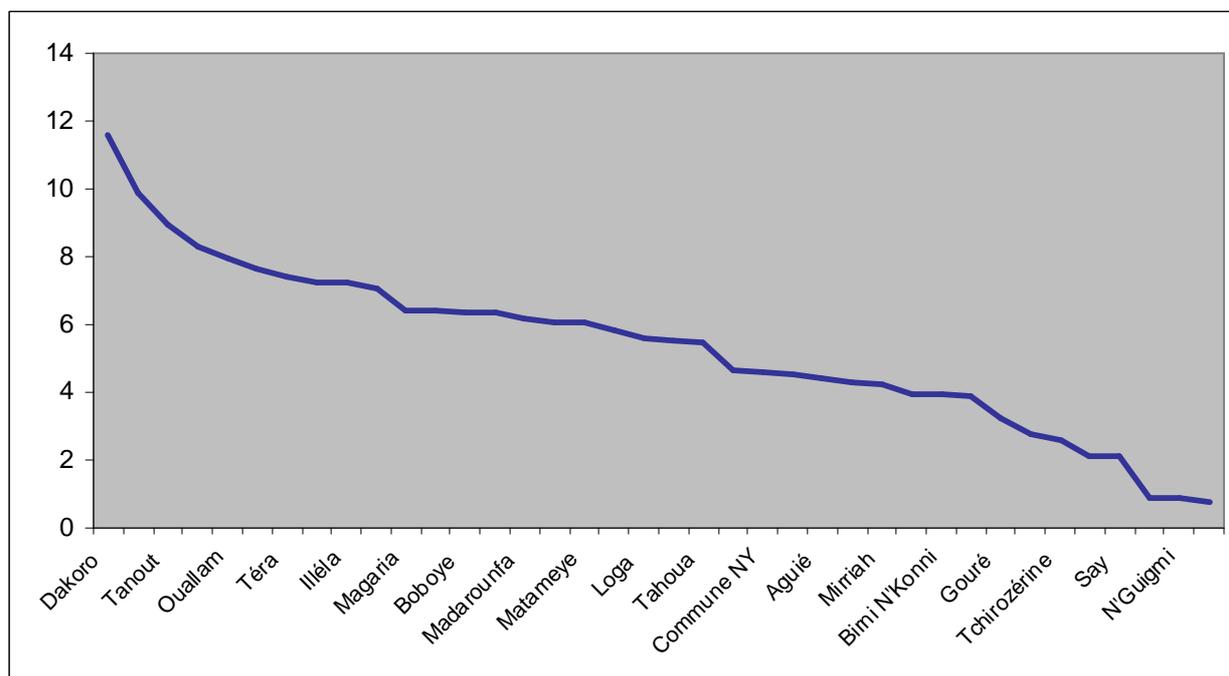


Tableau 30: Valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie (ISS)

Régions/zoner agro écologique/ Milieu de résidence	Valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie (ISS)
Agadez	2.43
Diffa	1.63
Dosso	6.35
Maradi	6.73
Tahoua	5.92
Tillabéri	5.93
Zinder	5.45
C.U Niamey	4.30
Zone agricole	5.87
Zone agropastorale	5.62
Zone pastorale et désertique	4.93
Urbain	3.44
Rural	6.05
Total	5.71

Le tableau ci-contre donne la valeur de l'indice suivant les régions, le système de vie et le milieu de résidence. La valeur de l'indice est beaucoup plus élevée dans les régions de Maradi (6.73), de Dosso (6.35), de Tahoua (5.92) et de Tillabéri (5.93) traduisant une utilisation plus fréquente et plus intensive des stratégies de survie. Elle est beaucoup plus faible dans les régions d'Agadez (2.43) et de Diffa (1.63). Suivant le système de vie, elle est beaucoup plus élevée dans la zone agricole (5.87). Elle est de 5.62 dans la zone agropastorale et de 4.93 dans la zone pastorale et désertique. La valeur de l'indice est également beaucoup plus élevée en milieu urbain (3.44) qu'en milieu rural (6.05). Suivant la valeur de l'indice, trois catégories de ménages ont

été constituées : les ménages dont la valeur de l'indice est comprise entre 1 et 0 (premier tercile) ; les ménages dont la valeur de l'indice est comprise entre 2 et 6 (le second tercile) et les ménages dont la valeur est supérieure à 6 (dernier tercile).

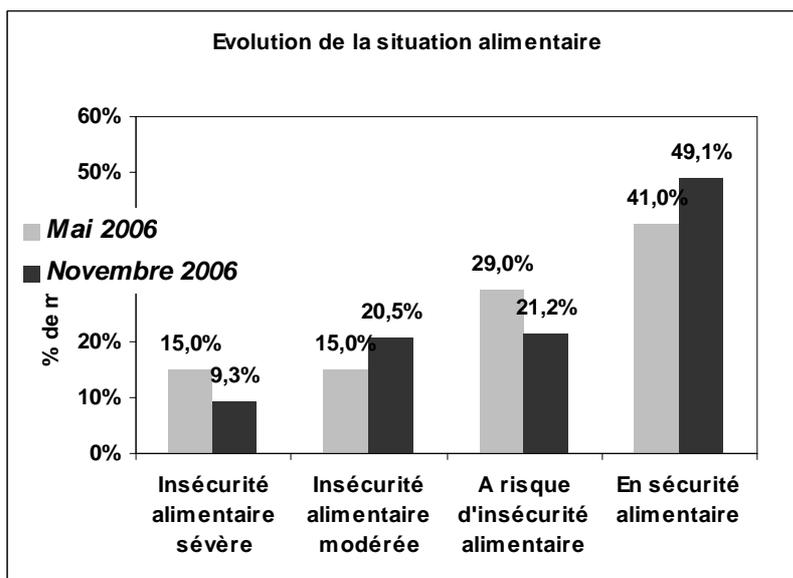
Sur cette base, l'analyse montre que 31.6% des ménages ont adopté des stratégies de survie très négatives, 34.6% ont adopté des stratégies de survie négatives et 33.8% des ménages ont adopté des stratégies de survie moins négatives.

Suivant la principale source de revenu actuel des ménages, la proportion de ménages qui ont développé des stratégies de survie très négatives paraît plus élevée parmi les ménages dont la principale source de revenu est la vente de bois de paille (50%), de l'emprunt (44.2%), le travail journalier (40%). Suivant l'activité principale sur chef de ménages, une proportion plus élevée de ménages agriculteurs et de ménages dont l'activité principale est l'artisanat ont adopté des stratégies de survie négative (37.3% et 22.9% respectivement).

2.4 Profil d'insécurité alimentaire des ménages et vulnérabilité

L'insécurité alimentaire touche environ 30% de la population nigérienne, dont 9% de façon sévère et 21% de façon modérée. La proportion des ménages à risque d'insécurité alimentaire est de 21% et celle en sécurité alimentaire est de 49%. Extrapolés sur l'ensemble de la population, les résultats indiquent que la population en insécurité alimentaire sévère est de 1.125.399 tandis que celle en insécurité alimentaire modérée est estimée à 2.523.307 personnes. Au total, la population en insécurité alimentaire est estimée à 3.648.706 personnes. Les départements dans lesquels la prévalence de l'insécurité alimentaire est la plus élevée sont : Ouallam (40%), Tillabéri (35%), Tahoua (33%), Keita (30%), Boboye (16%), Illéla (16%), Loga (15%), Gouré (15%). La prévalence de l'insécurité alimentaire (sévère + modérée) est plus forte dans les départements suivants : Tillabéri (62%), Ouallam (55%), Tahoua (51%), Loga (50%), Keita (48%), Bouza (44%), Illéla (40%), Boboye (40%), Arlit (39%). Le graphique ci-dessous compare l'évolution de la situation alimentaire dans le pays entre Mai et Novembre 2006 et appelle à plusieurs commentaires. Premièrement, la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère est passée de 15% en mai à 9% en Novembre. En revanche la proportion des ménages en insécurité alimentaire modérée a légèrement augmenté passant de 15% en Mai 2006 à 20.5% en Novembre 2006.

Figure 13: Evolution de la situation alimentaire



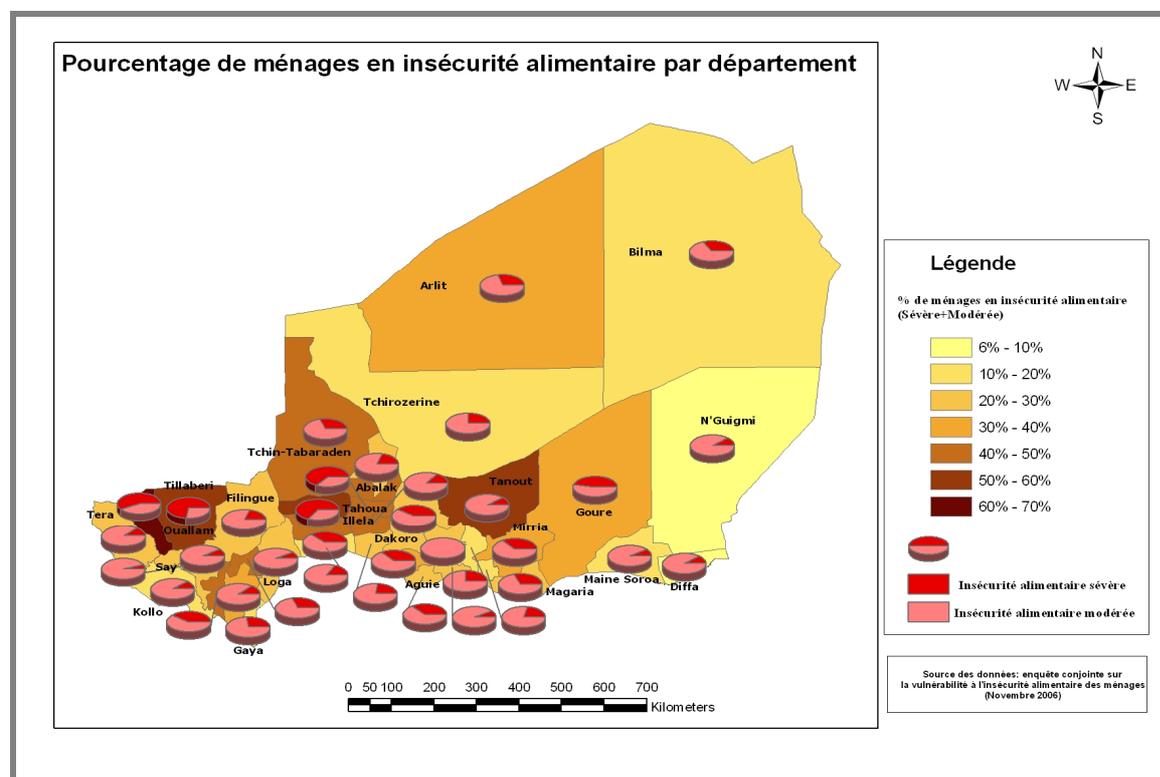
Deuxièmement, on note une diminution de la proportion des ménages à risque au profit de la proportion des ménages en sécurité alimentaire. En d'autres termes, la situation alimentaire s'est améliorée pour une proportion importante des ménages à risque suite aux récoltes de 2006.

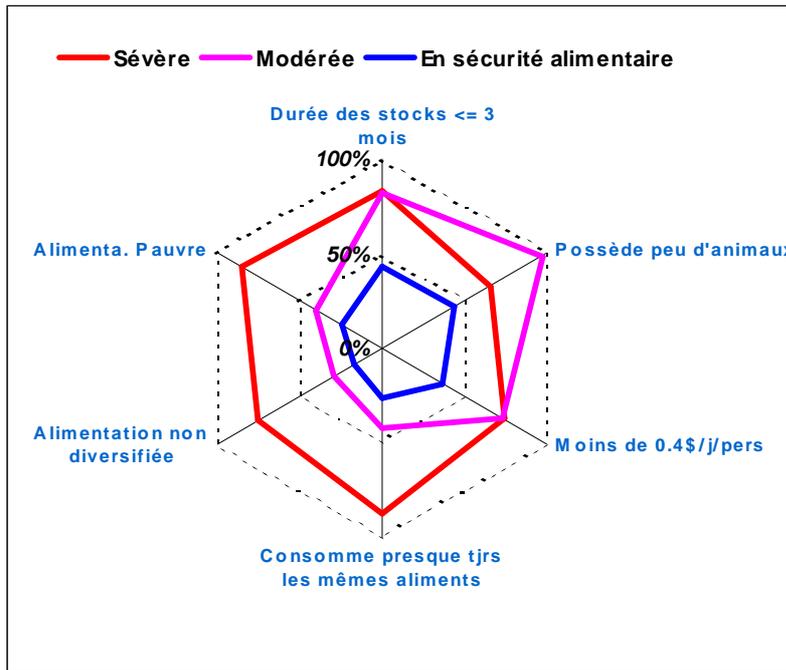
Environ 29% des ménages étaient considérés à risque d'insécurité alimentaire en Mai 2006 contre 21.2% en Novembre 2006 tandis que la proportion des ménages en sécurité alimentaire passait de 41% en Mai 2006 à 49.1% en Novembre 2006.

Tableau 31: Etat d'insécurité alimentaire par région

Régions	Insécurité alimentaire Sévère		Insécurité alimentaire Modérée		En insécurité alimentaire (sévère + modérée)		A risque d'insécurité alimentaire		En sécurité alimentaire	
	Nov-2006	Mai 2006	Nov-2006	Mai 2006	Nov-2006	Mai 2006	Nov-2006	Mai 2006	Nov-2006	Mai 2006
Agadez	6.7%	11.7%	17.9%	5.4%	24.6%	17.1%	10.5%	25.3%	64.9%	57.5%
Diffa	1.3%	2.1%	10.6%	6.7%	11.9%	8.8%	19.1%	27.9%	69.0%	63.2%
Dosso	6.1%	19.3%	21.9%	23.4%	27.9%	42.7%	24.4%	32.7%	47.6%	24.6%
Maradi	6.7%	11.7%	18.2%	15.1%	24.9%	26.8%	22.7%	29.9%	52.4%	43.4%
Tahoua	15.3%	24.3%	22.3%	16.2%	37.6%	40.5%	16.7%	27.6%	45.7%	32.0%
Tillabéri	12.5%	16.0%	21.3%	15.9%	33.8%	31.9%	22.9%	32.8%	43.3%	35.3%
Zinder	8.8%	9.1%	22.0%	11.1%	30.8%	20.2%	22.0%	26%	47.2%	53.7%
C.U Niamey	1.1%	-	22.3%	-	23.3%	-	30.6%	-	46.1%	-
Zone agricole	6.8%	14.2%	19.3%	17.4%	26.1%	31.6%	21.3%	30.9%	52.6%	37.5%
Zone agro pastorale	14.7%	16.2%	23.2%	9.1%	37.9%	25.3%	22.7%	25.3%	39.3%	49.4%
Zone pastorale et désertique	11.6%	14.2%	21.0%	9.4%	32.6%	23.6%	16.9%	24.2%	50.4%	52.2%
Milieu rural	10.0%	15.5%	20.5%	15.9%	30.5%	31.4%	21.9%	29.7%	47.5%	38.8%
Milieu urbain	4.5%	9.2%	20.1%	6.4%	24.6%	15.6%	16.2%	23.5%	59.2%	60.9%
Total	9.3%	14.7%	20.5%	14.7%	29.8%	29.4%	21.2%	29.0%	49.1%	41.6%

Figure 14: Répartition (%) des ménages en insécurité alimentaire par département





Le graphique ci-contre donne une vue synthétique de quelques dimensions d'analyse suivant les différentes classes d'insécurité alimentaire. Tout d'abord on note que le déficit suivant les dimensions considérées est beaucoup plus élevé pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire sévère et beaucoup plus faible pour celle des ménages en sécurité alimentaire.

Ensuite, s'agissant des ménages en insécurité alimentaire modérée, ils enregistrent également des déficits importants par

rapport aux dimensions considérées mais dans une moindre mesure que les ménages en insécurité alimentaire sévère. L'analyse montre aussi le gap qui sépare les ménages en sécurité alimentaire de ceux en insécurité alimentaire. La résorption de ce gap passera donc par une amélioration de ces indicateurs.

Tableau 32: Principales caractéristiques des ménages par classe d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire

Principales caractéristiques

Insécurité alimentaire sévère (9,3% des ménages) ~ 1.125.399

- L'incidence de l'insécurité alimentaire sévère est plus élevée parmi les ménages dirigés par les femmes (15.3%) contre 8.8% pour les ménages dirigés par les hommes ;
- Incidence plus élevée parmi les ménages dirigés par les veufs ou les veuves (15.3%) contre environ 9% pour les ménages dont le chef est marié monogame ou polygame ;
- Incidence plus forte parmi les ménages dont la principale source de revenu est la vente de bois de paille, le travail journalier ;
- Environ 2 ménages agricoles sur 3 de ce groupe ont jugé mauvaise la campagne agricole de 2006 ;
- Seulement 34% des ménages de ce groupe ont fait des productions de rente contre 59% pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- Les revenus moyens tirés de la vente des productions de rente par ce groupe est de 6.279 F CFA contre 86.315 F CFA pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- 56.4% des ménages de ce groupe se sont endettés depuis la fin de la campagne agricole 2005 pour satisfaire leurs besoins alimentaires, parmi eux, 56.7% n'ont pas effectué ou engagé le remboursement ;
- La dette totale (en espèce et en nature) moyenne par ménage dans ce groupe est estimée à 28.330 F CFA ;
- Les stocks alimentaires disponibles pour les ménages agricoles de ce groupe ne peuvent couvrir que 2 mois de consommation ; pour 81.5% des ménages agricoles de ce groupe, leurs stocks alimentaires disponibles ne peuvent couvrir que trois mois de consommation ;
- 71% des dépenses globales de ce groupe sont affectées à l'achat de la nourriture ;
- 82.6% des ménages de ce groupe ne possèdent pas d'animaux ;
- 52.1% des ménages de ce groupe ont une alimentation très pauvre et 47.9% ont une alimentation pauvre ;
- 46.8% des enfants âgés de 12 à 24 mois de ce groupe ont une alimentation pauvre en termes de nombre de différents aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- 53.2% des enfants de 12 à 24 mois de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de différents groupes d'aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- l'un des problèmes les plus importants auxquels font face actuellement les ménages de ce groupe est le faible niveau des récoltes ;
- un autre problème non moins important auquel font face les ménages de ce groupe actuellement est le faible niveau des récoltes (48.1%) et le manque d'argent (21%) contre 26.1% et 35.5% habituellement en cette période ;
- avant les récoltes de 2006, 53.1% des ménages de ce groupe ont diminué la ration journalière pour cause d'insécurité alimentaire ;
- Avant les récoltes de 2006, 67.7% des ménages de ce groupe ont consommé des aliments moins préférés car moins chers ;
- Avant les récoltes de 2006, 40.2% des ménages de ce groupe ont consommé des semences ;
- Depuis les récoltes de 2005, 60% des ménages de ce groupe ont un recours inhabituel à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires ;
- Depuis les récoltes de 2005, 47.4% des ménages de ce groupe ont fait inhabituellement recours à la consommation des feuilles et fruits sauvages ;
- Avant les récoltes de 2006, 47.7% des ménages de ce groupe ont passé un ou plusieurs jours sans manger ;
- Avant les récoltes de 2006, 34.2% des ménages de ce groupe ont enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude ;
- Avant les récoltes de 2006, 27.3% des ménages de ce groupe ont vendu des animaux dont 30.5% ont vendu des jeunes reproductrices et 62.9% de petits mâles ;
- 21.3% des ménages de ce groupe ont vendu des biens productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 19.3% des ménages de ce groupe ont vendu des biens non productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 14.6% des ménages de ce groupe ont vendu des terres avant les récoltes de 2006 ;
- 20.4% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la dernière distribution gratuite ;
- 20.5% des ménages de ce groupe ont été affecté par des inondations au cours des six derniers mois ;
- 24.8% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la vente des céréales à prix modéré pendant la période de soudure ;

Tableau 32: Principales caractéristiques des ménages par classe d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire

Principales caractéristiques

Insécurité alimentaire modérée (20.6%) ~ 2.523.307

- La proportion des ménages en insécurité alimentaire modérée est plus élevée parmi les ménages dirigés par les femmes (30.7%) contre 19.5% pour les ménages dirigés par les hommes ;
- Incidence plus élevée parmi ménages dirigés par veufs ou veuves (30.0%) et divorcés (30.6%) contre 20.3% et 17.7% respectivement pour les ménages mariés monogames et polygames ;
- Incidence plus élevée parmi les ménages dont la principale source de revenu est le travail journalier, petit commerce, vente de bois ou de paille, artisanat, transferts et les emprunts ;
- Environ 2 ménages agricoles sur 3 de ce groupe ont jugé mauvaise la campagne agricole de 2006 ;
- 32% seulement des ménages de ce groupe ont fait des cultures de rente contre 59% pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- Les revenus moyens tirés de la vente des produits de rente sont estimés à 3.256 F CFA contre 86.315 F CFA pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- 57.8% des ménages de ce groupe se sont endettés depuis la fin de la campagne agricole 2005 pour satisfaire leurs besoins alimentaires dont 54% n'ont pas encore engagé ou effectué le remboursement ;
- La dette totale (espèce + nature) moyenne par ménage est estimée à 24.588 F CFA ;
- Les stocks alimentaires disponibles pour les ménages agricoles de ce groupe ne peuvent couvrir que 2 mois de consommation ; pour 81.9% des ménages agricoles de ce groupe, leurs stocks alimentaires disponibles ne peuvent couvrir que trois mois de consommation ;
- 73% des dépenses globales de ce groupe sont affectées à l'achat de la nourriture ;
- Presque tous les ménages de ce groupe ne possèdent pas de bétail ;
- 16.2% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire moyenne et 83.8% ont une consommation alimentaire acceptable ;
- 40.4% des enfants de 12 à 24 mois de ce groupe ont une alimentation pauvre en termes de différents aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- 38.4% des enfants de 12 à 24 mois de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de différents groupes d'aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- Le problème le plus important auquel font face les ménages de ce groupe actuellement est le faible niveau des récoltes (52.9%) et le manque d'argent (22.7%) contre 27.2% et 37.5% habituellement en cette période;
- Avant les récoltes de 2006, 51.5% des ménages de ce groupe ont diminué la ration journalière;
- Avant les récoltes de 2006, 65.9% des ménages de ce groupe ont consommé des aliments moins préférés car moins chers ;
- Avant les récoltes de 2006, 46.5% des ménages de ce groupe ont consommé des semences Depuis la fin des récoltes de 2005, 52.8% des ménages de ce groupe ont eu un recours inhabituel à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires ;
- Depuis la fin des récoltes de 2005, 35.5% des ménages de ce groupe ont fait inhabituellement recours à la consommation des feuilles et fruits sauvages;
- Avant les récoltes de 2006, 36.1% des ménages de ce groupe ont passé un ou plusieurs jours sans manger ;
- Avant les récoltes de 2006, 27.5% des ménages de ce groupe ont enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude;
- Avant les récoltes de 2006, 13.4% des ménages de ce groupe ont vendu des animaux dont 33.8% ont vendu de jeunes reproductrices et 57.3% de petits mâles ;
- 14.4% des ménages de ce groupe ont vendu des biens productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 15.8% des ménages de ce groupe ont vendu des biens non productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 14% des ménages de ce groupe ont vendu des terres ;
- 19.3% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la dernière distribution gratuite ciblée ;
- 15.7% des ménages de ce groupe ont été affectés par des inondations durant les six derniers mois ;
- 28.4% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la vente des céréales à prix modéré durant la période de soudure ;

Tableau 32: Principales caractéristiques des ménages par classe d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire

Principales caractéristiques

A risque d'insécurité alimentaire (21.4%) ~ 3.044.930

- Incidence plus forte parmi les ménages dont le chef est un artisan ou un éleveur ;
- Environ 6 ménages agricoles sur 10 de ce groupe ont jugé mauvaise la campagne agricole de 2006 ;
- 35% seulement des ménages de ce groupe ont fait des cultures de rente contre 59% pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- Les revenus moyens tirés de la vente des produits de rente pour ce groupe sont estimés à 4.224 F CFA contre 86.315 F CFA pour les ménages en sécurité alimentaire ;
- 55.5% des ménages de ce groupe se sont endettés pour satisfaire leurs besoins alimentaires depuis la fin de la campagne agricole 2005 dont 47.7% n'ont pas encore engagé ou effectué le remboursement ;
- La dette totale (espèce + nature) moyenne par ménage est estimée à 26.139 F CFA ;
- Les stocks alimentaires disponibles pour les ménages agricoles de ce groupe ne peuvent couvrir que 3 mois de consommation ; pour 69.3% des ménages agricoles de ce groupe, leurs stocks alimentaires disponibles ne peuvent couvrir que trois mois de consommation ;
- 74% des dépenses globales de ce groupe sont affectées à l'achat de la nourriture ;
- 42.6% des ménages de ce groupe possèdent entre 1 et 2 UBT ;
- 28.5% possèdent entre 3 et 5 UBT ;
- 10.4% possèdent plus de 5 UBT
- 86.7% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire acceptable ;
- 32.8% des enfants de 12 à 24 mois de ce groupe ont une alimentation pauvre en termes de différents aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- 29.5% des enfants de 12 à 24 mois de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de différents groupes d'aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ;
- Le problème le plus important auquel font face actuellement les ménages de ce groupe est le faible niveau des récoltes (54.7%) et le manque d'argent (21.2%) contre 31.1% et 36.6% habituellement ;
- Avant les récoltes de 2006, 47.2% des ménages ont diminué la ration journalière pour cause d'insécurité alimentaire ;
- Avant les récoltes de 2006, 62.4% des ménages de ce groupe ont consommé des aliments moins préférés car moins chers ;
- Avant les récoltes de 2006, 42.6% des ménages de ce groupe ont consommé des semences;
- Depuis la fin des récoltes de 2005, 51.9% des ménages de ce groupe ont eu un recours inhabituel à l'emprunt pour acheter des produits alimentaires ;
- Depuis la fin des récoltes de 2005, 30.8% des ménages de ce groupe ont fait inhabituellement recours à la consommation des feuilles et fruits sauvages pour cause d'insécurité alimentaire ;
- Avant les récoltes de 2006, 27.8% des ménages de ce groupe ont passé un ou plusieurs jours sans manger ;
- Avant les récoltes de 2006, 26.5% des ménages de ce groupe ont enregistré des départs d'actifs plus que d'habitude ;
- Avant les récoltes de 2006, 47.9% des ménages de ce groupe ont vendu des animaux dont 27.7% ont vendu de jeunes reproductrices et 60.5% de jeunes mâles ;
- 18.1% des ménages de ce groupe ont vendu des biens productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 17% des ménages de ce groupe ont vendu des biens non productifs avant les récoltes de 2006 ;
- 6.6% des ménages de ce groupe ont vendu des terres ;
- 20.3% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la dernière distribution gratuite ciblée ;
- 16.5% des ménages de ce groupe ont été affecté par des inondations durant les six derniers mois ;
- 29.6% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la vente de céréales à prix modéré durant la période de soudure ;

Tableau 32: Principales caractéristiques des ménages par classe d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Principales caractéristiques
En sécurité alimentaire (48.7%) ~ 5.741.529	<ul style="list-style-type: none"> • incidence plus élevée parmi les ménages dont le chef a un niveau d'instruction secondaire ou supérieur ; • incidence plus élevée parmi les ménages salariés ; • 37% des ménages agricoles de ce groupe ont jugé mauvaise la campagne agricole de 2006 ; • 59% des ménages de ce groupe ont fait des cultures de rente ; • Les revenus tirés de la vente des produits de rente sont estimés à 86.315 F CFA. • Les stocks alimentaires disponibles pour les ménages agricoles de ce groupe ne peuvent couvrir que 5 mois de consommation ; pour 43.5% des ménages agricoles de ce groupe, leurs stocks alimentaires disponibles ne peuvent couvrir que trois mois de consommation ; • 74% des dépenses globales de ce groupe sont affectées à l'achat de la nourriture ; • 23.4% des ménages de ce groupe possèdent entre 1 et 2 UBT ; 16.5% possèdent entre 3 et 5 UBT, 7.4% possèdent plus de 5 UBT ; • 90.3% des ménages de ce groupe ont une alimentation acceptable ; • 27% des enfants de 12 à 24 mois ont une consommation alimentaire pauvre en termes de différents aliments consommés durant les 24 heures précédant l'enquête ; • 17.6% des ménages de ce groupe ont vendu des biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire avant les récoltes de 2006 ; • 13.1% des ménages de ce groupe ont vendu des biens non productifs avant les récoltes de 2006 ; • 6.6% seulement des ménages de ce groupe ont vendu des terres pour cause d'insécurité alimentaire ; • 17.5% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la dernière distribution gratuite ciblée ; • 18.2% des ménages de ce groupe ont été affectés par des inondations au cours des six derniers mois ; • 25.7% des ménages de ce groupe ont bénéficié de la vente de céréales à prix modéré durant la période de soudure.

2.4.1 Insécurité alimentaire chronique et transitoire

Les études réalisées au Niger sur la sécurité alimentaire des ménages ont montré le caractère chronique qui caractérise l'insécurité alimentaire des ménages⁸. La distinction entre les ménages en insécurité alimentaire chronique et transitoire semble malheureusement très difficile à faire. Plusieurs tentatives ont été développées dans différents rapports sans qu'il ne soit possible de faire des comparaisons du fait que les critères utilisés sont légèrement différents. Il demeure néanmoins une constance dans ces analyses : plus de la moitié des ménages en insécurité alimentaire au Niger le sont de façon chronique. On note également que la proportion des ménages en insécurité alimentaire chronique est plus élevée chez les ménages en insécurité alimentaire sévère tandis que la proportion de ménages en insécurité alimentaire transitoire est beaucoup plus élevée parmi la catégorie des ménages en insécurité alimentaire modérée. Dans le présent rapport, les indicateurs considérés sont les suivants :

1. La diminution du nombre de repas quotidiens ;
2. La consommation d'aliments moins préférés car moins chers ;
3. Le recours inhabituel à l'emprunt ;
4. Le recours inhabituel à la consommation de feuilles sauvages ;
5. Passer un ou plusieurs jours sans manger ;
6. Départ en exode d'actifs plus que d'habitude ;
7. La vente des animaux pour cause d'insécurité alimentaire ;
8. La vente de biens productifs ;
9. La vente de biens non productifs ;
10. La vente de terres.

Pour chacun de ces indicateurs, la situation est considérée comme transitoire, si le ménage a développé la stratégie donnée uniquement pendant la période de soudure et chronique dans le cas contraire. Pour l'ensemble des dix indicateurs, la situation est considérée chronique si 6 au moins des 10 indicateurs sont classés chroniques et transitoires dans le cas contraire.

Le tableau ci-dessous donne la répartition des ménages suivant l'ampleur et la sévérité des stratégies développées par les ménages pendant la période de soudure pour faire face à leurs difficultés alimentaires. Il ressort globalement que parmi les ménages en insécurité alimentaire, 42.5% ont développé des stratégies jugées très négatives en raison de l'intensité et de la fréquence d'utilisation élevées de ces stratégies. Les stratégies de survie développées sont jugées négatives pour 34% des ménages et acceptables pour 23.5% des ménages.

Tableau 33: Répartition des ménages selon la sévérité et l'ampleur des stratégies

Insécurité alimentaire	Valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie	Stratégies de survie		
		Acceptable	Négative	Très négative
Sévère	7.31	23.1%	32.8%	44.2%
Modérée	6.98	23.7%	34.5%	41.8%
Ensemble ménages en insécurité alimentaire	7.08	23.5%	34.0%	42.5%

⁸ L'enquête sur la conjoncture et la vulnérabilité alimentaire des ménages réalisées en Mai 2006 a montré que 67% des ménages en insécurité alimentaire le sont de façon chronique.

La proportion de ménages qui ont développé des stratégies négatives de survie est légèrement plus élevée parmi les ménages en insécurité alimentaire sévère (44.2%) que parmi les ménages en insécurité alimentaire modérée (41.8%).

2.4.2 Consommation alimentaire des ménages et insécurité alimentaire

L'une des dimensions importantes dans la détermination des populations en insécurité alimentaire est l'appréciation de leur consommation alimentaire en termes de fréquence et de diversité du régime alimentaire. Cet indicateur est souvent apprécié à travers le calcul du score de consommation alimentaire. La diversification des différents groupes d'aliments consommés traduit souvent une bonne alimentation des ménages. Le tableau ci-dessous donne les proportions de ménages qui ont consommé chaque groupe d'aliments et montre la prépondérance de la consommation des céréales dans le régime alimentaire des ménages nigériens. Indépendamment de la classe d'insécurité alimentaire, presque tous les ménages ont consommé des **céréales** au cours de la semaine précédant l'enquête. Environ 78.4% seulement des ménages en insécurité alimentaire sévère ont consommé des céréales tous les jours contre plus de 97% pour les autres catégories de ménages. Les tubercules sont consommés par 45% des ménages. La proportion de ménages qui ont consommé des **tubercules** au cours de la semaine précédant l'enquête est plus forte parmi les ménages en sécurité alimentaire (50.5%) et plus faible parmi les ménages en insécurité alimentaire sévère (17%). Seulement 5.6% des ménages les ont consommés tous les jours.

Environ 78% des ménages ont consommé des **légumineuses** au cours de la semaine précédant l'enquête. Cette proportion est davantage plus élevée parmi les ménages en sécurité alimentaire (83.3%) et plus faible parmi les ménages en insécurité alimentaire sévère (46.7%). La proportion des ménages qui ont consommé des légumineuses tous les jours est de 18.4%. **Les feuilles et les légumes** sont consommés par environ 98% des ménages au cours de la semaine précédant l'enquête. Presque tous les ménages en sécurité alimentaire ont consommé des feuilles et légumes au cours de la semaine précédant l'enquête contre 84% pour les ménages en insécurité alimentaire sévère. La proportion des ménages qui ont consommé des **protéines d'origine animale** au cours de la semaine précédant l'enquête est relativement faible (55.3%) des ménages. Elle est de 66.4% parmi les ménages en sécurité alimentaire et de 20.8% parmi le groupe des ménages en insécurité alimentaire sévère. Très peu de ménages les ont consommés tous les jours (9.5%). La proportion des ménages qui ont consommé ce groupe d'aliments tous les jours est estimée à 14.2% parmi le groupe de ménages en sécurité alimentaire et à seulement 0.5% parmi le groupe de ménages en insécurité alimentaire sévère.

Environ 2% seulement des ménages ont consommé des **œufs** au cours de la semaine précédant l'enquête. Cette proportion est de 3.1% parmi les ménages en sécurité alimentaire, de 0.3% parmi les ménages en insécurité alimentaire sévère, de 1% parmi les ménages en insécurité alimentaire modérée. La proportion de ménages qui ont consommé du **lait et des produits** laitiers durant la semaine précédant l'enquête est de 68.7% dont 43.0% tous les jours. Parmi les ménages en sécurité alimentaire, 75.4% ont consommé au moins une fois du lait ou des produits laitiers durant la semaine précédant l'enquête dont 49.3% tous les jours. Seulement 28.8% des ménages en insécurité alimentaire sévère ont consommé ce groupe d'aliments dont 7.5% tous les jours. 63% des ménages en insécurité alimentaire modérée ont consommé ce groupe d'aliments au cours de la semaine précédant l'enquête dont 37.0% tous les jours. S'agissant du groupe d'aliments **huile et graisse**, 68.6% des ménages ont consommé ce groupe d'aliments au moins une fois au cours de la semaine précédant l'enquête dont 33.3% tous les jours.

La proportion des ménages qui ont consommé ce groupe d'aliments parmi les ménages en sécurité alimentaire est de 74.5% dont 40.7% tous les jours. Pour le groupe de ménages en insécurité alimentaire sévère, seulement 29.5% des ménages ont consommé de l'huile ou de la graisse. Très peu de ménages ont consommé des fruits au cours de la semaine précédant l'enquête (18.4%). Cette proportion est de 21.2% parmi les ménages en sécurité alimentaire contre seulement 10.3% pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire sévère.

<i>Groupes d'aliments</i>		<i>Sévère</i>	<i>Modérée</i>	<i>A risque</i>	<i>En sécurité alimentaire</i>	<i>Ensemble ménages</i>
Céréales	% qui ont consommé	96.5%	100.0%	99.8%	99.9%	99.6%
	% qui ont consommé tous les jours	78.4%	97.5%	97.1%	97.8%	95.8%
Tubercule	% qui ont consommé	17.0%	45.3%	44.5%	50.5%	45.1%
	% qui ont consommé tous les jours	0.3%	4.5%	5.1%	7.3%	5.6%
Légumineuses	% qui ont consommé	46.7%	77.4%	79.7%	83.8%	78.2%
	% qui ont consommé tous les jours	0.6%	15.3%	18.6%	22.9%	18.4%
Feuilles et légumes	% qui ont consommé	84.0%	99.7%	98.8%	99.3%	97.9%
	% qui ont consommé tous les jours	44.8%	96.9%	93.9%	95.4%	90.8%
Protéine animale	% qui ont consommé	20.8%	45.1%	54.6%	66.4%	55.3%
	% qui ont consommé tous les jours	0.5%	5.8%	6.2%	14.2%	9.5%
Œuf	% qui ont consommé	0.3%	1.0%	1.1%	3.1%	2.0%
	% qui ont consommé tous les jours	0%	0.3%	0.2%	0.6%	0.4%
Lait et produits laitiers	% qui ont consommé	28.8%	63.0%	76.0%	75.4%	68.7%
	% qui ont consommé tous les jours	7.5%	37.0%	49.2%	49.3%	43.0%
Huile et graisse	% qui ont consommé	29.5%	67.3%	73.1%	74.5%	68.6%
	% qui ont consommé tous les jours	1.6%	30.1%	33.0%	40.7%	33.3%
Fruit	% qui ont consommé	10.3%	15.2%	18.6%	21.2%	18.4%
	% qui ont consommé tous les jours	0.4%	2.0%	2.2%	2.8%	2.3%

Le tableau ci-dessous donne la répartition des ménages suivant le nombre de repas pris et selon les différentes classes d'insécurité alimentaire. On note que plus de 7 ménages sur 10 prennent actuellement les 3 repas quotidiens. Habituellement à la même période, cette proportion n'est pas significativement différente. La proportion de ménages qui prennent un repas actuellement est beaucoup plus élevée par rapport à d'habitude. Ainsi, 4.6% des ménages prennent actuellement un seul repas par jour contre 1.9% habituellement. La proportion de ménages qui prennent actuellement un seul repas par jour est beaucoup plus élevée dans la catégorie de ménages en insécurité alimentaire sévère. En effet, 11.4% des ménages en insécurité alimentaire sévère prennent actuellement un seul repas par jour contre 3.8% par rapport à d'habitude.

Tableau 34: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement par rapport à d'habitude

Classes d'insécurité alimentaire	1 repas		2 repas		3 repas	
	Actuellement	Habituellement	Actuellement	Habituellement	Actuellement	Habituellement
Sévère	11.4%	3.8%	33.3%	34.6%	53.7%	59.7%
Modérée	5.1%	1.9%	20.0%	18.9%	72.8%	77.3%
A risque	3.5%	1.6%	21.0%	20.2%	72.3%	75.2%
En sécurité alimentaire	3.6%	1.6%	18.7%	17.0%	74.4%	78.4%
Total	4.6%	1.9%	20.8%	19.7%	71.7%	75.8%

Le tableau 34 donne les valeurs moyennes suivant les différentes classes d'insécurité alimentaire des scores de diversité et de variété. Le score de variété (FVS) mesure le nombre de différents aliments consommés au cours de la semaine précédant l'enquête tandis que le score de diversité de la diète mesure le nombre de différents groupes d'aliments consommés au cours de la semaine précédant l'enquête par le ménage. Il ressort que ces scores sont très faibles pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire sévère, traduisant à la fois un régime alimentaire pauvre et peu diversifié. La valeur moyenne du score de variété est de 6 pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire sévère. En d'autres termes, seulement 6 différents aliments ont été consommés par ce groupe. Cette valeur est en revanche beaucoup plus élevée pour les autres catégories de ménages. Elle est de 10.9 pour les ménages en insécurité alimentaire modérée, de 11.8 pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire, et de 12.9 pour les ménages en sécurité alimentaire. Suivant la valeur de l'indice, une appréciation a été faite en constituant trois classes : pauvre, moyen et acceptable. Les ménages dans la classe pauvre correspondent à ceux qui ont les valeurs les plus faibles pour cet indice (ce sont les 33% qui ont les plus faibles valeurs pour le FSV). Les ménages dans la catégorie de moyen sont les 33% suivant qui ont les valeurs les plus faibles après ceux du premier groupe et les ménages dans la catégorie acceptable sont les 33% qui ont les valeurs les plus élevées pour l'indice. Cette catégorisation a permis d'aboutir aux résultats suivants :

Ménages en insécurité alimentaire sévère : 87% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre selon la valeur de l'indice de variété (FSV). Ils ont consommé seulement 5 différents aliments au cours de la semaine précédant l'enquête. La proportion de ménages qui ont un score de variété moyen est de 5.1% et celle qui ont un score de variété acceptable est de 7.9% ;

Ménages en insécurité alimentaire modérée : 41.9% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de différents aliments consommés. La proportion de ménages qui ont un score de variété (différents aliments consommés) moyen est de 35.0% et celle qui ont un score de variété acceptable est de 23.1% ;

Ménages à risque d'insécurité alimentaire : 33% des ménages de ce groupe sont classés dans la catégorie pauvre score de variété, 34.0% dans la catégorie score de variété moyenne et 33.0% dans la catégorie score de variété acceptable.

Ménage en sécurité alimentaire : 26.2% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de score de variété. La proportion de ménages classés dans la catégorie de score de variété moyen est de 32.7% et de 41.1% pour la catégorie acceptable.

Tableau 35: Indice de variété et de diversité de la diète

Classes d'insécurité alimentaires	Moyenne Food variety score (FVS) ⁹	% de ménages avec FVS pauvre	% de ménages avec FVS moyen	% de ménages avec FVS acceptable	Moyenne Diète Diversity Score (DDS) ¹⁰	% de ménages avec DDS pauvre	% de ménages avec DDS moyenne	% de ménages avec DDS acceptable
Sévère	6.0	87.0%	5.1%	7.9%	3.6	75.5%	17.0%	7.5%
Modérée	10.9	41.9%	35.0%	23.1%	5.6	29.9%	38.3%	31.9%
A risque	11.8	33.0%	34.0%	33.0%	6.0	20.4%	39.3%	40.4%
En sécurité alimentaire	12.9	26.2%	32.7%	41.1%	6.3	17.2%	33.1%	49.7%
Total	11.6	36.5%	30.9%	32.6%	5.9	25.9%	40.1%	40.1%

Le paragraphe précédent a décrit la consommation alimentaire des ménages en termes de variété de différents aliments consommés au cours de la semaine précédant l'enquête. Cet indice ne traduit pas la qualité de l'alimentation en termes de différents groupes d'aliments consommés par le ménage. Un second indice est à cet effet calculé pour mesurer le nombre de différents groupes d'aliments consommés par le ménage. Les valeurs de l'indice sont également affichées dans le tableau ci-dessus et permet de relever plusieurs constats. La valeur de l'indice de diversité (DDS) est beaucoup plus faible dans la catégorie de ménages en insécurité alimentaire sévère et beaucoup plus élevée dans les autres catégories. Elle est de 3.6 pour la classe des ménages en insécurité alimentaire sévère, de 5.6 pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire modérée, de 6 pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire et de 6.3 pour les ménages en sécurité alimentaire. La catégorisation suivant les valeurs de cet indice à permis d'aboutir aux résultats suivants :

Ménages en insécurité alimentaire sévère : pour 75.5% des ménages de ce groupe, leur régime alimentaire est pauvre en termes de diversité de la diète (c'est-à-dire le nombre de différents groupes d'aliments consommés) ; il est moyen pour 17.0% des ménages et acceptable pour 7.5% des ménages ;

Ménages en insécurité alimentaire modérée : 29.9% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre en termes de diversité du régime alimentaire, 38.3% ont une consommation alimentaire moyenne en termes de diversité du régime alimentaire et 31.9% ont une consommation alimentaire acceptable ;

Ménages à risque d'insécurité alimentaire : 20.4% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre, 39.3% des ménages ont un régime alimentaire moyen et 40.4% ont une consommation alimentaire acceptable en termes de diversité du régime alimentaire ;

Ménages en sécurité alimentaire : 17.2% des ménages de ce groupe ont une consommation alimentaire pauvre, 33.1% ont une consommation alimentaire moyenne et 49.7% ont une consommation alimentaire acceptable en termes de diversité du régime alimentaire.

⁹ Voir plus haut sur la méthode de calcul

¹⁰ Voir plus haut sur la méthode de calcul

2.4.3 Lien entre la consommation alimentaire des ménages, des enfants de 12 à 24 mois et l'insécurité alimentaire

D'une manière générale, très peu d'études au Niger ont mis en relation la sécurité alimentaire des ménages et celle des enfants. La présente étude a introduit plusieurs questions relatives à la consommation alimentaire des ménages et celles relatives aux enfants. Seuls les enfants de 0 à 24 mois ont été malheureusement concernés. Dans le présent paragraphe nous allons tenter de mettre en rapport la consommation alimentaire des ménages et celle des enfants de 6 à 12¹¹ mois suivant le niveau d'insécurité alimentaire des ménages. Un indice synthétique a été également calculé pour mieux appréhender la qualité de la consommation des ménages et des enfants de façon plus globale. Ainsi, à partir des indices de variété et de diversité, un indice synthétique a été calculé aussi bien pour les ménages que pour les enfants de 6 à 24 mois (cet indice est obtenu en multipliant le score de variété et le score de diversité : FSV*DDS). Ensuite le processus de catégorisation a été fait sur cet indice synthétique (regroupement par terciles). Il a été décomposé en trois catégories (pauvre, moyen et acceptable). Le tableau ci-dessous donne la répartition des enfants de 12 à 24 mois suivant la qualité de leur alimentation et suivant celle des ménages dans lesquels ils se trouvent. Il montre que plus l'alimentation du ménage est pauvre plus celle des enfants qui s'y trouvent l'est sans qu'il ne soit possible à ce stade de l'analyse de se prononcer sur l'intensité de cette liaison. Ainsi, 25.1% des enfants de 12 à 24 mois des ménages avec une alimentation qualifiée d'acceptable ont une alimentation pauvre en termes de variété et de diversité.

Tableau 36: Répartition de la qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois selon la qualité de l'alimentation du ménage

<i>Qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois du ménage</i>			
Qualité de l'alimentation du ménage	Pauvre	Moyenne	Acceptable
Pauvre	43.4% (n=92)	28.3% (n=60)	28.3% (n=60)
Moyenne	35.3% (n=73)	29.0% (n=60)	35.7% (n=74)
Acceptable	25.1% (n=53)	26.5% (n=56)	48.3% (n=102)
Total	34.6% (n=218)	27.9% (n=176)	37.5% (n=236)

Test de khi-deux significatif (P = 0.000)

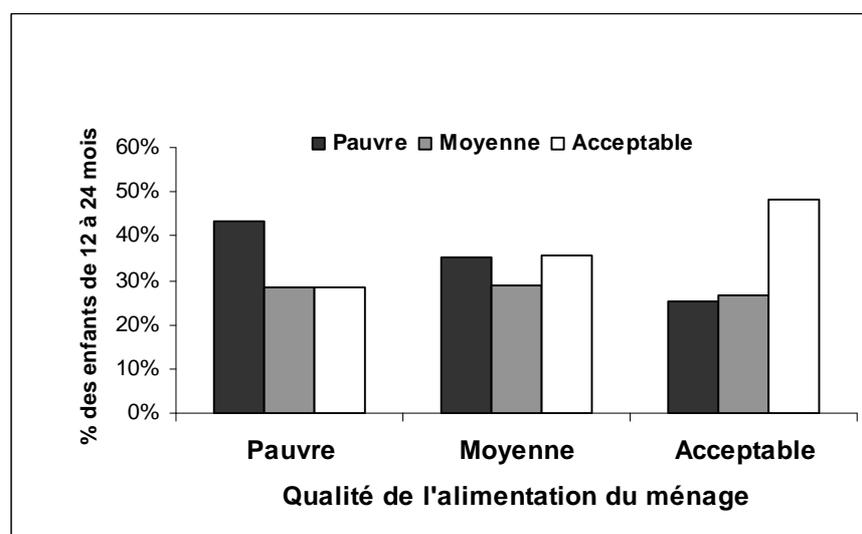


Figure 15: Qualité de l'alimentation des ménages et des enfants de 12 à 24 mois

Le graphique ci-contre donne la répartition des enfants suivant la qualité de leur alimentation et suivant celle des ménages dans lesquels ils se trouvent :

¹¹ Les enfants de 6 à 12 mois ont été exclus de cette analyse

- 43.4% des enfants de 12 à 24 mois des ménages dont l'alimentation est pauvre en termes de variété et de diversité ont également une alimentation pauvre en termes de variété et de diversité contre 35% et 25% respectivement pour les ménages dont la qualité de l'alimentation est moyenne ou acceptable ;
- 28.3% des enfants de 12 à 24 mois des ménages dont l'alimentation est pauvre en termes de variété et de diversité ont une alimentation moyenne en termes de variété et de diversité contre 29% et 27% respectivement pour les ménages dont l'alimentation est moyenne ou acceptable ;
- 28.3% des enfants de 12 à 24 mois des ménages dont l'alimentation est pauvre en termes de variété et de diversité ont une alimentation acceptable contre 36% et 48% respectivement pour les ménages dont l'alimentation est moyenne ou acceptable.

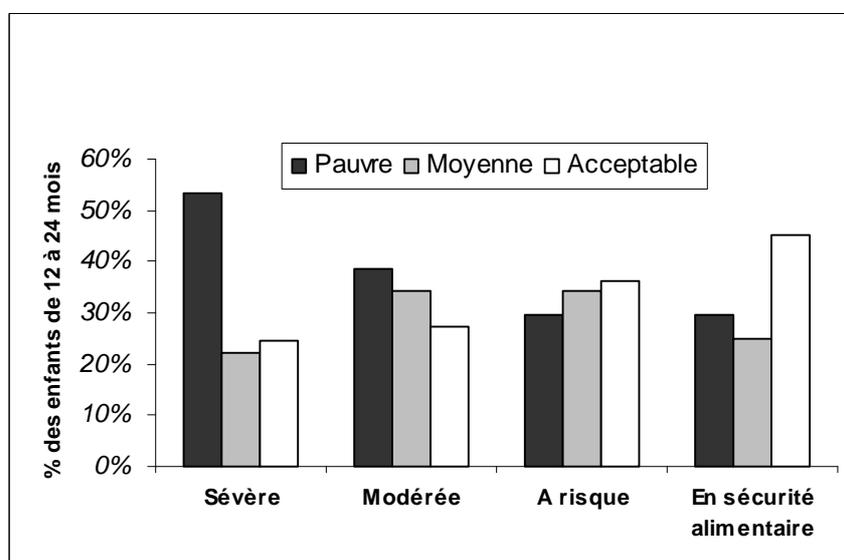
L'analyse précédente a montré l'existence d'une corrélation entre la qualité de l'alimentation des ménages et celle des enfants de 12 à 24 mois. Le tableau ci-dessous donne la répartition des enfants suivant la qualité de leur alimentation et suivant le niveau d'insécurité alimentaire de leurs ménages. Il ressort également de l'analyse que la qualité de l'alimentation de l'enfant est très liée au degré d'insécurité alimentaire du ménage dans lequel il évolue (test de khi-deux significatif). La qualité de l'alimentation de l'enfant est d'autant plus pauvre que le ménage est en insécurité alimentaire.

Tableau 37: Répartition (%) de la qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois selon les classes d'insécurité alimentaire des ménages

<i>Classes d'insécurité alimentaire du ménage</i>	<i>Qualité de l'alimentation des enfants de 12 à 24 mois</i>		
	Pauvre	Moyenne	Acceptable
Sévère	53.2% (n=50)	22.3% (n=21)	24.5% (n=23)
Modérée	38.4% (n=38)	34.3% (n=34)	27.3% (n=27)
A risque	29.5% (n=36)	34.4% (n=42)	36.1% (n=44)
En sécurité alimentaire	29.8% (n=94)	25.1% (n=79)	45.1% (n=142)

Test de khi-deux significatif (p = 0.000)

Figure 16: Qualité de l'alimentation des enfants suivant les classes de sécurité alimentaire



- 53.2% des enfants âgés de 12 à 24 mois des ménages en insécurité alimentaire sévère ont une alimentation pauvre. Cette proportion est de 38.4% pour les ménages en insécurité alimentaire modérée, de 29.5% pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire et 29.8% pour les ménages en sécurité alimentaire ;

- 22.3% des enfants de 12 à 24 mois des ménages en insécurité alimentaire sévère, ont une consommation alimentaire moyenne en termes de variété et de diversité. Cette proportion est de 34.3% pour la catégorie des ménages en insécurité alimentaire modérée, de 34.4% pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire et de 25.1% pour les ménages en sécurité alimentaire ;

D'une manière, générale la qualité de l'alimentation des enfants est d'une part liée à celle des ménages et d'autre part au niveau d'insécurité alimentaire des ménages dans lesquels ils se trouvent. Mais tout porte à croire que l'intensité de cette liaison est faible et une proportion non négligeable des enfants des ménages en sécurité alimentaire ou dont la consommation alimentaire est jugée acceptable suivant sa variété et sa diversité ont une alimentation pauvre. Ce qui peut se traduire par des cas de malnutrition des enfants à l'intérieur des ménages en sécurité alimentaire.

- 24.5% des enfants de 12 à 24 mois des ménages en insécurité alimentaire sévère ont une consommation alimentaire acceptable en termes de variété et de diversité. Cette proportion est de 27.3% pour les ménages en insécurité alimentaire modérée, de 36.1% pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire et de 45.1% pour les ménages en sécurité alimentaire.

2.4.4 Insécurité alimentaire des ménages et malnutrition des enfants de 6 à 59 mois

Tableau 38: Répartition de la malnutrition des enfants de 6 à 59 mois selon la classe d'insécurité alimentaire de leurs ménages

<i>Classes d'insécurité alimentaire</i>	<i>Malnutrition aiguë globale des enfants de 6 à 59 mois</i>	<i>Malnutrition chronique globale des enfants de 6 à 59 mois</i>
Sévère	9.8% (n=41)	40.7% (n=171)
Modérée	8.8% (n=39)	44.2% (n=196)
A risque	6.6% (n=36)	41.9% (n=230)
En sécurité alimentaire	7.1% (n=90)	44.8% (n=566)
Total	7.7% (n=206)	43.5% (n=1163)

Le tableau ci-dessus donne la répartition des enfants suivant leur statut nutritionnel et le niveau d'insécurité alimentaire des ménages dans lesquels ils se trouvent et confirment les tendances notées dans les analyses précédentes. Il semble que l'état nutritionnel des enfants ne soit pas lié au niveau de sécurité alimentaire des ménages dans lesquels ils se trouvent. L'incidence de la malnutrition aiguë globale est légèrement plus élevée que celle des autres catégories de ménages mais celle de la malnutrition chronique ne semble pas aller dans le même sens. La persistance de la malnutrition chronique dans les zones à faible taux d'insécurité alimentaire pourrait expliquer cette relation.

2.5 Stratégies de survie et insécurité alimentaire

Le tableau ci-dessous donne la répartition des ménages suivant leur niveau d'insécurité alimentaire et leurs stratégies de survie et permet de dégager plusieurs constats. Tout d'abord on remarque la valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie est d'autant plus élevée que le ménage est en insécurité alimentaire. La valeur moyenne est de 7.31 pour les ménages en insécurité alimentaire sévère, de 6.98 pour les ménages en insécurité alimentaire modérée, de 6.23 pour les ménages à risque d'insécurité alimentaire et de 4.65 pour les ménages en sécurité alimentaire. Ensuite, suivant le degré de sévérité de la stratégie utilisée, on note :

- 44.2% des ménages en insécurité alimentaire sévère ont développé des stratégies de survie très négatives ;
- 41.8% des ménages en insécurité alimentaire modérée ont développé des stratégies de survie très négative ;
- 37.3% des ménages à risque d'insécurité alimentaire ont développé des stratégies de survie très négatives ;
- 27.0% des ménages en sécurité alimentaire ont développé des stratégies de survie très négative. Les tests statistiques¹² effectués montrent que la sévérité de la stratégie utilisée par le ménage est très liée à son niveau d'insécurité alimentaire.

Tableau 39: Répartition des ménages par niveau d'insécurité alimentaire selon leur stratégie de survie

<i>Classes d'insécurité alimentaire</i>	<i>Valeur moyenne de l'indice de stratégie de survie</i>	<i>% de ménages ayant développé des stratégies de survie très négatives</i>	<i>% de ménages ayant développé des stratégies de survie négatives</i>	<i>% de ménages ayant développé des stratégies de survie acceptables</i>
Sévère	7.31	44.2%	32.8%	23.1%
Modérée	6.98	41.8%	34.5%	23.7%
A risque	6.23	37.3%	36.5%	26.2%
En sécurité alimentaire	4.65	27.0%	34.2%	38.9%
Total	5.71	33.8%	34.6%	31.6%

2.6. Facteurs déterminants de l'insécurité alimentaire

Les déterminants de l'insécurité alimentaire sont multiples et variables. Les plus courantes restent les déficits de productions, les sécheresses, les invasions acridiennes qui réduisent les disponibilités alimentaires. Le schéma causal de l'insécurité alimentaire au Niger peut être divisé en deux grandes rubriques : les causes conjoncturelles et les causes structurelles.

2.6.1 Les causes structurelles

2.6.1.1 Facteurs physiques¹³

Le Niger est l'un des pays les plus chauds au monde avec un climat particulièrement aride et hostile. Trois grandes zones peuvent être différenciées en fonction de la pluviométrie et qui affectent particulièrement la vulnérabilité des populations : i) la zone saharienne désertique couvrant plus de 65% du territoire national où l'agriculture n'est possible que dans les oasis ; ii) la zone sahéenne au centre couvrant environ 24% du territoire à vocation pastorale et marginalement agricole ; iii) la zone sud sahélo-soudanienne couvrant environ 11% du territoire à vocation agricole et pastorale. Les risques biophysiques sont des variations pluviométriques, édaphiques et de la biomasse. Il n'y a pas d'évolution particulière de ces risques. Ainsi la pluviosité reste faible en général et varie selon un gradient négatif du sud (800 mm au maximum) vers le nord où les pluies sont souvent rares.

¹² Test de khi deux significatif

¹³ Source : plan national d'urgence

Les conséquences des perturbations climatiques sur l'environnement demeurent importantes et entraînent la baisse générale du niveau de la nappe phréatique, une réduction ou une modification floristique des surfaces pastorales utiles, une diminution considérable des surfaces cultivées dans le Nord et leur développement vers le Sud aux dépens des surfaces pastorales .

Les variations négatives de la biomasse, entraînent des déficits céréaliers et fourragers récurrents dont les conséquences entraînent des situations de famine comme ce fut le cas en 1974 et 1984 ou de crises alimentaires aiguës comme en 1997 et 2005.

Ainsi, les facteurs physiques principaux intégrant les trois zones ci-dessus peuvent être établis comme suit : un régime pluviométrique aléatoire occasionnant des sécheresses désastreuses (1973/1974 et 1984/1985); une faiblesse des rendements de céréales liés à la pauvreté des sols, aux pratiques culturales rudimentaires et à la pression parasitaire; une faiblesse de productivité du bétail, liée à la sous alimentation et à la prévalence des épizooties; une réduction des eaux de surface, ayant des conséquences néfastes sur la pêche et sur les possibilités d'irrigation; un climat rude par moments : la température moyenne observée est de 37°C ; les saisons peu distinctes avec une longue saison sèche (octobre - mai) et une courte saison des pluies (juin - septembre) tendant à s'écourter vers le nord; une dégradation continue des ressources naturelles due à la pression démographique.

2.6.1.2 Facteurs socio-économiques

Selon les résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGP/H-2001) effectué en 2001, la population est de 11 060 291 habitants. Elle croît au rythme moyen de 3,3% par an, soit l'un des plus élevés d'Afrique. Majoritairement jeune (les moins de 25 ans constituent plus de la moitié de l'effectif total) et rurale (à 85%), la population se concentre dans la frange méridionale du pays, qui est aussi la plus arrosée. Un quart du territoire national accueille 75% de la population totale. Ces caractéristiques démographiques sont à l'origine d'une forte pression sur les ressources naturelles. La croissance démographique cumulée à la forte densité observée déjà dans la bande sud du pays, génère une réelle pression démographique sur l'environnement physique déjà fragile.

Sur le plan économique, le plus grand facteur limitant est la pauvreté rurale. Il faut souligner que le décollage économique du pays est extrêmement timide. L'économie est quasi rurale, les activités de service restent informelles avec de faibles revenus. Cette situation rend difficile l'accessibilité des populations aux produits alimentaires commercialisés. Le commerce en milieu rural se limite à quelques surplus céréaliers, aux produits de rente (niébé, arachide, souchet, etc.), aux produits de maraîchage (oignon, pomme de terre, ail, poivron, légumes, etc..) et aux produits d'élevage.

2.6.1.3 Facteurs institutionnels

Les facteurs institutionnels se situent surtout à une échelle macroéconomique. Ils peuvent revêtir plusieurs aspects dont les principaux sont :

- la part réduite des financements allant réellement au secteur rural: les estimations récentes la situe entre 5 et 15% du financement total des projets;
- l'insuffisance des structures d'encadrement des producteurs ;

- la limitation des transactions dans certaines zones du pays (zones Nord surtout) due notamment à l'insécurité résiduelle, l'enclavement, etc.

2.6.2 Les causes conjoncturelles

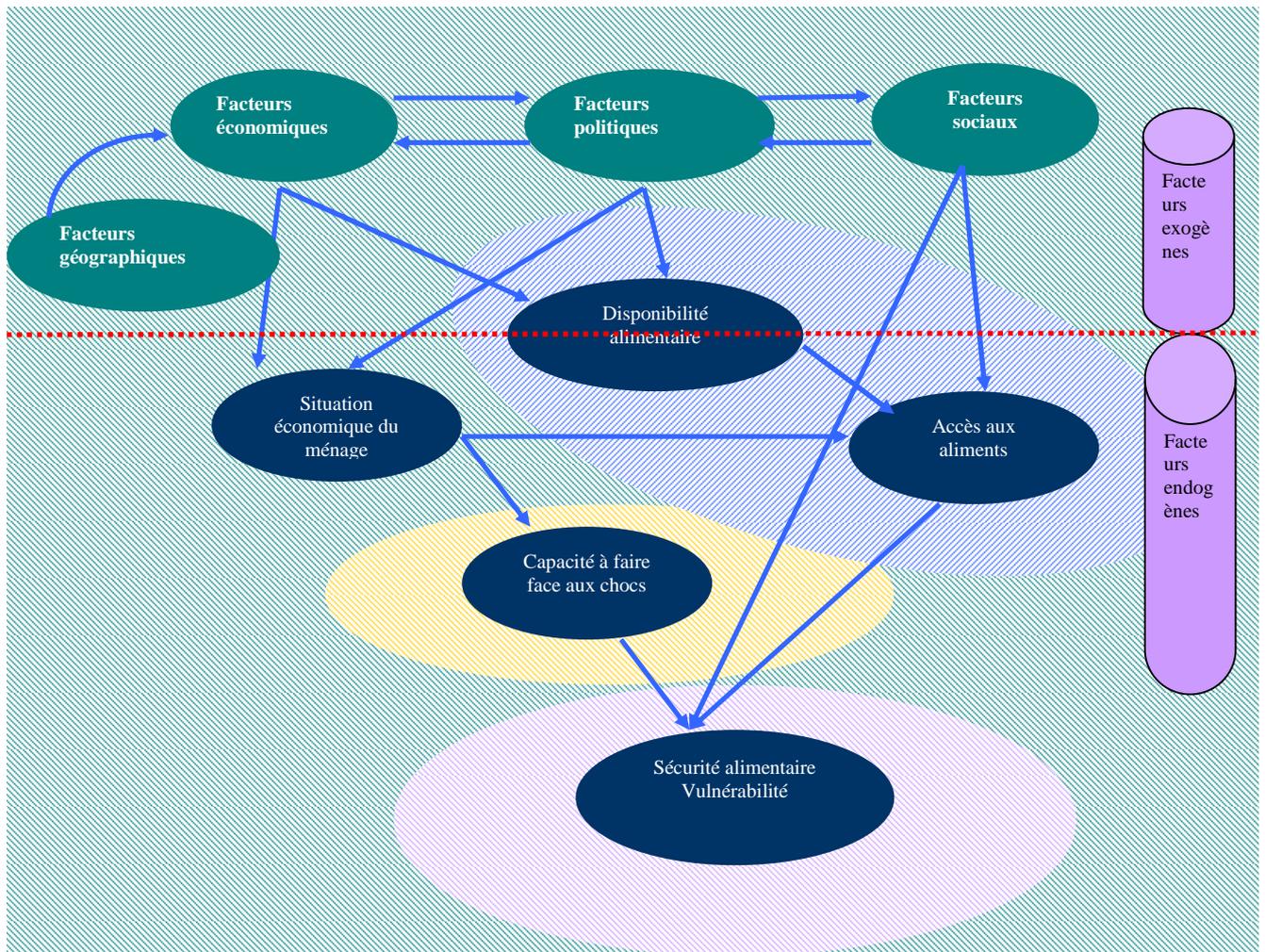
En dehors de ces causes structurelles, viennent se greffer certains facteurs conjoncturels comme la hausse des prix qui affectent de manière significative l'accès des ménages aux denrées alimentaires de première nécessité. La pression exercée par les opérateurs du Nigeria sur les disponibilités locales accroît selon les saisons les risques de vulnérabilité. Il faut y ajouter des chocs tels que les ennemis des cultures, les vents de sable, les inondations qui affectent certaines parties du pays et selon les saisons.

La conjoncture économique défavorable contribue également à précariser davantage les conditions économiques des ménages.

2.6.3 Les déterminants de l'insécurité alimentaire des ménages

Entreprendre une analyse causale de la sécurité alimentaire au Niger revêt un intérêt particulier pour la prise de décision. Malheureusement très peu d'études ont abordé le sujet en raison d'une part de l'insuffisance ou de l'absence de données suffisamment désagrégées et d'autre part de la relative complexité des facteurs qui déterminent la sécurité alimentaire des ménages au Niger. Suite à l'enquête conjointe réalisée en Mai 2006, une ébauche d'analyse causale a été proposée mais elle reste limitée en raison de la non exhaustivité de certains critères considérés notamment au niveau des caractéristiques socio économiques des ménages. Le schéma causal ci-dessous reprend les facteurs considérés dans l'étude précédente. Ils sont divisés en deux catégories : les facteurs exogènes et les facteurs endogènes. Certains de ces facteurs exogènes (les facteurs physiques, politiques, socio économiques ...) ont été exposés dans les paragraphes précédents.

Figure 17: Schéma causal de l'insécurité alimentaire¹⁴



Ce schéma indique l'existence d'une relation significative entre la sécurité ou l'insécurité alimentaires des ménages et certaines caractéristiques des chefs de ménages. Plusieurs études corroborent cette affirmation. En effet, il est le plus souvent admis que l'insécurité alimentaire touche plus les ménages dirigés par les veufs/veuves, les ménages de grande taille, les ménages vivant en milieu rural, les ménages dirigés par les hommes et les ménages dont les chefs sont sans niveau d'instruction. Dans cette partie, nous tenterons d'identifier véritablement les facteurs endogènes aux ménages à même d'influencer la sécurité ou l'insécurité alimentaire des ménages ainsi que leur effet à travers un modèle de régression logistique. Les indicateurs utilisés sont présentés dans le tableau 40 de l'annexe et s'inscrivent dans ce schéma global. Ils sont relatifs à la localisation spatiale, aux caractéristiques socio économiques et aux stratégies développées par les ménages pour faire face à la précarité de leur situation alimentaire pendant la période de soudure. Le tableau 45 affiche les résultats de l'estimation et appelle à plusieurs commentaires.

¹⁴ Koffi 2006 : Comment cibler les populations vulnérables, document de travail N°3

2.6.3.1 Localisation spatiale du ménage affecte sa sécurité alimentaire

Premièrement, s'agissant de la localisation spatiale des ménages, on peut distinguer deux grandes catégories de départements : les départements dans lesquels le risque est plus important et ceux dans lesquels il est moins important. Parmi les départements où le risque est le plus important, on peut citer ceux de Tillabéri, de Iloga, de Ouallam, de Tahoua, de Bouza, de Illela, de Keita, de Tchintabaraden, de Boboye, de Dosso, de Tanout et d'Arlit. Le risque pour un ménage d'être en insécurité alimentaire est au moins deux fois plus élevé dans ces départements que celui d'un ménage de la communauté urbaine de Niamey. Il est 5 fois plus élevé dans le département de Tillabéri. Le risque des ménages d'être en insécurité alimentaire est également élevé dans les départements de Dogondoutchi, de Madarounfa, de Guidan Rounjji, de Mirriah et de Gouré. En revanche le risque est relativement plus faible dans les départements de Diffa et de N'Guigmi.

En second lieu, le milieu de résidence a également une influence sur la sécurité alimentaire des ménages. Le risque est plus élevé chez les ménages ruraux. En ce qui concerne le système de vie, la zone agricole semble présenter un risque moins élevé par rapport à la zone pastorale et désertique.

2.6.3.2 Caractéristiques des chefs de ménage, du ménage et stratégies développées

a) Sexe du chef de ménage

Parmi les caractéristiques socio économiques considérés dans l'analyse des déterminants de la sécurité alimentaire courante des ménages, l'analyse des résultats présentés en annexe montre une nette influence du sexe du chef de ménage. Le risque augmente avec les ménages dont le chef est une femme.

b) Niveau d'instruction du chef de ménage

Le risque d'insécurité alimentaire est plus élevé chez les ménages dont le chef n'a aucun niveau d'instruction par rapport à ceux dont le chef est au moins alphabétisé.

c) Activité principale du chef de ménage

D'une manière générale, l'activité principale du chef de ménage semble être moins discriminante par rapport au risque d'insécurité alimentaire des ménages. Toutefois, il y a une propension plus élevée pour un ménage d'être en insécurité alimentaire si l'activité principale du chef de ménage est l'artisanat.

d) Principale source de revenu du ménage

L'analyse du risque suivant la principale source de revenu confirme que le risque pour un ménage de tomber en insécurité alimentaire s'accroît avec la précarité de sa source de revenu. Ainsi le risque est de 1.5 fois plus élevé quand le ménage dépend principalement de la vente de bois ou de paille et du travail journalier par rapport aux ménages dont la principale source de revenu du chef est le salaire.

e) Taille du ménage

L'analyse montre qu'il existe une relation étroite entre la taille des ménages et leur sécurité alimentaire. Le risque d'insécurité alimentaire tend à être plus élevé chez les ménages de grande taille mais il semble aussi exister un effet seuil par rapport à cette relation. En d'autres termes, au-delà d'un certain seuil, l'effet de la taille du ménage sur sa sécurité alimentaire devient positif.

Tableau 40: Taille du ménage et insécurité alimentaire

<i>Taille du ménage</i>	<i>En insécurité alimentaire</i>	<i>En sécurité alimentaire</i>	<i>Total</i>
1 à 2 personnes	24.0%	76.0%	100.0%
3 à 4 personnes	29.4%	70.6%	100.0%
5 à 6 personnes	31.5%	68.5%	100.0%
7 à 9 personnes	32.2%	67.8%	100.0%
10 à 12 personnes	28.9%	71.1%	100.0%
13 à 15 personnes	26.7%	73.3%	100.0%
16 personnes et plus	23.7%	76.3%	100.0%
Total	29.8%	70.2%	100.0%

f) Stratégies développées durant la période de soudure

Lors de la collecte des données, des questions rétrospectives sur les stratégies développées par les ménages ont été collectées. Les stratégies développées par les ménages durant la période de soudure peuvent affecter négativement leur situation alimentaire courante et ultérieure. L'analyse de ces stratégies a été faite dans les sections précédentes. Le présent paragraphe analyse l'effet de ces stratégies sur la situation alimentaire courante des ménages. Il ressort de l'analyse que certaines stratégies augmentent le risque pour les ménages d'être en insécurité alimentaire tandis que d'autres le réduisent. Les stratégies qui augmentent le risque au niveau des ménages sont : la diminution de la ration journalière, la consommation des semences, le recours inhabituel à la consommation des plantes sauvages, passer un ou plusieurs jours sans manger, la vente de biens non productifs et la vente de terres. Celles qui diminuent le risque sont la vente des animaux et la vente de bien productifs.

2.7 Ciblage des populations vulnérables

Le tableau ci-dessous donne une hiérarchisation des problèmes auxquels font face les ménages des villages enquêtés et montre que globalement les trois problèmes les plus importants cités sont : les faibles récoltes, le manque d'eau et le manque d'argent. Par rapport à la même période habituellement, les problèmes cités restent les mêmes en dépit d'une inversion de l'ordre dans lequel ils sont cités.

Tableau 41: Hiérarchisation des 3 problèmes les plus importants

Problèmes les plus importants	Problèmes les plus importants actuellement	Problèmes les plus importants habituellement
Faibles récoltes	27.70%	21.20%
Manque d'eau	19.50%	16.40%
Manque d'argent	17.70%	21.20%
Chômage	6.50%	7.70%
Maladies	5.80%	7.60%
Prix élevés des aliments	3.70%	4.00%
Manque de pâturage/Fourrage	3.00%	3.30%
Manque de main d'œuvre/exode rurale	2.90%	3.70%
Aucun problème	2.10%	3.40%
Sécheresse	2.10%	1.70%
Accès difficile aux marchés	1.70%	1.40%
Manque et perte d'animaux	1.60%	1.90%
Dégâts champêtres	1.60%	2.00%
Attaque des insectes	1.50%	1.70%
Disponibilité des aliments sur le marché	1.30%	1.40%
Maladie du bétail	1.00%	1.30%
Manque de lait	0.30%	0.10%

Actuellement, 27.7% des villages enquêtés ont déclaré la faiblesse des récoltes comme le problème le plus important auquel font face les ménages contre 21.2% habituellement. Le deuxième problème le plus important auquel font face les ménages actuellement est le manque d'eau qui est cité par 19.5% des villages contre 16.4% habituellement. Le troisième problème le plus important auquel font face les ménages actuellement dans les villages enquêtés est le manque d'argent (17.7%) contre 21.2% habituellement.

CONCLUSION GENERALE

Les résultats de l'enquête conjointe sur la sécurité alimentaire des ménages montre que malgré une campagne agricole globalement satisfaisante, des poches d'insécurité alimentaire persistent dans le pays. En dépit d'une amélioration significative de la sécurité alimentaire des ménages par rapport à la période de soudure précédente, les résultats montrent au niveau de l'ensemble du pays qu'environ 1.125.399 personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire sévère. La consommation alimentaire de ces personnes est très pauvre, basée uniquement sur les céréales en quantité insuffisante pour répondre à leurs besoins énergétiques. Leurs sources principales de nourriture restent la production (très insuffisante) et l'achat en quantité négligeable. Leur alimentation est tributaire des transferts (dons et autres assistances), la consommation et la vente des produits de cueillette.

Les productions agricoles des ménages les plus pauvres ne peuvent couvrir leurs besoins alimentaires que pour une durée moyenne de trois mois. Les catégories de ménages les plus affectées sont ceux dont le chef de ménage est une femme ou dépendant des sources de revenu précaires telles que la vente de bois ou de paille, le travail journalier, l'artisanat.

Les régions les plus affectées sont celles de Tahoua, Tillabéri et Zinder. Suivent ensuite celles de Dosso (28%), d'Agadez (25%) et de Maradi (25%). Les plus faibles taux d'insécurité alimentaire sont notés dans les départements de Diffa (12%) et dans la communauté urbaine de Niamey (23%).

A l'échelle des départements, on note une très forte proportion de ménages en insécurité alimentaire dans les départements de Tillabéri (62%), de Ouallam (55%), de Tahoua (51%), de Loga (50%), de Keita (48%), de Bouza (44%), de Illéla (40%), de Boboye (40%), d'Arlit (39%).

Les résultats montrent que le statut nutritionnel de l'enfant est très lié à la qualité de son alimentation d'une part et d'autre part à la sécurité alimentaire du ménage dans lequel il se trouve.

Au Niger, la situation alimentaire des ménages se détériore généralement pendant la période de soudure et s'améliore pendant la récolte. L'évolution de la situation alimentaire dans les prochains mois dépendra essentiellement de l'évolution des prix des principales céréales. Davantage de ménages dépendront du marché pour leur approvisionnement et de fait l'évolution des prix déterminera l'occurrence d'une crise alimentaire.

Les disponibilités actuelles sont satisfaisantes tant au niveau national que sous régional et les prix sont actuellement stables sur les marchés céréaliers. En outre, les prix des animaux sont rémunérateurs du fait d'une production fourragère excédentaire.

Si cette tendance se maintient, la situation alimentaire des ménages restera calme toute l'année, en particulier pendant la période de soudure.

Toutefois, une attention particulière doit être portée sur les poches d'insécurité alimentaires dans les départements les plus vulnérables identifiés. Des actions d'atténuation sous différentes formes tendant à soulager les ménages les plus vulnérables doivent être initiées dans les zones à risque identifiées.

Par ailleurs, les résultats de cette enquête doivent permettre aux systèmes d'information sur la sécurité alimentaire en général et au Système d'Alerte Précoce (SAP) en particulier d'améliorer l'identification des zones et le ciblage des populations vulnérables à travers un suivi permanent, basé sur la collecte périodique des données au niveau des ménages et de l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans.

ANNEXES

RESULTATS GENERAUX

RESULTATS PAR REGION

RESULTATS PAR DEPARTEMENT

Encadré 1: définition des seuils pour la DDS et la FVS

Pour classer les enfants selon la DDS et la FVS, les valeurs ont été ordonnées de façon décroissante et divisées en terciles selon les deux catégories d'âge. Les résultats obtenus sont les suivants :

		Food score variety	
	De 6 à 12 mois	De 12 à 24 mois	
Pauvre	FSV compris entre 0 et aliments	FSV compris entre 0 et 3 aliments	
Moyen	FSV compris entre 3 et 4 aliments	FSV compris entre 4 et 5 aliments	
Acceptable	FSV >= 5 aliments	FSV >= 6 aliments	
		Dietary Diversity Score	
Pauvre	DDS compris entre 0 et 1 groupe d'aliments	DDS compris entre 0 et 2 groupes d'aliments	
Moyen	DDS = 2 groupes d'aliments	DDS compris entre 2 et 3 groupes d'aliments	
Acceptable	DDS >= 3 groupes d'aliments	DDS >= groupes d'aliments	

Tableau 42: Food Variety Score

		FVS (Food Variety Score)				
		Enfants de 6 à 12 mois	Pauvre	Moyen	Acceptable	Total
DDS (Diète Score)	diversity	Pauvre	95	8	0	103
		Moyen	22	96	15	133
		Acceptable	0	9	64	73
		Total	117	113	79	309
		Enfants de 12 à 24 mois	Pauvre	Moyen	Acceptable	Total
DDS (Diète Score)		Pauvre	184	36	1	221
		Moyen	27	132	3	162
		Acceptable	0	78	175	253
		Total	211	246	179	636

Tableau 43: Etat nutritionnel des enfants de 6 à 24 mois

		6 à 12 mois (n=311)	12 à 24 mois (n=637)
DDS (Diète Score)	Pauvre	% d'enfants (33.3%)	% d'enfants (34.7%)
		Moyenne DDS (0.62)	Moyenne DDS (1.58)
	Moyen	0 groupe (37.9%)	0 groupe (4.5%)
		De 1 à 3 groupes (62.1%)	de 1 à 3 groupes (95.5%)
	Acceptable	% d'enfants (43.0%)	% d'enfants (25.5%)
		moyenne DDS (2.49)	Moyenne DDS (3.00)
	1 à 3 groupes (100%)	1 à 3 groupes (100%)	
Food variety score (FVS)	Pauvre	% d'enfants (23.6%)	% d'enfants (39.8%)
		Moyenne DDS (5.16)	Moyenne DDS (4.93)
	Moyen	De 3 à 5 groupes (74.3%)	De 3 à 5 groupes (77%)
		De 5 à 8 groupes (25.7%)	De 5 à 8 groupes (23%)
	Pauvre	% d'enfants (37.9%)	% d'enfants (33.2%)
		Moyenne FSV (1.03)	Moyenne FSV (2.30)
Moyen	0 aliments (34.2%)	0 aliments (4.5%)	
	1 à 3 aliments (65.8%)	1 à 3 aliments (95.3%)	
Acceptable	% d'enfants (36.6%)	% d'enfants (38.7%)	
	Moyenne FSV (3.50)	Moyenne FSV (4.48)	
	De 1 à 3 aliments (50.4%)	De 3 à 5 aliments (100%)	
	De 3 à 5 aliments (49.6%)		
Acceptable	% d'enfants (25.6)	% d'enfants (28.1%)	
	Moyenne FSV (6.59)	Moyenne FSV (7.01)	
	De 3 à 5 aliments (32.9%)	De 5 à 8 aliments (86.6%)	
	De 5 à 8 aliments (54.4%)	De 8 à 12 aliments (13.4%)	
	De 8 à 12 aliments (12.7%)		

Tableau 44: Possession d'animaux selon les zones écologiques

Possession d'animaux	Zone pastorale	Zone agro pastorale	Zone agricole	Ensemble
Bovin				
- 0 bovin	85.1%	76.4%	72.3%	75.4%
- de 1 à 2 bovins	6.7%	12.3%	16.8%	14.1%
- de 2 à 5 bovins	3.8%	5.9%	6.1%	5.6%
- de 5 à 10 bovins	2.7%	2.5%	2.9%	2.8%
- Plus de 10 bovins	1.7%	2.9%	2.0%	2.2%
Ovin				
- 0 ovins	69.4%	72.2%	71.1%	71.1%
- de 1 à 3 ovins	15.5%	15.9%	18.4%	17.3%
- de 3 à 5 ovins	5.5%	4.8%	5.1%	5.1%
- de 5 à 10 ovins	5.4%	4.3%	3.8%	4.1%
- de 10 à 20 ovins	2.4%	1.7%	1.2%	1.5%
- Plus de 20 ovins	1.8%	1.0%	0.6%	0.9%
Caprin				
- 0 caprin	62.7%	65.8%	66.0%	65.4%
- de 1 à 3 caprin	14.1%	14.0%	17.2%	15.9%
- de 3 à 5 caprin	7.2%	7.2%	7.5%	7.4%
- de 5 à 10 caprin	8.7%	7.6%	6.2%	6.9%
- de 10 à 20 caprin	4.9%	3.5%	2.4%	3.1%
- Plus de 20 caprin	2.4%	1.7%	0.7%	1.2%
Camelin				
- 0 camelin	88.9%	96.4%	98.4%	96.4%
- de 1 à 2 camelin	4.8%	2.4%	1.2%	2.1%
- de 2 à 5 camelin	2.6%	0.7%	0.2%	0.7%
- de 5 à 10 camelin	2.0%	0.2%	0.1%	0.4%
- Plus de 10 camelin	1.7%	0.3%	0.1%	0.4%
Volailles				
- 0 volaille	89.2%	78.0%	71.1%	75.7%
- 1 à 2 volailles	2.8%	5.0%	5.3%	4.9%
- 2 à 5 volailles	3.4%	5.5%	6.7%	5.9%
- 5 à 10 volailles	2.4%	6.9%	8.9%	7.4%
- Plus de 10 volailles	2.1%	4.6%	7.9%	6.2%
UBT				
- 0 UBT	59.5%	59.2%	58.5%	58.9%
- 1 à 2 UBT	13.5%	16.6%	17.5%	16.6%
- 2 à 5 UBT	12.5%	14.0%	15.2%	14.4%
- 5 à 10 UBT	7.2%	5.1%	5.1%	5.5%
- Plus de 10 UBT	7.3%	5.1%	3.6%	4.6%

Tableau 45: Hiérarchisation des problèmes les plus importants auxquels font face les ménages

Les problèmes les plus importants auxquels font face les ménages des villages	Le problème le plus important actuellement N°1	Le problème le plus important habituellement N°1	Le problème le plus important actuellement N°2	Le problème le plus important habituellement N°2	Le problème le plus important actuellement N°3	Le problème le plus important habituellement N°3
Disponibilité des aliments sur le marché	0.8%	1.0%	0.8%	1.6%	1.1%	0.5%
Accès difficile aux marchés	1.3%	0.6%	1.8%	1.1%	1.4%	1.3%
Prix élevés des aliments	2.2%	3.0%	3.0%	3.5%	2.2%	2.3%
Faibles récoltes	50.4%	26.8%	18.4%	14.7%	8.5%	5.1%
Sécheresse	0.5%	1.0%	3.0%	1.3%	2.2%	1.5%
Attaque des insectes	0.6%	0.6%	0.8%	1.3%	1.6%	1.8%
Maladie du bétail	0.2%	1.0%	0.6%	0.6%	0.8%	1.3%
Manque de pâturage/Fourrage	1.0%	1.1%	1.4%	2.9%	3.7%	3.3%
Manque d'eau	22.0%	16.7%	20.9%	12.2%	8.3%	7.0%
Manque de main d'oeuvre/exode rurale	0.5%	1.1%	2.1%	3.7%	2.2%	3.4%
Chômage	1.9%	3.3%	4.0%	6.9%	6.3%	6.9%
Manque et perte d'animaux	0.2%	0.2%	1.0%	1.3%	1.8%	2.8%
Manque de lait	0.0%	0.0%	0.3%	0.0%	0.6%	0.3%
Manque d'argent	5.1%	17.4%	13.6%	16.0%	14.0%	13.4%
Maladies	0.3%	6.1%	4.3%	6.1%	4.7%	4.6%
Dégâts champêtres	0.8%	1.3%	1.0%	1.6%	1.0%	1.5%
Autres à préciser	12.3%	18.5%	22.7%	24.0%	37.6%	37.0%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Tableau 46: Régression logistique

Logit estimates	Number of obs =	12648					
	LR chi2(70) =	2462					
	Prob > chi2 =	0.000					
Log likelihood =	-6496.3268	Pseudo R2 = 0.1593					
	Odds Ratio	Coef.	Std. Err.	z	P>z	Borne inf.	Borne sup.
Localisation géographique							
Département de Tchirozérine	0.6966	-0.3615	0.2359	-1.5300	0.1250	-0.8238	0.1008
Département d'Arlit	1.9759	0.6810	0.2214	3.0800	0.0020	0.2471	1.1149
Département de Bilma	0.7510	-0.2863	0.2412	-1.1900	0.2350	-0.7591	0.1865
Département de Diffa	0.3797	-0.9683	0.2722	-3.5600	0.0000**	-1.5018	-0.4348
Département de Mainé Soroa	0.9894	-0.0107	0.2006	-0.0500	0.9580	-0.4039	0.3826
Département de N'Guigmi	0.5089	-0.6755	0.2494	-2.7100	0.0070**	-1.1644	-0.1866
Département de Dosso	1.9101	0.6472	0.1760	3.6800	0.0000**	0.3021	0.9922
Département de Boboye	2.0578	0.7216	0.1738	4.1500	0.0000**	0.3809	1.0624
Département de Dogondoutchi	1.4080	0.3422	0.1752	1.9500	0.0510*	-0.0012	0.6855
Département de Gaya	0.7063	-0.3477	0.2072	-1.6800	0.0930*	-0.7538	0.0584
Département de Loga	4.1639	1.4264	0.1703	8.3700	0.0000**	1.0926	1.7603
Département de Madoaoua	0.9635	-0.0372	0.1778	-0.2100	0.8340	-0.3856	0.3112
Département de Madarounfa	1.6374	0.4931	0.1756	2.8100	0.0050**	0.1489	0.8373
Département d'Aguié	1.1563	0.1452	0.1889	0.7700	0.4420	-0.2251	0.5155
Département de Dakoro	0.7680	-0.2640	0.1933	-1.3700	0.1720	-0.6428	0.1148
Département de Guidan Roundji	1.5369	0.4298	0.1881	2.2800	0.0220**	0.0610	0.7985

Logit estimates				Number of obs =	12648		
				LR chi2(70) =	2462		
				Prob > chi2 =	0.000		
Log likelihood =	-6496.3268	Pseudo R2 =	0.1593				
	Odds Ratio	Coef.	Std. Err.	z	P>z	Borne inf.	Borne sup.
Département de Mayayi	1.1335	0.1253	0.1997	0.6300	0.5300	-0.2662	0.5168
Département de Tessaoua	1.3022	0.2641	0.2122	1.2400	0.2130	-0.1518	0.6799
Département de Tahoua	3.6189	1.2862	0.1725	7.4600	0.0000**	0.9481	1.6242
Département d'Abalak	0.9607	-0.0401	0.2273	-0.1800	0.8600	-0.4856	0.4054
Département de Birni N'Konni	1.2506	0.2236	0.1873	1.1900	0.2330	-0.1435	0.5908
Département de Bouza	2.2952	0.8308	0.1668	4.9800	0.0000**	0.5040	1.1576
Département d'Illéla	2.4513	0.8966	0.1678	5.3400	0.0000**	0.5677	1.2255
Département de Keita	2.7978	1.0288	0.1689	6.0900	0.0000**	0.6978	1.3598
Département de Tchitabaraden	2.5623	0.9409	0.2106	4.4700	0.0000**	0.5282	1.3536
Département de Tillabéri	4.8032	1.5693	0.1771	8.8600	0.0000**	1.2221	1.9164
Département de Filingué	0.6122	-0.4906	0.2028	-2.4200	0.0160**	-0.8882	-0.0931
Département de Kollo	1.1984	0.1810	0.1922	0.9400	0.3460	-0.1957	0.5577
Département de Ouallam	3.4585	1.2408	0.1822	6.8100	0.0000**	0.8837	1.5980
Département de Say	1.0663	0.0642	0.1866	0.3400	0.7310	-0.3016	0.4300
Département de Téra	0.8588	-0.1523	0.1815	-0.8400	0.4010	-0.5080	0.2035
Département de Mirriah	1.8943	0.6388	0.1775	3.6000	0.0000**	0.2909	0.9868
Département de Gouré	1.5847	0.4604	0.1924	2.3900	0.0170**	0.0832	0.8376
Département de matameye	0.8801	-0.1277	0.2009	-0.6400	0.5250	-0.5213	0.2660
Département de Magaria	0.9647	-0.0359	0.2011	-0.1800	0.8580	-0.4301	0.3583
Département de Tanout	2.3067	0.8358	0.1805	4.6300	0.0000**	0.4820	1.1897
Milieu de résidence	0.8633	-0.1471	0.0782	-1.8800	0.0600*	-0.3004	0.0063
Zone agro écologique							
Zone agricole	0.6754	-0.3924	0.1425	-2.7500	0.0060**	-0.6717	-0.1132
Zone agro pastorale	0.8732	-0.1356	0.1268	-1.0700	0.2850	-0.3841	0.1128
Caractéristiques socio économiques							
Sexe du chef de ménage	0.4911	-0.7111	0.0781	-9.1000	0.0000**	-0.8642	-0.5580
Aucun niveau d'instruction	1.1734	0.1599	0.0463	3.4500	0.0010**	0.0691	0.2507
Principale source d'eau: forage	1.0191	0.0189	0.0660	0.2900	0.7750	-0.1106	0.1483
Principale source d'eau: puits traditionnel	1.0699	0.0676	0.0588	1.1500	0.2510	-0.0477	0.1829
Principale source d'eau: marigot	1.2269	0.2045	0.1380	1.4800	0.1380	-0.0660	0.4749
Principale activité: agriculture	0.8076	-0.2137	0.0772	-2.7700	0.0060**	-0.3651	-0.0623
Principale activité: administration	0.3242	-1.1263	0.1653	-6.8100	0.0000**	-1.4503	-0.8023
Principale activité: artisanat	1.2184	0.1976	0.1075	1.8400	0.0660*	-0.0132	0.4083
Principale activité: élevage	0.4497	-0.7991	0.1675	-4.7700	0.0000**	-1.1275	-0.4708
Principale source de revenu: vente de produits agricoles	0.8698	-0.1395	0.0671	-2.0800	0.0380*	-0.2710	-0.0080
Principale source de revenu: petit commerce	0.9718	-0.0286	0.0657	-0.4400	0.6630	-0.1573	0.1000
Principale source de revenu: travail journalier	1.5006	0.4059	0.0885	4.5900	0.0000**	0.2324	0.5794
Principale source de revenu: vente de bois et de paille	1.8866	0.6348	0.1051	6.0400	0.0000**	0.4287	0.8408
Principale source de revenu: commerce / entrepreneuriat	0.6685	-0.4028	0.1768	-2.2800	0.0230**	-0.7494	-0.0562
Principale source de revenu: transferts	1.1227	0.1157	0.1142	1.0100	0.3110	-0.1082	0.3396
Principale source de revenu: emprunts	1.2174	0.1967	0.3559	0.5500	0.5800	-0.5009	0.8944
Taille du ménages < à 3 pers.	0.6390	-0.4478	0.0774	-5.7800	0.0000**	-0.5996	-0.2960
Taille du ménage > 3 et < à 5 personnes	0.9481	-0.0533	0.0607	-0.8800	0.3800	-0.1721	0.0656
Taille du ménage > 5 et < à 8 personnes	1.0325	0.0320	0.0542	0.5900	0.5550	-0.0742	0.1381
Prendent 1 repas par jour	2.1441	0.7627	0.1123	6.7900	0.0000**	0.5426	0.9829

Logit estimates				Number of obs =	12648		
				LR chi2(70) =	2462		
				Prob > chi2 =	0.000		
Log likelihood =	-6496.3268	Pseudo R2 =	0.1593				
	Odds Ratio	Coef.	Std. Err.	z	P>z	Borne inf.	Borne sup.
Preennent 2 repas par jour	1.1536	0.1429	0.0556	2.5700	0.0100**	0.0339	0.2519
Stratégies développées pendant la période de soudure							
Diminution de la ration journalière pendant la période de soudure	1.1404	0.1314	0.0504	2.6100	0.0090**	0.0327	0.2301
Consommation des semences pendant la période de soudure	1.3771	0.3199	0.0524	6.1000	0.0000**	0.2172	0.4227
Recours inhabituel à l'emprunt pendant la période de soudure	1.0707	0.0683	0.0483	1.4100	0.1570	-0.0263	0.1629
Recours inhabituel à la consommation de plantes sauvages pendant la période de soudure	1.3818	0.3234	0.0565	5.7200	0.0000**	0.2125	0.4342
Passer A ou plusieurs jours sans manger pendant la période de soudure	1.5587	0.4439	0.0544	8.1600	0.0000**	0.3372	0.5505
Départ inhabituel d'actifs pendant la période de soudure	1.0350	0.0344	0.0539	0.6400	0.5230	-0.0713	0.1401
Vente d'animaux pour cause d'insécurité alimentaire pendant la période de soudure	0.3083	-1.1766	0.0548	-21.4600	0.0000**	-1.2840	-1.0691
Vente de biens productifs pour cause d'insécurité alimentaire	0.8454	-0.1679	0.0799	-2.1000	0.0350**	-0.3245	-0.0114
Vente de biens non productifs pour cause d'insécurité alimentaire	1.1298	0.1221	0.0649	1.8800	0.0600**	-0.0051	0.2492
Vente de terres pour cause d'insécurité alimentaire	1.3895	0.3290	0.0942	3.4900	0.0000**	0.1443	0.5136
Constante		-0.3760	0.2148	-1.7500	0.0800*	-0.7969	0.0449
* Significatif à 10%							
** Significatif à 5 %							

Encadré 2 : Sur les unités statistiques (ménages) de l'échantillon, on ajuste un modèle de régression logistique, avec sélection de variables de type pas à pas ascendant. La variable à expliquer est le statut de vulnérabilité codée 0 (non vulnérable) et 1 (vulnérable). Pour une meilleure interprétation des résultats, au niveau des la localisation des ménages (département de résidence), Niamey a été mis en référence, la zone pastorale et désertique pour la zone écologique. Pour le niveau d'instruction du chef de ménage, alphabétisé (ayant au moins un niveau comme coranique, primaire, secondaire, etc., est en référence, les puits améliorés en référence pour l'accès en eau potable, pour la source principale de revenu du chef de ménage, salarié est mis en référence. Pour la taille du ménage, les ménages de grande taille sont mis en référence, les ménages ayant 3 repas ou plus pour le nombre de repas pris dans le ménage. Les variables explicatives introduites dans l'analyse sont au nombre de 69. Les variables retenues dans le modèle sont en annexe.

1. Test

Pour apprécier l'éventuelle non influence d'une variable ou d'une modalité X_i sur la variable endogène, on teste l'hypothèse nulle H_0 c'est-à-dire que tous les coefficients estimés sont nuls contre une hypothèse alternative : au moins un des paramètres estimés est différent de zéro. Le test utilisé est celui de Student. Si l'hypothèse nulle est rejetée, on en déduit qu'au moins une des q variables (ou une modalité de la variable nominale) influe sur la variable endogène.

Les tests de spécification du modèle montrent que le modèle est significatif car le Khi-deux calculé est supérieur au Khi-deux théorique (Prob > chi2).

Le test d'influence effectué sur chaque variable montre que les paramètres sont significativement différents de zéro.

Tableau 47: Valeurs des tests

Logit estimates	Valeurs
Log likelihood	-6496,5298
Number of obs	12648
Pseudo R2	0,1593
LR chi2(69)	2462,0
Prob > chi2	0,000

2. Spécificité et sensibilité

La sensibilité du modèle correspond à la capacité de se révéler positif lorsque la vulnérabilité est présente (Y=1), et la spécificité à la capacité de se révéler négatif lorsque la vulnérabilité est absente (Y=0).

Ces deux mesures de validité marquent conjointement la capacité à reconnaître la présence ou l'absence de la vulnérabilité; elles traduisent en quelque sorte la capacité discriminante du modèle, c'est-à-dire sa capacité de séparer correctement les ménages vulnérables et non vulnérables. Le calcul de spécificité et de sensibilité repose sur la matrice de concordance, définie par le tableau suivant :

Tableau 48: Valeurs prédites

	Observée Vulnérable (Vul)	Observée Non vulnérable (N)
Prédite vulnérable (R+)	1359	780
Prédite Non vulnérable(R-)	2437	8072

La probabilité de détecter un ménage vulnérable est de 0,358, tant dis que celle de classer correctement un ménage non vulnérable est 0,912.

Un ménage a pratiquement 4 fois plus de chances d'être déclaré vulnérable par le modèle s'il l'est effectivement.

Encadré n°3: Calcul de sensibilité		
	Observée Vulnérable (Vul)	Observée Non vulnérable (N)
Prédite vulnérable (R+)	a	b
Prédite Non vulnérable (R-)	c	d

• La sensibilité est la probabilité de détecter un ménage vulnérable

$S_e = P(R_+ / Vul)$ qui est estimée par : $\hat{S}_e = \frac{a}{a+c} = \frac{VP}{VP+FN}$

C'est le taux de vrais positifs.

• La spécificité est la probabilité de classer correctement un ménage non vulnérable

$S_p = P(R_- / N)$ qui est estimée par : $\hat{S}_p = \frac{d}{d+b} = \frac{VN}{VN+FP}$

: $K = \frac{S_e}{1-S_p}$ un ménage a K fois plus de chances d'être déclaré vulnérable par la règle s'il est effectivement vulnérable.

3. Valeurs prédictives et courbe de ROC

Le tableau suivant nous renseigne sur les valeurs prédictives positives et valeurs prédictives négatives. Ainsi, l'on a 63,5% de détecter un ménage vulnérable classé tel contre 76,81% de classer un ménage non vulnérable. Par contre la capacité du modèle à prédire la vulnérabilité est de 8,8%, celle de prédire un ménage non vulnérable sachant qu'il est non vulnérable est 64,2%.

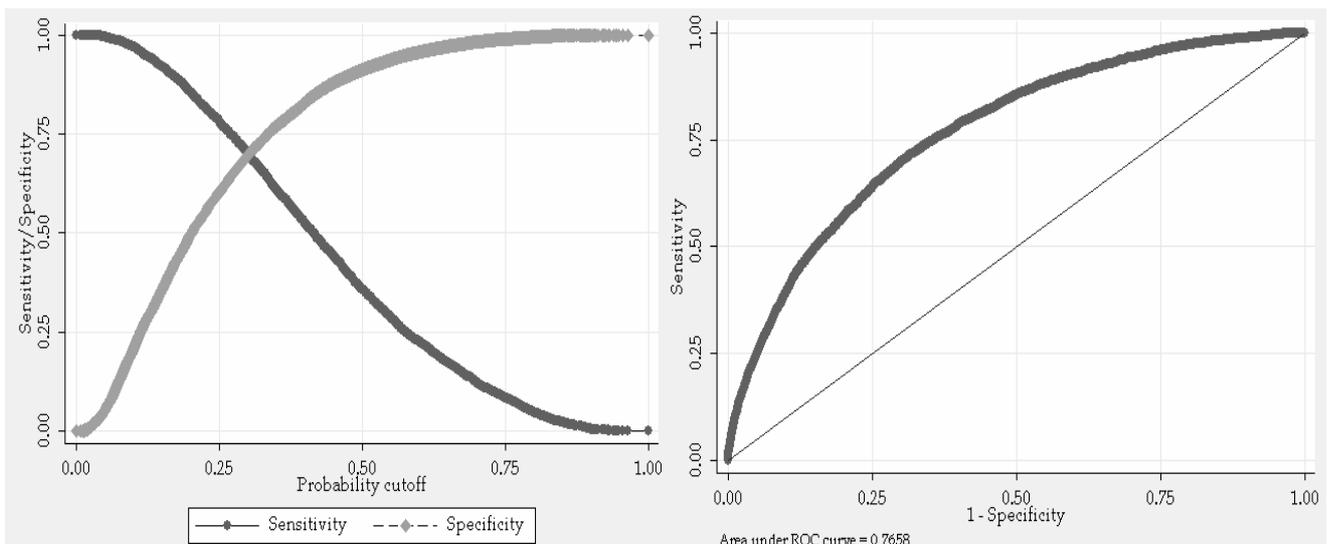
Probabilités associées		
Positive predictive value	Pr(D +)	63,5%
Negative predictive value	Pr(~D -)	76,8%
False + rate for true ~D	Pr(+~D)	8,81%
False - rate for true D	Pr(- D)	64,20%
False + rate for classified +	Pr(~D +)	36,47%
False - rate for classified -	Pr(D -)	23,19%

En somme, 25,4% de ménages sont mal classés, ce qui nous donne un taux de bon classement de 74,6%.

Figure 18: Courbe de ROC

La courbe expérimentale est obtenue en reportant la sensibilité et la spécificité pour le diagnostic d'infarctus de diverses valeurs seuil de CPK (indiquées entre parenthèses).

L'analyse de la vulnérabilité fournie par les différents seuils possibles est donnée par la courbe ROC (Receiver operating characteristic curve) qui figure les variations du couple sensibilité/spécificité, et permet, dans une situation donnée, de déterminer un seuil opérationnel. Le choix de la valeur seuil dépend de ce que l'on veut privilégier (S_p ou S_e). Plus le seuil choisi est bas, et plus le test sera sensible au détriment de la spécificité, et vice-versa.



Les courbes ROC permettent ainsi d'identifier le(s) seuil(s) intéressant(s), au(x) point(s) d'inflexion de la courbe.

La valeur la plus discriminative de la courbe est celle qui se situe le plus près de l'angle supérieur gauche du carré, c'est-à-dire celle qui minimise la somme des erreurs.

Lorsque plusieurs tests peuvent être utilisés pour le même diagnostic (détermination des ménages vulnérables), le plus performant est celui qui s'écarte le plus de la diagonale, est égal à celui dont la surface sous la courbe (AUC : Area Under Curve) est la plus grande ou la plus proche de 1. L'aire sous la courbe de ROC est 0,7658. Si l'on voudrait cibler les ménages vulnérables, il ne faut pas se placer dans le haut de la courbe (c'est à dire vouloir détecter tous les vulnérables) car cela conduirait à un nombre très grand de faux positifs. Néanmoins si l'on pense qu'il est très important de détecter les vulnérables et pas grave d'intervenir à tort chez les non vulnérables, on choisira un seuil de coupure qui nous place sur la courbe ROC, en se déplaçant du haut de la courbe. Ce qui signifie qu'on privilégie la sensibilité par rapport à la spécificité.

Encadré n°4: Valeurs prédictives du modèle

- Valeur prédictive positive VPP = P (Vul / R₊): c'est la probabilité d'être effectivement vulnérable lorsque classé comme tel par le modèle. C'est la capacité du modèle à prédire correctement la vulnérabilité.
- Valeur prédictive négative VNP = P (N / R₋): c'est la probabilité d'être effectivement non vulnérable lorsque classé comme tel par le modèle.

Soit $K' = P (Vul / R_+) / P (Vul / R_-)$: risque relatif de vulnérabilité associé au classement « vulnérable » par le modèle. Un ménage a K' fois plus de chances d'être effectivement vulnérable s'il est classé comme tel par le modèle que s'il ne l'est pas.

$$\hat{K}' = \frac{VPP}{1-VPN}$$

K' est estimée par

$$VPP = \frac{P(Pa) S_e}{P(Pa) S_e + (1 - P(Pa))(1 - S_p)}$$

Avec

$$VPN = \frac{(1 - P(Pa)) S_p}{P(Pa)(1 - S_e) + (1 - P(Pa)) S_p}$$

La qualité du modèle est une bonne mesure du coût global, défini par :

$$C = P(Pa) C(FN) (1-S_e) + (1 - P(Pa)) C(FP) (1 - S_p)$$

Si les coûts sont égaux, nous avons : $C = P (Pa) (1-S_e) + (1 - P (Pa)) (1 - S_p)$.

C , est alors parfois appelé taux d'erreur de classement. On l'estime à partir des résultats observés sur la base des données.

$$\hat{C} = P(Pa) \left(\frac{c}{a+c} \right) + (1 - P(Pa)) \left(\frac{b}{d+b} \right)$$

où $P(Pa)$ est la probabilité d'être vulnérable dans la population qui peut éventuellement être estimée sur l'échantillon par :

$$\hat{P}(Pa) = \frac{a+c}{a+b+c+d}$$

Logistic model for vul

----- True -----

Classified	D	~D	Total
+	1361	781	2142
-	2435	8071	10506
Total	3796	8852	12648

Classified + if predicted $\Pr(D) \geq .5$

True D defined as vul != 0

Sensitivity	$\Pr(+D)$	35.85%
Specificity	$\Pr(--D)$	91.18%
Positive predictive value	$\Pr(D+)$	63.54%
Negative predictive value	$\Pr(\sim D -)$	76.82%
False + rate for true ~D	$\Pr(+\sim D)$	8.82%
False - rate for true D	$\Pr(-D)$	64.15%
False + rate for classified +	$\Pr(\sim D +)$	36.46%
False - rate for classified -	$\Pr(D -)$	23.18%

Correctly classified 74.57%

4. Résultats généraux niveau national

I.1. Caractéristiques socio-économiques

Tableau 49: Activité principale du chef de ménage et insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
	Agriculture	Elevage	Commerce	Administration publique / privée	Artisanat	Autre	
Sévère	86,40%	1,90%	2,10%	1,10%	1,90%	6,50%	100,00%
Modérée	82,70%	0,80%	5,80%	0,90%	2,70%	7,00%	100,00%
A risque	85,30%	4,40%	4,50%	0,70%	1,40%	3,60%	100,00%
En sécurité alimentaire	80,60%	1,90%	5,90%	5,20%	1,80%	4,60%	100,00%
Total	82,60%	2,20%	5,30%	3,00%	1,90%	5,10%	100,00%

Tableau 50: Taille du ménage et insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Taille ménage				Total
	0 - 3 personnes	3 - 8 personnes	8 - 13 personnes	Plus de 13 personnes	
Sévère	15,10%	55,50%	22,00%	7,40%	100,00%
Modérée	10,10%	59,20%	23,40%	7,30%	100,00%
A risque	6,10%	53,00%	29,00%	11,90%	100,00%
En sécurité alimentaire	18,80%	52,90%	20,20%	8,10%	100,00%
Total	14,00%	54,50%	22,90%	8,70%	100,00%

Tableau 51: Source de revenu actuel et insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel											Total
	vente de produits agricoles	Vente de bétail/Embouche/vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt	Autres	
Sévère	28,60%	3,00%	23,10%	11,60%	8,30%	4,00%	0,80%	0,70%	4,90%	0,20%	14,80%	100,00%
Modérée	27,00%	1,70%	20,70%	10,60%	6,20%	6,60%	1,60%	1,40%	5,00%	0,30%	18,90%	100,00%
A risque	29,60%	6,90%	20,90%	7,30%	4,60%	5,70%	0,90%	1,40%	3,90%	0,20%	18,50%	100,00%
En sécurité alimentaire	31,80%	5,60%	20,80%	6,40%	3,10%	3,50%	5,70%	2,70%	3,40%	0,30%	16,80%	100,00%
Total	30,10%	4,80%	21,00%	7,90%	4,50%	4,60%	3,40%	2,00%	4,00%	0,30%	17,40%	100,00%

Tableau 52: Source de revenu habituel et insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel											Total
	vente de produits agricoles	Vente de bétail/Embouche/vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt	Autres	
Sévère	25,20%	4,20%	24,20%	9,80%	7,70%	4,00%	0,60%	0,40%	6,50%	0,40%	17,00%	100,00%
Modérée	18,00%	1,60%	23,00%	11,00%	5,90%	6,60%	1,70%	1,70%	5,50%	0,40%	24,70%	100,00%
A risque	19,00%	9,10%	22,20%	7,60%	4,90%	5,90%	1,00%	2,10%	5,00%	0,50%	22,80%	100,00%
En sécurité alimentaire	24,00%	5,40%	22,70%	6,60%	2,80%	3,90%	5,80%	3,20%	4,10%	0,30%	21,20%	100,00%
Total	21,80%	5,30%	22,80%	8,00%	4,30%	4,90%	3,50%	2,40%	4,80%	0,30%	21,90%	100,00%

I.2. Production agricole des ménages

Tableau 53: Nombre de champs ou vergers cultivés suivant les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Champs ou vergers				Total
	Aucun	1 à deux	Trois à quatre	Plus de quatre	
Sévère	11,80%	59,20%	22,90%	6,10%	100,00%
Modérée	13,40%	62,00%	20,60%	4,00%	100,00%
A risque	8,50%	52,10%	28,60%	10,90%	100,00%
En sécurité alimentaire	12,50%	43,60%	30,40%	13,60%	100,00%
Total	11,70%	50,60%	27,30%	10,30%	100,00%

Tableau 54: Evolution des superficies cultivées suivant les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Evolution superficie cultivée				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Sévère	8,20%	81,60%	9,60%	0,50%	100,00%
Modérée	10,20%	77,30%	11,90%	0,60%	100,00%
A risque	9,90%	77,30%	12,70%	0,20%	100,00%
En sécurité alimentaire	11,60%	78,10%	10,00%	0,40%	100,00%
Total	10,60%	78,10%	10,90%	0,40%	100,00%

Tableau 55: Appréciation du niveau des récoltes selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Quel est le niveau de votre récolte en 2006				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Sévère	18,30%	7,40%	73,90%	0,50%	100,10%
Modérée	14,20%	5,70%	79,40%	0,70%	100,00%
A risque	16,90%	5,70%	76,80%	0,60%	100,00%
En sécurité alimentaire	28,00%	7,80%	62,80%	1,40%	100,00%
Total	21,90%	6,90%	70,20%	1,00%	100,00%

Tableau 56 : Proportion de ménages ayant manqué de semences suivant les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Avez-vous manqué de semence en 2006		Total
	Oui	Non	
Sévère	59,60%	40,40%	100,00%
Modérée	68,60%	31,40%	100,00%
A risque	60,00%	40,00%	100,00%
En sécurité alimentaire	52,80%	47,20%	100,00%
Total	58,20%	41,80%	100,00%

Tableau 57: Proportion de ménages agricoles ayant manqué de semence de mil selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Manque de semence Mil			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	92,00%	7,90%	0,10%	100,00%
Modérée	91,30%	7,90%	0,80%	100,00%
A risque	86,70%	13,10%	0,20%	100,00%
En sécurité alimentaire	78,30%	21,30%	0,40%	100,00%
Total	84,60%	15,00%	0,40%	100,00%

Tableau 58: Proportion de ménages agricoles ayant manqué de semence de sorgho selon les classes de vulnérabilité

Classes d'insécurité alimentaire	Manque de semence Sorgho			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	68,30%	29,40%	2,30%	100,00%
Modérée	73,30%	21,40%	5,30%	100,00%
A risque	70,40%	24,90%	4,80%	100,00%
En sécurité alimentaire	67,80%	27,90%	4,30%	100,00%
Total	69,70%	25,80%	4,40%	100,00%

Tableau 59 : Proportion de ménage selon la disponibilité de stock antérieur de céréales et les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Disposez-vous encore de stocks antérieurs de céréales			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	7,00%	82,50%	10,40%	99,90%
Modérée	8,90%	82,80%	8,30%	100,00%
A risque	8,60%	84,20%	7,30%	100,10%
En sécurité alimentaire	11,90%	79,30%	8,80%	100,00%
Total	10,10%	81,30%	8,60%	100,00%

Tableau 60 : Couverture des besoins avec les stocks alimentaires disponibles jusqu'en 2007 selon les classes d'insécurité alimentaires

Classes d'insécurité alimentaire	Votre stock actuel est il suffisant jusqu'en 2007			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	0%	94,90%	5,10%	100,00%
Modérée	0%	94,10%	5,90%	100,00%
A risque	0,30%	96,10%	3,60%	100,10%
En sécurité alimentaire	7,60%	88,60%	3,80%	100,00%
Total	3,80%	91,90%	4,30%	100,00%

Tableau 61: Durée de couverture des besoins alimentaires avec les stocks alimentaires disponibles selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Nombre de mois de couverture				Total
	0 à deux mois	Deux à Trois mois	Trois à quatre mois	Plus de quatre mois	
Sévère	65,70%	17,20%	10,50%	6,60%	100,00%
Modérée	61,20%	20,20%	11,00%	7,60%	100,00%
A risque	46,20%	21,90%	14,50%	17,40%	100,00%
En sécurité alimentaire	32,90%	13,20%	9,90%	44,10%	100,10%
Total	44,90%	17,00%	11,20%	26,90%	100,00%

Tableau 62: Proportion de ménages qui compte vendre une partie de leur récolte selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Comptez-vous vendre une partie de vos récoltes			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	3,80%	85,20%	11,00%	100,00%
Modérée	6,90%	80,00%	13,10%	100,00%
A risque	9,50%	82,00%	8,60%	100,10%
En sécurité alimentaire	12,80%	74,50%	12,70%	100,00%
Total	10,00%	78,20%	11,70%	99,90%

Tableau 63 : Proportion de ménages ayant vendu une partie de récoltes sur pied selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Avez-vous vendu une partie sur pied		Total
	Oui	Non	
Sévère	1,50%	98,50%	100,00%
Modérée	1,50%	98,50%	100,00%
A risque	2,30%	97,70%	100,00%
En sécurité alimentaire	2,70%	97,30%	100,00%
Total	2,30%	97,70%	100,00%

Tableau 64: Proportion de ménages ayant vendu une partie de récoltes sur pied selon la principale raison et les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Avez-vous vendu une partie sur pied	Principale raison vente sur pied				Total
		Consommation	Remboursement	Cérémonies	Autres	
Sévère	Oui	16,30%	30,60%	20,60%	31,80%	99,30%
Modérée	Oui	51,90%	31,00%	0,00%	17,00%	99,90%
A risque	Oui	64,70%	17,20%	12,60%	5,50%	100,00%
En sécurité alimentaire	Oui	51,90%	12,90%	18,80%	16,40%	100,00%
Total	Oui	52,70%	17,40%	14,90%	14,90%	99,90%

I.3. Endettement des ménages

Tableau 65: Proportion de ménages endettés selon les classes de vulnérabilité

Classes d'insécurité alimentaire	Vous êtes vous endettés		Total
	Oui	Non	
Sévère	56,4%	43,6%	100,00%
Modérée	57,8%	42,2%	100,00%
A risque	55,5%	44,5%	100,00%
En sécurité alimentaire	47,8%	52,2%	100,00%
Total	52,3%	47,7%	100,00%

Tableau 66: Proportion de ménages endettés ayant soldé ou engagé le remboursement selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Remboursement fait ou engagé		Total
	Oui	Non	
Sévère	43,3%	56,7%	100,00%
Modérée	46,0%	54,0%	100,00%
A risque	56,3%	43,7%	100,00%
En sécurité alimentaire	61,8%	38,2%	100,00%
Total	55,1%	44,9%	100,00%

Tableau 67: Mode de remboursement selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Comment comptez-vous rembourser			Total
	Rééchelonnement	Echéancier	A tout payé	
Sévère	42,2%	31,1%	26,7%	100,0%
Modérée	43,9%	27,1%	28,9%	100,0%
A risque	37,0%	24,8%	38,1%	100,0%
En sécurité alimentaire	34,0%	23,1%	42,9%	100,0%
Total	37,8%	25,2%	37,0%	100,0%

I.4. Dépenses des ménages

Tableau 68: Dépense annuelle moyenne par catégorie et par ménage selon les classes d'insécurité alimentaire

Catégorie de dépenses	Classes d'insécurité alimentaire				Total
	Sévère	Modérée	A risque	En sécurité alimentaire	
Dépenses de santé	18.171	15.242	18.585	23.981	20.509
Logement/eau/électricité	3.696	5.861	5.813	20.510	12.836
Dépenses d'éducation	2.813	3.657	4.743	7.704	5.794
Equipements agricoles	8.268	6.000	9.310	11.759	9.736
Achat d'animaux	3.223	1.671	7.327	15.030	9.566
Dépenses en produits zoo vétérinaires	796	123	1.713	1.141	1.022
Equipement domestique	2.418	2.521	3.988	7.894	5.458
Habillement / chaussures	19.464	21.489	27.737	35.234	29.366
Cérémonies/Funérailles/Festivités	11.933	12.813	20.159	27.127	21.309
Construction, Réparation, Habitation	3.026	2.946	4.772	10.200	6.898
Frais de transport	8.512	9.729	13.405	18.538	14.716
Achat de bois de chauffe	2.802	5.194	5.443	11.379	8.059
Pétrole, Gaz, Charbon	10.858	10.595	13.070	13.791	12.711
Remboursement emprunt ou dettes	8.135	6.190	9.167	12.798	10.242

I.5. Elevage

Tableau 69: Proportion de ménages selon la possession d'animaux selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Possède t-il animaux ou bétail		Total
	Oui	Non	
Sévère	45,4%	54,6%	100,00%
Modérée	10,2%	89,8%	100,00%
A risque	98,4%	1,6%	100,00%
En sécurité alimentaire	63,6%	36,4%	100,00%
Total	58,3%	41,7%	100,00%

I.6. Stratégies des ménages

Tableau 70: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement par classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement				Total
	Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Sévère	11,5%	33,3%	53,7%	1,5%	100,00%
Modérée	5,1%	20,0%	72,9%	2,0%	100,00%
A risque	3,5%	21,0%	72,3%	3,2%	100,00%
En sécurité alimentaire	3,6%	18,7%	74,4%	3,2%	100,10%
Total	4,6%	20,8%	71,7%	2,8%	100,00%

Tableau 71: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement par classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement				Total
	Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Sévère	3,8%	34,6%	59,7%	1,8%	100,00%
Modérée	1,9%	18,9%	77,3%	1,8%	100,00%
A risque	1,6%	20,2%	75,2%	3,0%	100,00%
En sécurité alimentaire	1,6%	17,0%	78,4%	3,0%	100,10%
Total	1,9%	19,7%	75,8%	2,7%	100,00%

Tableau 72: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement						Total
	1 repas	2 repas	3 repas	4 repas	5 repas	Plus de 5 repas	
Sévère	2,10%	14,80%	36,20%	31,40%	10,80%	4,60%	99,90%
Modérée	1,70%	8,80%	30,10%	25,90%	24,10%	9,40%	100,00%
A risque	1,10%	6,70%	27,70%	27,00%	22,80%	14,70%	100,00%
En sécurité alimentaire	1,80%	5,80%	27,10%	28,80%	24,20%	12,30%	100,00%
Total	1,60%	7,40%	28,60%	28,10%	22,70%	11,60%	100,00%

Tableau 73: Proportion de ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement par classe d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement						Total
	1 repas	2 repas	3 repas	4 repas	5 repas	Plus de 5 repas	
Sévère	1,2%	11,8%	35,6%	34,6%	11,2%	5,6%	99,90%
Modérée	,5%	5,6%	35,1%	27,2%	22,1%	9,5%	100,00%
A risque	,5%	5,3%	31,1%	26,3%	23,1%	13,6%	100,00%
En sécurité alimentaire	,3%	4,2%	29,9%	30,0%	23,2%	12,5%	100,00%
Total	,5%	5,4%	31,7%	29,0%	21,9%	11,5%	100,00%

Tableau 74: Proportion de ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il enregistré des départs d'actifs av. récoltes 2006 pour insécurité alimentaire		Total
	Oui	Non	
Sévère	34,2%	65,8%	100,00%
Modérée	27,5%	72,5%	100,00%
A risque	26,5%	73,5%	100,00%
En sécurité alimentaire	23,6%	76,4%	100,00%
Total	26,0%	74,0%	100,00%

Tableau 75: Proportion de ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il vendu des animaux av. récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire			Total
	Oui	Non	Non applicable	
Sévère	27,3%	47,6%	25,2%	100,0%
Modérée	13,4%	36,8%	49,7%	100,0%
A risque	47,9%	48,7%	3,4%	100,0%
En sécurité alimentaire	33,8%	46,2%	20,0%	100,0%
Total	32,0%	44,9%	23,1%	100,0%

Tableau 76: Proportion de ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il vendu des biens productifs (bœufs...) avant récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire			Total
	Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Sévère	87,4%	10,2%	2,4%	100,0%
Modérée	90,9%	5,8%	3,3%	100,0%
A risque	87,0%	10,4%	2,5%	100,0%
En sécurité alimentaire	90,1%	7,5%	2,4%	100,0%
Total	89,3%	8,0%	2,6%	100,0%

Tableau 77 : Proportion de ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il vendu des biens non productifs (bijoux...) av. récolte 2006 pour cause d'insécurité alimentaire			Total
	Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Sévère	75,6%	16,4%	8,0%	100,0%
Modérée	78,6%	13,2%	8,2%	100,0%
A risque	82,6%	11,5%	5,9%	100,0%
En sécurité alimentaire	86,2%	9,0%	4,8%	100,0%
Total	82,9%	11,1%	6,0%	100,0%

Tableau 78: Proportion de ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il vendu des terres pour insécurité alimentaire			Total
	Oui	Non	NA	
Sévère	10,8%	77,1%	12,0%	100,0%
Modérée	5,6%	80,9%	13,5%	100,0%
A risque	5,5%	85,4%	9,1%	100,0%
En sécurité alimentaire	5,2%	81,9%	12,9%	100,0%
Total	5,9%	82,0%	12,1%	100,0%

Tableau 79: Proportion de ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Le ménage a-t-il bénéficié de la dernière distribution		Total
	Oui	Non	
Sévère	20,4%	79,6%	100,00%
Modérée	19,3%	80,7%	100,00%
A risque	20,3%	79,7%	100,00%
En sécurité alimentaire	17,5%	82,5%	100,00%
Total	18,7%	81,2%	100,00%

Tableau 80: Proportion de ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon les classes d'insécurité alimentaire

Classes d'insécurité alimentaire	Av. récolte 2006 le ménage a-t-il acheté des céréales à prix modéré		Total
	Oui	Non	
Sévère	24,8%	75,2%	100,00%
Modérée	28,4%	71,6%	100,00%
A risque	29,6%	70,4%	100,00%
En sécurité alimentaire	25,7%	74,3%	100,00%
Total	27,0%	73,0%	100,00%

5. Résultats par région

1.7. Caractéristiques socio-économiques

Tableau 81: Activité principale du chef de ménage selon les classes d'insécurité alimentaire et selon les régions

REGIONS	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						TOTAL
		Agriculture	Élevage	Commerce	Administration publique privée	Artisanat	Autre	
AGADEZ	Sévère	10,10%	16,10%	7,60%	3,40%	36,20%	26,60%	100,00%
	Modérée	8,50%	1,00%	30,00%	6,10%	32,10%	22,30%	100,00%
	A risque	10,90%	54,20%	1,50%	4,80%	17,10%	11,50%	100,00%
	En sécurité alimentaire	33,00%	6,60%	20,50%	17,00%	10,00%	12,90%	100,00%
	Total	24,70%	11,30%	19,30%	12,80%	16,50%	15,40%	100,00%
DIFFA	Sévère	27,40%	28,60%	6,10%	0,00%	19,50%	18,40%	100,00%
	Modérée	64,80%	1,20%	9,70%	1,20%	4,00%	19,20%	100,10%
	A risque	66,00%	22,40%	4,30%	0,00%	3,40%	3,80%	99,90%
	En sécurité alimentaire	69,70%	4,70%	9,70%	8,20%	2,20%	5,30%	99,80%
	Total	68,00%	8,00%	8,70%	5,80%	2,90%	6,70%	100,10%
DOSSO	Sévère	83,60%	0,00%	2,90%	0,00%	2,10%	11,40%	100,00%
	Modérée	80,00%	0,20%	7,80%	0,50%	3,00%	8,60%	100,10%
	A risque	73,10%	5,40%	12,60%	0,30%	2,50%	6,00%	99,90%
	En sécurité alimentaire	73,40%	1,90%	9,40%	6,90%	1,70%	6,70%	100,00%
	Total	75,40%	2,30%	9,40%	3,50%	2,20%	7,20%	100,00%
MARADI	Sévère	90,30%	1,30%	1,50%	1,10%	0,00%	5,80%	100,00%
	Modérée	88,20%	0,30%	2,70%	0,30%	1,70%	6,90%	100,10%
	A risque	93,30%	0,20%	2,20%	0,50%	0,40%	3,30%	99,90%
	En sécurité alimentaire	89,10%	0,50%	3,00%	3,40%	1,00%	3,00%	100,00%
	Total	90,00%	0,50%	2,60%	2,00%	0,90%	4,00%	100,00%
TAHOUA	Sévère	93,50%	1,90%	1,40%	0,10%	0,50%	2,60%	100,00%
	Modérée	90,60%	1,20%	1,70%	0,40%	1,30%	4,90%	100,10%
	A risque	88,70%	4,40%	2,70%	0,20%	0,40%	3,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	87,50%	2,00%	3,60%	3,50%	0,50%	2,80%	99,90%
	Total	89,30%	2,20%	2,70%	1,70%	0,60%	3,40%	99,90%
TILLABERI	Sévère	95,30%	0%	0,80%	0,40%	0,40%	3,20%	100,10%
	Modérée	87,80%	2,60%	3,40%	1,00%	1,00%	4,30%	100,10%
	A risque	91,90%	3,50%	1,70%	0,60%	0,40%	1,90%	100,00%
	En sécurité alimentaire	85,60%	1,70%	3,70%	4,60%	1,00%	3,40%	100,00%
	Total	88,70%	2,10%	2,80%	2,40%	0,80%	3,20%	100,00%
ZINDER	Sévère	76,10%	2,60%	4,00%	3,50%	2,30%	11,50%	100,00%
	Modérée	80,80%	0%	9,20%	1,50%	1,80%	6,70%	100,00%
	A risque	87,40%	1,70%	5,60%	1,00%	1,50%	2,80%	100,00%
	En sécurité alimentaire	81,60%	1,30%	6,00%	4,60%	2,40%	4,20%	100,10%
	Total	82,20%	1,20%	6,40%	3,00%	2,00%	5,10%	99,90%
CU NIAMEY	Sévère	89,80%	0%	0%	0%	0%	10,20%	100,00%
	Modérée	87,90%	0%	2,40%	0%	0%	9,80%	100,10%
	A risque	88,20%	0%	0,10%	4,90%	0%	6,70%	99,90%
	En sécurité alimentaire	70,90%	0,40%	4,80%	4,30%	0,90%	18,70%	100,00%
	Total	80,20%	0,20%	2,80%	3,50%	0,40%	13,00%	100,10%

Tableau 82: Répartition des ménages selon la taille et la région

Régions	Taille ménage				Total
	0 - 3 personnes	3 - 8 personnes	8 - 13 personnes	Plus de 13 personnes	
Agadez	15,30%	60,40%	20,30%	4,00%	100,00%
Diffa	24,60%	57,00%	15,30%	3,20%	100,00%
Dosso	10,50%	51,20%	26,00%	12,30%	100,00%
Maradi	14,10%	53,10%	24,10%	8,70%	100,00%
Tahoua	12,20%	55,30%	24,90%	7,60%	100,00%
Tillabéri	9,90%	52,40%	25,10%	12,60%	100,00%
Zinder	18,50%	57,50%	18,00%	6,00%	100,00%
C.U Niamey	8,80%	47,20%	28,90%	15,10%	100,00%
Total	14,00%	54,50%	22,90%	8,70%	100,00%

Tableau 83: Répartition des ménages suivant la principale source de revenu actuel selon les classes d'insécurité alimentaire et la région

REGIONS	Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel										Total	
		vente de produits agricoles	Vente de bétail /Embouche / vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt		Autres
AGADEZ	Sévère	3,60%	11,90%	10,70%	4,40%	4,30%	42,80%	6,80%	1,10%	4,60%	0,00%	9,70%	99,90%
	Modérée	5,00%	0,90%	23,90%	7,80%	10,20%	22,90%	8,30%	4,20%	4,40%	0,60%	11,70%	99,90%
	A risque	9,90%	41,10%	5,00%	3,40%	0,00%	21,20%	7,70%	0,00%	0,00%	0,00%	11,70%	100,00%
	En sécurité alimentaire	30,70%	6,50%	18,60%	3,30%	1,10%	8,60%	18,60%	2,60%	3,40%	0,20%	6,40%	100,00%
	Total	22,10%	9,50%	17,60%	4,20%	2,90%	14,80%	14,80%	2,50%	3,30%	0,30%	8,10%	100,10%
DIFFA	Sévère	11,60%	9,30%	15,70%	19,30%	0,00%	8,00%	6,10%	0,00%	0,00%	0,00%	29,90%	99,90%
	Modérée	22,70%	1,40%	11,60%	2,60%	0,00%	10,40%	1,70%	3,90%	0,00%	1,00%	44,80%	100,10%
	A risque	28,70%	19,20%	11,10%	6,40%	2,10%	4,40%	0,00%	1,60%	1,70%	0,70%	24,10%	100,00%
	En sécurité alimentaire	41,60%	6,30%	15,70%	2,40%	1,60%	3,30%	8,50%	2,70%	1,40%	0,00%	16,60%	100,10%
	Total	36,80%	8,20%	14,40%	3,40%	1,50%	4,30%	6,10%	2,60%	1,30%	0,20%	21,20%	100,00%
DOSSO	Sévère	9,00%	1,60%	33,90%	9,70%	5,30%	3,50%	0,60%	0,00%	12,40%	0,60%	23,30%	99,90%
	Modérée	4,50%	1,20%	33,50%	10,90%	6,30%	6,00%	1,10%	1,40%	10,50%	0,10%	24,40%	99,90%
	A risque	13,00%	7,30%	30,90%	6,70%	3,10%	5,50%	0,60%	2,50%	5,40%	0,00%	25,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	12,40%	5,60%	33,20%	7,00%	2,70%	3,40%	7,60%	2,90%	5,30%	0,10%	20,00%	100,20%
	Total	10,60%	4,80%	32,70%	7,90%	3,70%	4,50%	4,10%	2,30%	6,90%	0,10%	22,40%	100,00%
MARADI	Sévère	58,20%	2,20%	5,70%	14,50%	6,00%	0,00%	0,00%	0,80%	0,90%	0,00%	11,60%	99,90%
	Modérée	49,50%	2,30%	14,60%	8,80%	3,50%	3,70%	0,60%	0,60%	4,80%	0,00%	11,70%	100,10%
	A risque	59,00%	3,00%	14,10%	4,60%	1,50%	1,90%	1,10%	1,20%	1,80%	0,30%	11,60%	100,10%
	En sécurité alimentaire	52,50%	4,70%	14,60%	5,60%	2,00%	3,40%	3,30%	2,70%	1,50%	0,00%	9,80%	100,10%
	Total	53,80%	3,70%	13,90%	6,60%	2,40%	2,90%	2,10%	1,80%	2,10%	0,10%	10,60%	100,00%
TAHOUA	Sévère	36,40%	3,00%	17,30%	11,50%	9,80%	2,40%	0,40%	0,60%	4,60%	0,00%	14,00%	100,00%
	Modérée	39,40%	1,50%	19,50%	6,60%	7,30%	4,10%	1,20%	1,70%	2,10%	1,10%	15,40%	99,90%
	A risque	34,50%	8,90%	18,70%	6,30%	5,80%	3,90%	0,10%	1,20%	4,10%	0,00%	16,50%	100,00%
	En sécurité alimentaire	36,00%	4,50%	24,00%	6,20%	2,30%	2,40%	3,80%	2,30%	1,50%	0,80%	16,10%	99,90%
	Total	36,60%	4,30%	21,10%	7,10%	5,20%	3,00%	2,10%	1,70%	2,60%	0,60%	15,70%	100,00%
TILLABERI	Sévère	10,80%	4,70%	29,30%	15,50%	12,20%	2,70%	0,90%	0,70%	8,00%	0,70%	14,60%	100,10%
	Modérée	15,70%	3,20%	16,30%	17,80%	10,50%	7,10%	1,10%	1,00%	6,80%	0,00%	20,40%	99,90%

REGIONS	Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel											Total
		vente de produits agricoles	Vente de bétail /Embouche / vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt	Autres	
	A risque	14,50%	8,40%	22,50%	17,00%	9,10%	5,40%	0,50%	0,80%	6,00%	0,80%	15,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	7,30%	6,50%	23,60%	10,50%	10,10%	5,20%	5,50%	4,30%	8,60%	0,20%	18,10%	99,90%
	Total	11,20%	6,00%	22,50%	14,20%	10,30%	5,40%	2,90%	2,40%	7,60%	0,30%	17,40%	100,20%
ZINDER	Sévère	24,40%	0,90%	36,20%	7,10%	5,60%	6,00%	1,20%	1,10%	2,20%	0,00%	15,30%	100,00%
	Modérée	24,00%	0,50%	22,60%	11,90%	4,30%	8,20%	2,20%	1,80%	4,20%	0,00%	20,20%	99,90%
	A risque	23,40%	3,90%	24,20%	3,80%	4,60%	9,50%	1,00%	1,70%	4,20%	0,00%	23,60%	99,90%
	En sécurité alimentaire	32,00%	6,70%	17,90%	5,90%	1,10%	2,60%	4,90%	1,80%	3,00%	0,50%	23,60%	100,00%
	Total	27,70%	4,20%	21,90%	6,90%	3,00%	5,70%	3,10%	1,70%	3,50%	0,20%	22,10%	100,00%
CU NIAMEY	Sévère	50,40%	0,00%	0,00%	0,00%	49,60%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
	Modérée	11,00%	2,20%	20,70%	6,20%	3,90%	9,60%	3,70%	0,00%	0,00%	1,80%	40,80%	99,90%
	A risque	5,40%	0,60%	24,90%	11,10%	12,00%	8,70%	5,40%	0,00%	1,60%	0,00%	30,40%	100,10%
	En sécurité alimentaire	18,30%	1,70%	14,10%	11,40%	5,20%	1,80%	10,20%	1,70%	1,80%	0,10%	33,70%	100,00%
	Total	13,10%	1,40%	18,70%	10,10%	7,40%	5,60%	7,20%	0,80%	1,30%	0,40%	33,90%	99,90%

Tableau 84 : Répartition des ménages suivant la principale source de revenu habituelle, la région et les classes d'insécurité alimentaire

REGIONS	Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel											Total
		vente de produits agricoles	Vente de bétail /Embouche / vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt	Autres	
AGADEZ	Sévère	9,50%	27,00%	1,50%	2,20%	2,10%	37,90%	3,40%	1,10%	4,60%	0,00%	10,50%	99,80%
	Modérée	5,00%	1,00%	25,20%	8,50%	10,40%	19,70%	9,80%	4,20%	2,40%	0,70%	13,00%	99,90%
	A risque	7,70%	49,10%	2,70%	0,70%	0,00%	19,90%	7,70%	0,00%	0,00%	0,00%	12,20%	100,00%
	En sécurité alimentaire	29,10%	7,80%	19,00%	3,80%	0,40%	9,00%	18,20%	2,60%	2,20%	0,20%	7,80%	100,10%
	Total	21,20%	12,20%	17,20%	4,20%	2,20%	14,00%	14,60%	2,50%	2,10%	0,30%	9,40%	99,90%
DIFFA	Sévère	11,60%	25,10%	9,70%	6,10%	0,00%	11,50%	6,10%	0,00%	0,00%	0,00%	29,90%	100,00%
	Modérée	27,10%	1,80%	7,60%	2,60%	0,00%	10,40%	1,70%	3,90%	0,00%	1,00%	44,00%	100,10%
	A risque	28,50%	20,10%	11,20%	5,30%	1,10%	3,90%	0,00%	1,60%	2,20%	0,70%	25,40%	100,00%
	En sécurité alimentaire	44,10%	6,40%	12,10%	2,70%	1,30%	3,00%	8,50%	2,80%	1,40%	0,00%	17,60%	99,90%
	Total	38,90%	8,80%	11,40%	3,20%	1,10%	4,10%	6,10%	2,70%	1,40%	0,20%	22,10%	100,00%
DOSSO	Sévère	7,30%	2,30%	31,80%	8,90%	5,40%	3,50%	1,40%	0,00%	15,40%	0,60%	23,30%	99,90%
	Modérée	4,70%	1,30%	34,90%	12,00%	5,90%	5,90%	1,40%	1,80%	7,90%	0,50%	23,70%	100,00%
	A risque	11,10%	9,80%	31,70%	7,50%	1,60%	4,90%	1,40%	2,70%	5,10%	0,40%	23,90%	100,10%
	En sécurité alimentaire	12,00%	4,90%	33,70%	7,80%	1,50%	2,90%	8,10%	3,20%	6,00%	0,50%	19,40%	100,00%
	Total	9,90%	5,20%	33,30%	8,70%	2,70%	4,10%	4,60%	2,60%	6,70%	0,50%	21,70%	100,00%
MARADI	Sévère	52,60%	4,20%	5,80%	10,30%	5,10%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	20,40%	100,00%
	Modérée	30,50%	2,90%	16,30%	7,90%	3,30%	4,90%	0,60%	1,20%	5,00%	0,00%	27,20%	99,80%
	A risque	28,70%	7,20%	21,90%	6,80%	3,60%	4,60%	0,50%	1,70%	3,70%	0,30%	21,20%	100,20%
	En sécurité alimentaire	33,10%	6,40%	19,40%	5,40%	2,30%	4,40%	3,30%	3,60%	1,50%	0,00%	20,60%	100,00%
	Total	33,00%	5,80%	18,50%	6,50%	3,00%	4,40%	1,90%	2,50%	2,50%	0,10%	21,90%	100,10%
TAHOUA	Sévère	33,70%	2,50%	20,80%	10,90%	10,10%	2,40%	0,10%	0,40%	4,70%	0,30%	14,00%	99,90%
	Modérée	28,70%	1,50%	23,40%	7,30%	7,60%	4,20%	1,30%	1,70%	2,20%	0,50%	21,70%	100,10%
	A risque	31,00%	9,50%	19,80%	7,10%	7,00%	3,70%	0,10%	1,20%	4,10%	0,10%	16,50%	100,10%
	En sécurité alimentaire	29,30%	4,40%	27,80%	6,40%	2,50%	2,90%	3,80%	2,50%	1,60%	0,40%	18,50%	100,10%
	Total	30,10%	4,30%	24,40%	7,40%	5,60%	3,20%	2,00%	1,80%	2,60%	0,30%	18,20%	99,90%
TILLABERI	Sévère	7,50%	6,20%	31,00%	13,50%	10,60%	1,70%	0,40%	0,40%	11,40%	1,30%	16,00%	100,00%
	Modérée	9,20%	2,30%	21,90%	15,50%	8,20%	6,40%	1,10%	1,40%	10,10%	0,20%	23,50%	99,80%

REGIONS	Classes d'insécurité alimentaire	Source de revenu actuel											Total
		vente de produits agricoles	Vente de bétail /Embouche / vente de produits d'élevage	petit commerce	travail journalier	Vente de bois paille	Artisanat	Salarié	Commerçant / entrepreneur	Transfert	Emprunt	Autres	
	A risque	9,30%	9,60%	21,70%	13,90%	8,80%	4,90%	0,50%	1,60%	9,10%	0,90%	19,50%	99,80%
	En sécurité alimentaire	5,40%	6,40%	24,60%	8,80%	9,10%	4,70%	5,80%	4,70%	11,10%	0,20%	19,30%	100,10%
	Total	7,40%	6,20%	24,20%	12,00%	9,00%	4,80%	2,90%	2,70%	10,50%	0,50%	19,80%	100,00%
ZINDER	Sévère	19,30%	2,00%	36,20%	5,50%	4,50%	6,00%	1,20%	1,10%	5,80%	0,00%	18,10%	99,70%
	Modérée	14,10%	0,20%	23,20%	14,60%	4,80%	8,20%	2,20%	2,00%	5,60%	0,30%	24,80%	100,00%
	A risque	14,30%	5,20%	21,10%	5,40%	4,20%	9,50%	1,50%	3,50%	4,90%	0,60%	29,70%	99,90%
	En sécurité alimentaire	22,60%	4,40%	18,40%	7,20%	1,10%	3,50%	5,00%	2,80%	4,80%	0,50%	29,60%	99,90%
	Total	18,60%	3,40%	21,60%	8,30%	2,90%	6,10%	3,30%	2,60%	5,10%	0,40%	27,60%	99,90%
CU NIAMEY	Sévère	45,20%	0,00%	10,20%	0,00%	44,50%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	99,90%
	Modérée	10,80%	2,20%	16,10%	6,30%	4,40%	9,40%	3,60%	0,00%	1,30%	2,20%	43,80%	100,10%
	A risque	4,80%	1,90%	27,50%	5,10%	12,70%	5,80%	6,20%	0,00%	3,20%	1,90%	31,00%	100,10%
	En sécurité alimentaire	12,80%	1,10%	15,20%	13,30%	2,30%	2,30%	11,20%	2,00%	1,20%	0,00%	38,70%	100,10%
	Total	10,30%	1,60%	19,10%	9,10%	6,40%	4,90%	7,90%	0,90%	1,80%	1,10%	37,00%	100,10%

I.8. Production agricole des ménages

Tableau 85 : Répartition des ménages selon le nombre de champs et/ou vergers cultivés et la région

Régions	Champs ou vergers				Total
	Aucun	1 à deux	Trois à quatre	Plus de quatre	
Agadez	72,00%	27,20%	0,50%	0,40%	100,00%
Diffa	24,60%	53,80%	19,20%	2,30%	100,00%
Dosso	9,20%	50,10%	31,20%	9,50%	100,00%
Maradi	6,00%	50,20%	32,50%	11,30%	100,00%
Tahoua	9,00%	47,80%	30,70%	12,50%	100,00%
Tillabéri	8,20%	58,40%	26,80%	6,70%	100,00%
Zinder	11,10%	51,70%	22,90%	14,30%	100,00%
C.U Niamey	11,40%	48,20%	32,60%	7,70%	100,00%
Total	11,70%	50,60%	27,30%	10,30%	100,00%

Tableau 86: Répartition des ménages selon l'évolution de la superficie cultivée et la région

Régions	Evolution superficie cultivée				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Agadez	15,9%	66,8%	16,6%	,7%	100,00%
Diffa	20,5%	65,2%	14,4%		100,00%
Dosso	13,5%	67,7%	18,1%	,7%	100,00%
Maradi	10,8%	77,1%	11,8%	,3%	100,00%
Tahoua	7,0%	86,9%	5,6%	,4%	100,00%
Tillabéri	16,1%	70,7%	12,7%	,5%	100,00%
Zinder	5,0%	86,6%	8,2%	,2%	100,00%
C.U Niamey	21,3%	69,3%	9,0%	,3%	100,00%
Total	10,6%	78,1%	10,9%	,4%	100,00%

Tableau 87 : Répartition des ménages selon l'évolution du niveau de la récolte en 2006 et la région

Régions	Quel est le niveau de votre récolte en 2006				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Agadez	10,0%	9,7%	48,2%	32,0%	100,00%
Diffa	17,5%	14,0%	68,4%		100,00%
Dosso	38,1%	7,9%	53,1%	,9%	100,00%
Maradi	21,4%	8,1%	70,2%	,3%	100,00%
Tahoua	15,2%	7,1%	77,1%	,6%	100,00%
Tillabéri	21,7%	5,4%	72,0%	,9%	100,00%
Zinder	20,8%	4,8%	73,9%	,4%	100,00%
C.U Niamey	11,1%	2,5%	83,7%	2,7%	100,00%
Total	21,9%	6,9%	70,2%	1,0%	100,00%

Tableau 88: Répartition des ménages selon la durée de couverture des besoins alimentaires et selon les régions

Régions	Nombre de mois de couverture				Total
	0 à deux mois	Deux à Trois mois	Trois à quatre mois	Plus de quatre mois	
Agadez	95,4%	2,3%	,7%	1,6%	100,00%
Diffa	69,7%	12,4%	7,6%	10,2%	100,00%
Dosso	34,1%	16,2%	13,2%	36,5%	100,00%
Maradi	28,7%	19,6%	13,1%	38,7%	100,00%
Tahoua	53,9%	14,2%	9,8%	22,1%	100,00%
Tillabéri	51,8%	18,1%	9,9%	20,3%	100,00%
Zinder	39,4%	20,0%	13,1%	27,5%	100,00%
C.U Niamey	73,4%	11,1%	6,6%	8,8%	100,00%
Total	44,9%	17,0%	11,2%	26,9%	100,00%

Tableau 89 : Répartition des ménages qui comptent vendre une partie de leur récolte selon la région

Régions	Comptez-vous vendre une partie de vos récoltes			Total
	Oui	Non	NA	
Agadez	11,8%	3,1%	85,1%	100,0%
Diffa	15,9%	56,5%	27,6%	100,0%
Dosso	16,5%	75,1%	8,4%	100,0%
Maradi	22,3%	71,8%	5,9%	100,0%
Tahoua	2,5%	90,8%	6,7%	100,0%
Tillabéri	3,2%	88,2%	8,6%	100,0%
Zinder	4,9%	84,3%	10,8%	100,0%
C.U Niamey	1,3%	90,7%	8,0%	100,0%
Total	10,0%	78,2%	11,7%	100,0%

Tableau 90: Répartition des ménages ayant vendu une partie de leurs récoltes sur pied selon la région

Régions	Avez-vous vendu une partie sur pied		Total
	Oui	Non	
Agadez	8,50%	91,50%	100,00%
Diffa	5,30%	94,70%	100,00%
Dosso	0,70%	99,30%	100,00%
Maradi	4,20%	95,80%	100,00%
Tahoua	0,30%	99,70%	100,00%
Tillabéri	0,80%	99,20%	100,00%
Zinder	3,40%	96,60%	100,00%
C.U Niamey	2,50%	97,50%	100,00%
Total	2,30%	97,70%	100,00%

Tableau 91 : Répartition des ménages agricoles qui ont manqué de semences en début de campagne selon les régions

Régions	Avez-vous manqué de semence en 2006		Total
	Oui	Non	
Agadez	17,2%	82,8%	100,00%
Diffa	22,9%	77,1%	100,00%
Dosso	40,0%	60,0%	100,00%
Maradi	73,0%	27,0%	100,00%
Tahoua	61,6%	38,4%	100,00%
Tillabéri	50,8%	49,2%	100,00%
Zinder	64,3%	35,7%	100,00%
C.U Niamey	64,3%	35,7%	100,00%
Total	58,2%	41,8%	100,00%

Tableau 92: Répartition des ménages agricoles qui ont manqué de semence de mil selon la région

Régions	Manque de semence Mil			Total
	Oui	Non	NA	
Agadez	8,3%	42,0%	49,8%	100,0%
Diffa	88,1%	10,8%	1,1%	100,0%
Dosso	87,9%	10,3%	1,9%	100,0%
Maradi	78,7%	21,3%	0,0%	100,0%
Tahoua	95,6%	4,4%	0,0%	100,0%
Tillabéri	90,9%	8,9%	0,2%	100,0%
Zinder	77,0%	22,9%	0,1%	100,0%
C.U Niamey	97,9%	2,1%	0,0%	100,0%
Total	84,6%	15,0%	0,4%	100,0%

Tableau 93 : Répartition de ménages agricoles qui ont manqué de semence de sorgho selon la région

Régions	Manque de semence Sorgho			Total
	Oui	Non	NA	
Agadez	5,2%	44,2%	50,6%	100,0%
Diffa	46,6%	23,2%	30,2%	100,0%
Dosso	36,7%	38,9%	24,3%	100,0%
Maradi	74,1%	24,5%	1,4%	100,0%
Tahoua	75,3%	24,1%	,6%	100,0%
Tillabéri	69,1%	26,5%	4,4%	100,0%
Zinder	77,9%	20,3%	1,8%	100,0%
C.U Niamey	30,9%	69,1%		100,0%
Total	69,7%	25,8%	4,4%	100,0%

Tableau 94 : Répartition des ménages selon la disponibilité de stock antérieur de céréales et la région

Régions	Disposez-vous encore de stocks antérieurs de céréales			Total
	Oui	Non	NA	
Agadez	2,5%	84,0%	13,5%	100,0%
Diffa	16,0%	65,1%	18,9%	100,0%
Dosso	9,6%	72,6%	17,8%	100,0%
Maradi	5,2%	86,6%	8,3%	100,0%
Tahoua	27,4%	68,9%	3,7%	100,0%
Tillabéri	6,7%	89,6%	3,7%	100,0%
Zinder	2,0%	89,7%	8,3%	100,0%
C.U Niamey	20,0%	73,1%	7,0%	100,0%
Total	10,1%	81,3%	8,6%	100,0%

I.9. Endettement des ménages

Tableau 95 : Proportion de ménages endettés selon la région

Régions	Vous êtes vous endettés		Total
	Oui	Non	
Agadez	37,3%	62,7%	100,00%
Diffa	31,6%	68,4%	100,00%
Dosso	53,0%	47,0%	100,00%
Maradi	60,6%	39,4%	100,00%
Tahoua	50,9%	49,1%	100,00%
Tillabéri	49,6%	50,4%	100,00%
Zinder	53,4%	46,6%	100,00%
C.U Niamey	55,0%	45,0%	100,00%
Total	52,3%	47,7%	100,00%

Tableau 96: Proportion de ménages endettés ayant soldé ou engagé le remboursement selon la région

Régions	Remboursement fait ou engagé		Total
	Oui	Non	
Agadez	67,4%	32,6%	100,00%
Diffa	48,8%	51,2%	100,00%
Dosso	59,0%	41,0%	100,00%
Maradi	64,3%	35,7%	100,00%
Tahoua	51,3%	48,7%	100,00%
Tillabéri	57,1%	42,9%	100,00%
Zinder	42,8%	57,2%	100,00%
C.U Niamey	68,0%	32,0%	100,00%
Total	55,1%	44,9%	100,00%

Tableau 97: Répartition des ménages endettés n'ayant pas encore effectué le remboursement suivant la stratégie de remboursement et la région

Régions	Comment comptez-vous rembourser			Total
	Rééchelonnement	Echéancier	A tout payé	
Agadez	48,4%	13,5%	38,0%	100,0%
Diffa	41,8%	29,2%	29,0%	100,0%
Dosso	32,0%	27,0%	41,0%	100,0%
Maradi	31,5%	22,9%	45,6%	100,0%
Tahoua	47,2%	26,5%	26,3%	100,0%
Tillabéri	44,4%	22,2%	33,4%	100,0%
Zinder	36,6%	28,4%	34,9%	100,0%
C.U Niamey	18,5%	29,0%	52,5%	100,0%
Total	37,8%	25,2%	37,0%	100,0%

I.10. Dépenses des ménages

Tableau 98 : Dépenses moyenne annuelle par catégorie et par ménage selon la région

Catégories de dépenses	REGIONS								Total
	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder	C.U Niamey	
Dépenses de santé	25.918	27.036	29.172	16.594	20.711	20.798	15.114	39.781	20.509
Logement/eau/électricité	50.315	17.632	12.791	13.427	9.227	7.906	11.686	13.514	12.836
Dépenses d'éducation	15.152	7.278	7.276	6.232	4.615	4.641	3.722	16.026	5.794
Equipements agricoles	4.498	15.250	12.141	11.123	7.904	9.394	7.472	24.442	9.736
Achat d'animaux	9.200	8.812	10.574	10.996	6.035	9.920	10.520	10.669	9.566
Dépenses en produits zoo vétérinaires	1.438	2.311	1.566	757	809	1.438	481	1.352	1.022
Equipement domestique	16.641	9.256	5.336	3.539	5.433	4.813	3.425	30.349	5.458
Habillement / chaussures	47.409	41.798	30.661	23.389	30.661	30.184	25.265	55.076	29.366
Cérémonies/Funérailles/Festivités	33.858	28.458	23.505	21.101	19.845	20.067	15.689	64.033	21.309
Construction, Réparation, Habitation	6.377	7.178	9.615	5.878	5.398	5.132	7.920	20.239	6.898
Frais de transport	19.946	17.868	20.183	12.871	12.314	13.191	13.621	32.592	14.716
Achat de bois de chauffe	19.479	11.263	8.735	7.707	7.884	5.753	6.797	14.324	8.059
Pétrole, Gaz, Charbon	7.555	9.944	15.978	15.799	13.393	12.420	8.071	22.470	12.711
Remboursement emprunt ou dettes	15.848	8.209	17.493	8.816	5.467	15.289	5.538	33.902	10.242

I.11. Elevage

Tableau 99: Répartition des ménages selon la possession d'animaux ou de bétail selon la région

Régions	Possède t-il animaux ou bétail		Total
	Oui	Non	
Agadez	53,0%	47,0%	100,00%
Diffa	52,1%	47,9%	100,00%
Dosso	56,6%	43,4%	100,00%
Maradi	65,8%	34,2%	100,00%
Tahoua	52,2%	47,8%	100,00%
Tillabéri	60,1%	39,9%	100,00%
Zinder	57,6%	42,4%	100,00%
C.U Niamey	67,9%	32,1%	100,00%
Total	58,3%	41,7%	100,00%

I.12. Consommation alimentaire

Tableau 100: Répartition des ménages selon la classe de consommation alimentaire et la région

Régions	Classes consommation alimentaire				Total
	Très pauvre	Pauvre	Moyenne	Acceptable	
Agadez	3,9%	8,7%	6,1%	81,3%	100,00%
Diffa	,9%	,6%	2,0%	96,5%	100,00%
Dosso	1,8%	5,7%	8,5%	84,0%	100,00%
Maradi	3,9%	5,1%	8,6%	82,4%	100,00%
Tahoua	9,4%	7,9%	12,6%	70,0%	100,00%
Tillabéri	8,8%	5,2%	8,0%	78,0%	100,00%
Zinder	5,1%	5,8%	8,5%	80,6%	100,00%
C.U Niamey		1,1%	,4%	98,5%	100,00%
Total	5,5%	5,7%	8,7%	80,0%	100,00%

I.13. Stratégies des ménages

Tableau 101: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement par région

Régions	Nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement				Total
	Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Agadez	1,4%	40,7%	56,6%	1,3%	100,00%
Diffa	,7%	26,2%	71,9%	1,3%	100,00%
Dosso	1,2%	10,9%	84,6%	3,3%	100,00%
Maradi	12,1%	23,2%	60,7%	4,1%	100,00%
Tahoua	6,2%	21,9%	69,6%	2,3%	100,00%
Tillabéri	3,1%	25,1%	67,0%	4,8%	100,00%
Zinder	,4%	14,2%	84,6%	,7%	100,00%
C.U Niamey	5,0%	45,9%	44,5%	4,6%	100,00%
Total	4,6%	20,8%	71,7%	2,8%	100,00%

Tableau 102: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement par région

Régions	Nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement				Total
	Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Agadez	1,4%	38,3%	58,7%	1,6%	100,00%
Diffa	,8%	25,2%	72,6%	1,5%	100,00%
Dosso	1,2%	12,8%	84,1%	1,9%	100,00%
Maradi	4,8%	20,3%	70,7%	4,2%	100,00%
Tahoua	,9%	24,2%	73,2%	1,7%	100,00%
Tillabéri	1,5%	15,9%	77,0%	5,6%	100,00%
Zinder	,5%	15,8%	83,1%	,6%	100,00%
C.U Niamey	4,5%	47,0%	44,1%	4,3%	100,00%
Total	1,9%	19,7%	75,8%	2,7%	100,00%

Tableau 103: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement par région

Régions	Nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans actuellement						Total
	1 repas	2 repas	3 repas	4 repas	5 repas	Plus de 5 repas	
Agadez	0,30%	15,80%	55,10%	18,90%	9,30%	0,60%	100,00%
Diffa	0,20%	4,50%	49,30%	27,60%	13,00%	5,40%	100,00%
Dosso	1,40%	6,50%	22,70%	20,30%	33,30%	15,80%	100,00%
Maradi	5,00%	9,30%	20,60%	19,50%	31,50%	14,00%	100,00%
Tahoua	0,40%	5,90%	24,90%	35,60%	24,10%	9,10%	100,00%
Tillabéri	1,00%	10,50%	38,90%	19,20%	7,20%	23,30%	100,00%
Zinder	0,40%	1,90%	27,90%	45,00%	21,20%	3,70%	100,00%
C.U Niamey	1,70%	33,50%	26,10%	16,00%	19,70%	3,10%	100,00%
Total	1,60%	7,40%	28,60%	28,00%	22,70%	11,60%	100,00%

Tableau 104: Répartition des ménages selon le nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement par région

Régions	Nombre de repas pris par jour par les enfants de moins de 5 ans habituellement						Total
	1 repas	2 repas	3 repas	4 repas	5 repas	Plus de 5 repas	
Agadez	0,3%	15,1%	53,3%	20,5%	9,5%	1,3%	100,00%
Diffa	,2%	4,2%	48,6%	27,9%	12,7%	6,5%	100,00%
Dosso	1,1%	6,6%	29,1%	19,7%	29,7%	13,7%	100,00%
Maradi	0,3%	3,5%	21,7%	28,7%	33,2%	12,7%	100,00%
Tahoua	0,3%	4,6%	29,9%	35,0%	22,7%	7,5%	100,00%
Tillabéri	0,4%	6,0%	43,9%	16,7%	6,1%	26,8%	100,00%
Zinder	0,3%	2,6%	30,0%	42,1%	20,3%	4,6%	100,00%
C.U Niamey	2,7%	38,6%	21,3%	14,8%	19,6%	3,1%	100,00%
Total	0,5%	5,4%	31,7%	29,0%	21,9%	11,5%	100,00%

Tableau 105 : Répartition des ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon la région

Régions	Le ménage a-t-il enregistré des départs d'actifs av. récoltes 2006 pour insécurité		Total
	Oui	Non	
Agadez	4,9%	95,1%	100,00%
Diffa	10,7%	89,3%	100,00%
Dosso	30,2%	69,8%	100,00%
Maradi	22,6%	77,4%	100,00%
Tahoua	28,1%	71,9%	100,00%
Tillabéri	34,1%	65,9%	100,00%
Zinder	26,7%	73,3%	100,00%
C.U Niamey	14,6%	85,4%	100,00%
Total	26,0%	74,0%	100,00%

Tableau 106: Répartition des ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 selon la région

Régions	Le ménage a-t-il vendu des animaux av. récoltes 2006 pour insécurité alimentaire			Total
	Oui	Non	Non applicable	
Agadez	18,5%	45,8%	35,7%	100,0%
Diffa	26,9%	33,1%	40,0%	100,0%
Dosso	42,1%	36,0%	21,9%	100,0%
Maradi	45,3%	31,3%	23,3%	100,0%
Tahoua	23,8%	72,0%	4,2%	100,0%
Tillabéri	33,1%	38,8%	28,1%	100,0%
Zinder	21,8%	46,4%	31,8%	100,0%
C.U Niamey	42,6%	48,8%	8,6%	100,0%
Total	32,0%	44,9%	23,1%	100,0%

Tableau 107 : Répartition des ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région

Régions	Le ménage a-t-il vendu des biens productifs (boeufs...) av. récoltes 2006 pour insécurité alimentaire			Total
	Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Agadez	96,0%	1,9%	2,1%	100,0%
Diffa	95,5%	4,0%	,6%	100,0%
Dosso	90,6%	8,6%	,9%	100,0%
Maradi	86,5%	12,4%	1,1%	100,0%
Tahoua	84,7%	10,0%	5,4%	100,0%
Tillabéri	93,3%	5,4%	1,3%	100,0%
Zinder	90,8%	5,1%	4,1%	100,0%
C.U Niamey	81,0%	13,2%	5,7%	100,0%
Total	89,3%	8,0%	2,6%	100,0%

Tableau 108: Répartition des ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région

Régions	Le ménage a-t-il vendu des biens non productifs (bijoux...) av. récolte 2006 pour insécurité alimentaire			Total
	Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Agadez	81,4%	14,0%	4,6%	100,0%
Diffa	90,9%	6,1%	3,0%	100,0%
Dosso	88,4%	6,9%	4,7%	100,0%
Maradi	82,8%	12,7%	4,5%	100,0%
Tahoua	78,6%	11,1%	10,3%	100,0%
Tillabéri	91,7%	5,7%	2,6%	100,0%
Zinder	75,8%	16,4%	7,8%	100,0%
C.U Niamey	81,0%	11,6%	7,4%	100,0%
Total	82,9%	11,1%	6,0%	100,0%

Tableau 109: Répartition des ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon la région

Régions	Le ménage a-t-il vendu des terres pour insécurité alimentaire			Total
	Oui	Non	NA	
Agadez	1,1%	46,3%	52,6%	100,0%
Diffa	,9%	80,8%	18,3%	100,0%
Dosso	3,9%	86,8%	9,3%	100,0%
Maradi	8,7%	78,5%	12,9%	100,0%
Tahoua	7,4%	85,1%	7,5%	100,0%
Tillabéri	3,0%	88,2%	8,8%	100,0%
Zinder	6,8%	81,7%	11,5%	100,0%
C.U Niamey	6,9%	81,0%	12,1%	100,0%
Total	5,9%	82,0%	12,1%	100,0%

Tableau 110 : Répartition des ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon la région

Régions	Le ménage a-t-il bénéficié de la dernière distribution gratuite ciblée 2006		Total
	Oui	Non	
Agadez	15,3%	84,7%	100,00%
Diffa	7,3%	92,7%	100,00%
Dosso	34,0%	66,0%	100,00%
Maradi	15,1%	84,8%	100,00%
Tahoua	22,5%	77,5%	100,00%
Tillabéri	18,2%	81,8%	100,00%
Zinder	11,2%	88,8%	100,00%
C.U Niamey	45,7%	54,3%	100,00%
Total	18,7%	81,2%	100,00%

Tableau 111: Répartition des ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon la région

Régions	Av. récolte 2006 le ménage a t-il acheté des céréales à prix modéré		Total
	Oui	Non	
Agadez	26,5%	73,5%	100,00%
Diffa	22,7%	77,3%	100,00%
Dosso	35,6%	64,4%	100,00%
Maradi	27,1%	72,9%	100,00%
Tahoua	16,8%	83,2%	100,00%
Tillabéri	47,1%	52,9%	100,00%
Zinder	17,7%	82,3%	100,00%
C.U Niamey	16,7%	83,3%	100,00%
Total	27,0%	73,0%	100,00%

6. Résultats par département

I.14. Caractéristiques socio-économiques

Tableau 112 : Activité principale du chef de ménage selon les départements

Départements	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
		Agriculture	Élevage	Commerce	Adm. publique privée	Artisanat	Autre	
Tchirozérine	Sévère	12,80%	14,40%			26,00%	46,70%	100,00%
	Modérée	4,80%	0,90%	28,60%	2,30%	45,00%	18,40%	100,00%
	A risque	5,80%	54,20%	2,10%	5,50%	17,10%	15,20%	100,00%
	En sécurité alimentaire	37,30%	6,20%	19,50%	15,40%	8,70%	12,80%	100,00%
	Total	27,90%	11,50%	17,90%	11,70%	15,70%	15,50%	100,00%
Arlit	Sévère	2,70%	19,70%	15,70%	5,20%	50,20%	6,50%	100,00%
	Modérée	7,60%	1,30%	33,50%	11,00%	18,80%	27,70%	100,00%
	A risque	18,50%	60,50%		2,10%	18,90%		100,00%
	En sécurité alimentaire	16,60%	8,30%	24,70%	23,50%	15,90%	11,00%	100,00%
	Total	12,70%	12,40%	23,90%	16,00%	20,90%	14,10%	100,00%
Bilma	Sévère	51,30%			16,70%		32,00%	100,00%
	Modérée	67,10%		10,60%	2,90%	5,90%	13,50%	100,00%
	A risque	79,70%			6,80%		13,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	41,30%	4,90%	17,20%	12,90%	3,40%	20,30%	100,00%
	Total	46,90%	3,80%	14,50%	11,60%	3,30%	19,80%	100,00%
Diffa	Sévère	65,30%	34,70%					100,00%
	Modérée	81,50%		2,00%	6,30%		10,20%	100,00%
	A risque	66,20%	28,90%	2,60%			2,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	86,90%	2,20%	4,70%	4,80%	0,70%	0,70%	100,00%
	Total	83,40%	6,20%	4,20%	4,10%	0,60%	1,50%	100,00%
Mainé-Soroa	Sévère	33,10%	33,30%			33,60%		100,00%
	Modérée	67,00%		11,30%		4,70%	17,00%	100,00%
	A risque	75,90%	7,30%	5,40%		6,50%	4,90%	100,00%
	En sécurité alimentaire	66,20%	3,40%	11,80%	7,10%	4,10%	7,40%	100,00%
	Total	68,20%	4,30%	10,00%	4,10%	5,20%	8,20%	100,00%
N'Guigmi	Sévère		65,30%			34,70%		100,00%
	Modérée	41,00%	4,20%	15,30%		10,80%	28,60%	100,00%
	A risque	28,00%	64,20%	4,40%			3,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	23,00%	20,50%	20,90%	16,50%	2,10%	17,00%	100,00%
	Total	25,50%	30,10%	16,20%	11,00%	2,70%	14,50%	100,00%
Dosso	Sévère	73,50%					26,50%	100,00%
	Modérée	74,10%		7,20%	0,60%	2,30%	15,70%	100,00%
	A risque	63,20%	4,30%	13,50%	0,80%	4,50%	13,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	61,60%	2,10%	6,80%	9,20%	3,80%	16,50%	100,00%
	Total	65,90%	2,00%	8,40%	4,30%	3,40%	15,90%	100,00%
Boboye	Sévère	87,10%		2,90%		4,60%	5,40%	100,00%
	Modérée	80,10%		4,30%	1,80%	7,90%	5,90%	100,00%

Départements	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
		Agriculture	Élevage	Commerce	Adm. publique privée	Artisanat	Autre	
	A risque	84,90%	5,90%	4,10%		2,10%	3,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	86,10%		2,50%	6,80%	0,90%	3,70%	100,00%
	Total	84,50%	1,90%	3,50%	2,30%	3,60%	4,30%	100,00%
Dogondoutchi	Sévère	63,10%					36,90%	100,00%
	Modérée	84,50%		11,10%			4,40%	100,00%
	A risque	76,50%		20,70%		1,90%	0,90%	100,00%
	En sécurité alimentaire	73,00%	0,50%	15,80%	6,80%	0,40%	3,60%	100,00%
	Total	76,20%	0,20%	15,80%	3,40%	0,70%	3,70%	100,00%
Gaya	Sévère	73,00%		19,60%			7,40%	100,00%
	Modérée	88,40%	2,30%	2,50%			6,70%	100,00%
	A risque	58,50%	25,90%	7,30%	1,00%	2,10%	5,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	75,40%	5,30%	7,40%	6,60%	1,20%	4,10%	100,00%
	Total	73,50%	8,50%	7,40%	4,90%	1,20%	4,60%	100,00%
Loga	Sévère	97,20%				0,60%	2,20%	100,00%
	Modérée	79,90%		5,90%		7,00%	7,20%	100,00%
	A risque	82,70%					17,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	79,60%		2,70%	1,20%	7,40%	9,20%	100,00%
	Total	82,90%		2,90%	0,40%	5,00%	8,80%	100,00%
Madarounfa	Sévère	82,20%	1,60%	1,40%	3,30%		11,50%	100,00%
	Modérée	75,80%		6,60%		4,10%	13,40%	100,00%
	A risque	84,10%		7,40%			8,50%	100,00%
	En sécurité alimentaire	84,50%		4,30%	4,10%	1,50%	5,70%	100,00%
	Total	82,70%	0,20%	4,80%	2,80%	1,60%	7,90%	100,00%
Aguié	Sévère	52,90%		35,10%			12,00%	100,00%
	Modérée	83,50%		1,70%		2,20%	12,60%	100,00%
	A risque	92,20%	0,60%	1,80%	0,80%		4,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	85,70%	1,30%	2,30%	6,00%		4,80%	100,00%
	Total	86,60%	0,80%	2,60%	3,30%	0,40%	6,30%	100,00%
Dakoro	Sévère	94,20%	2,40%				3,40%	100,00%
	Modérée	89,10%	1,60%				9,30%	100,00%
	A risque	92,60%		2,10%			5,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	88,30%		3,90%	3,00%	2,60%	2,20%	100,00%
	Total	89,80%	0,50%	2,60%	1,70%	1,50%	4,00%	100,00%
Guidan-Roundji	Sévère	98,00%					2,00%	100,00%
	Modérée	98,40%					1,60%	100,00%
	A risque	96,90%			1,40%	1,70%		100,00%
	En sécurité alimentaire	94,00%		0,70%	3,00%		2,30%	100,00%
	Total	96,30%		0,30%	1,50%	0,50%	1,40%	100,00%
Mayahi	Modérée	92,70%		3,40%		1,40%	2,50%	100,00%
	A risque	96,20%	0,50%	1,90%			1,40%	100,00%
	En sécurité alimentaire	93,60%	2,40%	2,00%	0,80%	0,20%	1,00%	100,00%

Départements	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
		Agriculture	Élevage	Commerce	Adm. publique privée	Artisanat	Autre	
	Total	94,20%	1,10%	2,40%	0,30%	0,50%	1,50%	100,00%
Tessaoua	Sévère	100,00%						100,00%
	Modérée	96,60%			3,40%			100,00%
	A risque	95,50%		1,80%	1,10%		1,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	96,20%	0,30%	2,10%	1,50%			100,00%
	Total	96,20%	0,20%	1,70%	1,60%		0,30%	100,00%
Tahoua	Sévère	97,10%		0,30%			2,60%	100,00%
	Modérée	86,70%	2,90%	0,60%	0,60%		9,30%	100,00%
	A risque	79,10%	7,80%	3,80%			9,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	65,60%		10,50%	13,20%	0,90%	9,80%	100,00%
	Total	81,90%	1,80%	4,30%	4,50%	0,30%	7,30%	100,00%
Abalak	Sévère	38,90%	10,50%	22,70%		9,30%	18,60%	100,00%
	Modérée	79,00%	0,90%	4,40%	1,40%	7,40%	6,90%	100,00%
	A risque	56,60%	23,90%	11,80%		3,80%	4,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	55,10%	14,40%	15,00%	3,30%	2,20%	9,80%	100,00%
	Total	59,60%	13,80%	12,40%	2,00%	4,00%	8,20%	100,00%
Konni	Sévère	93,00%		7,00%				100,00%
	Modérée	86,90%	1,30%	1,50%	1,30%		9,00%	100,00%
	A risque	97,20%		1,40%			1,40%	100,00%
	En sécurité alimentaire	92,50%		3,00%	1,90%		2,60%	100,00%
	Total	92,30%	0,20%	2,60%	1,50%		3,40%	100,00%
Bouza	Sévère	100,00%						100,00%
	Modérée	93,70%		1,70%		1,70%	2,80%	100,00%
	A risque	96,90%	1,80%				1,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	99,10%			0,60%		0,30%	100,00%
	Total	96,70%	0,30%	0,70%	0,20%	0,70%	1,40%	100,00%
Illéla	Sévère	97,30%					2,70%	100,00%
	Modérée	95,50%		1,20%			3,30%	100,00%
	A risque	88,00%		4,80%	1,20%		6,00%	100,00%
	En sécurité alimentaire	95,20%		1,10%	2,10%		1,70%	100,00%
	Total	94,00%		1,80%	1,00%		3,20%	100,00%
Keita	Sévère	95,00%	2,80%	1,30%			0,80%	100,00%
	Modérée	98,60%				1,40%		100,00%
	A risque	96,30%	1,80%	1,90%				100,00%
	En sécurité alimentaire	89,50%		3,30%	5,80%	1,00%	0,30%	100,00%
	Total	93,90%	1,10%	1,90%	2,10%	0,60%	0,40%	100,00%
Madaoua	Sévère	95,90%				4,10%		100,00%
	Modérée	96,10%				0,90%	2,90%	100,00%
	A risque	99,10%				0,90%		100,00%
	En sécurité alimentaire	97,40%	0,50%	0,90%	1,20%			100,00%
	Total	97,30%	0,30%	0,50%	0,70%	0,60%	0,60%	100,00%
Tchin-Tabaraden	Sévère	38,90%	30,20%	13,60%	2,40%	2,40%	12,60%	100,00%

Départements	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
		Agriculture	Élevage	Commerce	Adm. publique privée	Artisanat	Autre	
	Modérée	55,80%	12,00%	12,70%	3,40%	4,80%	11,30%	100,00%
	A risque	49,80%	27,00%	7,20%		1,70%	14,20%	100,00%
	En sécurité alimentaire	36,30%	33,90%	10,30%	5,00%	4,30%	10,10%	100,00%
	Total	44,40%	26,20%	10,80%	3,30%	3,80%	11,50%	100,00%
	Sévère	94,10%				1,20%	4,70%	100,00%
Tillabéri	Modérée	92,50%		2,40%	1,90%		3,30%	100,00%
	A risque	86,80%	4,20%	1,90%	3,70%		3,40%	100,00%
	En sécurité alimentaire	77,50%	5,00%	4,20%	11,20%	1,10%	1,10%	100,00%
	Total	89,20%	1,80%	1,80%	3,20%	0,60%	3,40%	100,00%
	Sévère	89,30%					10,70%	100,00%
Filingué	Modérée	85,60%	10,30%	2,30%			1,80%	100,00%
	A risque	83,50%	13,20%				3,30%	100,00%
	En sécurité alimentaire	79,30%	5,90%	2,30%	5,00%	1,30%	6,20%	100,00%
	Total	82,30%	8,20%	1,70%	2,40%	0,60%	4,80%	100,00%
	Sévère	100,00%						100,00%
Kollo	Modérée	87,60%		3,30%	0,80%		8,20%	100,00%
	A risque	97,60%		1,60%			0,80%	100,00%
	En sécurité alimentaire	93,40%		3,40%	3,20%			100,00%
	Total	93,30%		2,90%	1,90%		1,90%	100,00%
	Sévère	96,90%		1,60%	0,80%		0,70%	100,00%
Ouallam	Modérée	96,80%			1,40%	1,80%		100,00%
	A risque	97,30%					2,70%	100,00%
	En sécurité alimentaire	91,00%		1,30%	7,60%			100,00%
	Total	94,90%		1,10%	3,20%	0,30%	0,50%	100,00%
	Sévère	86,50%					13,50%	100,00%
Say	Modérée	68,80%		16,30%	4,20%	3,30%	7,30%	100,00%
	A risque	83,60%	1,60%	10,10%	1,60%	1,70%	1,40%	100,00%
	En sécurité alimentaire	71,90%		11,90%	6,00%	3,70%	6,50%	100,00%
	Total	74,30%	0,40%	12,10%	4,60%	3,10%	5,60%	100,00%
	Sévère	100,00%						100,00%
Téra	Modérée	91,50%		1,30%		1,70%	5,50%	100,00%
	A risque	98,40%				0,70%	0,90%	100,00%
	En sécurité alimentaire	94,70%		0,70%	1,40%		3,30%	100,00%
	Total	95,30%		0,60%	0,60%	0,60%	2,90%	100,00%
	Sévère	61,80%	3,40%	6,90%	5,30%	4,90%	17,70%	100,00%
Mirriah	Modérée	68,70%		12,80%	2,90%	1,40%	14,10%	100,00%
	A risque	86,40%		7,00%	1,20%	1,50%	3,80%	100,00%
	En sécurité alimentaire	66,50%	0,60%	9,90%	7,50%	4,90%	10,60%	100,00%
	Total	71,40%	0,70%	9,40%	4,70%	3,30%	10,40%	100,00%
	Sévère	89,20%	2,00%		2,10%		6,60%	100,00%
Gouré	Modérée	89,80%		3,60%	4,60%		1,90%	100,00%
	A risque	92,30%	3,80%		1,10%	0,40%	2,40%	100,00%

Départements	Classes d'insécurité alimentaire	Activité principale du Chef de Ménage						Total
		Agriculture	Élevage	Commerce	Adm. publique privée	Artisanat	Autre	
	En sécurité alimentaire	90,20%	4,00%	0,60%	4,50%	0,60%		100,00%
	Total	90,50%	3,00%	0,90%	3,30%	0,40%	2,00%	100,00%
	Sévère	94,50%					5,50%	100,00%
Magaria	Modérée	76,00%		16,20%		2,60%	5,20%	100,00%
	A risque	83,80%		12,30%	1,30%		2,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	89,10%	0,60%	5,20%	3,40%	1,60%		100,00%
	Total	86,80%	0,40%	7,50%	2,40%	1,40%	1,50%	100,00%
	Sévère	92,20%		7,80%				100,00%
Matamèye	Modérée	82,20%		8,30%		2,30%	7,20%	100,00%
	A risque	86,00%	1,60%	6,20%	1,60%		4,60%	100,00%
	En sécurité alimentaire	91,90%	0,60%	4,50%	1,70%		1,30%	100,00%
	Total	89,30%	0,70%	5,50%	1,40%	0,30%	2,80%	100,00%
	Sévère	74,20%	6,30%	4,20%	5,80%		9,60%	100,00%
Tanout	Modérée	90,70%		4,70%	0,50%	2,20%	2,00%	100,00%
	A risque	89,10%	5,70%	0,80%		4,40%		100,00%
	En sécurité alimentaire	80,30%	4,10%	4,30%	3,50%	2,10%	5,60%	100,00%
	Total	86,70%	2,70%	3,70%	1,50%	2,50%	2,90%	100,00%
	Sévère	89,80%					10,20%	100,00%
Commune NY	Modérée	87,90%		2,40%			9,80%	100,00%
	A risque	88,20%		0,10%	4,90%		6,70%	100,00%
	En sécurité alimentaire	70,90%	0,40%	4,80%	4,30%	0,90%	18,70%	100,00%
	Total	80,20%	0,20%	2,80%	3,50%	0,40%	13,00%	100,00%
	Sévère	89,80%					10,20%	100,00%

I.15. Production agricole des ménages

Tableau 113 : Répartition des ménages selon le nombre de champs et/ou vergers cultivés en 2006 suivant le département

Départements	Champs ou vergers				Total
	Aucun	1 à deux	Trois à quatre	Plus de quatre	
Tchirozérine	69,60%	29,80%	0,30%	0,40%	100,00%
Arlit	85,00%	15,00%			100,00%
Bilma	37,10%	56,20%	4,70%	2,00%	100,00%
Diffa	12,80%	53,30%	30,70%	3,20%	100,00%
Mainé-Soroa	18,90%	64,10%	15,20%	1,80%	100,00%
N'Guigmi	70,40%	24,60%	3,90%	1,10%	100,00%
Dosso	11,10%	36,70%	37,60%	14,60%	100,00%
Boboye	11,50%	44,80%	33,80%	9,90%	100,00%
Dogondoutchi	8,50%	63,10%	24,60%	3,70%	100,00%
Gaya	7,80%	49,60%	28,50%	14,10%	100,00%
Loga	5,70%	48,10%	39,60%	6,60%	100,00%
Madarounfa	13,50%	45,20%	31,20%	10,10%	100,00%
Aguié	5,90%	41,90%	34,20%	18,10%	100,00%
Dakoro	6,70%	59,20%	28,10%	5,90%	100,00%
Guidan-Roundji	1,40%	46,00%	32,70%	19,90%	100,00%
Mayahi	2,60%	50,40%	33,50%	13,50%	100,00%
Tessaoua	1,70%	54,40%	38,80%	5,20%	100,00%
Tahoua	16,00%	59,20%	20,10%	4,80%	100,00%
Abalak	30,40%	50,60%	17,50%	1,50%	100,00%
Konni	5,60%	31,60%	38,60%	24,20%	100,00%
Bouza	3,50%	55,80%	31,90%	8,80%	100,00%
Illéla	1,30%	58,40%	31,50%	8,80%	100,00%
Keita	6,70%	43,90%	34,20%	15,20%	100,00%
Madaoua	2,00%	44,30%	35,50%	18,20%	100,00%
Tchin-Tabaraden	51,40%	29,00%	18,00%	1,60%	100,00%
Tillabéri	5,20%	51,50%	30,60%	12,70%	100,00%
Filingué	17,50%	65,40%	15,20%	1,80%	100,00%
Kollo	3,20%	50,20%	36,40%	10,10%	100,00%
Ouallam	0,90%	50,00%	39,60%	9,40%	100,00%
Say	14,20%	62,20%	18,50%	5,10%	100,00%
Téra	5,10%	63,00%	26,50%	5,40%	100,00%
Mirriah	20,80%	46,10%	22,10%	11,00%	100,00%
Gouré	7,90%	69,40%	17,90%	4,80%	100,00%
Magaria	5,50%	26,50%	35,30%	32,70%	100,00%
Matamèye	5,00%	48,20%	29,30%	17,40%	100,00%
Tanout	5,70%	87,20%	6,90%	0,20%	100,00%
Commune NY	11,40%	48,20%	32,60%	7,70%	100,00%
Total	11,70%	50,60%	27,30%	10,40%	100,00%

Tableau 114: Répartition des ménages selon l'évolution de la superficie cultivée en 2006 et selon les départements

Départements	Evolution superficie cultivée				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Tchirozérine	12,00%	67,80%	19,40%	0,80%	100,00%
Arlit	33,90%	54,30%	11,80%		100,00%
Bilma	16,60%	75,40%	7,50%	0,60%	100,00%
Diffa	18,20%	75,50%	6,30%		100,00%
Maïné-Soroa	23,20%	56,40%	20,50%		100,00%
N'Guigmi	26,60%	48,20%	25,20%		100,00%
Dosso	17,10%	55,40%	25,80%	1,70%	100,00%
Boboye	15,90%	75,80%	7,80%	0,50%	100,00%
Dogondoutchi	11,70%	72,10%	15,90%	0,30%	100,00%
Gaya	8,60%	75,90%	15,20%	0,30%	100,00%
Loga	15,20%	53,60%	29,90%	1,30%	100,00%
Madarounfa	16,80%	74,70%	7,90%	0,60%	100,00%
Aguié	5,80%	91,10%	2,80%	0,40%	100,00%
Dakoro	15,20%	57,80%	27,00%		100,00%
Guidan-Roundji	10,10%	73,80%	15,90%	0,30%	100,00%
Mayahi	8,40%	81,40%	9,80%	0,40%	100,00%
Tessaoua	5,20%	92,30%	2,40%		100,00%
Tahoua	5,20%	89,30%	4,50%	1,00%	100,00%
Abalak	11,10%	75,20%	13,00%	0,70%	100,00%
Konni	6,50%	90,20%	2,80%	0,50%	100,00%
Bouza	3,40%	94,50%	2,20%		100,00%
Illéla	13,00%	77,90%	8,80%	0,20%	100,00%
Keita	8,70%	80,30%	9,80%	1,20%	100,00%
Madaoua	5,40%	90,80%	3,80%		100,00%
Tchin-Tabaraden	13,60%	60,80%	25,40%	0,20%	100,00%
Tillabéri	21,80%	72,20%	5,80%	0,10%	100,00%
Filingué	13,40%	60,30%	24,90%	1,40%	100,00%
Kollo	6,30%	89,20%	4,50%		100,00%
Ouallam	28,80%	52,60%	18,30%	0,20%	100,00%
Say	8,40%	87,90%	3,70%		100,00%
Téra	16,90%	70,60%	11,80%	0,60%	100,00%
Mirriah	4,60%	88,70%	6,60%		100,00%
Gouré	5,20%	86,20%	7,90%	0,80%	100,00%
Magaria	3,40%	94,00%	2,60%		100,00%
Matamèye	4,40%	88,60%	7,00%		100,00%
Tanout	8,20%	71,80%	19,50%	0,60%	100,00%
Commune NY	21,30%	69,30%	9,00%	0,30%	100,00%
Total	10,60%	78,10%	10,90%	0,40%	100,00%

Tableau 115: Répartition des ménages suivant l'appréciation de la campagne 2006 et suivant le département

Départements	Comment jugez-vous la campagne 2006			Total
	Bonne	Moyenne	Mauvaise	
Tchirozérine	22,00%	44,60%	33,40%	100,00%
Arlit	27,70%	45,10%	27,20%	100,00%
Bilma	10,70%	73,70%	15,60%	100,00%
Diffa	10,50%	67,20%	22,30%	100,00%
Mainé-Soroa	7,30%	27,80%	65,00%	100,00%
N'Guigmi	3,20%	42,60%	54,20%	100,00%
Dosso	14,20%	45,00%	40,80%	100,00%
Boboye	23,60%	40,10%	36,30%	100,00%
Dogondoutchi	3,30%	40,80%	55,90%	100,00%
Gaya	16,10%	46,10%	37,80%	100,00%
Loga	23,90%	42,30%	33,80%	100,00%
Madarounfa	24,70%	55,10%	20,10%	100,00%
Aguié	14,20%	55,50%	30,30%	100,00%
Dakoro	2,50%	23,20%	74,40%	100,00%
Guidan-Roundji	13,90%	27,70%	58,30%	100,00%
Mayahi	6,60%	42,60%	50,80%	100,00%
Tessaoua	15,70%	56,20%	28,10%	100,00%
Tahoua	0,20%	28,70%	71,00%	100,00%
Abalak	3,70%	29,80%	66,50%	100,00%
Konni	6,20%	45,80%	48,00%	100,00%
Bouza	1,90%	36,20%	62,00%	100,00%
Illéla	0,10%	24,20%	75,70%	100,00%
Keita	2,00%	17,60%	80,40%	100,00%
Madaoua	9,50%	50,30%	40,20%	100,00%
Tchin-Tabaraden	5,90%	34,70%	59,40%	100,00%
Tillabéri	1,00%	13,50%	85,50%	100,00%
Filingué	13,90%	35,60%	50,50%	100,00%
Kollo	3,60%	11,10%	85,30%	100,00%
Ouallam	7,60%	24,00%	68,30%	100,00%
Say	6,30%	30,20%	63,50%	100,00%
Téra	3,30%	8,80%	87,80%	100,00%
Mirriah	10,50%	43,60%	45,80%	100,00%
Gouré	4,80%	17,20%	78,00%	100,00%
Magaria	37,70%	39,60%	22,70%	100,00%
Matamèye	24,40%	47,70%	28,00%	100,00%
Tanout	3,10%	31,60%	65,30%	100,00%
Commune NY	4,90%	15,80%	79,30%	100,00%
Total	10,80%	36,10%	53,10%	100,00%

Tableau 116 : Répartition des ménages suivant le niveau des récoltes et le département

Départements	Quel est le niveau de votre récolte en 2006				Total
	Supérieure	Même niveau	Inférieure	Non applicable	
Tchirozérine	6,5%	4,6%	46,5%	42,5%	100,0%
Arlit	27,1%	10,3%	59,3%	3,4%	100,0%
Bilma	10,2%	36,6%	45,3%	7,9%	100,0%
Diffa	24,8%	19,2%	56,0%		100,0%
Mainé-Soroa	11,9%	7,8%	80,3%		100,0%
N'Guigmi	7,6%	5,5%	86,8%		100,0%
Dosso	44,6%	12,4%	42,1%	,9%	100,0%
Boboye	51,0%	11,0%	37,9%	,2%	100,0%
Dogondoutchi	22,9%	2,9%	73,7%	,5%	100,0%
Gaya	30,7%	6,9%	61,7%	,8%	100,0%
Loga	67,9%	6,0%	23,1%	3,0%	100,0%
Madarounfa	36,4%	13,3%	49,8%	,6%	100,0%
Aguié	23,8%	6,8%	69,0%	,4%	100,0%
Dakoro	7,5%	4,8%	87,4%	,3%	100,0%
Guidan-Roundji	32,4%	9,4%	57,9%	,3%	100,0%
Mayahi	9,6%	4,8%	85,3%	,3%	100,0%
Tessaoua	21,3%	9,8%	68,9%		100,0%
Tahoua	10,2%	3,6%	85,0%	1,2%	100,0%
Abalak	28,4%	5,3%	65,7%	,6%	100,0%
Konni	21,9%	9,0%	68,6%	,4%	100,0%
Bouza	7,1%	7,7%	85,2%		100,0%
Illéla	4,2%	5,8%	89,5%	,5%	100,0%
Keita	9,5%	6,8%	81,7%	2,0%	100,0%
Madaoua	28,8%	8,8%	62,4%		100,0%
Tchin-Tabaraden	30,1%	8,3%	61,4%	,2%	100,0%
Tillabéri	33,7%	2,2%	63,8%	,3%	100,0%
Filingué	32,5%	4,5%	62,3%	,7%	100,0%
Kollo	12,8%	4,5%	82,1%	,7%	100,0%
Ouallam	23,9%	10,9%	65,0%	,2%	100,0%
Say	25,0%	8,7%	65,1%	1,3%	100,0%
Téra	9,6%	3,2%	85,3%	1,8%	100,0%
Mirriah	14,1%	3,1%	82,8%		100,0%
Gouré	10,5%	11,2%	77,6%	,8%	100,0%
Magaria	39,7%	5,7%	54,2%	,4%	100,0%
Matamèye	27,9%	4,2%	67,6%	,3%	100,0%
Tanout	7,5%	2,9%	88,4%	1,2%	100,0%
Commune NY	11,1%	2,5%	83,7%	2,7%	100,0%
Total	21,8%	6,8%	70,4%	1,0%	100,0%

Tableau 117 : Répartition des ménages suivant la couverture des besoins jusqu'à la prochaine récolte et suivant les départements

Départements	Votre stock actuel est il suffisant jusqu'en 2007			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine	,3%	79,8%	19,9%	100,0%
Arlit	1,5%	85,3%	13,1%	100,0%
Bilma	2,6%	92,1%	5,3%	100,0%
Diffa	2,2%	94,2%	3,6%	100,0%
Maïné-Soroa	2,0%	80,8%	17,2%	100,0%
N'Guigmi	6,8%	91,4%	1,8%	100,0%
Dosso	1,8%	90,5%	7,6%	100,0%
Boboye	4,2%	88,5%	7,3%	100,0%
Dogondoutchi	5,6%	89,4%	5,0%	100,0%
Gaya	9,4%	87,0%	3,6%	100,0%
Loga	1,8%	95,9%	2,4%	100,0%
Madarounfa	4,5%	90,3%	5,2%	100,0%
Aguié	11,6%	88,4%		100,0%
Dakoro	3,2%	96,5%	,3%	100,0%
Guidan-Roundji	5,4%	94,3%	,3%	100,0%
Mayahi	7,9%	92,1%		100,0%
Tessaoua	4,9%	95,1%		100,0%
Tahoua	,9%	92,6%	6,5%	100,0%
Abalak	,2%	96,2%	3,6%	100,0%
Konni	8,2%	88,5%	3,3%	100,0%
Bouza	2,4%	97,4%	,2%	100,0%
Illéla	2,4%	97,4%	,2%	100,0%
Keita	1,0%	95,0%	4,0%	100,0%
Madaoua	3,0%	96,5%	,5%	100,0%
Tchin-Tabaraden	1,8%	89,5%	8,7%	100,0%
Tillabéri	2,8%	91,1%	6,1%	100,0%
Filingué	3,1%	90,3%	6,6%	100,0%
Kollo	2,2%	97,5%	,3%	100,0%
Ouallam	4,3%	93,7%	2,0%	100,0%
Say	2,9%	96,1%	1,0%	100,0%
Téra	1,6%	97,1%	1,2%	100,0%
Mirriah	1,1%	90,5%	8,4%	100,0%
Gouré	,9%	92,2%	6,9%	100,0%
Magaria	8,9%	88,5%	2,6%	100,0%
Matamèye	6,4%	91,6%	2,0%	100,0%
Tanout	,9%	92,3%	6,8%	100,0%
Commune NY	2,0%	95,3%	2,7%	100,0%
Total	3,8%	91,9%	4,3%	100,0%

Tableau 118 : Répartition des ménages suivant la durée de couverture des besoins alimentaires et suivant les départements

Départements	Nombre de mois de couverture				Total
	0 à deux mois	Deux à Trois mois	Trois à quatre mois	Plus de quatre mois	
Tchirozérine	96,6%	1,8%	,7%	,9%	100,0%
Arlit	95,6%	1,6%	,3%	2,5%	100,0%
Bilma	82,6%	9,9%	2,9%	4,6%	100,0%
Diffa	65,2%	16,2%	9,1%	9,6%	100,0%
Maïné-Soroa	76,9%	8,3%	6,1%	8,7%	100,0%
N'Guigmi	71,0%	10,9%	6,7%	11,4%	100,0%
Dosso	48,9%	14,2%	9,8%	27,0%	100,0%
Boboye	47,1%	17,3%	10,9%	24,7%	100,0%
Dogondoutchi	24,0%	19,1%	14,6%	42,2%	100,0%
Gaya	26,5%	13,0%	17,4%	43,0%	100,0%
Loga	28,7%	14,2%	13,5%	43,6%	100,0%
Madarounfa	28,8%	19,1%	10,9%	41,3%	100,0%
Aguié	18,0%	17,6%	13,7%	50,7%	100,0%
Dakoro	39,2%	22,3%	14,1%	24,3%	100,0%
Guidan-Roundji	29,9%	21,3%	16,8%	32,1%	100,0%
Mayahi	22,6%	20,0%	11,5%	45,9%	100,0%
Tessaoua	27,2%	15,7%	12,3%	44,8%	100,0%
Tahoua	81,6%	7,8%	4,3%	6,3%	100,0%
Abalak	75,0%	13,6%	3,9%	7,4%	100,0%
Konni	27,9%	16,8%	10,6%	44,7%	100,0%
Bouza	33,4%	21,9%	18,3%	26,4%	100,0%
Illéla	63,2%	15,6%	7,5%	13,7%	100,0%
Keita	80,8%	8,4%	3,7%	7,0%	100,0%
Madaoua	29,8%	16,5%	15,0%	38,7%	100,0%
Tchin-Tabaraden	85,1%	7,0%	4,0%	3,8%	100,0%
Tillabéri	63,9%	14,7%	8,9%	12,4%	100,0%
Filingué	43,8%	25,1%	10,1%	21,0%	100,0%
Kollo	42,6%	17,4%	14,9%	25,2%	100,0%
Ouallam	53,7%	18,8%	9,4%	18,1%	100,0%
Say	38,0%	18,2%	12,0%	31,9%	100,0%
Téra	64,9%	13,3%	6,4%	15,4%	100,0%
Mirriah	43,6%	17,5%	11,3%	27,5%	100,0%
Gouré	50,8%	19,2%	10,2%	19,8%	100,0%
Magaria	22,8%	18,5%	20,1%	38,6%	100,0%
Matamèye	21,8%	25,1%	16,5%	36,6%	100,0%
Tanout	56,1%	24,5%	6,8%	12,7%	100,0%
Commune NY	73,4%	11,1%	6,6%	8,8%	100,0%
Total	44,9%	17,0%	11,2%	26,9%	100,0%

Tableau 119: Proportion des ménages qui comptent vendre une partie de leurs récoltes suivant les départements

Départements	Comptez-vous vendre une partie de vos récoltes			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine	14,0%	2,8%	83,2%	100,0%
Arlit	7,9%	3,1%	88,9%	100,0%
Bilma	5,4%	6,7%	88,0%	100,0%
Diffa	33,1%	53,8%	13,1%	100,0%
Maïné-Soroa	5,7%	67,4%	26,9%	100,0%
N'Guigmi	1,6%	28,7%	69,7%	100,0%
Dosso	1,4%	89,1%	9,5%	100,0%
Boboye	,4%	89,5%	10,0%	100,0%
Dogondoutchi	36,5%	55,2%	8,3%	100,0%
Gaya	21,7%	71,6%	6,7%	100,0%
Loga	5,5%	88,5%	6,0%	100,0%
Madarounfa	17,3%	69,0%	13,7%	100,0%
Aguié	42,7%	51,9%	5,4%	100,0%
Dakoro	9,7%	84,3%	6,0%	100,0%
Guidan-Roundji	14,2%	83,2%	2,5%	100,0%
Mayahi	40,4%	57,1%	2,5%	100,0%
Tessaoua	15,3%	83,9%	,8%	100,0%
Tahoua	1,2%	85,8%	13,0%	100,0%
Abalak	1,4%	71,0%	27,6%	100,0%
Konni	6,1%	88,6%	5,3%	100,0%
Bouza	,8%	98,8%	,4%	100,0%
Illéla	2,9%	96,0%	1,1%	100,0%
Keita	,4%	97,8%	1,8%	100,0%
Madaoua	3,3%	95,9%	,8%	100,0%
Tchin-Tabaraden	,6%	51,6%	47,7%	100,0%
Tillabéri	4,9%	87,3%	7,8%	100,0%
Filingué	8,1%	74,4%	17,5%	100,0%
Kollo	,6%	95,4%	4,0%	100,0%
Ouallam	1,8%	96,4%	1,8%	100,0%
Say	1,8%	84,4%	13,7%	100,0%
Téra	1,0%	94,1%	4,9%	100,0%
Mirriah	3,2%	77,7%	19,1%	100,0%
Gouré	3,0%	90,2%	6,8%	100,0%
Magaria	3,2%	92,0%	4,8%	100,0%
Matamèye	6,7%	89,3%	4,0%	100,0%
Tanout	10,7%	79,7%	9,6%	100,0%
Commune NY	1,3%	90,7%	8,0%	100,0%
Total	10,0%	78,3%	11,7%	100,0%

Tableau 120 : Proportion des ménages ayant vendu une partie de leurs récoltes sur pied par département

Départements	Avez-vous vendu une partie sur pied		Total
	Oui	Non	
Tchirozérine	6,5%	93,5%	100,0%
Arlit	6,9%	93,1%	100,0%
Bilma	46,9%	53,1%	100,0%
Diffa	10,0%	90,0%	100,0%
Maïné-Soroa	,8%	99,2%	100,0%
N'Guigmi	5,2%	94,8%	100,0%
Dosso	,6%	99,4%	100,0%
Boboye	,7%	99,3%	100,0%
Dogondoutchi	,6%	99,4%	100,0%
Gaya	1,0%	99,0%	100,0%
Loga	,8%	99,2%	100,0%
Madarounfa	10,2%	89,8%	100,0%
Aguié	5,2%	94,8%	100,0%
Dakoro	3,1%	96,9%	100,0%
Guidan-Roundji	,8%	99,2%	100,0%
Mayahi	1,2%	98,8%	100,0%
Tessaoua	4,0%	96,0%	100,0%
Tahoua	,2%	99,8%	100,0%
Abalak	,2%	99,6%	100,0%
Konni	,8%	99,2%	100,0%
Bouza		100,0%	100,0%
Illéla	,3%	99,7%	100,0%
Keita		100,0%	100,0%
Madaoua	,3%	99,7%	100,0%
Tchin-Tabaraden	1,0%	99,0%	100,0%
Tillabéri	,7%	99,3%	100,0%
Filingué	2,2%	97,8%	100,0%
Kollo		100,0%	100,0%
Ouallam	,6%	99,4%	100,0%
Say	1,5%	98,5%	100,0%
Téra		100,0%	100,0%
Mirriah	,5%	99,5%	100,0%
Gouré	,4%	99,6%	100,0%
Magaria	6,0%	94,0%	100,0%
Matamèye	9,3%	90,7%	100,0%
Tanout	2,5%	97,5%	100,0%
Commune NY	2,5%	97,5%	100,0%
Total	2,2%	97,8%	100,0%

Tableau 121: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semences en début de campagne 2006 par département

Département	Avez-vous manqué de semence en 2006		Total
	Oui	Non	
Tchirozérine	4,5%	95,5%	100,0%
Arlit	35,3%	64,7%	100,0%
Bilma	59,7%	40,3%	100,0%
Diffa	11,6%	88,4%	100,0%
Maïné-Soroa	34,9%	65,1%	100,0%
N'Guigmi	30,0%	70,0%	100,0%
Dosso	47,9%	52,1%	100,0%
Boboye	48,4%	51,6%	100,0%
Dogondoutchi	35,6%	64,4%	100,0%
Gaya	20,8%	79,2%	100,0%
Loga	56,9%	43,1%	100,0%
Madarounfa	81,2%	18,8%	100,0%
Aguié	66,6%	33,4%	100,0%
Dakoro	66,4%	33,6%	100,0%
Guidan-Roundji	65,4%	34,6%	100,0%
Mayahi	76,6%	23,4%	100,0%
Tessaoua	78,9%	21,1%	100,0%
Tahoua	75,5%	24,5%	100,0%
Abalak	66,8%	33,2%	100,0%
Konni	44,5%	55,5%	100,0%
Bouza	45,6%	54,4%	100,0%
Illéla	69,5%	30,5%	100,0%
Keita	73,1%	26,9%	100,0%
Madaoua	61,3%	38,7%	100,0%
Tchin-Tabaraden	71,2%	28,8%	100,0%
Tillabéri	25,9%	74,1%	100,0%
Filingué	76,5%	23,5%	100,0%
Kollo	27,9%	72,1%	100,0%
Ouallam	42,3%	57,7%	100,0%
Say	18,0%	82,0%	100,0%
Téra	76,4%	23,6%	100,0%
Mirriah	50,9%	49,1%	100,0%
Gouré	41,1%	58,9%	100,0%
Magaria	70,5%	29,5%	100,0%
Matamèye	83,2%	16,8%	100,0%
Tanout	82,4%	17,6%	100,0%
Commune NY	64,3%	35,7%	100,0%
Total	58,3%	41,7%	100,0%

Tableau 122: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semence de mil en début de campagne 2006 par département

Départements	Manque de semence Mil			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine	42,7%	37,6%	19,7%	100,0%
Arlit		91,4%	8,6%	100,0%
Bilma	,9%	10,6%	88,5%	100,0%
Diffa	94,1%	5,9%		100,0%
Mainé-Soroa	91,9%	7,1%	1,1%	100,0%
N'Guigmi	39,7%	54,4%	5,9%	100,0%
Dosso	77,5%	16,7%	5,9%	100,0%
Boboye	94,3%	5,7%		100,0%
Dogondoutchi	94,7%	5,3%		100,0%
Gaya	79,8%	18,0%	2,2%	100,0%
Loga	90,3%	9,6%	,2%	100,0%
Madarounfa	67,5%	32,5%		100,0%
Aguié	72,3%	27,7%		100,0%
Dakoro	95,8%	4,2%		100,0%
Guidan-Roundji	93,5%	6,5%		100,0%
Mayahi	85,1%	14,9%		100,0%
Tessaoua	59,0%	41,0%		100,0%
Tahoua	97,6%	2,4%		100,0%
Abalak	95,6%	4,4%		100,0%
Konni	88,6%	11,4%		100,0%
Bouza	98,3%	1,7%		100,0%
Illéla	98,5%	1,5%		100,0%
Keita	98,2%	1,8%		100,0%
Madaoua	91,4%	8,6%		100,0%
Tchin-Tabaraden	98,8%	1,2%		100,0%
Tillabéri	63,1%	36,9%		100,0%
Filingué	94,8%	5,2%		100,0%
Kollo	99,0%	1,0%		100,0%
Ouallam	83,9%	16,1%		100,0%
Say	84,1%	15,9%		100,0%
Téra	93,5%	6,0%	,5%	100,0%
Mirriah	87,2%	12,8%		100,0%
Gouré	93,5%	5,6%	,9%	100,0%
Magaria	58,3%	41,7%		100,0%
Matamèye	56,6%	43,4%		100,0%
Tanout	95,1%	4,7%	,3%	100,0%
Commune NY	97,9%	2,1%		100,0%
Total	84,5%	15,1%	,4%	100,0%

Tableau 123 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semences de sorgho en début de campagne 2006 par département

Départements	Manque de semence Sorgho			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine		80,3%	19,7%	100,0%
Arlit	14,5%	76,9%	8,6%	100,0%
Bilma	,9%	8,9%	90,2%	100,0%
Diffa	42,6%	40,1%	17,3%	100,0%
Maïné-Soroa	46,5%	13,9%	39,7%	100,0%
N'Guigmi	72,8%	27,2%		100,0%
Dosso	29,5%	31,5%	39,0%	100,0%
Boboye	31,5%	39,8%	28,7%	100,0%
Dogondoutchi	42,0%	57,3%	,7%	100,0%
Gaya	37,2%	36,9%	25,8%	100,0%
Loga	52,3%	14,6%	33,1%	100,0%
Madarounfa	57,5%	40,1%	2,4%	100,0%
Aguié	79,2%	20,1%	,7%	100,0%
Dakoro	85,8%	14,2%		100,0%
Guidan-Roundji	83,2%	16,8%		100,0%
Mayahi	81,9%	15,4%	2,7%	100,0%
Tessaoua	63,9%	34,3%	1,8%	100,0%
Tahoua	64,9%	34,3%	,8%	100,0%
Abalak	74,4%	18,7%	6,9%	100,0%
Konni	64,6%	35,4%		100,0%
Bouza	84,1%	15,5%	,4%	100,0%
Illéla	79,5%	20,5%		100,0%
Keita	74,5%	25,5%		100,0%
Madaoua	81,6%	17,7%	,7%	100,0%
Tchin-Tabaraden	88,2%	11,2%	,7%	100,0%
Tillabéri	50,1%	48,1%	1,8%	100,0%
Filingué	76,5%	18,1%	5,4%	100,0%
Kollo	23,5%	76,5%		100,0%
Ouallam	65,9%	30,8%	3,4%	100,0%
Say	38,3%	61,7%		100,0%
Téra	80,8%	13,3%	5,9%	100,0%
Mirriah	84,1%	13,5%	2,4%	100,0%
Gouré	82,9%	16,3%	,9%	100,0%
Magaria	67,5%	31,0%	1,5%	100,0%
Matamèye	59,5%	39,1%	1,4%	100,0%
Tanout	92,7%	5,1%	2,3%	100,0%
Commune NY	30,9%	69,1%		100,0%
Total	69,8%	25,9%	4,4%	100,0%

Tableau 124: Proportion des ménages agricoles qui ont manqué de semence de maïs en début de campagne 2006 par département

Départements	Manque de semence Maïs			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine		80,3%	19,7%	100,0%
Arlit	6,8%	84,6%	8,6%	100,0%
Bilma	2,0%	11,3%	86,7%	100,0%
Diffa	4,4%	54,3%	41,3%	100,0%
Mainé-Soroa		14,1%	85,9%	100,0%
N'Guigmi	94,1%	5,9%		100,0%
Dosso	17,0%	31,7%	51,3%	100,0%
Boboye	7,8%	47,3%	44,9%	100,0%
Dogondoutchi	5,5%	91,6%	2,9%	100,0%
Gaya	11,1%	55,5%	33,4%	100,0%
Loga	14,0%	21,5%	64,5%	100,0%
Madarounfa	15,1%	67,8%	17,1%	100,0%
Aguié	29,9%	46,5%	23,6%	100,0%
Dakoro	24,1%	74,7%	1,1%	100,0%
Guidan-Roundji	15,0%	85,0%		100,0%
Mayahi	36,2%	42,5%	21,3%	100,0%
Tessaoua	9,1%	65,0%	26,0%	100,0%
Tahoua	3,9%	91,7%	4,4%	100,0%
Abalak	2,6%	66,2%	31,2%	100,0%
Konni	5,3%	94,7%		100,0%
Bouza	1,1%	83,4%	15,5%	100,0%
Illéla	17,6%	82,3%	,1%	100,0%
Keita	3,8%	96,2%		100,0%
Madaoua	9,8%	75,6%	14,6%	100,0%
Tchin-Tabaraden	25,0%	60,7%	14,3%	100,0%
Tillabéri	1,1%	74,1%	24,8%	100,0%
Filingué	4,5%	61,3%	34,2%	100,0%
Kollo		100,0%		100,0%
Ouallam	4,9%	48,0%	47,1%	100,0%
Say	7,4%	92,6%		100,0%
Téra	17,9%	30,2%	51,9%	100,0%
Mirriah	1,1%	32,2%	66,7%	100,0%
Gouré	2,8%	46,1%	51,2%	100,0%
Magaria	13,6%	35,9%	50,5%	100,0%
Matamèye	5,6%	68,8%	25,7%	100,0%
Tanout	3,0%	42,1%	54,9%	100,0%
Commune NY	5,9%	92,4%	1,7%	100,0%
Total	11,5%	60,3%	28,2%	100,0%

Tableau 125 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semence de niébé en début de campagne 2006 par département

		Manque de semence Niébé			Total
		Oui	Non	NA	
Département	Tchirozérine		80,3%	19,7%	100,0%
	Arlit		91,4%	8,6%	100,0%
	Bilma	7,2%	9,7%	83,1%	100,0%
	Diffa	50,4%	45,6%	4,0%	100,0%
	Mainé-Soroa	51,3%	12,8%	35,9%	100,0%
	N'Guigmi	15,7%	78,4%	5,9%	100,0%
	Dosso	75,0%	17,7%	7,3%	100,0%
	Boboye	84,7%	15,1%	,3%	100,0%
	Dogondoutchi	59,2%	40,8%		100,0%
	Gaya	36,9%	56,4%	6,7%	100,0%
	Loga	80,1%	19,2%	,7%	100,0%
	Madarounfa	72,6%	26,0%	1,4%	100,0%
	Aguié	88,4%	11,2%	,4%	100,0%
	Dakoro	87,1%	12,9%		100,0%
	Guidan-Roundji	76,9%	23,1%		100,0%
	Mayahi	95,2%	4,3%	,6%	100,0%
	Tessaoua	90,1%	9,9%		100,0%
	Tahoua	61,6%	38,4%		100,0%
	Abalak	31,7%	57,0%	11,3%	100,0%
	Konni	73,9%	26,1%		100,0%
	Bouza	69,3%	25,4%	5,3%	100,0%
	Illéla	83,4%	16,0%	,5%	100,0%
	Keita	48,8%	51,2%		100,0%
	Madaoua	76,9%	23,1%		100,0%
	Tchin-Tabaraden	34,5%	54,3%	11,2%	100,0%
	Tillabéri	46,9%	52,0%	1,1%	100,0%
	Filingué	83,6%	13,7%	2,7%	100,0%
	Kollo	38,9%	61,1%		100,0%
	Ouallam	73,7%	26,0%	,3%	100,0%
	Say	11,7%	88,3%		100,0%
	Téra	79,4%	15,2%	5,5%	100,0%
	Mirriah	92,2%	7,8%		100,0%
	Gouré	81,7%	16,6%	1,6%	100,0%
Magaria	87,7%	12,3%		100,0%	
Matamèye	77,9%	22,1%		100,0%	
Tanout	91,8%	6,9%	1,4%	100,0%	
Commune NY	74,8%	25,2%	,0%	100,0%	
Total		77,5%	20,7%	1,8%	100,0%

Tableau 126 : Proportion des ménages agricoles ayant manqué de semence d'arachide en début de campagne 2006 selon les départements

		Manque de semence Arachide			Total
		Oui	Non	NA	
Département	Tchirozérine		80,3%	19,7%	100,0%
	Arlit	5,9%	85,5%	8,6%	100,0%
	Bilma	17,8%	10,0%	72,3%	100,0%
	Diffa	25,6%	48,2%	26,2%	100,0%
	Mainé-Soroa	4,0%	16,9%	79,1%	100,0%
	N'Guigmi	3,0%	91,1%	5,9%	100,0%
	Dosso	52,9%	27,9%	19,1%	100,0%
	Boboye	59,3%	25,6%	15,1%	100,0%
	Dogondoutchi	22,7%	76,7%	,6%	100,0%
	Gaya	27,6%	58,0%	14,5%	100,0%
	Loga	73,5%	18,2%	8,3%	100,0%
	Madarounfa	63,0%	30,8%	6,2%	100,0%
	Aguié	72,0%	20,5%	7,5%	100,0%
	Dakoro	42,1%	56,2%	1,6%	100,0%
	Guidan-Roundji	65,9%	34,1%		100,0%
	Mayahi	63,6%	25,8%	10,6%	100,0%
	Tessaoua	67,5%	28,2%	4,3%	100,0%
	Tahoua	6,1%	89,5%	4,4%	100,0%
	Abalak	7,5%	62,6%	29,9%	100,0%
	Konni	20,7%	79,3%		100,0%
	Bouza	17,5%	74,2%	8,3%	100,0%
	Illéla	34,2%	65,1%	,7%	100,0%
	Keita	7,4%	92,6%		100,0%
	Madaoua	34,1%	59,9%	6,0%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	13,6%	67,4%	19,0%	100,0%
	Tillabéri		74,1%	25,9%	100,0%
	Filingué	17,4%	63,6%	18,9%	100,0%
	Kollo	15,0%	85,0%		100,0%
	Ouallam	42,4%	50,5%	7,0%	100,0%
	Say	2,0%	98,0%		100,0%
	Téra	15,9%	47,4%	36,6%	100,0%
	Mirriah	47,2%	28,2%	24,6%	100,0%
	Gouré	10,7%	37,5%	51,7%	100,0%
Magaria	67,4%	30,5%	2,1%	100,0%	
Matamèye	70,9%	26,2%	2,9%	100,0%	
Tanout	34,3%	33,3%	32,5%	100,0%	
Commune NY	10,0%	89,1%	,8%	100,0%	
Total		40,6%	47,1%	12,4%	100,0%

I.16. Endettement des ménages

Tableau 127: Proportion des ménages endettés suivant les départements

		Vous êtes vous endettés		Total
		Oui	Non	
Départements	Tchirozérine	39,8%	60,2%	100,0%
	Arlit	29,4%	70,6%	100,0%
	Bilma	46,1%	53,9%	100,0%
	Diffa	34,9%	65,1%	100,0%
	Mainé-Soroa	32,8%	67,2%	100,0%
	N'Guigmi	27,0%	73,0%	100,0%
	Dosso	48,0%	52,0%	100,0%
	Boboye	49,3%	50,7%	100,0%
	Dogondoutchi	61,3%	38,7%	100,0%
	Gaya	42,8%	57,2%	100,0%
	Loga	65,7%	34,3%	100,0%
	Madarounfa	56,4%	43,6%	100,0%
	Aguié	61,5%	38,5%	100,0%
	Dakoro	56,9%	43,1%	100,0%
	Guidan-Roundji	57,8%	42,2%	100,0%
	Mayahi	74,6%	25,4%	100,0%
	Tessaoua	58,1%	41,9%	100,0%
	Tahoua	41,8%	58,2%	100,0%
	Abalak	71,3%	28,7%	100,0%
	Konni	58,3%	41,7%	100,0%
	Bouza	50,3%	49,7%	100,0%
	Illéla	69,2%	30,8%	100,0%
	Keita	43,4%	56,6%	100,0%
	Madaoua	44,9%	55,1%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	46,8%	53,2%	100,0%
	Tillabéri	71,5%	28,5%	100,0%
	Filingué	45,8%	54,2%	100,0%
	Kollo	44,9%	55,1%	100,0%
	Ouallam	63,3%	36,7%	100,0%
	Say	28,6%	71,4%	100,0%
	Téra	48,0%	52,0%	100,0%
	Mirriah	46,5%	53,5%	100,0%
	Gouré	54,1%	45,9%	100,0%
Magaria	47,3%	52,7%	100,0%	
Matamèye	61,5%	38,5%	100,0%	
Tanout	69,4%	30,6%	100,0%	
Commune NY	55,0%	45,0%	100,0%	
Total	52,5%	47,5%	100,0%	

I.17. Dépenses des ménages

Tableau 128: Dépenses moyennes annuelles par catégorie et par ménage selon le département

Département	Dépenses de santé	Logement/ eau/électricité	Dépenses d'éducation	Equipements agricoles	Achat d'animaux	Dépenses en produits zoo vétérinaires	Equipement domestique
Tchirozérine	26.589	53.920	10.815	2.797	7.084	726	14.926
Arlit	19.711	38.104	23.520	2.605	7.413	237	12.684
Bilma	47.051	63.739	18.779	32.169	41.023	14.920	54.250
Diffa	28.315	18.692	7.015	28.180	4.480	3.122	11.483
Mainé-Soroa	21.802	6.849	4.689	7.083	11.540	910	7.015
N'Guigmi	36.008	40.793	16.487	5.127	17.724	5.066	10.292
Dosso	29.583	18.593	6.040	17.657	6.310	731	2.253
Boboye	25.782	3.471	4.552	14.687	20.744	3.665	1.166
Dogondoutchi	38.264	18.076	11.977	8.359	7.298	559	10.299
Gaya	21.343	8.137	4.602	10.635	14.194	3.562	6.477
Loga	16.261	2.253	3.067	9.287	10.365	407	1.069
Madarounfa	17.759	19.923	8.512	7.208	22.129	1.082	2.956
Aguié	14.662	9.558	5.478	13.860	5.668	972	3.170
Dakoro	21.441	20.416	5.640	10.514	9.810	797	6.340
Guidan-Roundji	18.730	11.135	5.140	21.388	6.861	244	2.056
Mayahi	10.333	4.660	3.066	8.256	4.440	533	2.640
Tessaoua	15.099	6.812	8.382	9.320	12.344	525	3.074
Tahoua	25.681	27.949	7.405	9.352	1.902	3.012	5.098
Abalak	25.378	10.463	6.047	15.828	5.347	860	5.208
Konni	13.746	10.820	4.828	9.656	8.313	229	2.159
Bouza	10.879	370	1.218	2.726	692	38	3.318
Illéla	23.378	6.232	10.050	12.306	4.391	242	3.972
Keita	26.541	6.102	1.878	6.366	1.330	323	6.449
Madaoua	21.183	1.754	2.571	5.862	18.495	642	10.544
Tchin-Tabaraden	37.301	12.695	9.175	11.661	4.828	1.140	8.827
Tillabéri	20.841	6.777	4.101	15.422	6.975	1.320	2.470
Filingué	32.136	12.227	4.369	7.990	15.268	998	5.485
Kollo	20.047	5.463	5.074	5.670	8.858	1.611	2.130
Ouallam	13.271	2.944	4.201	13.804	14.417	1.964	6.330
Say	19.010	14.100	4.589	3.472	7.072	1.718	3.849
Téra	16.081	5.678	5.190	10.515	5.626	1.332	6.509
Mirriah	17.258	21.642	5.331	7.616	9.406	387	5.573
Gouré	16.544	5.616	1.539	5.341	5.465	928	3.900
Magaria	13.027	7.046	4.573	7.160	21.218	415	2.863
Matamèye	17.157	6.311	3.183	14.680	9.480	599	2.215
Tanout	11.516	5.867	1.258	4.651	2.774	389	424
Commune NY	39.781	13.514	16.026	24.442	10.669	1.352	30.349
Total	20.496	12.704	5.768	9.722	9.656	1.021	5.477

Tableau 128 (suite) : Dépenses moyennes annuelles par catégorie et par ménage selon le département

Département	Habillement / chaussures	Cérémonies/Funéraires/Festivités	Construction, Réparation, Habitation	Frais de transport	Achat de bois de chauffe	Pétrole, Gaz, Charbon	Remboursement emprunt ou dettes
Tchirozérine	40.584	31.505	4.138	20.106	18.629	5.298	14.473
Arlit	53.997	31.985	5.488	17.917	16.333	11.812	12.830
Bilma	89.180	69.065	35.342	27.917	42.711	12.848	45.309
Diffa	51.374	24.617	8.372	18.260	14.077	11.548	9.822
Mainé-Soroa	33.157	29.513	6.244	17.815	8.602	10.068	8.283
N'Guigmi	39.191	37.139	8.030	14.615	13.993	6.908	5.625
Dosso	36.084	16.622	3.424	19.151	8.822	14.846	12.006
Boboye	29.979	9.626	3.636	19.209	3.140	9.971	19.605
Dogondoutchi	30.052	40.924	21.118	24.038	12.439	19.308	26.463
Gaya	29.262	18.978	5.087	17.427	10.659	18.634	8.593
Loga	24.104	12.009	1.429	14.128	1.608	11.765	13.513
Madarounfa	22.137	18.514	8.700	16.615	9.404	17.751	11.666
Aguié	22.902	22.231	3.607	10.802	3.291	16.397	8.416
Dakoro	25.306	25.313	6.578	14.076	5.987	10.848	12.242
Guidan-Roundji	28.132	27.302	6.100	13.843	5.482	12.764	9.842
Mayahi	21.156	19.130	2.075	10.122	14.828	13.945	3.999
Tessaoua	19.605	14.145	7.258	8.997	3.495	24.480	2.811
Tahoua	27.870	17.498	1.130	9.682	17.871	11.002	556
Abalak	39.288	22.289	3.551	21.976	8.233	10.750	18.948
Konni	30.076	13.620	6.045	9.920	3.582	16.688	9.165
Bouza	17.328	10.709	2.804	11.513	2.942	10.406	1.982
Illéla	45.188	27.374	9.563	13.900	6.590	21.893	10.838
Keita	34.410	20.162	3.788	8.006	7.850	10.494	1.524
Madaoua	28.208	27.792	10.396	13.329	5.230	12.455	4.806
Tchin-Tabaraden	54.748	36.118	7.596	34.727	17.761	10.946	15.599
Tillabéri	24.800	20.148	3.694	9.652	8.952	9.965	22.038
Filingué	33.755	27.751	4.746	14.473	3.921	10.563	6.929
Kollo	23.964	12.585	3.665	12.606	3.501	12.558	20.433
Ouallam	26.906	27.031	8.943	15.892	4.055	11.346	28.453
Say	24.799	14.407	4.510	13.048	8.757	15.485	16.191
Téra	38.020	16.013	5.060	12.432	6.824	14.328	8.242
Mirriah	35.710	13.896	16.294	16.185	12.354	9.540	5.318
Gouré	22.942	11.712	3.343	17.436	4.680	7.218	5.038
Magaria	19.885	17.794	3.156	8.825	2.809	5.208	6.220
Matamèye	20.863	24.364	4.596	13.761	2.838	8.163	10.004
Tanout	16.357	13.901	3.123	12.437	5.226	9.607	2.825
Commune NY	55.076	64.033	20.239	32.592	14.324	22.470	33.902
Total	29.344	21.328	6.926	14.692	8.060	12.676	10.239

I.18. Elevage

Tableau 129 : Répartition des ménages suivant la possession d'animaux ou de bétail par département

		Possède t-il animaux ou bétail		Total
		Oui	Non	
Département	Tchirozérine	55,6%	44,4%	100,0%
	Arlit	43,6%	56,4%	100,0%
	Bilma	66,8%	33,2%	100,0%
	Diffa	48,6%	51,4%	100,0%
	Mainé-Soroa	57,8%	42,2%	100,0%
	N'Guigmi	57,9%	42,1%	100,0%
	Dosso	50,9%	49,1%	100,0%
	Boboye	61,9%	38,1%	100,0%
	Dogondoutchi	56,6%	43,4%	100,0%
	Gaya	65,5%	34,5%	100,0%
	Loga	48,3%	51,7%	100,0%
	Madarounfa	59,2%	40,8%	100,0%
	Aguié	68,9%	31,1%	100,0%
	Dakoro	65,8%	34,2%	100,0%
	Guidan-Roundji	61,7%	38,3%	100,0%
	Mayahi	65,0%	35,0%	100,0%
	Tessaoua	78,0%	22,0%	100,0%
	Tahoua	44,6%	55,4%	100,0%
	Abalak	60,3%	39,7%	100,0%
	Konni	66,5%	33,5%	100,0%
	Bouza	35,7%	64,3%	100,0%
	Illéla	57,6%	42,4%	100,0%
	Keita	53,5%	46,5%	100,0%
	Madaoua	53,2%	46,8%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	65,2%	34,8%	100,0%
	Tillabéri	47,1%	52,9%	100,0%
	Filingué	71,8%	28,2%	100,0%
	Kollo	52,2%	47,8%	100,0%
	Ouallam	53,0%	47,0%	100,0%
	Say	60,7%	39,3%	100,0%
	Téra	64,2%	35,8%	100,0%
	Mirriah	52,3%	47,7%	100,0%
	Gouré	65,0%	35,0%	100,0%
Magaria	67,3%	32,7%	100,0%	
Matamèye	73,9%	26,1%	100,0%	
Tanout	39,1%	60,9%	100,0%	
Commune NY	67,9%	32,1%	100,0%	
Total		58,4%	41,6%	100,0%

I.19. Stratégies des ménages

Tableau 130: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris actuellement par jour et par département

		Nombre de repas pris par jour dans le ménage actuellement				Total
		Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Département	Tchirozérine	1,3%	47,1%	49,9%	1,7%	100,0%
	Arlit	1,8%	32,3%	65,4%	,4%	100,0%
	Bilma	,6%	9,0%	89,5%	,9%	100,0%
	Diffa		29,2%	69,9%	,9%	100,0%
	Maïné-Soroa	1,3%	26,9%	70,0%	1,8%	100,0%
	N'Guigmi	1,1%	24,6%	74,1%	,3%	100,0%
	Dosso		4,4%	93,5%	2,1%	100,0%
	Boboye	5,7%	26,8%	59,0%	8,6%	100,0%
	Dogondoutchi	,2%	11,3%	86,2%	2,2%	100,0%
	Gaya		4,4%	94,9%	,7%	100,0%
	Loga	2,1%	14,1%	76,5%	7,2%	100,0%
	Madarounfa	13,2%	27,6%	58,0%	1,2%	100,0%
	Aguié	,6%	8,7%	88,4%	2,3%	100,0%
	Dakoro	26,4%	30,5%	35,9%	7,2%	100,0%
	Guidan-Roundji	12,0%	30,7%	45,7%	11,6%	100,0%
	Mayahi	1,1%	7,7%	87,9%	3,3%	100,0%
	Tessaoua	14,9%	29,8%	55,3%		100,0%
	Tahoua	16,4%	41,7%	40,7%	1,2%	100,0%
	Abalak	,1%	34,0%	64,9%	1,0%	100,0%
	Konni		3,0%	95,9%	1,2%	100,0%
	Bouza	,7%	1,7%	97,1%	,5%	100,0%
	Illéla	,7%	20,6%	74,5%	4,2%	100,0%
	Keita	17,9%	44,8%	36,5%	,8%	100,0%
	Madaoua	1,1%	12,4%	79,5%	7,1%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	3,1%	51,7%	45,2%	,1%	100,0%
	Tillabéri		25,4%	73,9%	,7%	100,0%
	Filingué	6,3%	34,2%	54,6%	4,9%	100,0%
	Kollo	,4%	8,4%	89,4%	1,8%	100,0%
	Ouallam	4,6%	41,9%	48,8%	4,7%	100,0%
	Say	4,7%	24,7%	69,7%	,9%	100,0%
	Téra	1,6%	16,5%	71,5%	10,4%	100,0%
	Mirriah	,3%	18,1%	81,0%	,6%	100,0%
	Gouré	,7%	13,3%	85,5%	,6%	100,0%
Magaria	,6%	7,1%	91,7%	,5%	100,0%	
Matamèye	,8%	10,3%	85,9%	3,0%	100,0%	
Tanout		19,6%	80,4%		100,0%	
Commune NY	5,0%	45,9%	44,5%	4,6%	100,0%	
Total		4,6%	20,9%	71,6%	2,9%	100,0%

Tableau 131: Répartition des ménages suivant le nombre de repas pris habituellement par département

		Nombre de repas pris par jour dans le ménage habituellement				Total
		Un repas	Deux repas	Trois repas	Plus de trois repas	
Département	Tchirozérine	1,3%	43,2%	53,4%	2,1%	100,0%
	Arlit	1,8%	32,9%	64,9%	,4%	100,0%
	Bilma	,6%	9,7%	89,0%	,7%	100,0%
	Diffa		29,2%	69,4%	1,4%	100,0%
	Mainé-Soroa	1,5%	24,9%	71,7%	1,8%	100,0%
	N'Guigmi	1,1%	24,7%	74,0%	,3%	100,0%
	Dosso		3,0%	94,4%	2,6%	100,0%
	Boboye	5,7%	27,5%	63,9%	3,0%	100,0%
	Dogondoutchi	,2%	17,0%	80,5%	2,3%	100,0%
	Gaya	,4%	5,5%	94,0%	,2%	100,0%
	Loga	2,1%	15,7%	82,0%	,2%	100,0%
	Madarounfa	,9%	16,2%	82,0%	,9%	100,0%
	Aguié	2,1%	9,0%	86,5%	2,4%	100,0%
	Dakoro	13,5%	34,6%	41,4%	10,4%	100,0%
	Guidan-Roundji	10,0%	33,0%	46,7%	10,4%	100,0%
	Mayahi	1,5%	7,4%	89,5%	1,6%	100,0%
	Tessaoua	,7%	19,1%	80,2%		100,0%
	Tahoua	2,4%	44,8%	51,5%	1,2%	100,0%
	Abalak	,1%	33,2%	65,7%	1,0%	100,0%
	Konni		3,0%	95,9%	1,2%	100,0%
	Bouza		3,8%	95,8%	,4%	100,0%
	Illéla	,7%	20,3%	74,5%	4,5%	100,0%
	Keita	1,2%	44,3%	54,5%		100,0%
	Madaoua	,7%	19,6%	75,5%	4,2%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	2,2%	51,6%	45,6%	,5%	100,0%
	Tillabéri		25,5%	73,9%	,6%	100,0%
	Filingué		15,6%	75,8%	8,6%	100,0%
	Kollo		1,4%	96,9%	1,8%	100,0%
	Ouallam	10,1%	41,1%	46,3%	2,5%	100,0%
	Say	,3%	12,1%	87,0%	,5%	100,0%
	Téra		6,9%	81,2%	11,9%	100,0%
	Mirriah	,7%	18,7%	80,0%	,6%	100,0%
	Gouré	,7%	20,4%	78,4%	,6%	100,0%
Magaria	,6%	7,8%	90,7%	,8%	100,0%	
Matamèye	,3%	12,7%	85,6%	1,3%	100,0%	
Tanout		19,9%	80,1%		100,0%	
Commune NY	4,5%	47,0%	44,1%	4,3%	100,0%	
Total		1,9%	19,7%	75,7%	2,7%	100,0%

Tableau 132 : Proportion des ménages ayant fait un recours inhabituel à l'emprunt pour satisfaire les besoins alimentaires depuis les récoltes de 2005

Départements	Le ménage a-t-il fait recours inhabituel à l'emprunt ...depuis les récoltes 2005		Total
	Oui	Non	
Tchirozérine	38,0%	62,0%	100,0%
Arlit	20,2%	79,8%	100,0%
Bilma	30,3%	69,7%	100,0%
Diffa	22,4%	77,6%	100,0%
Mainé-Soroa	30,3%	69,7%	100,0%
N'Guigmi	20,5%	79,5%	100,0%
Dosso	41,1%	58,9%	100,0%
Boboye	41,3%	58,7%	100,0%
Dogondoutchi	53,4%	46,6%	100,0%
Gaya	31,4%	68,6%	100,0%
Loga	58,6%	41,4%	100,0%
Madarounfa	51,5%	48,5%	100,0%
Aguié	43,0%	57,0%	100,0%
Dakoro	65,9%	34,1%	100,0%
Guidan-Roundji	62,1%	37,9%	100,0%
Mayahi	49,7%	50,3%	100,0%
Tessaoua	50,1%	49,9%	100,0%
Tahoua	40,4%	59,6%	100,0%
Abalak	51,1%	48,9%	100,0%
Konni	59,8%	40,2%	100,0%
Bouza	50,1%	49,9%	100,0%
Illéla	69,6%	30,4%	100,0%
Keita	56,7%	43,3%	100,0%
Madaoua	47,8%	52,2%	100,0%
Tchin-Tabaraden	50,2%	49,8%	100,0%
Tillabéri	75,6%	24,4%	100,0%
Filingué	43,4%	56,6%	100,0%
Kollo	47,3%	52,7%	100,0%
Ouallam	82,7%	17,3%	100,0%
Say	26,6%	73,4%	100,0%
Téra	40,2%	59,8%	100,0%
Mirriah	40,7%	59,3%	100,0%
Gouré	48,5%	51,5%	100,0%
Magaria	39,9%	60,1%	100,0%
Matamèye	57,7%	42,3%	100,0%
Tanout	65,8%	34,2%	100,0%
Commune NY	52,8%	47,2%	100,0%
Total	48,8%	51,2%	100,0%

Tableau 133: Proportion des ménages ayant fait recours inhabituel à la consommation des feuilles et fruits sauvages selon le département

		Le ménage a-t-il fait recours inhabituel à la consommation ...pour insec. alimentaire					Total
		Jamais	1 à 2 fois par semaine	3 à 4 fois par semaine	4 à 5 fois par semaine	6 à 7 fois par semaine	
Départements	Tchirozérine	96,2%	3,0%	,8%			100,0%
	Arlit	90,5%	6,3%	3,1%			100,0%
	Bilma	95,9%	,7%	3,1%	,3%		100,0%
	Diffa	97,0%	3,0%				100,0%
	Maïné-Soroa	89,8%	5,4%	4,8%			100,0%
	N'Guigmi	97,5%	2,5%				100,0%
	Dosso	93,1%	2,3%	3,3%	1,3%		100,0%
	Boboye	91,4%	8,5%	,2%			100,0%
	Dogondoutchi	77,2%	10,0%	9,8%	3,0%		100,0%
	Gaya	88,9%	5,8%	4,0%	1,3%		100,0%
	Loga	89,8%	8,3%	1,5%	,4%		100,0%
	Madarounfa	73,5%	14,0%	11,4%	1,1%		100,0%
	Aguié	70,7%	12,3%	15,9%	1,1%		100,0%
	Dakoro	34,4%	40,4%	21,8%	3,4%		100,0%
	Guidan-Roundji	36,9%	34,5%	18,4%	9,2%	,9%	100,0%
	Mayahi	80,1%	9,3%	10,6%			100,0%
	Tessaoua	69,4%	11,5%	16,6%	2,5%		100,0%
	Tahoua	72,2%	6,1%	10,1%	11,6%		100,0%
	Abalak	74,1%	6,3%	9,7%	8,0%	2,0%	100,0%
	Konni	76,9%	6,3%	7,6%	1,6%	7,6%	100,0%
	Bouza	63,2%	7,1%	17,2%	11,8%	,7%	100,0%
	Illéla	58,2%	20,4%	7,3%	8,1%	6,0%	100,0%
	Keita	64,2%	11,9%	18,8%	5,1%		100,0%
	Madaoua	62,4%	12,1%	15,0%	9,0%	1,5%	100,0%
	Tchin- Tabaraden	66,9%	8,1%	14,3%	6,9%	3,8%	100,0%
	Tillabéri	69,8%	25,3%	1,6%	2,6%	,7%	100,0%
	Filingué	43,4%	28,5%	16,5%	5,0%	6,6%	100,0%
	Kollo	42,5%	31,0%	22,1%	4,0%	,4%	100,0%
	Ouallam	29,4%	27,1%	24,0%	7,1%	12,4%	100,0%
	Say	68,1%	22,7%	6,1%	1,8%	1,3%	100,0%
	Téra	47,6%	10,0%	28,6%	8,1%	5,7%	100,0%
	Mirriah	91,9%	4,4%	1,5%	,8%	1,4%	100,0%
	Gouré	91,8%	2,4%	3,6%	1,8%	,4%	100,0%
Magaria	59,0%	4,5%	11,8%	19,3%	5,4%	100,0%	
Matamèye	63,6%	2,0%	15,2%	17,9%	1,3%	100,0%	
Tanout	44,0%	16,1%	11,6%	17,0%	11,3%	100,0%	
Commune NY	97,8%	2,1%	,1%	,1%		100,0%	
Total		69,0%	12,5%	11,1%	5,3%	2,2%	100,0%

Tableau 134 : Proportion des ménages ayant enregistré des départs d'actifs avant les récoltes 2006 selon le département

		Le ménage a-t-il enregistré des départs d'actifs av. récoltes 2006 pour inséc.alimentaire		Total
		Oui	Non	
Département	Tchirozérine	6,0%	94,0%	100,0%
	Arlit	2,7%	97,3%	100,0%
	Bilma	3,2%	96,8%	100,0%
	Diffa	5,8%	94,2%	100,0%
	Maïné-Soroa	18,0%	82,0%	100,0%
	N'Guigmi	8,4%	91,6%	100,0%
	Dosso	26,6%	73,4%	100,0%
	Boboye	18,5%	81,5%	100,0%
	Dogondoutchi	43,4%	56,6%	100,0%
	Gaya	19,4%	80,6%	100,0%
	Loga	35,6%	64,4%	100,0%
	Madarounfa	15,7%	84,3%	100,0%
	Aguié	6,3%	93,7%	100,0%
	Dakoro	38,9%	61,1%	100,0%
	Guidan-Roundji	36,6%	63,4%	100,0%
	Mayahi	8,8%	91,2%	100,0%
	Tessaoua	28,9%	71,1%	100,0%
	Tahoua	21,2%	78,8%	100,0%
	Abalak	25,3%	74,7%	100,0%
	Konni	13,4%	86,6%	100,0%
	Bouza	35,3%	64,7%	100,0%
	Illéla	31,7%	68,3%	100,0%
	Keita	33,2%	66,8%	100,0%
	Madaoua	35,3%	64,7%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	34,5%	65,5%	100,0%
	Tillabéri	26,5%	73,5%	100,0%
	Filingué	41,4%	58,6%	100,0%
	Kollo	18,2%	81,8%	100,0%
	Ouallam	61,0%	39,0%	100,0%
	Say	12,5%	87,5%	100,0%
	Téra	35,1%	64,9%	100,0%
	Mirriah	15,5%	84,5%	100,0%
	Gouré	32,7%	67,3%	100,0%
Magaria	29,0%	71,0%	100,0%	
Matamèye	40,0%	60,0%	100,0%	
Tanout	33,3%	66,7%	100,0%	
Commune NY	14,6%	85,4%	100,0%	
Total	26,2%	73,8%	100,0%	

Tableau 135: Proportion des ménages ayant vendu des animaux avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département

		Le ménage a-t-il vendu des animaux av. récoltes 2006 pour insécurité alimentaire			Total
		Oui	Non	Non applicable	
Département	Tchirozérine	19,1%	49,6%	31,3%	100,0%
	Arlit	15,1%	36,7%	48,2%	100,0%
	Bilma	28,0%	48,0%	24,0%	100,0%
	Diffa	23,3%	28,1%	48,7%	100,0%
	Mainé-Soroa	35,1%	38,2%	26,6%	100,0%
	N'Guigmi	26,1%	29,9%	43,9%	100,0%
	Dosso	34,3%	38,4%	27,3%	100,0%
	Boboye	34,4%	50,9%	14,7%	100,0%
	Dogondoutchi	51,4%	29,6%	19,0%	100,0%
	Gaya	42,8%	33,4%	23,8%	100,0%
	Loga	48,4%	24,7%	26,9%	100,0%
	Madarounfa	44,8%	27,9%	27,3%	100,0%
	Aguié	38,3%	44,9%	16,8%	100,0%
	Dakoro	41,3%	28,6%	30,2%	100,0%
	Guidan-Roundji	35,4%	32,0%	32,6%	100,0%
	Mayahi	38,9%	43,9%	17,2%	100,0%
	Tessaoua	77,8%	11,1%	11,2%	100,0%
	Tahoua	17,6%	80,1%	2,3%	100,0%
	Abalak	46,3%	49,4%	4,3%	100,0%
	Konni	29,2%	67,0%	3,8%	100,0%
	Bouza	7,3%	86,1%	6,6%	100,0%
	Illéla	36,9%	62,0%	1,1%	100,0%
	Keita	33,4%	63,9%	2,7%	100,0%
	Madaoua	12,9%	79,9%	7,2%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	55,2%	38,0%	6,9%	100,0%
	Tillabéri	25,2%	48,3%	26,5%	100,0%
	Filingué	20,6%	58,6%	20,8%	100,0%
	Kollo	26,7%	31,8%	41,4%	100,0%
	Ouallam	49,4%	23,9%	26,7%	100,0%
	Say	33,3%	34,0%	32,7%	100,0%
	Téra	42,4%	31,7%	26,0%	100,0%
	Mirriah	18,4%	41,9%	39,7%	100,0%
	Gouré	29,3%	41,1%	29,6%	100,0%
Magaria	18,8%	65,6%	15,7%	100,0%	
Matamèye	34,2%	54,2%	11,6%	100,0%	
Tanout	19,3%	28,0%	52,7%	100,0%	
Commune NY	42,6%	48,8%	8,6%	100,0%	
Total		32,2%	44,8%	23,0%	100,0%

Tableau 136 : Proportion des ménages ayant vendu des biens productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département

		Le ménage a-t-il vendu des biens productifs (boeufs...) av. récoltes 2006 pour insécurité alimentaire			Total
		Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Département	Tchirozérine	95,2%	2,0%	2,8%	100,0%
	Arlit	97,9%	1,9%	,2%	100,0%
	Bilma	96,1%	1,0%	2,8%	100,0%
	Diffa	96,4%	3,2%	,4%	100,0%
	Mainé-Soroa	92,8%	6,3%	,9%	100,0%
	N'Guigmi	98,4%	1,6%		100,0%
	Dosso	97,0%	2,6%	,3%	100,0%
	Boboye	95,7%	4,3%		100,0%
	Dogondoutchi	84,7%	14,0%	1,3%	100,0%
	Gaya	87,1%	11,2%	1,7%	100,0%
	Loga	92,6%	6,5%	,9%	100,0%
	Madarounfa	86,4%	12,6%	1,0%	100,0%
	Aguié	94,4%	4,4%	1,2%	100,0%
	Dakoro	84,9%	13,7%	1,4%	100,0%
	Guidan-Roundji	68,7%	30,1%	1,2%	100,0%
	Mayahi	97,3%	2,3%	,4%	100,0%
	Tessaoua	86,9%	12,4%	,8%	100,0%
	Tahoua	91,0%	4,7%	4,3%	100,0%
	Abalak	89,8%	6,5%	3,7%	100,0%
	Konni	82,0%	14,8%	3,3%	100,0%
	Bouza	93,4%	4,6%	2,0%	100,0%
	Illéla	80,3%	10,1%	9,6%	100,0%
	Keita	83,4%	10,5%	6,1%	100,0%
	Madaoua	74,2%	16,8%	9,0%	100,0%
	Tchin-Tabaraden	87,9%	8,4%	3,7%	100,0%
	Tillabéri	92,4%	7,4%	,1%	100,0%
	Filingué	94,2%	3,6%	2,2%	100,0%
	Kollo	97,0%	,8%	2,2%	100,0%
	Ouallam	82,4%	16,8%	,8%	100,0%
	Say	96,0%	1,8%	2,2%	100,0%
	Téra	95,9%	4,0%	,1%	100,0%
	Mirriah	91,4%	4,8%	3,7%	100,0%
	Gouré	96,6%	1,1%	2,4%	100,0%
Magaria	98,4%	,8%	,8%	100,0%	
Matamèye	91,2%	5,6%	3,1%	100,0%	
Tanout	75,6%	13,7%	10,7%	100,0%	
Commune NY	81,0%	13,2%	5,7%	100,0%	
Total		89,3%	8,0%	2,6%	100,0%

Tableau 137 : Proportion des ménages ayant vendu des biens non productifs avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département

Départements	Le ménage a-t-il vendu des biens non productifs (bijoux...) av. récolte 2006 pour insécurité alimentaire			Total
	Jamais	Une à 2 fois	3 fois et plus	
Tchirozérine	79,9%	14,9%	5,1%	100,0%
Arlit	84,6%	13,6%	1,8%	100,0%
Bilma	82,4%	5,3%	12,3%	100,0%
Diffa	94,1%	4,9%	1,0%	100,0%
Maïné-Soroa	86,3%	8,9%	4,9%	100,0%
N'Guigmi	93,7%	5,1%	1,2%	100,0%
Dosso	86,7%	6,7%	6,6%	100,0%
Boboye	92,5%	4,2%	3,2%	100,0%
Dogondoutchi	89,7%	7,2%	3,1%	100,0%
Gaya	86,4%	9,4%	4,2%	100,0%
Loga	86,2%	5,7%	8,1%	100,0%
Madarounfa	78,6%	18,1%	3,3%	100,0%
Aguié	96,2%	1,7%	2,1%	100,0%
Dakoro	77,5%	18,0%	4,5%	100,0%
Guidan-Roundji	61,4%	23,0%	15,6%	100,0%
Mayahi	96,5%	2,1%	1,5%	100,0%
Tessaoua	87,3%	11,0%	1,7%	100,0%
Tahoua	80,4%	6,6%	13,0%	100,0%
Abalak	78,4%	12,4%	9,2%	100,0%
Konni	91,0%	4,1%	4,8%	100,0%
Bouza	66,4%	20,5%	13,1%	100,0%
Illéla	83,5%	5,1%	11,5%	100,0%
Keita	80,0%	9,0%	11,0%	100,0%
Madaoua	72,4%	17,1%	10,5%	100,0%
Tchin-Tabaraden	80,4%	16,5%	3,1%	100,0%
Tillabéri	94,3%	5,0%	,7%	100,0%
Filingué	88,0%	6,1%	5,9%	100,0%
Kollo	95,1%	3,5%	1,3%	100,0%
Ouallam	91,0%	7,7%	1,2%	100,0%
Say	95,8%	3,3%	1,0%	100,0%
Téra	90,2%	6,9%	2,9%	100,0%
Mirriah	80,8%	14,4%	4,8%	100,0%
Gouré	86,4%	10,4%	3,2%	100,0%
Magaria	72,3%	17,5%	10,2%	100,0%
Mataméye	73,6%	18,1%	8,4%	100,0%
Tanout	64,6%	22,0%	13,3%	100,0%
Commune NY	81,0%	11,6%	7,4%	100,0%
Total	82,8%	11,2%	6,0%	100,0%

Tableau 138: Proportion de ménages ayant vendu des terres avant les récoltes 2006 pour cause d'insécurité alimentaire selon le département

Département	Le ménage a-t-il vendu des terres pour insécurité alimentaire			Total
	Oui	Non	NA	
Tchirozérine	,9%	50,5%	48,6%	100,0%
Arlit	,2%	33,4%	66,4%	100,0%
Bilma	8,1%	61,7%	30,1%	100,0%
Diffa		89,8%	10,2%	100,0%
Maïné-Soroa	2,3%	84,8%	13,0%	100,0%
N'Guigmi		43,4%	56,6%	100,0%
Dosso	2,2%	80,8%	17,0%	100,0%
Boboye	1,8%	91,0%	7,2%	100,0%
Dogondoutchi	7,4%	84,2%	8,4%	100,0%
Gaya	1,8%	92,8%	5,3%	100,0%
Loga	3,5%	92,9%	3,6%	100,0%
Madarounfa	9,8%	58,8%	31,4%	100,0%
Aguié	2,3%	95,9%	1,8%	100,0%
Dakoro	12,3%	78,8%	8,9%	100,0%
Guidan-Roundji	18,3%	77,6%	4,1%	100,0%
Mayahi	1,7%	96,8%	1,5%	100,0%
Tessaoua	7,4%	71,4%	21,2%	100,0%
Tahoua	4,0%	86,3%	9,7%	100,0%
Abalak	5,6%	72,7%	21,7%	100,0%
Konni	5,1%	91,0%	3,9%	100,0%
Bouza	2,8%	95,9%	1,3%	100,0%
Illéla	14,0%	85,6%	,4%	100,0%
Keita	18,4%	78,2%	3,4%	100,0%
Madaoua	4,8%	84,5%	10,7%	100,0%
Tchin-Tabaraden	6,2%	54,0%	39,8%	100,0%
Tillabéri	3,8%	93,7%	2,4%	100,0%
Filingué	2,9%	81,0%	16,1%	100,0%
Kollo	3,7%	89,8%	6,5%	100,0%
Ouallam	5,0%	88,2%	6,8%	100,0%
Say	1,7%	80,3%	18,1%	100,0%
Téra	1,7%	95,6%	2,7%	100,0%
Mirriah	1,1%	78,6%	20,3%	100,0%
Gouré	2,0%	90,2%	7,7%	100,0%
Magaria	16,2%	78,4%	5,5%	100,0%
Matamèye	19,1%	75,4%	5,5%	100,0%
Tanout	1,0%	90,2%	8,8%	100,0%
Commune NY	6,9%	81,0%	12,1%	100,0%
Total	5,9%	82,0%	12,1%	100,0%

Tableau 139 : Proportion de ménages ayant bénéficié de la distribution gratuite ciblée selon le département

Départements	Le ménage a-t-il bénéficié de la dernière distribution gratuite ciblée 2006		Total
	Oui	Non	
Tchirozérine	12,9%	87,1%	100,0%
Arlit	15,5%	84,5%	100,0%
Bilma	42,0%	58,0%	100,0%
Diffa	5,6%	94,4%	100,0%
Maïné-Soroa	12,1%	87,9%	100,0%
N'Guigmi	1,2%	98,8%	100,0%
Dosso	35,2%	64,8%	100,0%
Boboye	33,9%	66,1%	100,0%
Dogondoutchi	42,9%	57,1%	100,0%
Gaya	14,1%	85,9%	100,0%
Loga	40,7%	59,3%	100,0%
Madarounfa	22,1%	77,9%	100,0%
Aguié	22,4%	77,4%	100,0%
Dakoro	7,5%	92,5%	100,0%
Guidan-Roundji	11,7%	88,3%	100,0%
Mayahi	15,4%	84,6%	100,0%
Tessaoua	13,2%	86,4%	100,0%
Tahoua	18,5%	81,5%	100,0%
Abalak	42,8%	57,2%	100,0%
Konni	18,7%	81,3%	100,0%
Bouza	11,2%	88,8%	100,0%
Illéla	30,9%	69,1%	100,0%
Keita	40,9%	59,1%	100,0%
Madaoua	16,6%	83,4%	100,0%
Tchin-Tabaraden	32,2%	67,8%	100,0%
Tillabéri	27,1%	72,9%	100,0%
Filingué	20,8%	79,2%	100,0%
Kollo	9,3%	90,7%	100,0%
Ouallam	35,9%	64,1%	100,0%
Say	9,7%	90,3%	100,0%
Téra	10,6%	89,4%	100,0%
Mirriah	16,0%	84,0%	100,0%
Gouré	9,1%	90,9%	100,0%
Magaria	5,9%	94,1%	100,0%
Mataméye	13,5%	86,5%	100,0%
Tanout	8,5%	91,5%	100,0%
Commune NY	45,7%	54,3%	100,0%
Total	18,9%	81,0%	100,0%

Tableau 140: Proportion de ménages ayant bénéficié de la vente à prix modéré selon le département

Départements	Avant récolte 2006 le ménage a-t-il acheté des céréales à prix modéré		Total
	Oui	Non	
Tchirozérine	23,8%	76,2%	100,0%
Arlit	24,7%	75,3%	100,0%
Bilma	64,3%	35,7%	100,0%
Diffa	13,9%	86,1%	100,0%
Mainé-Soroa	29,2%	70,8%	100,0%
N'Guigmi	23,6%	76,4%	100,0%
Dosso	31,4%	68,6%	100,0%
Boboye	34,0%	66,0%	100,0%
Dogondoutchi	46,1%	53,9%	100,0%
Gaya	17,2%	82,8%	100,0%
Loga	55,5%	44,5%	100,0%
Madarounfa	26,2%	73,8%	100,0%
Aguié	51,2%	48,8%	100,0%
Dakoro	14,7%	85,3%	100,0%
Guidan-Roundji	12,3%	87,7%	100,0%
Mayahi	44,1%	55,9%	100,0%
Tessaoua	18,8%	81,2%	100,0%
Tahoua	18,4%	81,6%	100,0%
Abalak	17,8%	82,2%	100,0%
Konni	5,9%	94,1%	100,0%
Bouza	4,1%	95,9%	100,0%
Illéla	42,7%	57,3%	100,0%
Keita	25,7%	74,3%	100,0%
Madaoua	10,8%	89,2%	100,0%
Tchin-Tabaraden	27,5%	72,5%	100,0%
Tillabéri	69,1%	30,9%	100,0%
Filingué	42,3%	57,7%	100,0%
Kollo	47,0%	53,0%	100,0%
Ouallam	60,7%	39,3%	100,0%
Say	24,9%	75,1%	100,0%
Téra	44,6%	55,4%	100,0%
Mirriah	18,2%	81,8%	100,0%
Gouré	10,0%	90,0%	100,0%
Magaria	6,7%	93,3%	100,0%
Matamèye	18,7%	81,3%	100,0%
Tanout	36,3%	63,7%	100,0%
Commune NY	16,7%	83,3%	100,0%
	27,1%	72,9%	100,0%